

TABLES GÉNÉRALES

DES

ORATEURS SACRÉS

TABLES GÉNÉRALES

DE LA

COLLECTION INTÉGRALE ET UNIVERSELLE

DES

ORATEURS SACRÉS

— ÉDITION MIGNE —



PAR

LE R. P. X. VILLAUME

RÉDEMPTORISTE

PARIS

GAUME ET Cie, ÉDITEURS

3, RUE DE L'ABBAYE, 3

1892





IMPRIMATUR.

Antony, festo Immac. Concept. B. M. V.

8 decembris 1891

J. Gavillet, C. SS. R.
Sup. Prov.

PRÉFACE

S'il est, pour les ouvriers évangéliques, une mine précieuse de matières oratoires, c'est assurément la Collection intégrale et universelle des orateurs sacrés, *dans laquelle M. l'abbé* Migne *a réuni les œuvres complètes, ou choisies, des prédicateurs qui ont le plus illustré la chaire française. Malheureusement, jusqu'à ces derniers temps, cette mine si riche restait le plus souvent inexploitée dans nos bibliothèques, parce qu'il n'existait point de tables générales pour faciliter et diriger les recherches.*

Ces tables cependant furent jadis admirablement élaborées, au nombre de vingt, et présentaient, sous toutes leurs faces, les innombrables matières de cette immense collection, Elles allaient être mises sous presse, et devaient former trois volumes in-quarto, quand elles devinrent la proie des flammes, dans la catastrophe qui réduisit à néant la noble entreprise de M. l'abbé Migne.

Cédant aux vœux pressants et nombreux qui nous étaient manifestés, nous avons tenté de combler en partie cette lacune. Assurément, nous n'avons pas eu la prétention de reconstituer dans son ensemble l'ouvrage primitif détruit par le feu, (c'eût été trop dispendieux, vu le nombre désormais restreint des exemplaires d'une collection qui ne verra probablement jamais de seconde édition); mais nous avons voulu y suppléer par un travail beaucoup plus modeste bien que suffisamment complet.

Voici du reste l'exposé du plan qui a présidé à la rédaction de nos Tables générales des orateurs sacrés.

Comme le titre seul l'indique, notre travail comprend plusieurs tables.

C'est d'abord la synthèse générale des matières, c'est-à-dire une table alphabétique *des divers sujets traités dans la collection, table indiquant pour chacun d'eux toutes les œuvres : sermons, discours, conférences, méditations, etc..., qui s'y rapportent, avec les noms de leurs auteurs et la désignation du volume et de la page où elles se trouvent. Nous avons eu à cœur de rendre cette table très complète, nous guidant pour cela plus par l'idée que par le mot, et, selon la nature des divers sermons, nous n'avons pas hésité à les mentionner sous deux, trois et quelquefois cinq titres différents.*

Cette table alphabétique ne nous a pas paru suffisante ; et nous avons complété ce premier travail par un autre beaucoup plus considérable.

En effet, un discours sur un sujet quelconque peut se modifier d'après les circonstances de temps, de lieu et la diversité des auditoires. Par exemple, une prédication sur le péché revêt un caractère spécial, selon qu'elle est un sermon de mission ou une instruction de carême ; un sermon de retraite pour des personnes religieuses, ou pour des

laïcs; elle peut également n'être qu'un discours isolé, ou faire partie d'une suite de sermons coordonnés. Or, ce sont là, pensons-nous, autant de détails qui sont de nature à éclairer les recherches et à fixer le choix du lecteur. Mais, pour montrer ainsi les sermons sous leur véritable jour, il fallait une nouvelle table qui restituât à chacun d'eux sa place naturelle, et le présentât dans son cadre propre. C'est le but que nous avons tâché d'atteindre, en faisant suivre la table alphabétique d'une table générale par ordre de volumes, dans laquelle se trouvent réunies, dans leur suite naturelle, toutes les œuvres d'un même auteur, ce qui offre de plus la facilité de pouvoir apprécier aussitôt, par le rapport de la pagination, l'étendue plus ou moins longue de chaque prédication.

Outre ces premiers avantages inhérents à la disposition même des matières, nous avons voulu rendre cette table plus utile encore, en donnant pour chaque sermon, discours, panégyrique et pour toute prédication quelque peu importante, l'indication très succincte de l'idée principale et du plan, soit généralement : la proposition et la division. Voilà pourquoi cette seconde partie de l'ouvrage est désignée sous le nom de table analytique.

Ces deux tables se complètent donc l'une l'autre, la première renvoyant à la seconde, et l'on pourra, en les consultant, non seulement connaître tous les auteurs qui traitent tel ou tel sujet, mais encore choisir dans leurs œuvres ce qui convient le mieux au but qu'on poursuit.

Qu'il nous soit permis de remercier ici tous ceux qui, par leurs conseils, leurs encouragements ou leur coopération, ont bien voulu nous aider à mener à bonne fin ce long labeur.

Puisse cet ouvrage, avec la bénédiction de Dieu, faciliter aux ouvriers évangéliques le ministère de la divine parole, et contribuer ainsi, selon nos vœux les plus ardents, au salut des âmes et à la gloire du divin Rédempteur.

Antony, 3 décembre, fête de Saint-François-Xavier.

X. VILLAUME

C. SS. R.

NOTE

Ces tables étant spécialement destinées aux prédicateurs, nous avons cru utile de traduire et de reproduire ici l'admirable lettre que saint Alphonse a écrite sur la véritable manière de prêcher avec fruit. Cette lettre, que le saint docteur eut voulu voir entre les mains de tous ceux qui annoncent la parole de Dieu, est une vraie dissertation sur le fond et la forme qu'exige l'éloquence de la chaire chrétienne, et les sages avis qu'elle renferme ne sont pas moins opportuns à notre époque en France qu'ils ne l'étaient du vivant de l'auteur en Italie.

N'avons-nous pas, de nos jours, à déplorer trop souvent, dans les grandes villes surtout, les funestes abus stigmatisés avec tant d'autorité par saint Alphonse? Est-il si rare de voir la chaire chrétienne transformée en une tribune où, dans un langage qui n'est rien moins qu'évangélique, on parle de tout, hormis des vérités du salut? Et l'on s'étonne que la foi aille toujours s'affaiblissant et menace de disparaître complétement! Il est temps que tous ceux qui ont l'honneur de parler au nom de Dieu s'inspirent de la sainteté de leur mission, et que, laissant de côté tous ces sujets frivoles ou profanes, ils en viennent à prêcher comme les apôtres Jésus crucifié.

Pour favoriser ce retour aux véritables traditions de la chaire chrétienne nous engageons tous ceux qui se serviront de cet ouvrage à vouloir bien lire attentivement la mémorable lettre du saint docteur.

LETTRE DE SAINT ALPHONSE

A UN RELIGIEUX DE SES AMIS

Sur la manière de prêcher avec la simplicité apostolique en évitant le style élevé et fleuri.

VIVENT JÉSUS, MARIE ET JOSEPH!

J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire au sujet d'une proposition avancée par moi dans mon *Selva* ou *Recueil de matériaux pour retraites ecclésiastiques*. J'y affirme que tous les sermons qui s'adressent à un auditoire composé de gens instruits et d'ignorants doivent être faits d'une manière simple et populaire. Cette proposition, m'écrivez-vous, a provoqué les critiques d'un savant littérateur. D'après lui, l'orateur sacré doit, il est vrai, prêcher avec clarté et netteté, mais il ne saurait s'abaisser à parler dans le genre populaire, parce que ce serait méconnaître la dignité de la chaire et avilir la parole de Dieu. Ce sentiment m'a causé de l'étonnement, mais j'ai été plus que surpris, et pour parler avec la franchise d'un ami, j'ai même été scandalisé de voir Votre Révérence ajouter: « Cette critique me paraît quelque peu fondée, car le sermon doit revêtir toutes les qualités du discours, et, bien certainement, l'une des principales est de charmer les auditeurs; par conséquent, s'adressant à un auditoire mélangé d'ignorants et de savants, (ces derniers étant d'ailleurs la partie la plus respectable) on doit

parler de façon que les personnes instruites écoutent le sermon avec plaisir, et n'en soient pas dégoûtées par ce langage commun qui constitue le genre populaire. »

Pour bien expliquer ma pensée sur ce point, ou plutôt, la pensée de tous les hommes doctes et pieux, comme je le montrerai, et pour répondre à toutes les objections qu'on peut y opposer, je devrai reprendre et répéter plusieurs choses déjà exposées dans mon *Selva.*

Remontons aux principes. Sans aucun doute, c'est bien par la prédication que le monde s'est converti du paganisme à la foi chrétienne. *Quomodo autem* écrit l'Apôtre, *audient sine prædicante? Ergo fides ex auditu, auditus autem per verbum Christi* (1). Or, de même que la foi s'est propagée par la prédication, c'est encore par la prédication qu'elle se conserve et que les chrétiens sont amenés à vivre selon les maximes de la foi. Il ne suffit pas en effet aux fidèles de savoir ce qu'ils doivent faire pour se sauver, il faut encore que, par l'audition de la divine parole, ils méditent les vérités éternelles, se rappellent leurs devoirs, et se décident à prendre les moyens opportuns pour assurer leur salut éternel. C'est pourquoi saint Paul recommandait à Timothée d'instruire et d'exhorter sans cesse son troupeau par la prédication : *Prædica verbum, insta opportune, importune, argue, obsecra, increpa in omni patientia et doctrina* (2). Bien auparavant, Dieu avait intimé le même ordre au prophète Isaïe : *Clama, ne cesses, quasi tuba exalta vocem tuam et annuntia populo meo scelera eorum* (3). De même il avait dit à Jérémie : *Ecce dedi verba mea in ore tuo, ecce constitui te hodie super gentes et super regna, ut evellas, et destruas, et disperdas, et dissipes, et ædifices et plantes* (4). Telle est aussi l'obligation que Notre-Seigneur imposa aux apôtres et, dans leur personne, à tous les prêtres appelés au ministère de la prédication : *Euntes ergo, docete omnes gentes... servare omnia quæcumque mandavi vobis* (5). Et si un pécheur vient à se damner, faute d'avoir eu un prédicateur pour lui rompre le pain de la divine parole, Dieu en demande compte aux prêtres qui pouvaient la lui annoncer et qui ne l'ont point fait : *Si, dicente me ad impium : Morte morieris; non annuntiaveris ei... ipse impius in iniquitate sua morietur, sanguinem autem ejus de manu tua requiram* (6).

Mais venons à la question. Voici ma proposition : quand l'auditoire se compose de gens instruits et d'ignorants, le sermon (il ne s'agit pas ici des oraisons funèbres ni des panégyriques dont je parlerai plus loin) le sermon, dis-je, doit être d'un genre simple et populaire. Ce n'est point là un sentiment qui m'est particulier, c'est également celui du célèbre Louis Muratori qui a été, de l'avis de tous, un des premiers littérateurs de notre temps. Certes, on ne peut pas dire de lui que s'il réprouvait dans le style l'élévation et la recherche, c'est que peut-être il s'y entendait peu ; car tout le monde sait et ses ouvrages prouvent de quel sublime talent il était doué et combien aussi il était versé dans la culture de la langue toscane. Or, Muratori lui-même, dans son livre d'or de l'*Eloquence populaire* qui se trouve déjà

1. Rom. x, 14, 17. — 2. II Tim. iv, 12. — 3. Is. LVIII. 1. — 4. Jer. I, 9, 10. — 5. Matth. XXVIII, 19. — 6. Ezech. III, 18.

entre toutes les mains, affirme la proposition avancée plus haut et la prouve savamment.

Cependant, pour confirmer cette thèse, il importe d'ajouter plusieurs réflexions et excellentes pensées émises par d'autres auteurs, et spécialement par les Saints Pères. Je prie Votre Révérence et tous ceux à qui parviendra ma lettre de la lire entièrement; car elle renferme beaucoup de choses spéciales qui sont d'une très grande utilité pour quiconque s'adonne à la prédication et désire gagner des âmes à Jésus-Christ.

On lit dans saint Basile : *Sacra schola præcepta rhetorum non sequitur* (1). Par ces paroles, le saint auteur n'a point voulu dire que le prédicateur doit négliger dans ses sermons l'art oratoire, mais qu'il ne doit pas imiter la vaine éloquence des anciens rhéteurs, lesquels, dans leurs discours, ambitionnaient uniquement leur propre gloire. Sans nul doute, dans tous nos sermons, nous devons nous servir de la rhétorique, mais quelle est, je le demande, la fin principale que nous devons avoir en faisant usage dans notre prédication de l'art oratoire? Elle n'est autre, assurément, que de persuader le peuple et de le déterminer à mettre en pratique les vérités par nous annoncées. C'est précisément ce que le docte marquis Orsi écrivait dans sa Lettre au Père Platina, à propos d'un livre que ce dernier avait publié sur l'art oratoire : « La vertu de l'éloquence consiste plus à émouvoir qu'à plaire, car l'action d'émouvoir a plus de connexité, bien plus, elle s'identifie avec celle de persuader : ce qui est l'unique objet de l'art oratoire ». Muratori tient le même langage dans son livre de l'*Eloquence populaire* mentionné plus haut, et auquel, à l'occasion, je ferai quelques emprunts, car on ne saurait faire des paroles de ce grand homme le peu de cas que l'on ferait des miennes. « On a besoin de la rhétorique, dit-il, non pas certes pour charger le sermon de vains ornements, mais pour apprendre la manière de persuader et d'émouvoir ». Et dans sa Vie du Père Segneri, il s'exprime en ces termes : « La vraie rhétorique n'est autre chose que l'art d'imiter, autant que faire se peut, la manière naturelle et populaire qu'on emploie pour raisonner avec quelqu'un afin de le persuader, en négligeant tout ce qui est superflu. Plus le prédicateur reproduit ce genre naturel, en se faisant parfaitement comprendre du peuple auquel il parle, et non pas seulement de quelques savants, plus il excelle dans l'art oratoire. » Saint Augustin, parlant du genre propre à l'orateur sacré, dit également : *Aget quantum potest, ut intelligatur et obedienter audiatur* (2). Il faut prêcher de manière non seulement à se faire comprendre de ses auditeurs, mais encore de façon à leur faire mettre en pratique les vérités prêchées. Selon saint Thomas d'Aquin, le prédicateur qui se préoccupe surtout de faire paraître son éloquence a moins en vue d'exhorter le peuple à faire ce qu'il dit que de s'offrir lui-même à l'imitation des autres dans l'art de bien dire. *Qui eloquentiæ principaliter studet, homines non intendit inducere ad imitationem eorum quæ dicit, sed dicentis.*

Ainsi, lorsqu'on s'adresse à un auditoire composé de savants et d'ignorants, il faut parler de manière à ce que les auditeurs comprennent parfaitement tout ce qu'on leur dit et se déterminent à le mettre en pratique. Or,

1. In Gordium mart. — 2. De doct. Christ. l. IV, c. 5, n. 32.

pour cela le prédicateur doit éviter deux choses : LA SUBLIMITÉ DES PENSÉES et LA VAINE ÉLÉGANCE DES EXPRESSIONS.

I. — Pour ce qui est de la première, plût à Dieu que tous les supérieurs imitassent ce trait qui est rapporté dans la vie de saint Philippe de Néri : « Il ordonna aux prédicateurs de son ordre de ne pas aborder les matières scolastiques, et de ne pas rechercher des idées trop relevées, mais de dire des choses utiles et populaires. Aussi, lorsqu'il entendait traiter des sujets trop subtils ou curieux, il faisait descendre de chaire le prédicateur, fût-ce même en plein sermon. Finalement il recommandait à tous de s'appliquer à dépeindre la beauté de la vertu et la laideur du vice, mais dans un style simple et facile. »

Il est certains prédicateurs qu'on peut comparer aux nuages qui volent dans les hauteurs, selon l'expression d'Isaïe (1) « *Qui sunt isti, qui ut nubes volant ?* » (1) Mais, comme le disait fort bien un jour un villageois, quand les nuages passent si haut, l'on ne peut espérer la pluie. Ainsi en est-il des prédicateurs qui planent trop haut dans leurs discours, il n'y a pas lieu de croire qu'ils répandront des eaux de salut. C'est pourquoi le saint Concile de Trente a ordonné aux curés de mettre leur prédication à la portée de leurs auditeurs : « *Archipresbyteri... per se vel alios idoneos, plebes sibi commissas, pro earum capacitate pascent salutaribus verbis* (2) ». De là ce sage avis de Muratori : « Le prédicateur doit parler au peuple comme ferait un savant qui chercherait à persuader en particulier un homme du peuple, et alors il fera impression aussi bien sur le savant que sur l'ignorant.

L'apôtre a écrit : *Nisi manifestum sermonem dederitis, quomodo scietur id quod dicitur? Eritis enim in aera loquentes* (3). D'après saint Paul, il prêche donc en l'air, celui qui parle et ne se fait pas comprendre du peuple. Hélas ! que de prédicateurs s'épuisent à remplir leurs sermons de considérations sublimes et de fines pensées qu'on saisit à peine, et s'en vont ensuite les déclamer comme un rôle de théâtre, pour recueillir quelques misérables louanges des auditeurs. C'est la ruine du monde, dit le père Louis de Grenade, que la plupart des prédicateurs cherchent plutôt à se faire une réputation qu'à procurer la gloire de Dieu et à lui gagner des âmes : *Maxima concionatorum turba* (plût à Dieu que cela ne fut pas vrai) *majorem nominis sui celebrandi, quam divinæ gloriæ et salutis humanæ procurandæ, curam habet* (4). Et le vénérable Jean d'Avila, décrivant dans une de ses lettres le misérable état du monde tout rempli d'iniquités, s'exprime en ces termes : « On ne voit pas de remède à un si grand mal, et c'est en grande partie la faute des prédicateurs : ils pourraient guérir ces plaies, mais ce n'est point avec des suaves lénitifs ou des phrases mélodieusement cadencées qu'on peut guérir des maux si pernicieux ; le fer rouge est nécessaire. »

Parmi ces beaux parleurs, quelques-uns, dirait-on, s'ingénient vraiment à ne pas se faire comprendre, ou, selon l'expression de Muratori, il semble qu'ils rougiraient de dire des choses à la portée de tous leurs auditeurs. Et cependant Jérémie exhale cette plainte : « *Parvuli petierunt panem et non erat qui frangeret eis!* » (5). Sur ce texte du prophète saint Bonaventure fait

1. Is. LX, 8. — 2. Sess. 5, de Ref. c. 2. — 3. I Cor. XIV, 9. — 4. Eccl. Rhet. l. I. c. 6. — 5. Thren. IV, 4.

la remarque suivante : « *Panis frangendus, non curiose scindendus.* » On ne doit pas diviser le pain de la divine parole en curieux fragments, il faut le rompre en petites bouchées dont puissent se nourrir les plus faibles esprits. Quel fruit ces pauvres ignorants retirent-ils de ces sublimes conceptions, de cette rare érudition étalée fort mal à propos, de cette longue description d'une tempête sur mer ou d'un jardin délicieux, description qui aura coûté au prédicateur toute une semaine de travail, et qui ne prendra pas moins d'un quart d'heure de débit dans son discours.

Autre remarque : les pensées sublimes, les réflexions ingénieuses, les traits curieux et intéressants, plaisent sans doute aux auditeurs intelligents, mais, à ceux-là mêmes, ils sont nuisibles dans le sermon. En effet, comme l'observe judicieusement Muratori, lorsque le prédicateur parle de choses sublimes et curieuses, ceux qui le comprennent s'amusent à goûter la finesse de son esprit ou à considérer l'étrangeté du fait raconté, sans plus se soucier de leur profit spirituel. Ainsi, durant une grande partie du sermon, l'esprit restera occupé à se repaître de vaines pensées, et partant la volonté sera privée de nourriture et ne retirera aucun fruit.

Telle n'était point la manière de faire de Saint Paul dans ses prédications, comme lui-même le rappelle dans une lettre aux Corinthiens : *Et ego cum venissem ad vos, fratres, veni non in sublimitate sermonis aut sapientiæ, annuntians vobis testimonium Christi. Non enim judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum* (1). En vous adressant la parole de Dieu, disait-il, j'ai refusé d'employer les discours sublimes et les inventions de la sagesse humaine, je n'ai voulu savoir autre chose que Jésus crucifié, c'est-à-dire, que toute notre espérance et notre salut consistent à l'imiter dans ses douleurs et ses ignominies. Voici sur ce texte de l'Apôtre les réflexions bien remarquables que nous lisons dans les écrits du savant Père Noël Alexandre : « *Quid mirum, si nullum fructum faciant plerique, qui prædicationem in eloquentiæ sæcularis artificio, in periodorum commensuratione, in verborum lenociniis, humanæque rationis excursibus, totam collocant? Evangelium non docent, sed inventa sua. Jesum crucifixum nesciunt; academicos oratores lubentius sibi proponunt imitandos, quam apostolos et apostolicos viros. Simplicitatem sermonis, non penitus christiana destitutam eloquentia, naturali decore ornatam, non fucatam, comitetur humilitas concionatoris. Timeat ne superbia sua, gloriæ humanæ plaususque captatione, ac ostentatione eloquentiæ, Dei opus impediat. Quo major ejus humilitas, quo minor in mediis humanis fiducia, minor eloquentiæ sæcularis affectatio, eo major spiritui et virtuti Dei ad conversionem animarum locus datur.* Il n'est donc pas étonnant, dit cet auteur, que les sermons de ceux qui s'appliquent à les orner de périodes sonores et de pensées subtiles restent stériles; car agir ainsi, c'est mettre de côté Jésus-Christ et se ranger parmi les orateurs d'académies. C'est pourquoi, ajoute-t-il, moins on a recours aux ornements de l'éloquence du siècle, moins on met de confiance dans les moyens humains, et plus on travaille efficacement à la conversion des pécheurs.

1. I. Cor. II. 1, 2.

Le Père Jérôme Sparano, docte et illustre missionnaire de la Congrégation des Pieux Ouvriers, parlant de ces prédicateurs qui s'expriment dans un style élevé et fleuri, les comparaît à des feux d'artifice, lesquels, tant qu'ils durent, font grand bruit, mais ne laissent ensuite qu'un peu de fumée et quelques débris de papier brûlé.

Sainte Thérèse avait donc raison de dire que les orateurs de la chaire qui se prêchent eux-mêmes portent un grave préjudice à l'Eglise. Les apôtres, disait-elle, malgré leur petit nombre, mais grâce à leur prédication simple et vraiment animée de l'esprit de Dieu, ont opéré la conversion du monde; et maintenant qu'il y a tant de prédicateurs, on voit se produire si peu de fruit ! D'où vient ce phénomène ? « C'est que ceux qui prêchent cèdent trop à la prudence de la chair (ce sont ses propres expressions) et du respect humain; voilà pourquoi on voit si peu d'auditeurs rompre avec le vice » (1). Saint Thomas de Villeneuve confirme en ces termes la pensée de la sainte : *Multi prædicatores, et pauci qui prædicent ut oportet* (2). Saint Philippe de Néri, avait coutume de dire : « Donnez-moi dix prêtres vraiment zélés, et je me charge de convertir le monde entier. »

Pourquoi, demande le Seigneur dans Jérémie, pourquoi la plaie de la fille de mon peuple ne se guérit-elle point, et reste-t-elle toujours béante? *Quare igitur non est abducta cicatrix filiæ populi mei?* (3) Saint Jérôme répond en commentant ce texte : C'est qu'il n'y a pas de prêtres qui y appliquent les remèdes convenables. « *Eo quod non sint sacerdotes, quorum debeant curari medicamine.* » Le Seigneur dit ailleurs, en parlant des prêtres qui corrompent sa parole : *Si stetissent in consilio meo et nota fecissent verba mea populo meo, avertissem utique eos a vita sua mala.* (4) Texte que le cardinal Hugues commente ainsi : *Nota fecissent verba mea, non sua.* Les prédicateurs qui n'usent pas d'un langage simple ne prêchent pas la parole de Dieu, mais la leur propre, d'où il arrive, dit le Seigneur, que les pécheurs restent abandonnés dans la fange de leurs vices.

Mon Dieu, quelle surprise et quelle horreur n'éprouve-t-on pas à voir parfois monter en chaire certains religieux appartenant même à des Ordres réformés ! Avec leur habit austère et leur extérieur mortifié, ils paraissent ne respirer que zèle et sainteté, aussi leurs auditeurs en attendent-ils des exhortations et des paroles tout enflammées de l'amour divin. Et voici que le prédicateur ne fait entendre qu'une foule d'arguties, de descriptions, d'antithèses et d'autres futilités semblables, proférées en termes ampoulés et en périodes ronflantes, si bien que la majeure partie de l'auditoire ne comprend guère le sermon et n'en tire nul profit. Quelle pitié n'est-ce pas de voir tant de pauvres ignorants qui s'en vont écouter le sermon pour apprendre ce qu'ils ont à faire pour se sauver, et qui, après avoir pendant une heure et plus, prêté une oreille attentive au prédicateur, n'ont presque rien compris ! Ils s'en retournent donc chez eux plus affamés qu'auparavant, regrettant même de s'être fatigués si longtemps à écouter le sermon sans avoir pu saisir ce que disait le prédicateur !

Parfois, ces orateurs qui se prêchent eux-mêmes et ne se font pas com-

1. Vie, ch. 16. — 2. In die Pentec. conc. 2. — 3. Jér. VIII, 22. — 4. Jér. XXIII, 22.

prendre de tous leurs auditeurs ne laissent pas de dire : « Mais tout le monde était cependant bien attentif. » C'est vrai, leur répliquerai-je, on était attentif, afin de vous comprendre, mais vous a-t-on compris? Muratori rapporte avoir vu des paysans écouter bouche béante des panégyriques, mais il était évident que ces pauvres ignorants n'en saisissaient pas la moindre phrase. Or, que résulte-t-il de là? Il arrive que ces malheureux, se sachant par expérience incapables de comprendre les sermons qui se font à l'église, en conçoivent une certaine aversion et finissent par n'y plus venir ; ainsi, demeurent-ils plus que jamais enfoncés dans leurs vices. Le Père Gaspard Sanchez avait donc raison, lorsque, parlant de ces prédicateurs qui ne prêchent pas simplement, il les appelait les plus grands persécuteurs de l'Eglise, car, de fait, on ne saurait infliger de plus funeste persécution ni causer de plus grave préjudice aux peuples que d'altérer la parole de Dieu ; ces fleurs et ces feuilles dont on la surcharge l'énervent et l'obscurcissent, et les âmes restent ainsi privées de la lumière et du secours qu'elles pouvaient en recevoir.

II. — En second lieu, pour ce qui est des expressions, il faut que le prédicateur emploie les termes usuels, et évite, comme dit Muratori, les mots étrangers au dialecte ou au langage des gens peu instruits. Cette règle doit être observée surtout par les prédicateurs plus anciens et plus renommés ; sinon les jeunes gens, qui sont plus avides d'applaudissements et de louanges, entendant faire l'éloge de ces orateurs au langage toujours cultivé et poli, s'étudient, eux aussi, et s'habituent à ce genre de prédication. Ainsi l'abus des sermons fleuris gagne de plus en plus, et le pauvre peuple reste privé des fruits de la parole de Dieu.

D'après Origène, les prédicateurs vaniteux dont les sermons ne sont qu'un tissu d'expressions sonores et brillantes ressemblent à ces femmes qui, par leurs vaines parures, savent plaire aux hommes, mais ne peuvent plaire à Dieu. *Effeminatæ quippe sunt eorum magistrorum animæ qui semper sonantia componunt et nihil virile, nihil Deo dignum est in iis.* (1)

Toutefois un professeur, le Père Bandiera, dans la préface de son ouvrage intitulé *Hierotricameron*, s'attaque à ceux qui prétendent que la recherche des expressions et le soin de les disposer en périodes harmonieuses n'édifient nullement les auditeurs, mais enlèvent la simplicité de style qui convient aux sujets spirituels, et contraignent en outre les prédicateurs à gaspiller leur temps dans une vaine étude de mots. Ce sentiment, ainsi exposé par le Père Bandiera lui-même, ne concorde pas avec sa manière de voir : il soutient que les ornements du discours présentent sous un jour brillant les matières spirituelles, les maximes de la foi, le mérite de la vertu et la difformité du vice ; et il affirme que les Saints Pères les ont employés dans leurs écrits. C'est du reste, ajoute-t-il, ce qu'exige la dignité des choses divines que l'on traite en chaire, et si quelques prédicateurs prétendent éliminer de leurs discours une plus grande distinction de langage, comme inutile et même nuisible à la dévotion, cela vient de ce qu'ils sont inhabiles dans l'art de bien dire. Ainsi parle cet auteur, lequel, entre les écrivains ecclésiastiques, est certainement le seul à soutenir cette thèse, car aucun autre, à ma con-

1. In Ezech. hom. 3.

naissance, n'a rien avancé de semblable. Il faut donc le réfuter pour préserver ses lecteurs du préjudice qu'il pourrait leur causer.

D'abord, je ne comprends pas comment le Père Bandiera a pu écrire dans sa préface des assertions si déraisonnables, puisque lui-même déclare ensuite dans ce même livre que si l'auditoire est composé en majeure partie de gens sans instruction, on doit prêcher dans un style simple et facile, sans craindre de descendre parfois au langage le plus vulgaire, selon que le demande le bien des auditeurs. Autre, dit-il encore, est le style des discours académiques, autre, celui des sermons. Il ajoute même qu'on ferait mal si l'on voulait employer pour des sermons le style de son livre. En ceci donc, son sentiment concorde avec le nôtre, à savoir : que devant un auditoire composé en majeure partie d'ignorants, il faut que le sermon, si on le veut rendre profitable, soit d'un style simple et même vulgaire, suivant la capacité des auditeurs. Cela étant, comment l'auteur a-t-il pu dire que la dignité de l'enseignement divin donné du haut de la chaire exige un style, pompeux qui manifeste sous un jour brillant les choses spirituelles? Comment a-t-il pu dire que, si d'autres conseillent d'éviter les expressions trop recherchées comme nuisibles à la piété, ils ne s'inspirent que de leur médiocrité en fait d'éloquence.

Mais, répondons à la proposition du Père Bandiera, lequel du reste est suspect en cette matière. En effet, en sa qualité de professeur et de grand maître de langue toscane, peut-être n'a-t-il cédé, en écrivant ces lignes, qu'à son excessif amour de la belle diction. Il prétend donc que les choses spirituelles requièrent une exposition brillante. Mais saint Ambroise dit au contraire : La prédication chrétienne n'a que faire de la pompe et de l'élégance des expressions; c'est pour cela que le Seigneur choisit pour annoncer l'Evangile des pêcheurs ignorants, afin que la parole de Dieu fût semée pure et sans mélange : *Prædicatio christiana non indiget pompa et cultu sermonis ; ideoque piscatores, homines imperiti, electi sunt, qui evangelizarent* (1).

Le savant Père Noël Alexandre répond de même au Père Bandiera : La divine parole n'a nul besoin d'ornements factices ni de fleurs, car elle est naturellement ornée de cette beauté particulière qu'elle contient en elle-même, et par conséquent, plus on l'expose simplement, plus aussi elle apparaît pour nous servir des expressions de Bandiera) sous un jour brillant. Voici de nouveau les paroles déjà citées du Père Noël, car elles viennent ici fort à propos : *Simplicitatem sermonis, non penitus christiana destitutam eloquentia, naturali decore ornatam, non fucatam, comitetur humilitas concionatoris.... Quo minor in mediis humanis fiducia, minor eloquentiæ sæcularis affectatio, eo major spiritui et virtuti Dei ad conversionem animarum locus datur.* Ainsi, plus la parole de Dieu est exposée dans toute sa pureté, plus elle touche les cœurs des auditeurs, car, comme le dit l'Apôtre, elle est tellement vive et efficace par elle-même qu'elle pénètre plus avant que tout glaive à deux tranchants. « *Vivus est sermo Dei, et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti* (2). Auparavant, Dieu lui-même, par la bouche de Jérémie, avait déclaré que sa parole est un feu qui communique sa flamme

1. In I, Cor. I. — 2. Heb. IV, 12.

par sa seule vertu, et un marteau qui brise les pierres, c'est-à-dire, les cœurs les plus durs : « *Numquid non verba mea sunt quasi ignis, dicit Dominus, et quasi malleus conterens petram?* » (1)

Ecoutons encore ce que dit, à ce sujet, l'auteur de l'*Ouvrage imparfait :* « *Omnia verba divina, quamvis rustica sint et incomposita, viva sunt, quoniam intus habent veritatem Dei, et ideo vivificant audientem. Omnia autem verba sæcularia, quoniam non habent in se virtutem Dei, quamvis sint composita et ingeniosa, mortua sunt; propterea nec audientem salvant* (2). Ainsi la parole de Dieu, bien que simple et populaire, est par elle-même vivante et communique la vie à celui qui l'écoute, car elle porte en soi la vertu de Dieu qui persuade et touche les cœurs. Toutes les autres paroles du siècle, si élégantes et si exquises soient-elles, se trouvant dépourvues de la vertu divine, parce que Dieu n'y prête point son concours, ne sont que des paroles mortes et par conséquent stériles. D'après un autre savant auteur, si l'on présente la parole de Dieu dans sa simplicité et sans ornements, elle transperce les cœurs, mais au contraire, si on la couvre de fleurs, elle devient impuissante comme une épée dans le fourreau : *Gladius ferire nequit, nisi sit nudus; nam intra vaginam constitutus, quantumvis sit acutus, non vulnerabit; ita verbum Dei, ut impiorum corda vulneret, nudum esse debet, sine figurarum ornamento, aut vanæ eloquentiæ floribus* (3).

Le Père Bandiera affirme en outre que les Saints Pères ont employé un style fleuri. — Je réponds que nous n'avons pas entendu les sermons de ces Pères, ni constaté le genre adopté par eux dans leurs prédications. Ce que nous lisons n'est autre chose que leurs sermons écrits; or, les discours ainsi rédigés par écrit comportent généralement une certaine élégance, même de la part de ceux qui les ont prêchés auparavant de la manière la plus simple et la plus populaire. C'est précisément ce que fait remarquer Muratori au sujet de saint Ambroise. « Il est vrai, dit-il, que saint Ambroise s'exprime bien souvent d'une manière peu populaire, mais nous n'avons pas ses sermons tels qu'il les adressait au peuple. Il a réduit en traités ou en livres les enseignements qu'il avait donnés du haut de la chaire, et il y a ajouté divers ornements, en sorte qu'on ne peut plus y voir la forme primitive de ses discours populaires. » Du reste, poursuit Muratori, les plus illustres Pères de l'Église, tels que saint Basile, saint Augustin, saint Jean Chrysostome, saint Grégoire de Nysse, saint Grégoire le Grand, saint Maxime et saint Gaudence, employaient, dans leurs prédications au peuple, le langage populaire de préférence à l'éloquence sublime. En fait, c'est ce qui ressort clairement de la lecture de leurs sermons proprement dits, et de ce qu'ils ont écrit dans leurs autres ouvrages. Ecoutons comment saint Jean Chrysostome parle des prédications ornées d'expressions pompeuses, et de périodes bien arrondies : « *Hæc nos patimur, verborum fucos conquærentes et compositiones elegantum, ut delectemus, non prosimus. Consideramus quomodo videamur admirabiles, non quomodo mores componamus* » (4). Et il ajoute que celui qui agit de la sorte mérite d'être appelé : *Miser et infelix proditor.* Saint Augustin dit également : « *Non nos tonantia et poe-*

1. Jér. XXIII, 29. — 2. Hom. 46. — 3. Mansi. Biblioth. mor. tr. 83, disc. 11. — 4. Hom. 38. ad pop. Ant.

tica verba proferimus, nec eloquentia utimur sæculari sermone fucata; sed prædicamus Christum crucifixum. »

Le vénérable Jean d'Avila disait : « Le prédicateur doit monter en chaire avec une telle soif du salut des âmes, qu'il veuille et espère, avec le secours du ciel, gagner à Dieu toutes les personnes venues pour entendre son sermon. » A cette même fin, selon saint Grégoire, l'orateur doit s'abaisser et se faire petit, de manière à se mettre complètement à la portée des faibles intelligences qui l'écoutent : *Debet ad infirmitatem audientium semetipsum contrahendo, descendere, ne, dum parvis sublimia, et idcirco non profutura, loquitur, se magis curet ostendere, quam auditoribus prodesse* (1).

Tel est aussi le langage de Muratori. « Lorsque le prédicateur, dit-il, s'adresse à des ignorants, il doit s'imaginer qu'il est comme l'un d'entre eux, et qu'il s'agit de leur enseigner ou de leur persuader quelque chose ; il est donc tenu de choisir les expressions les plus populaires et les plus simples, afin de proportionner son langage à la grossière intelligence de son auditoire. Ses raisonnements doivent être familiers ; sa manière, concise, et il doit procéder parfois par demandes et par réponses. Pour de tels sermons, conclut notre auteur, l'art consiste à trouver les formes et les figures qui font ordinairement plus d'impression dans le langage usuel. »

Nous lisons dans saint Grégoire qu'il estimait indigne d'un orateur sacré de s'astreindre aux règles de la grammaire (nous dirions aujourd'hui de l'Académie), et que pour lui, dans ses prédications, il n'avait cure d'encourir la note d'ignorant à cause de sa diction entachée même de barbarismes. *Non barbarismi confusionem devito; situs modusque præpositionum casusque servare contemno ; quia indignum vehementer existimo, ut verba cœlestis oraculi restringam sub regulis Donati* (2).

Saint Augustin, commentant ce texte de David : « *Non est occultatum os meum a te, quod fecisti in occulto* », et réfléchissant que l'expression *os* pouvait signifier ou la bouche ou un os, alors que le Prophète a voulu seulement l'employer dans ce second sens, n'hésita pas d'écrire *ossum*, aimant mieux, dit-il, être censuré par les grammairiens, que de ne pas être compris du peuple. *Habeo in abscondito quoddam* OSSUM. *Sic potius loquamur : melius est ut reprehendant nos grammatici, quam non intelligant populi* (3). C'est ainsi que les saints ont tenu compte de l'élégance du style, lorsqu'ils parlaient au peuple. Ailleurs, saint Augustin nous recommande en général de donner dans nos prédications des choses, et non des mots : *In ipso sermone, malit rebus placere, quam verbis ; nec doctor verbis serviat sed verba doctori* (4). Excellent avis! Nous ne devons certes pas être esclaves des mots, au risque de ne pas être compris, mais ce sont les mots qui doivent nous servir à faire comprendre facilement notre pensée, et à toucher les cœurs de ceux qui nous écoutent. Voilà ce que c'est que rompre le pain aux petits, comme parle le prophète : *Parvuli petierunt panem, et non erat qui frangeret eis* (5). Et c'est la raison pour laquelle les sermons de mission et de retraite produisent tant de fruits, car alors on rompt vraiment en morceaux le pain de la parole de Dieu.

1. Mor. l. 20, c. 2. — 2. Ep. ad Leand., in expos. Job. — 3. In ps. 138, n. 20. — 4. De doctr. chr. l. 4, c. 28, n. 64. — 5. Thren. IV. 4.

III. — Mais, dira quelqu'un, voudriez-vous donc que toutes les prédications fussent des sermons de mission ? — Je demanderai d'abord ce que l'on entend par sermons de mission ? Serait-ce peut-être des sermons en langue triviale, sans ordre et sàns art ? Non, les expressions triviales ne sont nullement nécessaires ; elles ne conviennent pas même aux discours familiers, à plus forte raison seraient-elles déplacées dans un sermon. Quant à l'ordre, il est nécessaire dans tous les sermons. Il en est de même de l'art oratoire, et l'on doit savoir user à propos des tropes et des figures ; aussi, et Votre Révérence l'aura sans doute remarqué, dans mon livre d'exercices pour les prêtres, à la troisième partie qui traite de la manière de prêcher en mission, j'ai mis, pour l'instruction de nos jeunes gens, un résumé substantiel de la rhétorique. Même dans l'éloquence populaire, dit Muratori, les préceptes de la rhétorique trouvent leur application, pourvu que le prédicateur s'en serve non pas pour s'attirer des louanges et flatter sa vanité, mais pour porter ses auditeurs à embrasser une vie chrétienne. On doit donc, ajoute Muratori, user de l'art oratoire, mais ne pas en faire parade.

Nul doute que les sermons de mission doivent être plus dégagés et moins chargés de citations latines. Quelques jeunes missionnaires s'appliquent à rechercher force textes de l'Ecriture et de longs passages des Saints Pères, pour les entasser ensuite les uns sur les autres dans leurs sermons. Mais à quoi bon tout ce latin pour les pauvres gens qui ne le comprennent pas ? Assurément les textes de l'Ecriture sont utiles pour donner du poids aux paroles du prédicateur, mais seulement quand ils sont en petit nombre et qu'on les explique bien, selon la capacité des auditeurs. Mieux vaut présenter un seul texte, en faisant parfaitement ressortir sa force et en tirant la moralité qu'il comporte, que d'en donner un grand nombre simplement groupés ensemble. Il est également avantageux de citer quelque sentence des Saints Pères, mais qu'elle soit exprimée en peu de mots, avec onction et d'une manière frappante. Que l'on examine les sermons de mission du vénérable Père Paul Segneri (il est, de l'aveu de tous, un grand maître dans l'art de prêcher), et l'on verra combien les textes latins y sont clairsemés, tandis qu'abondent les réflexions pratiques et les applications morales.

La manière de parler dans les missions doit certainement être la plus simple et la plus populaire, afin d'éclairer et de toucher le petit peuple dans le genre qui lui est propre. Il faut que le style soit tout morcelé, et les périodes, concises, de telle sorte que, si on a pas entendu ou compris la phrase précédente, on puisse comprendre celle qui suit, et que, si l'on arrive au milieu du sermon, on soit aussitôt au courant de ce que dit le prédicateur. Or, avec des discours parfaitement enchaînés, il est difficile d'obtenir ce résultat chez des gens illettrés, car ceux-ci viennent-ils à ne pas entendre la première phrase, ils ne comprendront plus ni la seconde ni la troisième. En outre, comme le fait remarquer avec raison Muratori, pour obtenir du peuple une attention soutenue, il est très utile de recourir souvent aux interrogations, en se servant de la figure appelée *antiphore* ou *subjection*, figure par laquelle l'orateur se pose des questions auxquelles il répond lui-même.

Quant à la déclamation, on doit proscrire le ton uniforme et emphatique

des panégyristes. Qu'on évite également de parler sans cesse sur un ton violent et forcé, comme le font certains missionnaires, au risque de se rompre une veine dans la poitrine, ou de gagner au moins une extinction de voix. Cela, du reste, ne fait que fatiguer inutilement les auditeurs, car ce qui excite et concilie l'attention du peuple, c'est de parler et tantôt en élevant la voix tantôt en l'abaissant, mais sans excès ni brusquerie, tantôt en faisant une exclamation d'une certaine longueur et tantôt en faisant une pause, pour reprendre ensuite sur un autre ton, etc. Ces diverses inflexions de voix et cette variété de procédés maintiennent l'auditoire toujours attentif.

En outre, dans les sermons de mission, jamais on ne doit omettre l'acte de contrition, qui en est bien la partie la plus importante. En effet, ces sermons auront produit peu de fruit, si les auditeurs ne restent pas pénétrés de componction, et ne sont pas résolus à changer de vie, ce qui est précisément le résultat qu'on veut obtenir en faisant l'acte de contrition. Il faut même répéter plusieurs fois cet acte, mais en donnant chaque fois un motif particulier, afin que le peuple puise sa douleur dans la force des raisons et non dans les inflexions de voix. Dans l'acte de bon propos qui accompagne la contrition, on suggèrera au peuple d'une manière spéciale la résolution de fuir les occasions mauvaises et d'invoquer dans les tentations le secours de Jésus et de Marie. A la fin du sermon, on fera également demander quelque grâce à la divine Mère, par exemple, le pardon des péchés, le don de la persévérance, et autres grâces semblables. Ces remarques, du reste, concernent les sermons de mission; mais j'ai voulu les consigner ici, parce qu'elles peuvent être utiles à quelques missionnaires.

IV. — Quant aux sermons de carême et à ceux des dimanches, il est certain qu'ils doivent quelque peu différer des sermons de mission. Toutefois, revenant ici à notre question, je répète avec Muratori : Etant donné un auditoire composé de gens instruits et d'ignorants, tous les sermons doivent être *simples* et *populaires*, si on veut en retirer, non un succès frivole, mais un fruit réel, je veux dire, amener les auditeurs de la chaire au tribunal de la pénitence. Je me souviens qu'à Naples, un grand missionnaire prêchant dans ce genre simple, on voyait non seulement l'église remplie de monde, mais encore les confessionnaux assiégés d'une foule de pénitents qui, après le sermon, couraient se confesser. Parlant des églises où se rend le peuple, soit dans les campagnes, soit dans les villes, le même Muratori affirme que c'est une obligation pour le prédicateur de choisir le style le plus populaire, et même le plus commun, afin de se proportionner à la faible intelligence de ses pauvres gens. Je connais des populations entières, sanctifiées par des sermons de carême ainsi prêchés dans le genre simple et populaire.

Mais quelle pitié de voir qu'il se fait chaque année, dans les campagnes, tant de sermons de carême, et tout cela en pure perte. En effet, au début les pauvres villageois viennent au sermon, mais après avoir écouté le prédicateur réciter sa leçon, inintelligible pour eux, voyant qu'ils n'en retirent aucune utilité ils finissent par ne plus venir, disant, selon leur coutume, que le prédicateur parle latin. Si ces prédicateurs qui parcourent les campagnes ne veulent pas modifier les sermons qu'ils ont rédigés dans un style elevé, je les prierai de vouloir au moins, vers les dernières semaines du carême, donner au peuple des

exercices spirituels en forme de mission, et cela, sur le soir, quand on rentre des champs; car le matin, spécialement les jours de travail, les pauvres ouvriers sont dans l'impossibilité de se rendre à l'église à l'heure habituelle du sermon. J'affirme que ces exercices, prêchés dans le genre simple, produiront plus de fruits que ne le feraient cent carêmes ordinaires.

Mais ici, il en est qui vont s'excuser, en disant qu'ils sont des prédicateurs et non des missionnaires. Peut-être même se refuseront-ils à donner ces exercices, dans la crainte de nuire à leur réputation, ou de passer pour des prédicateurs de bas étage, car, à n'en pas douter, dans ces exercices il faut absolument employer un style tout à fait populaire et commun, autrement on prêcherait en pure perte. Mais j'ai été consolé, en apprenant que non seulement des prêtres, mais encore des religieux, ont l'habitude de donner ces exercices au peuple pendant le carême, et cela au grand profit des âmes.

Pour parler maintenant des sermons du dimanche, quel bien ne produiraient-ils pas généralement, si on les prêchait toujours à l'apostolique ! Je vais plus loin. A Naples, chaque jour le Saint-Sacrement est exposé dans diverses églises, spécialement dans celles où se font les prières des Quarante-Heures, et, à cette occasion, accourent quantité de personnes appartenant pour la plupart à la basse classe ; or, quel bien ne résulterait-il pas des sermons qui se font alors, si l'on prêchait d'une manière populaire, en enseignant aux fidèles la manière de faire la préparation et l'action de grâces pour la Communion, de visiter le Saint-Sacrement, de s'adonner à l'oraison mentale, d'assister à la messe en méditant la Passion de Jésus-Christ, de pratiquer la vertu, et autres choses semblables ! Mais est-ce là ce qui se fait ? Le plus souvent on ne prêche que des sermons relevés et de style fleuri, qui échappent à la plupart des auditeurs. Un jour, un prédicateur priait le vénérable Jean d'Avila de lui indiquer une bonne règle pour la prédication. La meilleure règle pour bien prêcher, lui fut-il répondu, c'est d'aimer beaucoup Jésus-Christ. Cette réponse était pleine de sagesse, car celui qui aime beaucoup Jésus-Christ monte en chaire non pour s'attirer des louanges, mais uniquement pour gagner des âmes à Dieu. Saint Thomas de Villeneuve disait que pour convertir les pécheurs, il faut les frapper au cœur avec des traits embrasés d'amour divin. Mais quels traits enflammés peuvent bien sortir d'un cœur de glace, comme est celui d'un prédicateur qui parle pour acquérir de la réputation ?

Est-ce à dire que celui qui prêche avec élégance n'aime point Jésus-Christ ? Je ne veux point l'affirmer, mais, ce que je sais, c'est que les saints n'ont point prêché de la sorte. J'ai lu la vie de beaucoup de saints prédicateurs, or je n'ai jamais vu qu'on en loue un seul pour avoir parlé d'une manière élevée et fleurie ; j'ai au contraire remarqué qu'il en est plusieurs dont on fait particulièrement l'éloge pour avoir prêché dans le genre simple et populaire. Telle est, en effet, la manière de prêcher que l'apôtre saint Paul recommandait par son propre exemple, comme il l'a déclaré lui-même : *Et sermo meus, et prædicatio mea, non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in ostensione spiritus et virtutis* (1). Dans mes discours, voulait-il dire, je n'ai point cherché à étaler les ornements de l'éloquence

1. I Cor. II, 4.

humaine, comme le font les orateurs profanes ; j'ai voulu faire comprendre clairement aux peuples les vérités de la foi. *Hæc fuit demonstratio Apostolorum*, fait remarquer Cornelius à Lapide sur ce texte de l'Apôtre, *ostendere Spiritum eructantem arcana divina, ita ut cernerent auditores Spiritum Sanctum per os eorum loqui.*

Il est écrit dans la vie de saint Thomas d'Aquin : « Dans ses discours, il se mettait à la portée de ses auditeurs, abaissant pour cela le vol de son génie, et leur proposant des sujets plus propres à enflammer les cœurs qu'à nourrir l'esprit. Dans ce but, il n'employait que les expressions les plus communes et les plus usitées, et il avait coutume de dire : *Tam apertus debet esse sermo docentis, ut ab intelligentia sua nullos, quamvis imperitos, excludat.* »

Saint Vincent Ferrier, comme le rapporte l'auteur de sa vie, composait ses sermons non sur des livres écrits avec art, mais au pied du crucifix ; c'est là qu'il puisait son éloquence.

Le Père Bartoli, auteur de la vie de saint Ignace de Loyola, s'exprime ainsi au sujet de ce dernier : « Là, où les autres entouraient d'ornements la parole de Dieu, lui, en la dépouillant. la faisait apparaître grande et belle ; en effet, il avait cela de particulier, qu'il réduisait comme à nu les vérités et les montrait en elles-mêmes, telles qu'elles sont réellement. » Aussi, comme le rapporte le Père Bartoli, les savants qui entendaient ses discours avaient coutume de dire que, dans sa bouche, la parole de Dieu avait son véritable poids. Telle était aussi la manière de prêcher de saint Philippe de Néri, et comme je l'ai déjà fait remarquer plus haut, ce saint enjoignit aux membres de sa congrégation de ne traiter dans leurs sermons que des sujets faciles et populaires ; et lorsqu'il les entendait parler de choses relevées ou curieuses, il les faisait descendre de chaire.

On a écrit également de saint François de Sales, qu'il proportionnait ses sermons à l'intelligence de ses auditeurs les plus grossiers. On connaît ce qui advint un jour à l'évêque de Belley. Ce prélat, ayant été invité par le saint à prêcher, prononça un discours très élégant et fort fleuri. Les auditeurs lui prodiguaient force louanges, mais saint François se taisait. Le prélat, étonné de ce silence, demanda enfin au saint comment il avait goûté son sermon, et il en reçut cette réponse : « *Vous avez plu à tous vos auditeurs, excepté à un seul.* » Quelque temps après, l'évêque de Belley fut de nouveau invité à prêcher. Mais ayant parfaitement compris que son premier discours, à cause de son style trop fleuri, n'avait pas été du goût du saint, il prêcha cette seconde fois d'une manière toute simple et toute pratique. Alors saint François lui déclara que ce second discours l'avait complètement satisfait. Dans une autre circonstance, le saint lui adressa ces paroles : « Un sermon est excellent, quand les auditeurs, après l'avoir entendu, se retirent muets en se regardant sans échanger un mot, et qu'au lieu de louer le prédicateur, ils pensent à la nécessité où ils sont de changer de vie. » Ce qu'il enseignait, il le mettait aussi en pratique. Parlant à Paris, devant un auditoire composé de princes, d'évêques et de cardinaux, le saint, dit son historien, prêchait cependant toujours avec fermeté et simplicité, ne cherchant pas à se faire la réputation d'un orateur éloquent, mais bien à gagner des âmes à Dieu. Aussi

saint François de Sales pouvait-il écrire lui-même de Paris à une religieuse de son ordre : « La veille de Noël, j'ai prêché devant la reine, dans l'église des Capucines, mais je vous assure que devant tant de princes et de princesses, je n'ai pas prêché avec plus de distinction que je ne le fais dans notre pauvre et humble Visitation d'Annecy. » Mais, comme il prêchait du fond de son cœur, pour attirer les âmes à Dieu, ses discours, alors même qu'ils manquaient de tout ornement, produisaient un bien immense, comme le déclarait Madame de Montpensier : « Les autres prédicateurs, dans leurs sermons, semblent planer dans les airs, mais Monseigneur de Genève fond sur sa proie ; orateur du saint amour, il assiège aussitôt le cœur et s'en rend maître. » Je citerai plus loin ce que le saint a écrit dans une lettre touchant la manière de prêcher, et ce qu'il pensait des prédicateurs qui chargent leurs sermons de vains ornements.

Saint Vincent de Paul, lisons-nous dans sa vie, non seulement prêchait d'une manière simple, mais de plus, il exigeait de ses sujets, avant tout autre chose, qu'ils fissent aux ordinands des sermons et des discours dans un style simple et familier : car, disait-il, ce n'est point par le faste des expressions qu'on travaille efficacement au salut des âmes, mais bien par la simplicité et l'humilité, lesquelles disposent les cœurs à la grâce de Dieu. A ce sujet, il avait coutume de rappeler l'exemple de Jésus-Christ, lequel, pouvant expliquer les mystères divins d'une manière proportionnée à leur sublimité, puisqu'il était la sagesse du Père Eternel, s'était néanmoins servi d'expressions et de similitudes très vulgaires, pour se mettre à la portée du peuple, et nous laisser le vrai modèle à suivre dans l'explication de la parole de Dieu.

On rapporte également de saint-François Régis, qu'il exposait les vérités de la foi avec une telle clarté et une si grande simplicité, qu'il les rendait accessibles aux esprits les plus bornés. Nous donnerons plus loin certains détails sur sa manière de prêcher.

Pour parler d'autres saints prédicateurs, tout le monde connaît, relativement au point qui nous occupe, l'histoire du père Tauler, dominicain. Au début, il ne faisait que des sermons d'un genre fort relevé, mais dans la suite, ramené à une vie plus parfaite par le mendiant que Dieu lui envoya pour directeur, il s'abstint de prêcher pendant plusieurs années. Lorsque, sur l'ordre du mendiant, il reparut en chaire, il abandonna complètement le style sublime pour embrasser le genre populaire. On raconte que lors du premier discours qu'il prêcha de la sorte, l'auditoire éprouva une telle impression, que plusieurs personnes s'évanouirent dans l'église.

Le vénérable Jean d'Avila s'exprimait si simplement dans ses sermons que quelques personnes le regardaient comme un ignorant ; si bien, qu'un jour où le saint devait prêcher, un savant dont la conscience était en mauvais état dit à quelqu'un : « Allons entendre cet ignorant. » Cependant la grâce de Dieu le toucha dans ce sermon et lui fit changer de vie. Ecoutons maintenant quel était, au témoignage de l'auteur de sa vie,le sentiment de ce grand serviteur de Dieu : « Si le prédicateur, disait-il, ne fait pas son devoir, s'il vise à flatter les oreilles de ses auditeurs plutôt qu'à toucher leurs cœurs, s'il se met plus en quête de belles paroles que de résultats sérieux, si enfin, par

une recherche excessive dans ses conceptions, il se prêche lui-même plutôt qu'il ne prêche Jésus-Christ, il est évident qu'il marche à sa perte, agit en traître, et fait preuve d'une prodigieuse perversité. »

Le père Louis Lanusa, le père Paul Segneri le jeune et bien d'autres serviteurs de Dieu, pensaient et agissaient de même, comme on peut le voir dans leur vie, mais, pour abréger, je les passe sous silence.

On voit par là quel compte auront à rendre à Dieu ces prédicateurs qui se prêchent eux-mêmes au lieu de prêcher Jésus-Christ, et aussi quelle responsabilité encourent les supérieurs qui les autorisent à prêcher. Pour moi, entendant un jour un jeune prêtre de notre congrégation prêcher dans un style élevé, je le fis descendre de chaire en plein sermon. Mais, que ces prédicateurs frivoles en soient bien convaincus, si leurs supérieurs ne les mortifient point, Dieu ne laissera pas de les châtier; car le ministre de la parole de Dieu est tenu de procurer le bien de chacun de ses auditeurs, puisque, dans la chaire, il remplit l'office d'ambassadeur de Jésus-Christ, ainsi que le déclare l'apôtre en parlant de tous les prêtres : *Dedit nobis ministerium reconciliationis... et posuit in nobis verbum reconciliationis. Pro Christo ergo legatione fungimur, tamquam Deo exhortante per nos.* (1) Ainsi, en chaire, le prédicateur tient la place de Jésus-Christ, et c'est de la part de Jésus-Christ qu'il s'adresse aux pécheurs, pour les inviter à rentrer en grâce avec Dieu. Or, comme le remarque Jean d'Avila dans une de ses lettres, si un roi chargeait un de ses vassaux de demander pour sa royale personne la main d'une jeune fille, et que l'ambassadeur la demandât pour lui-même, ne serait-il pas un traître? Telle est précisément, ajoute le vénérable, la conduite de ce prédicateur, qui, au lieu de s'occuper de la conversion des pécheurs pour laquelle Dieu l'a envoyé, ne recherche que sa propre gloire, et rend ainsi inutile la parole de Dieu, l'altérant à tel point qu'elle ne produit plus de fruits de salut. Et saint Jean Chrysostome ne s'élève-t-il pas aussi contre celui qui prêche avec vanité, lorsqu'il l'appelle : *Miser et infelix proditor*! (2).

Orner un sermon de pensées relevées et de locutions choisies pour s'en faire gloire, au détriment de la simplicité évangélique, c'est là précisément corrompre la parole de Dieu, abus dont se gardait l'apôtre comme il l'écrivait aux Corinthiens : *Non enim sumus, sicut plurimi, adulterantes verbum Dei; sed ex sinceritate, sed sicut ex Deo, coram Deo, in Christo loquimur.* (3) Sur quoi saint Grégoire fait la remarque suivante : *Adulterari verbum Dei est ex eo, non spirituales fructus, sed adulterinos fœtus quærere laudis humanæ.* (4) Les adultères ne se soucient nullement d'avoir des enfants, bien plus, ils redoutent d'en avoir; ce qu'ils cherchent uniquement, c'est leur propre satisfaction. Ainsi en est-il de ces beaux diseurs qui, dans leurs prédications, ne se proposent pas comme but principal de gagner des âmes à Dieu, mais visent surtout à se faire un nom et à s'attirer l'estime des hommes.

Ces prédicateurs doivent craindre que Dieu les chasse loin de lui, selon la menace qu'il profère par la bouche de Jérémie : *Propterea, ecce ego ad pro-*

1. II. Cor. V. 18. — 2. Hom. 33. ad popul.— 3. II. Cor. II, 17. — 4. Mor. l. 22, c. 17.

phetas, ait Dominus, qui furantur verba mea... Projiciam quippe vos. (1) Qui sont ceux qui dérobent la parole de Dieu ? Ce sont précisément ceux qui s'en servent pour se faire une réputation de grand orateur, et ravissent à Dieu sa gloire pour l'attribuer à eux-mêmes. Saint François de Sales disait que le prédicateur qui abonde en feuilles, c'est-à-dire en belles paroles et en pensées ingénieuses, court risque d'être taillé et jeté au feu, comme l'arbre stérile dont parle l'Evangile ; car le Seigneur a déclaré à ses disciples, et par eux à tous les prêtres, qu'il les avait choisis pour qu'ils portassent des fruits et des fruits durables. En conséquence, Cornélius à Lapide ne craint point d'affirmer que de tels prédicateurs pêchent mortellement, soit parce qu'ils abusent du ministère de la parole de Dieu pour flatter leur propre vanité, soit parce qu'en prêchant d'une manière relevée et fleurie, ils s'opposent au salut de tant d'âmes qui leur sont confiées, et qui se convertiraient s'ils leur faisaient entendre un langage apostolique : *Prædicator qui sibi plausum quærit, non conversionem populi, hic damnabitur, tum quia prædicationis officio ad laudem non Dei, sed suam abusus est, tum quia salutem tot animarum sibi creditam impedivit et avertit.* (2) Le vénérable Jean d'Avila tenait le même langage. Voici ses paroles déjà citées plus haut : « Si le prédicateur ne fait pas son devoir, s'il vise à flatter les oreilles de ses auditeurs plutôt qu'à toucher leurs cœurs, s'il se met plus en quête de belles paroles que de résultats sérieux, si enfin, par une recherche excessive dans ses conceptions, il se prêche lui-même plutôt qu'il ne prêche Jésus-Christ, il est évident qu'il marche à sa perte, agit en traître et fait preuve d'une prodigieuse perversité. »

C'est en vain qu'on dirait : « Mais, j'ai principalement en vue la gloire de Dieu. » — Celui qui prêche d'une manière relevée et emploie des expressions recherchées, de sorte qu'il n'est point à la portée de tous, s'oppose à la gloire de Dieu, en empêchant la conversion de plusieurs de ses auditeurs ; car, dit fort judicieusement Muratori, le prédicateur est tenu de travailler au salut de chaque particulier, ignorant ou savant, comme s'il n'y en avait pas d'autres pour l'écouter. Par conséquent, si quelque auditeur, pour n'avoir pas compris le sermon, ne se convertit pas, le prédicateur en devra rendre compte à Dieu, comme le Seigneur lui-même le déclare par la bouche d'Ezéchiel : *Si dicente me ad impium : morte morieris; non annuntiaveris ei... ipse impius in iniquitate sua morietur, sanguinem autem ejus de manu tua requiram* (3). Tous les prédicateurs connaissent ce texte, mais j'ai tenu à le répéter ici, car il en est peu qui s'en inspirent en pratique. A n'en pas douter, ne pas prêcher la parole de Dieu, ou la prêcher tellement défigurée par un style poli, qu'elle ne puisse plus porter les fruits qu'elle eût produits si on l'avait exposée dans toute sa pureté et sa simplicité, c'est absolument la même chose. Saint Bernard dit qu'au jour du jugement les pauvres ignorants se lèveront pour accuser les prédicateurs qui, nourris de leurs aumônes, n'auront point, selon leur devoir, procuré à leurs âmes les remèdes opportuns : *Venient, venient ante tribunal Christi ; audietur populorum accusatio, quorum vixere stipendiis, nec diluere peccata* (4).

1. Jér. XXIII, 30-33. — 2. In Luc. VI. 26. — 3. Ezech. III, 18. — 4. *De vita et Mor. cler.*, c. 7.

Il faut bien se persuader que la parole de Dieu altérée par l'élégance étudiée du langage perd son nerf et sa force, en sorte qu'elle ne profite plus ni aux ignorants ni aux savants. Ce n'est pas moi qui parle ainsi, mais saint Prosper, ou si l'on veut, un autre ancien auteur auquel on a donné son nom : *Sententiarum vivacitatem sermo ex industria cultus enervat* (1). Il ne fait du reste qu'emprunter cette pensée à saint Paul qui a dit : *Misit me Christus evangelizare, non in sapientia verbi, ut non evacuetur crux Christi.* (2) Texte que saint Jean Chrysostome commente ainsi : *Alii externæ sapientiæ operam dabant; ostendit (Apostolus) eam, non solum cruci non opem ferre, sed etiam eam exinanire.* Ainsi, l'élévation des pensées et la recherche des expressions dans les sermons, empêchent et réduisent en quelque sorte à néant le bien des âmes, fruit de la rédemption de Jésus-Christ. C'est ce qui faisait dire à saint Augustin : *Non præsumam unquam in sapientia verbi, ne evacuetur crux Christi ; sed, Scripturarum auctoritate contentus, simplicitati obedire potius studeo, quam tumori.* (3)

Saint Thomas de Villeneuve, apostrophant quelqu'un de ces auditeurs qui sont en état de péché mortel et qui vont à la recherche de sermons fleuris, s'écrie : *O stulte! ardet domus tua, et tu exspectas compositam orationem?* Mais ce reproche s'adresse mieux encore aux prédicateurs qui font de pareils sermons devant un auditoire parmi lequel, vraisemblablement, il y a plusieurs personnes en état de péché. A ces âmes infortunées, il faudrait des coups de tonnerre pour les réveiller de leur léthargie, et des traits de feu pour les transpercer, et on devrait employer pour cela non des paroles empruntées à l'académie, mais des paroles venant du cœur, des paroles inspirées par un véritable désir de les délivrer des mains de Lucifer. Et c'est alors que nous voulons les charmer par de belles phrases et des périodes sonores ! Quand le feu dévore une maison, qu'elle folie ne serait-ce pas, dit le père Mansi, de vouloir l'éteindre avec un peu d'eau de rose achetée à la pharmacie? Lorsque j'entends faire l'éloge de quelqu'un qui prêche avec élégance et qu'on m'assure qu'il a fait beaucoup de bien, je ne puis qu'en rire, en disant que c'est chose impossible. Pourquoi cela? Parce que je sais que Dieu refuse son concours à une semblable prédication. *Prædicatio mea*, disait l'Apôtre, *non in persuasilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in ostensione spiritus et virtutis.* (4) Or, à quoi servent toutes nos paroles, si elles ne sont point vivifiées par l'esprit et la vertu de la grâce divine? *Hæc verba Apostoli*, dit Origène sur le texte cité, *quid aliud sibi volunt, quam non satis esse quod dicimus, ut animas moveat hominum, nisi doctori divinitus adsit cœlestis gratiæ energia, juxta illud* (Ps. LXVII, 12) : *Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa ?* Volontiers, le Seigneur prête son concours à celui qui, rejetant toute vanité, annonce sa parole dans sa nudité et sa simplicité ; et il communique à ses discours force et vertu pour toucher les cœurs des auditeurs. Mais, cette vertu, il la refuse aux discours étudiés et recherchés. Le langage poli et cultivé de la sagesse humaine, dit l'Apôtre dans le texte cité plus haut, énerve la force de la divine parole et dissipe le bien qu'on en pouvait espérer.

1. *De vita contempl.*, l. 3, c. 34. — 2. I Cor. I, 17. — 3. *Contra Felician*, c. 2. — 4. I. Cor. II. 4.

Oh! quel compte redoutable devront rendre à Dieu, au moment de la mort, les prêtres qui prêchent avec vanité! Dans une de ses révélations sainte Brigitte rapporte qu'elle vit l'âme d'un religieux condamnée à l'enfer pour avoir prêché de la sorte ; et le Seigneur déclara ensuite à la sainte que ce n'est pas lui qui parle par la bouche de ces prédicateurs vaniteux, mais bien le démon.

S'entretenant un jour avec moi, le père Sparano, ce grand missionnaire dont j'ai déjà parlé, me rapporta un fait terrible. Un prêtre qui s'était adonné à la prédication élégante, se trouvant sur le point de mourir, et éprouvant beaucoup de peine à concevoir quelque douleur de ses péchés, désespérait presque de son salut. Alors le Seigneur, animant les lèvres d'un crucifix qui se trouvait près du moribond, lui adressa, d'une manière sensible pour tous les assistants, les paroles suivantes : « Je te donne le même repentir que tu donnais aux autres quand tu prêchais. »

Mais voici un trait plus terrible encore. On peut le lire dans l'ouvrage du père Gaëtan-Marie de Bergame, capucin, ouvrage intitulé : « *L'homme apostolique en chaire.* Cet auteur rapporte tenir d'un prédicateur de son ordre le fait suivant, comme lui étant arrivé à lui-même peu d'années auparavant. Jeune encore et amateur des belles lettres, il avait prêché, dans la cathédrale de Brescia un premier sermon tout chargé de vaines fleurs d'éloquence. Quelques années plus tard, il prêcha une seconde fois, mais alors, d'une manière tout apostolique. Comme on lui demandait pourquoi il avait ainsi changé son style, il répondit en ces termes : « J'ai connu un religieux, prédicateur célèbre, que je comptais au nombre de mes amis, et qui, comme moi, cultivait la vaine éloquence. Comme il était sur le point de mourir on ne pouvait l'amener à se confesser. Moi-même, je me rendis près de lui, je l'exhortai avec force; mais le moribond fixa ses regards sur moi sans rien me répondre. Le supérieur eut alors la pensée de porter le saint ciboire dans la cellule de ce religieux, pour le décider ainsi à recevoir les sacrements. A l'arrivée de la sainte Eucharistie, les assistants dirent au malade : « Voici Jésus-Christ qui vient vous offrir le pardon. » Mais lui, de s'écrier aussitôt avec l'accent du désespoir : « C'est là ce Dieu dont j'ai trahi la sainte parole. » Tous alors, nous nous mettons, les uns à supplier le Seigneur d'user de miséricorde, les autres à exhorter le malheureux à se confier en la divine bonté. Mais celui-ci ne fit que répéter plus fort cette exclamation : « C'est là ce Dieu dont j'ai trahi la sainte parole, puis il ajouta : « Il n'y a plus pour moi de miséricorde. » Nous continuons à exciter sa confiance, mais le malade s'écria pour la troisième fois : « C'est là ce Dieu dont j'ai trahi la sainte parole, » et termina en disant : « Par un juste jugement de Dieu, je suis damné. » Aussitôt après il expira. Voilà, conclut le prédicateur, voilà le fait qui m'a porté à corriger ma manière de prêcher.

Quelqu'un rira peut-être de ces faits et de tout ce que j'écris ici, mais je l'attends devant le tribunal de Jésus-Christ. Du reste, je comprends parfaitement qu'il ne faut pas toujours, ni devant toutes espèces d'auditoires, prêcher de la même manière. Là, où l'auditoire est composé uniquement de prêtres ou d'hommes instruits, le prédicateur doit employer un langage assurément plus cultivé; néanmoins, son discours ne peut cesser d'être simple et fami-

lier, comme s'il s'agissait d'un entretien intime avec des savants, et, par conséquent, sans aucun décor de pensées relevées ou d'expressions recherchées. Autrement, plus le sermon sera fleuri, moins il fera de bien. *Quod luxuriat in flore sermonis,* dit saint Ambroise, *tenuatur et hebetatur in fructu.* (1) La pompe et le luxe que donnent au sermon les fleurs de rhétorique l'empêchent de produire aucun fruit. Selon saint Augustin, le prédicateur qui cherche à plaire à ses auditeurs par son style sublime n'est pas un apôtre qui convertit, mais un orateur qui trompe. On peut donc appliquer à ses auditeurs ce que le saint Docteur dit des Juifs qui, écoutant Jésus-Christ, admiraient sa doctrine, mais ne se convertissaient pas : « *Mirabantur et non convertebantur.* (2) » — « Très bien, très bien, diront-ils, le sermon était vraiment admirable !» — mais, quant à en retirer leur profit spirituel, ils n'en feront rien. Aussi, saint Jérôme écrivait-il à son cher Népotien de chercher dans ses sermons à provoquer les larmes plutôt que les applaudissements de ses auditeurs : *Docente te in ecclesia, non clamor populi, sed gemitus suscitetur. Lacrymæ auditorum laudes tuæ sint.* (3) Saint François de Sales exprime la même pensée, d'une manière plus frappante, dans une de ses lettres à un ecclésiastique : « Au sortir du sermon, je ne voudrais pas qu'on dit : Oh quel grand orateur ! quelle mémoire il possède ! quelle science profonde! quelle belle élocution ! Mais je voudrais entendre dire: Oh que la pénitence est belle et nécessaire ! Mon Dieu que vous êtes bon et juste ! et autres choses semblables ; ou que l'auditeur, ayant le cœur saisi, ne pût témoigner de la suffisance du prédicateur, que par l'amendement de sa vie. » (4)

Du reste, le prédicateur qui cultive la belle littérature espère-t-il peut-être, à force de travail, enlever les applaudissements de tous ses auditeurs? Qu'il chasse cette illusion de son esprit. Plusieurs le loueront, plusieurs aussi le critiqueront ; celui-ci censurera telle chose, celui-là, telle autre. Telle est la folie de ces orateurs qui se prêchent eux-mêmes au lieu de prêcher Jésus-Christ ; malgré toutes les fatigues qu'ils s'imposent pour obtenir de vains applaudissements, ils ne les obtiendront pas même de tous ceux qui les écoutent. Au contraire, lorsqu'on prêche Jésus crucifié, le succès accompagne toujours le sermon; car en prêchant de la sorte, on fait plaisir à Dieu, ce qui doit être l'unique fin de toutes nos actions. Ainsi, règle générale, la prédication simple et familière, est de nature, comme le déclare Muratori, à profiter et à plaire même aux esprits cultivés. Car, lorsque le prédicateur s'exprime dans un style élevé et fleuri, ceux qui le comprennent se contentent de goûter et d'admirer son génie, mais ils ne pensent nullement, ou du moins très peu, à leur profit spirituel. Au contraire, si le prédicateur, dans le but d'être utile à tout le monde, distribue simplement la parole de Dieu, les savants eux-mêmes le comblent d'éloges. Ils ne loueront point son talent, mais ils applaudiront au zèle avec lequel, dédaignant toute ostentation de son esprit, il cherche uniquement à faire du bien aux âmes. Voilà la véritable gloire à laquelle doit aspirer l'orateur sacré. Lorsque les personnes instruites désirent tirer quelque profit spirituel d'un sermon, elles recherchent non pas un orateur qui charme leur esprit, mais un prédicateur

1. In Ps. CXVIII, S. 12. — 2. In Jo. Tract. 29, n. 2. — 3. Epist ad Nep. — 4. Lettre sur la manière de prêcher, ch. II. a 3.

qui guérisse leur cœur. Aussi, quand on prêche des sermons populaires, on voit généralement accourir ignorants et savants, parce que chacun y trouve l'aliment dont il a besoin.

Sénèque disait que le malade va à la recherche non du médecin qui a un beau parler, mais de celui qui est capable de le guérir. A quoi bon, dirait le malade, me charmer par tes belles paroles, quand il faut employer le fer et le feu pour me rendre la santé. *Non quærit æger medicum eloquentem sed sanantem ? Quid oblectas? Aliud agitur : urendus, secandus sum; ad hæc adhibitus es.* (1) Aussi saint Bernard disait-il : *Illius doctoris libenter vocem audio, qui non sibi plausum, sed mihi planctum moveat.* (2)

Je me souviens qu'un homme fort lettré, le célèbre Nicolas Capasso, allait tous les jours entendre le chanoine Gizzio, quand ce dernier prêchait la retraite aux membres de la Congrégation du Saint-Esprit. J'y allais, disait-il, parce que ce serviteur de Dieu annonçait la divine parole avec une simplicité apostolique, autrement, ajoutait-il, si le prédicateur avait employé un langage fleuri, j'y aurais tant trouvé à redire que, pour ne point perdre mon temps, je me serais abstenu d'aller l'entendre.

Du reste, que de charmes la parole de Dieu toute pure et toute simple n'offre-t-elle pas aux savants ! Muratori, dans sa vie du père Paul Segneri le jeune, rapporte que ce prédicateur, tout en s'exprimant de la manière la plus populaire et la plus commune, plaisait tellement à tous, qu'il enlevait les cœurs des gens les plus instruits. On lit de même dans la vie de saint François Régis: « Ses discours étaient simples. Bien qu'il n'eût en vue que d'instruire le bas peuple, les personnes de qualité ainsi que les ecclésiastiques et les religieux de la ville du Puy accouraient avec empressement pour l'entendre, à tel point que, deux ou trois heures avant l'instruction, toutes les places étaient prises. Dans la ville, on entendait dire partout qu'on préférait la sainte simplicité de cet apôtre à l'élégance étudiée des plus habiles prédicateurs. Celui-ci, disait-on, prêche vraimeut Jésus-Christ, et annonce la parole de Dieu telle qu'elle est en elle-même, tandis que les autres se prêchent eux-mêmes et substituent à la divine parole la leur propre, c'est-à-dire, une parole toute humaine. » Bien remarquable est le fait suivant rapporté aussi dans la vie du saint. Pendant que celui-ci prêchait la mission au Puy, un autre prédicateur prêchait le carême dans la cathédrale. Ce dernier trouvait fort étrange qu'on le laissât pour courir en foule entendre un homme qui, près de lui, pensait-il, n'était qu'un ignorant. Il alla trouver le Provincial des Jésuites qui faisait alors sa visite dans le collège, et lui représenta que le père Régis, qu'il estimait du reste comme un saint, avait néanmoins une manière de prêcher peu convenable à la dignité de la chaire, et que son style par trop bas et ses réflexions triviales déshonoraient son ministère. Avant de le condamner, répondit le Provincial, si vous voulez, allons tous deux l'entendre. Or, le Provincial fut tellement touché de l'onction avec laquelle le saint expliquait les vérités évangéliques, qu'il ne fit que pleurer durant tout le sermon. En sortant de l'église, il se tourna vers son compagnon et lui dit : « Ah ! plût à Dieu, mon père, que tous les orateurs sacrés

1. Ep. 75. — 2. Serm. 59, in Cant.

prêchassent de la sorte! Laissons-le prêcher avec sa simplicité apostolique. Là, est le doigt de Dieu. » Le prédicateur lui-même fut tellement touché de ce sermon, qu'au lieu des critiques qu'il avait préméditées, il décerna au saint les éloges les plus justes.

V. — Disons maintenant quelque chose touchant les panégyriques, ainsi que je l'ai promis. Pourquoi, demanderai-je, les panégyriques que l'on fait de nos jours ne produisent-ils aucun fruit? Que de bien cependant ne procureraient-ils pas, si on les prêchait avec simplicité en exposant les vertus des saints avec de pieuses réflexions, et si l'on cherchait ainsi à engager les fidèles à marcher sur leurs traces! Telle est bien assurément la raison d'être des panégyriques, tel est le but que poursuivent les maîtres de la vie spirituelle, quand ils recommandent avec tant d'instance la lecture de la vie des saints. A cette même fin, saint Philippe de Néri, comme le rapporte son historien, exhortait vivement ses disciples à raconter la vie ou un trait de la vie de quelque saint, de manière que le fond du sermon restât plus profondément gravé dans l'esprit des auditeurs. Il voulait toutefois que l'on choisît des traits plus propres à inspirer la componction que l'admiration.

Le Père Jean Dielégis, auteur d'un traité sur la manière de composer les panégyriques, dit que si ces panégyriques restent stériles, il faut s'en prendre aux auditeurs, car ceux-ci vont les écouter nullement pour en faire leur profit, mais pour se repaître de pensées curieuses et goûter un langage fleuri. Il eût été plus juste de dire que les plus grands coupables sont les orateurs qui remplissent leurs sermons de subtilités et d'expressions recherchées, afin de s'attirer de vaines louanges, alors que leur unique but devrait être, comme dit le même auteur, de porter les auditeurs à imiter les vertus du saint dont ils font l'éloge. Mais, écoutons ce que Muratori, dans son ouvrage de l'*Eloquence populaire*, dit des panégyriques modernes. Voici ses paroles : « Oh! c'est ici surtout que les orateurs sacrés prodiguent les perles et les fleurs, et étalent la pompe de leur éloquence. Les panégyriques ont pour but de conduire les auditeurs, par la force des exemples, à la pratique des vertus, mais il est peu d'orateurs qui aient ce souci. Mon Dieu! que de révoltantes exagérations! que de réflexions étranges! en un mot que de sottises! »

Quel avantage, en effet, recueille-t-on de ces panégyriques que certains littérateurs surchargent de fleurs, de subtilités, de pensées ingénieuses, de piquantes descriptions, d'expressions ronflantes et inintelligibles à la plupart des auditeurs, de périodes contournées et si longues que, pour en saisir la conclusion, un savant lui-même doit y apporter toute l'application de son esprit? Toutes ces choses sont à peine séantes dans un discours académique, où l'orateur ne se propose que sa propre gloire. O Dieu! qu'il est déplorable de voir un ministre de Jésus-Christ perdre plusieurs mois de temps et de travail (un de ces orateurs, il est maintenant dans l'éternité, déclarait que, pour composer un panégyrique, il ne lui fallait pas moins de six mois) et cela pourquoi? Pour tourner des périodes et assembler des fleurs et des feuilles! Et puis, quel avantage en revient-il à l'orateur lui-même et à ses auditeurs? Le premier ne recueille qu'un peu de fumée. Quant aux auditeurs, ils n'en retirent rien ou presque rien, parce qu'ils ne comprennent pas

le discours, ou bien, s'ils le comprennent, ils perdent leur temps à goûter la vaine harmonie des mots ainsi que la subtilité des pensées ingénieuses. Plusieurs personnes dignes de foi m'ont certifié que l'orateur dont nous venons de parler, et qui mettait, selon ses propres paroles, plus de six mois à la composition d'un panégyrique, se trouvant sur le point de mourir, donna l'ordre de brûler tous ses écrits. On m'a dit encore que, de son vivant, ce prédicateur entendant un jour faire l'éloge de ses panégyriques, répondit tout effrayé : « Hélas, ce sont ces discours-là qui un jour me feront condamner ! »

Dans un autre de ses ouvrages, *De la charité chrétienne*, Muratori s'exprime ainsi : « A quoi bon tant de panégyriques qui se réduisent trop souvent à une vaine parade d'esprit et à des subtilités enfantées par des cervelles creuses, et inintelligibles à la majeure partie du peuple. » Il ajoute ensuite : «Si l'on veut que le panégyrique soit profitable, qu'on le fasse avec cette éloquence simple et populaire qui instruit et touche autant les savants que les ignorants ; mais parfois, ce genre d'éloquence n'est pas assez connu de celui qui pense en savoir plus que les autres. » Plaise à Dieu qu'on abolisse dans l'Eglise ces panégyriques pleins de vent, et qu'on leur en substitue d'autres, faits dans le genre familier et simple que recommande cet auteur, homme tout à la fois éminent et par sa piété et par sa science.

Avant de terminer, il me faut répondre au sentiment exprimé par Votre Révérence, à savoir que, l'une des principales qualités du discours, c'est de plaire, et que par conséquent, devant un auditoire où se trouvent des hommes instruits, il convient alors, pour les tenir sous le charme, de parler en des termes choisis.

Je ne veux point, mon Père, vous répondre moi-même, mais saint François de Sales, dans sa *Lettre* déjà citée *sur la manière de prêcher*, vous répond pour moi. Voici d'abord comment il confirme tout ce que nous avons dit plus haut : « Les longues périodes, les expressions soignées, les gestes affectés et choses semblables sont la peste de la prédication. L'artifice le plus utile et le plus beau est de n'avoir aucun artifice. Il faut que nos paroles soient enflammées du véritable amour et qu'elles partent plus du cœur que de la bouche. Le cœur parle au cœur, la langue ne parle qu'aux oreilles. La composition du discours doit être naturelle, sans vains ornements ni paroles affectées. Nos anciens Pères et tous ceux qui ont fait du bien aux âmes, se sont abstenus d'employer un langage trop élégant ou chargé d'ornements mondains. C'est qu'ils parlaient cœur à cœur, comme de bons pères à leurs enfants. Le but du prédicateur est de convertir les pécheurs et de perfectionner les justes. Aussi, quand il se trouve en chaire, doit-il se dire intérieurement : « *Ego veni ut isti vitam habeant et abundantius habeant* ». (1) Parlant ensuite de l'art de plaire qui nous occupe, le saint s'exprime en ces termes : « Beaucoup prétendent, je le sais, que le prédicateur doit plaire ; mais quant à moi, je distingue, et je dis : il y a une délectation qui est la conséquence des vérités que l'on prêche et de l'émotion que ressent l'auditoire. Car, qu'elle est l'âme assez insensible pour n'entendre pas

1. Manière de prêcher, ch. 5, a 1–4, ch. 2, a 2.

avec un extrême plaisir comment on se dirige vers le ciel, comment on parvient au paradis, et combien Dieu nous aime? Pour procurer cette délectation on doit mettre tous ses soins à instruire et à émouvoir. Mais il y a une autre sorte de délectation qui, bien souvent, est un obstacle à l'enseignement et à l'émotion: c'est un certain charme et un certain chatouillement de l'oreille, lequel provient d'une certaine élégance profane, de quelques traits piquants, d'une disposition de mots toute artificielle. Quant à cette manière de plaire, je le dis avec conviction, un prédicateur ne doit pas en user, car elle est le propre des orateurs du monde, des charlatans et des courtisans qui la cultivent. Celui qui prêche de la sorte, ne prêche pas Jésus crucifié, mais il se prêche lui-même. Saint Paul abhorre les prédicateurs *prurientes auribus*, c'est-à-dire ceux qui veulent plaire à leurs auditeurs » (1). Tel est le langage de saint François de Sales. Or, il est à remarquer que ses enseignements ont été loués et approuvés d'une manière particulière par la sainte Eglise, laquelle, dans l'oraison de l'office du saint, nous fait prier, afin que, les prenant pour règle de notre conduite, nous méritions d'obtenir la vie éternelle : « *Concede propitius ut, ejus dirigentibus monitis... æterna gaudia consequamur* (*).

Le savant théologien Habert, parlant aussi de la manière dont les ministres de l'Evangile doivent prêcher, dit également : « *Evangelii minister delectabit, si sit sermonis apti, facilis ac perspicui.* » Le prédicateur doit donc s'efforcer de plaire par un langage clair, simple et intelligible à chacun de ceux qui l'écoutent. Alors, comme le dit saint François de Sales, les auditeurs trouveront du plaisir à entendre les vérités éternelles et les maximes de l'Evangile; ils apprendront volontiers ce qu'ils doivent faire ou éviter pour se sauver; enfin ils se réjouiront de se sentir pénétrés de componction, animés de confiance et enflammés de l'amour de Dieu. D'après saint Augustin, si les plaisirs des sens sont agréables, il est bien plus doux de connaître la vérité, voilà pourquoi, ajoute-t-il, l'âme ne désire rien tant que de connaître le vrai : « *Quid enim fortius desiderat anima, quam veritatem* ? » (2) Ce que saint François de Sales confirme en ces termes : « La vérité est l'objet de notre entendement, qui a par conséquent tout son contentement à connaître la vérité des choses ; et selon que les vérités sont plus excellentes, notre entendement s'y applique plus délicieusement. Voilà pourquoi les anciens philosophes quittèrent les richesses, les honneurs et les plaisirs, pour contempler les vérités de la nature. Et Aristote proclame que la félicité de l'homme consiste dans la sagesse qui est la connaissance des vérités éminentes » (3). Le saint en conclut que l'âme ne peut avoir de plus grande jouissance que de connaître les vérités de la foi ; d'autant plus que cette connaissance ne nous est pas seulement agréable, mais encore souverainement utile, puisque c'est d'elle que dépend tout notre bonheur dans le temps et dans l'éternité. Oui, dit encore saint Antonin, le prédicateur doit plaire à ses auditeurs, mais dans quel but? Afin que ceux-ci, entraînés par le sermon, se décident à mettre en pratique ce qu'ils ont entendu : « *Ut sic moveat affectum ut flec-*

1. Manière de prêcher. ch. II. a. 3. — 2. In Joan. Tract. 26, n. 5. — 3. Amour de Dieu, L. 3, ch. 9.

(*) Nous sommes heureux de pouvoir faire la même remarque au sujet des enseignements de saint Alphonse lui-même, puisque dans l'oraison de l'office de ce saint docteur, l'Eglise nous fait également prier : *ut ejus aslutaribus monitis edocti, et exemplis roborati ad te (Deum) pervenire feliciter valeamus.*

tat scilicet, ut auditor, amando quæ dicta sunt, velit ea implere.» (1) La ruine de l'Eglise, dit de son côté saint Jean Chrysostôme, c'est que les prédicateurs se préoccupent non pas d'exciter leurs auditeurs à la componction, mais de les charmer par une belle diction, comme si les fidèles venaient pour entendre un grand artiste exécuter en chaire un ravissant morceau de musique : « *Subvertit ecclesias, quod et vos non quæritis sermonem qui compungere possit, sed qui oblectet, quasi cantores audientes. Et idem sit ac si pater, videns puerum ægrotum, illi, quæcumque oblectent, porrigat ; talem non dixerim patrem. Hoc etiam nobis accidit : flosculos verborum sectamur, ut oblectemus, non ut compungamus, et laudibus obtentis abeamus* ». (2) Ces paroles sont claires, et Votre Révérence entend parfaitement le latin ; il n'est donc pas nécessaire que je les explique. Oui, mon révérend Père, on compte plusieurs prédicateurs qui charment par l'élégance et la pompe de leur parole, et qui ne manquent pas d'attirer de nombreux auditeurs ; mais je voudrais bien savoir combien parmi ces derniers, après avoir savouré ces sermons tout ornés de fleurs, sortent de l'église, la contrition au cœur, et changent ensuite de vie. Telle est précisément la question que posait saint François de Sales, lorsqu'il entendait parler de certains prédicateurs fort en vogue : « De grâce, demandait-il, dites-moi combien de personnes se sont converties par leurs sermons ? » Cette maudite envie de paraître qu'on remarque chez beaucoup de prédicateurs, gâte leurs sermons en les rendant stériles pour bien des auditeurs, De là cette exclamation de saint Vincent de Paul : « O maudit orgueil ! que de bien tu empêches et que de mal tu causes ! Tu fais qu'au lieu de prêcher Jésus Christ on se prêche soi-même, et qu'au lieu d'édifier on détruit.

Il en est d'autres qui, pour charmer leur auditoire, ornent,ou plutôt, salissent leurs sermons de facéties ou de contes ridicules. Ils ne craignent même pas de dire que cela est nécessaire, spécialement dans les instructions ou dans les catéchismes qu'on fait au peuple, pour l'attirer, soutenir son attention et chasser l'ennui. Pour moi, tout ce que je sais, c'est que les saints, dont leurs sermons, faisaient non pas rire, mais pleurer. Lorsque saint François Régis prêchait, et il ne prêchait que des instructions, le peuple ne faisait que pleurer du commencement à la fin. Qu'on se permette de dire quelque mot plaisant, inspiré naturellement par le sujet dont on parle, soit, mais vouloir transformer l'instruction en une scène de comédie, comme le font quelques-uns, en racontant des historiettes ridicules, des fables curieuses, avec des bons mots et des gestes maniérés, pour exciter le rire dans l'auditoire, je ne comprends pas comment cela peut s'accorder avec le respect dû à l'église où l'on se trouve, ni avec la dignité de la chaire d'où s'annonce la parole de Dieu, et du haut de laquelle le prédicateur remplit l'office d'ambassadeur de Jésus-Christ.Assurément, l'auditoire rira, il restera bien éveillé, mais avec le rire se seront envolées son attention et sa dévotion, et, souvent, lorsque notre jovial orateur, pour ne pas paraître jouer en chaire le rôle d'un véritable charlatan, s'efforcera de tirer péniblement et comme par violence quelque moralité de toutes ses plaisanteries, les auditeurs, au lieu de l'écouter, ne feront que repasser dans leur esprit telle facétie ou telle histoire ridicule

1. *P.* tit. 18. c. 3 § 4. — 2. In Act. hom. 30.

qu'ils ont entendues. Voilà ce que fera le bas peuple ; quant aux hommes sensés, tous éprouveront du dégoût pour de semblables niaiseries. On aime naturellement à voir danser, mais si quelqu'un s'avançait dans une rue de la ville en dansant, tous ceux qui le verraient en concevraient du dégoût et de l'aversion. Il en est de même des facéties; on les écoute volontiers, mais si elles se débitent du haut de la chaire et dans le lieu saint réservé à la prédication de la divine parole, elles n'inspirent plus que de la répugnance, du moins aux gens de bien. De plus, c'est une erreur de croire que, si l'on s'abstient de ces plaisantries, le peuple ne viendra pas ou ne sera pas attentif à l'instruction. Je dis, moi, qu'on le verra au contraire accourir alors plus nombreux et redoubler d'attention, quand il constatera qu'en se rendant à l'instruction il ne vient ni perdre son temps ni se dissiper, mais trouver le bien de son âme.

Mais en voilà assez. Par tout ce que je viens de vous écrire, Votre Révérence pourra comprendre l'étonnement que m'a causé la proposition contenue dans votre lettre, à savoir, que le prédicateur doit charmer l'auditoire par un style poli et fleuri. J'espère que le Seigneur vous ôtera de l'esprit ce préjugé et cette grave erreurs également funeste, à votre âme et à tous ceux qui entendent vos sermons.

VI. — Puisque Votre Révérence, à la fin de sa lettre, pousse l'humilité jusqu'à me demander, à moi pauvre ignorant, quelques conseils sur les matières à traiter afin de prêcher avec fruit, je vous recommande de prendre le plus souvent, pour sujets de vos sermons, les fins dernières : la mort, le jugement, l'enfer, l'éternité, etc., car ce sont ces vérités éternelles qui produisent la plus vive impression sur les cœurs et les portent à mener une vie chrétienne. Je vous prie en outre de dépeindre souvent dans vos sermons la paix que goûte l'âme en état de grâce. C'est ainsi que saint François de Sales opéra de nombreuses conversions. Aussi Henri IV, roi de France, en faisait-il un grand éloge, tandis qu'il blâmait les autres prédicateurs de montrer le chemin de la vertu si difficile, qu'ils ôtaient aux âmes le courage d'y entrer. Je vous recommande encore de parler souvent de l'amour que Jésus-Christ nous a porté dans sa Passion ainsi que dans l'institution du très saint Sacrement, et de l'amour que nous devons porter en retour à notre bien aimé Rédempteur, en nous rappelant souvent ces deux grands mystères d'amour. Je dis cela, parce que, généralement parlant, peu de prédicateurs parlent de l'amour de Jésus-Christ ou qu'on en parle trop peu. Or, cela est certain, tout ce qui se fait par la seule crainte des châtiments, et n'est point inspiré par l'amour, n'offre qu'une durée éphémère. Un grand serviteur de Dieu, qui fut aussi un zélé prédicateur, le P. Janvier Sarnelli, disait : « Je voudrais ne plus faire autre chose que d'aller répétant partout : Aimez Jésus-Christ, aimez Jésus-Christ, car il le mérite. »

Je prie également Votre Révérence de recommander toujours dans ses sermons la dévotion envers la très sainte Vierge, par l'entremise à laquelle nous arrivent toutes les grâces. Avant de descendre de la chaire, faites donc invoquer cette divine Mère par tout le peuple, afin d'obtenir quelque grâce importante, comme le pardon des péchés, la sainte persévérance et l'amour de Jésus-Christ.

Par dessus tout, je vous exhorte à donner des conseils pratiques à vos auditeurs, en leur indiquant les moyens de se conserver dans la grâce de Dieu, comme sont par exemple les moyens suivants : Veiller sur ses yeux, pour ne point les porter sur des objets dangereux ; fuir les mauvaises occasions, telles que les conversations avec des personnes de différent sexe, ou avec des compagnons dissolus ; fréquenter les sacrements ; assister tous les jours à la messe ; s'enrôler dans quelque congrégation ; s'adonner à l'oraison mentale (enseigner à ce propos la manière pratique de faire cet exercice) ; lire des livres spirituels ; faire la visite au très saint Sacrement et à la sainte Vierge ; pratiquer l'examen de conscience ; réciter le chapelet.

Recommandez souvent la conformité à la volonté de Dieu dans les contrariétés, car là est tout notre salut, toute notre sainteté. Exhortez spécialement vos auditeurs à recourir chaque jour à Jésus et à Marie pour obtenir la sainte persévérance, surtout au moment des tentations. N'omettez jamais (j'appuie particulièrement sur ce point), d'inculquer au peuple le grand moyen de la prière. A ce que je vois, les prédicateurs en parlent beaucoup trop peu et beaucoup trop rarement; et pourtant, c'est de la prière que dépendent notre salut éternel et tout notre bien.

Il est vrai que parler de ces choses pratiques sourit très peu aux prédicateurs de haute volée, car cela leur paraît trivial, et ne leur fournit point un thème favorable pour étaler leur subtilité et fait résonner leurs périodes. C'est ainsi cependant que prêchait saint François de Sales ; aussi, opéra-t-il par ses sermons d'innombrables conversions. Chaque fois qu'il le pouvait, il inculquait les pratiques de la vie chrétienne, si bien que, dans une localité, les auditeurs le prièrent de leur laisser par écrit les conseils pratiques qu'il leur avait donnés du haut de la chaire, afin qu'ils pussent mieux les observer.

Oh ! si tous les prédicateurs imitaient cet exemple ; si, ne pensant qu'à plaire à Dieu, ils adoptaient pour leurs sermons ce genre simple et populaire ; s'ils prêchaient les vérités éternelles, et exposaient les maximes de l'Evangile dans toute leur pureté et sans aucun ornement ; s'ils enseignaient pratiquement les remèdes contre le péché et les moyens de persévérer et d'avancer dans l'amour divin, le monde changerait de face, et Dieu ne serait plus offensé, comme nous le voyons tous les jours. Il est à remarquer que, si une population possède un prêtre fervent qui prêche vraiment Jésus crucifié, cette population se sanctifie. Bien plus, si dans une église il se donne un sermon pieux et simple, on voit les auditeurs pénétrés de componction, et, si tous ne se convertissent pas, ceux-là mêmes qui résistent restent du moins ébranlés. Si donc on adoptait généralement ce genre de prédication, quel bien ne verrait-on pas se produire partout dans les âmes !

Je ne veux pas fatiguer davantage Votre Révérence. Mais, puisque vous avez eu la patience de lire cette lettre si longue, je vous prie de vouloir bien adresser avec moi la prière suivante à Jésus-Christ :

O Sauveur du monde, que le monde connaît à peine et n'aime presque pas, spécialement par la faute de vos ministres, ô vous, qui pour sauver les âmes, avez donné votre vie, de grâce, par les mérites de votre Passion, accordez lumière et zèle à tant de prêtres qui pourraient convertir les pécheurs et sanctifier tout l'univers, s'ils annonçaient votre parole sans vanité et avec

simplicité, comme vous l'avez prêchée vous-même et comme l'ont prêchée vos disciples. Mais ils n'agissent pas ainsi : ce n'est pas vous, mais eux-mêmes, qu'ils prêchent ; aussi, bien que le monde soit rempli de prédicateurs, les âmes ne cessent pas néanmoins de se précipiter en foule dans l'enfer. Seigneur, portez vous-même remède à ce grand mal qui afflige l'Eglise par la faute des prédicateurs, et, s'il en est besoin pour l'exemple des autres, humiliez d'une manière visible, je vous prie, ces prêtres qui, par souci de leur propre gloire, altèrent votre sainte parole, humiliez-les, afin qu'ils se corrigent et ne mettent plus d'obstacle au bien des peuples. Ainsi j'espère ; ainsi soit-il.

Je me recommande à vos prières, et je vous prie de me croire toujours de Votre Révérence, le très dévoué et très obligé serviteur.

ALPHONSE DE LIGUORI,

Evêque de Sainte Agathe, etc.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES SUJETS

AVIS

Pour faciliter les recherches, nous avons, à l'exemple de Beaucé, dans sa *Concordance des Orateurs sacrés,* **divisé cette table alphabétique en deux parties. La première embrasse tous les sujets de la collection, hormis les sermons sur la Sainte Vierge, les panégyriques des Saints et les oraisons funèbres pour lesquels on trouvera des tables particulières dans la seconde partie.**

PREMIÈRE PARTIE

A

Abaissement.

De la Roche : De l'abaissement de Dieu et de l'élévation de l'homme. XXVI 67.

Abandon.

Texier : Du temps de la visite et du délaissement. VII. 48.

De la Colombière : De l'abandonnement de Dieu. VII. 1559.

De Fromentières : Sur l'abandon de Jésus dans sa Passion. VIII. 717.

Guillaume de Saint-Martin : De l'abandon au péché. IX. 822.

De Bretteville : De l'abandon de Dieu. XII. 801.

Richard l'avocat : Abandon de Dieu. XIX. 277 et 283.

Bossuet : Terrible abandon où se trouvent à la mort les riches insensibles pour les pauvres. XXIV. 703. — Sur le parfait abandon. XXV. 754.

De la Rue : Sur l'état du pécheur abandonné de Dieu. XXVIII. 452.

Houdry : De l'abandon de Dieu et du transport des grâces. XXXVI. 575. — Sur l'abandon de Dieu que doivent craindre ceux qui sont infidèles à son service. XXXVII. 970.

Mongin : Qu'il n'y a rien de plus terrible pour l'homme que d'abandonner Dieu et de ne plus le craindre. XLVI. 1292.

Claude Taillant : Sur le malheur d'une âme abandonnée de Dieu. LXXX. 353.

Claude Lacoudre : Sur le pécheur abandonné de Dieu. LXXX. 1034.

Monmorel : Malheur de ceux que Dieu abandonne; bonheur de ceux qui s'attachent à Dieu. XCII. 366.

Abel.

De la Chétardie : Homélie sur le juste Abel. XXX. 691.

Carrelet : Martyre d'Abel. XCVII. 39.

Abjuration.

Anselme : Discours pour la cérémonie d'une abjuration. XXI. 136.

Labouderie : Pour une abjuration. LXXVI. 1485. — Pour une abjuration. LXXVI. 1494.

Frayssinous : Pour une abjuration. LXXVII. 908.

Carrelet. Pour une abjuration. XCVII. 784.

Abnégation.

Thomas à Kempis : De l'abnégation de soi-même et du mépris des consolations terrestres. LXXVIII. 185.

Saint Vincent de Paul : Mortification et renoncement. LXXXVIII. 443. — Détachement des parents. LXXXVIII. 445. — Sur la sainte indifférence. LXXXVIII. 446.

Foucault : Tout quitter pour s'attacher à Dieu. LXXXVIII. 771.

De Rancé : Sur l'abnégation et le dépouillement. XC. 143. — De l'abnégation de soi-même. XC. 467.

Abomination.

Gambart : De l'abomination du péché. LXXXIX. 330.

Abraham.

Lejeune : Des effets de la foi avant l'Incarnation en l'obéissance d'Abraham. IV. 531.

Carrelet : Sacrifice d'Abraham. CXVII.57.

Administration.

Adoption.

Adoration.

Adultère.

Adversité.

Affaire.

Affliction.

Agonie.

Agriculture.

Alliance.

Ambition.

Ame.

Amende.

Amis.

Amitié.

Amour.

An. Année.

Anges.

Annonce.

Apôtre.

Appel.

Arbitre.

Archéologie.

Aridités.

Ascension.

Assemblée.

Association.

Assistance.

Athée. Athéisme.

Attachement.

Auditeur.

Aumône.

Austerlitz.

Autorité.

Avantage.

Avare.

Avarice.

Avènement.

Avenir.

Avent.

Aveugle.

Aveuglement.

Avis.

B

Babylone.

Bal.

Baptême.

Barabbas.

Béatitude.

Beauté.

Bénédiction.

Bénéfice.

Bercail.

Bible.

Bien.

Bienfaits.

Bienheureux.

Blasphème.

Bon.

Bonheur.

Bonté.

Bossuet.

Bourse.

Anselme : Discours aux dames de la bourse cléricale au séminaire de S. Nicolas du Chardonnet. xx. 152.

Fléchier : Exhortation pour la bourse cléricale de S. Nicolas du Chardonnet. xxiii. 1014. – Exhortation pour la bourse cléricale de S. Nicolas du Chardonnet. xxiii. 1022.

Brebis.

De la Chétardie : Homélie sur la brebis égarée. xxxv. 530.

Bruit.

La Pesse : Sur le bruit du monde. xxii. 189.

Budget.

Frayssinous : A l'occasion du budget. lxxvii. 941. — Sur un projet de loi relatif à la fixation du budget des recettes et des dépenses. lxxvii. 970. — Sur le budget. lxxvii. 978.

C

Cabaret.

Chevassu : Sur la gourmandise, l'ivrognerie, les cabarets. xciv. 729.

Calamité.

Fléchier : Sermon aux états du Languedoc sur les calamités et les afflictions : 1° nous les avons attirées par nós péchés ; 2° nous ne les adoucissons pas par nos vertus ; 3° nous ne les détournons pas par nos prières. xxiii. 956.

De Noé : Lettre pastorale à l'occasion des dommages causés par la mortalité des bestiaux. lxxi. 1045.

Robinot : Pour un temps de calamité. lxxvi. 957. — Pour un temps de calamité. lxxvi. 960.

Donnet : A l'occasion du tremblement de terre à la Martinique. lxxxi. 139. — A l'occasion des inondations du Rhône et de la Saône. lxxxi. 143. — A l'occasion des inondations de la Loire. lxxxi. 149. — A l'occasion de la catastrophe du chemin de fer de Versailles et de l'incendie de la ville de Hambourg. lxxxi. 226. — Ce qui allume la colère de Dieu. lxxxi. 857.

Guibert : Ce qu'il faut faire pour obtenir la cessation des fléaux. lxxxiii. 455.

Delebecque : Sur les afflictions et les calamités publiques. lxxxiv. 244.

Lacroix : Prières pour la cessation du choléra. lxxxiv. 517. — Prières d'actions de grâces. lxxxiv. 520.

Calomnie.

Richard l'Avocat : Détraction, calomnie, médisance. xix. 582. — Détraction, calomnie, médisance. xix. 591.

Girardot : Sur la calomnie. lvi. 970.

De la Tour : Sur la calomnie. lx. 408. — Sur l'étendue de la calomnie. lx. 431.

Calviniste.

Lejeune : On montre par plus de cinquante passages de l'Ecriture que les calvinistes ne sont pas dans l'Eglise de J.-C. et des apôtres. iii. 929. — On montre par les pères anciens les articles de foi (sur l'Eucharistie) que les calvinistes rejettent. iii. 1159. — Suite du même sujet. iii. 1170. — Réponse aux principales objections des calvinistes. iii. 1180. — Suite et conclusions du même sujet. iii. 1192.

Cana.

De Borderies : Sur les noces de Cana. lxxv. 409

Canonisation.

De la Tour : Discours dogmatique sur la canonisation des saints. lxi. 1201.

Beurrier : La canonisation des saints. lxvi. 1503.

Captifs.

De Géry : Discours sur les captifs faits par les Barbaresques. lxiii. 1197.

Caractère.

Bourdaloue : Sur le caractère du chrétien. xv. 906.

Bossuet : Caractère distinctif des deux alliances. xxiv. 426. — Caractère distinctif des deux alliances. xxv. 71. — Caractères des hommes spirituels que le St-Esprit forme aujourd'hui. xxv. 106.

Chenart : Caractère d'une vraie conversion. xc. 939.

Lambert : Caractère du vrai chrétien. xciii. 1284.

Carême.

Lejeune : Du jeûne et l'institution du carême. iii. 802.

De la Colombière : Du jeûne et de l'abstinence du carême. vii. 1367.

De la Volpilière : Sur l'observation du carême. ix. 549.

Carmel.

Carnaval.

Catéchisme.

Catholicisme.

Catholique.

Cendres.

Charité.

Charte.

Chasteté.

Châtiment.

Châtier.

François de Toulouse : Pourquoi Dieu ne châtie pas les péchés. XI. 670.

Dorléans: Châtiments des pécheurs impénitents en cette vie. XIII. 793.

Chef.

Claude Joly : Devoirs des chefs de famille. XXXII. 1315.

Choix.

Cheminais : Sur le choix d'un état de vie. XII. 242. — Sur le choix qu'un chrétien doit faire de ses amis. XII. 395.

Bourdaloue : Du choix que Dieu fait de l'âme religieuse et que l'âme religieuse fait de Dieu. XV. 1073. — Sur le choix d'un état de vie. XVI. 395.

Ballet : Sur le choix des amis XLIX 178.

Girardot : Sur le choix des amis. LVI. 943.

Chose.

Giroust : Sur le soin des petites choses. XIII. 543.

Houdry : Sur le soin des petites choses et qu'il ne faut rien négliger au service de Dieu. XXXVI. 1172.

Pacaud : Sur la fidélité à Dieu dans les petites choses. XLV. 1232.

Pallu : Sur le soin des petites choses. XLVI. 1041.

Mongin : Discours qui a remporté le prix d'éloquence de l'académie française en 1701 : sujet: que la négligence dans les petites choses conduit insensiblement dans de grands désordres. XLVI. 1209.

De la Tour : Discours sur la fidélité aux petites choses. LX. 565. — Sur les suites des petites choses. LX. 637. — Sur le nombre des petites choses. LX. 613.

Asselin : Sur la fidélité aux petites choses. LXIII. 1560.

Chrétien.

Lejeune : De la perfection du chrétien envers Dieu, son prochain et soi-même. III. 862. — De la perfection du chrétien dans ses actions. III. 875. — Des effets de la foi en la loi de grâce sur les vertus admirables des premiers chrétiens. IV. 544. — Suite du même sujet. IV. 559. — Qu'il y a fort peu de chrétiens qui vivent selon la foi. IV. 583. — Les chrétiens doivent être vertueux tout autrement que les juifs. V. 1164. — Que tous les chrétiens doivent tendre à la perfection en tous temps. V. 1197.

Texier : Que la plupart des chrétiens ne veulent pas sincèrement se sauver. VI. 1043. — Le chrétien est un voyageur sur la terre. VII. 9. — Nouvelle naissance du chrétien. VII. 19.

De la Colombière : Le Saint-Esprit met les derniers traits à la perfection du chrétien. VII. 606. — Dieu attend une grande perfection du chrétien et punit rigoureusement ceux qui frustrent son attente. VII. 975. — Un chrétien doit renoncer à tous les plaisirs du monde et se borner aux plaisirs les plus innocents. VII. 990. — Le salut est l'affaire unique du chrétien. VII. 1006. — Un chrétien doit toujours vivre chrétiennement. VII. 1042.

Guillaume de Saint-Martin : Le chrétien doit continuellement lutter contre Satan. IX. 1043. — Les païens eux-mêmes seront les juges des mauvais chrétiens, parce qu'ils ont été plus innocents, plus religieux, plus dociles dans leur conversion. IX. 1059.

Maimbourg : Le chrétien doit thésauriser dans le ciel et non sur la terre. X. 9.

Simon de la Vierge : Gentils à la place des Juifs, infidèles à la place des chrétiens. X. 821.

François de Toulouse : Péchés des chrétiens plus énormes que les autres X. 1100 — Pèlerinage des chrétiens. XI. 629. — Excellence de la profession chrétienne. XI. 686. — Noblesse des enfants de Dieu. XI. 706.

Treuvé : Vie des premiers chrétiens. XI. 1098.

Cheminais : Sur le choix qu'un chrétien doit faire de ses amis. XII. 395.

De Bretteville : Droits que le péché fait perdre au chrétien. XII. 721. — De nos obligations comme chrétiens. XII. 933. — Le chrétien considéré comme voyageur. XII. 941.

Giroust : Sur la sainteté chrétienne. XIII. 325.

Dorléans : Devoirs du chrétien envers les morts. XIII. 995.

Bourdaloue : Sur le caractère du chrétien. XV. 906. — L'opposition mutuelle des religieux et des chrétiens du siècle. XV. 1107. — Méditation sur la fin du chrétien XVI. 424.

Nicolas de Dijon : Esprit de la vie chrétienne. XVII. 271. — Le vrai chrétien doit agir en présence de J.-C. qui le regarde, à l'exemple de J.-C. qui l'enseigne, avec l'esprit de J.-C. qui l'anime. XVII. 446.

Richard l'Avocat : De l'intention chrétienne et de l'intention pharisaïque. XVII. 1216. — Religion, esprit, dignité et devoirs du chrétien. XIX. 423. — Même sujet. XIX. 436.

Anselme : Des sociétés chrétiennes. XX. 504.

Boileau : Du peu de foi de la plupart des chrétiens. XXI. 355. — De l'esprit et de l'état du chrétien formé sur l'exemple de J.-C. XXI. 379.

Bossuet : Combien les excuses des mauvais chrétiens sont vaines. Faux prétextes qu'ils allèguent contre les prédicateurs pour se dispenser de faire ce qu'ils disent. XXIV. 852. — Fragment d'un discours sur la vie chrétienne. XXV. 641.

De la Roche : Des contradictions que J.-C. souffre de la part des mauvais chrétiens XXVI. 76. — De la perfection du chrétien. XXVI. 529. — De la paix de l'âme chrétienne. XXVI. 647.

Hubert : J.-C. contredit par les chrétiens et les chrétiens condamnés par J.-C. XXVII. 839.

De la Rue : Sur le jugement que Dieu fera des chrétiens. XXVIII. 273.

A. Terrasson : Sur le chrétien. XXIX. 563.

G. Terrasson : Pour le jour de Pâques : sur la

Christianisme.

Chute.

De Géry : Chute d'Adam et d'Eve. LXIII. 1145.
Feller : Chute de S. Pierre. LXIII. 233.
Carrelet : Chute du premier homme. XCVII. 29.
De Rancé : Chute des solitaires. XC. 135.

Ciel.

Lejeune : Le péché mortel nous prive des félicités du ciel. III. 420. — Des joies du Paradis dont le péché mortel nous prive V. 401.
De la Colombière : Le ciel en la cité sainte des bienheureux où il n'y aura nul péché, nulle des peines dues au péché, nulle borne aux récompenses promises à la vertu. VII. 394.
De la Volpilière : Sur le bonheur éternel. IX. 537.
Maimbourg : Le chrétien doit thésauriser dans le ciel, non sur la terre. X. 9.
Giroust : Sur la gloire du ciel. XIII. 361.
Bourdaloue : Estime du salut et de la gloire du ciel, à la vue des grandeurs humaines. XVI. 576. — Sur le bonheur du ciel. XVI. 983.
Hubert : Du bonheur des saints dans le ciel. XXVII. 1076.
De la Rue : Sur l'insensibilité pour le ciel. XXVIII. 581. — Sur le bonheur des hommes dans le ciel. XXVIII. 595.
G. Terrasson : Sur la grandeur et la certitude des biens éternels. XXIX. 1261.
Dom Jérôme : Sur la gloire éternelle. XXX. 377.
Claude Joly : De la récompense éternelle réservée aux saints et des moyens de l'acquérir. XXXII. 587. — Sur les plaisirs de cette vie et sur ceux du ciel. XXXII 856.
Houdry : De l'insensibilité que les hommes ont pour le ciel. XXXVI. 364.
Segaud : Sur la pensée du ciel. XLVII. 345.
Surian : De la gloire du ciel. L. 854.
De Cicéri : Disposition de la plupart des chrétiens à l'égard du bonheur céleste. LI. 725.
D'Alègre : Sur le ciel. LIV. 99.
Clément : Sur le ciel. LIV. 1055.
Poulle : Sur le ciel. LV. 1348.
Griffet : Bonheur du ciel LVI. 446.
A. F. de Neuville : Sur le bonheur du ciel. LVII. 609.
Elisée : Sur le ciel. LIX. 1680.
De Géry : Sur le désir du ciel. LIII. 288.
De Marolles : Sur le bonheur du ciel. LXIV. 87.
Feller : Sur la pensée du ciel. LXV. 173.
De Montis : Bonheur du ciel. LXVIII. 364 et 439.
Billot : Sur le bonheur du ciel. XCV. 459.
De Bulonde : Sur les récompenses et le bonheur du ciel. XCVI. 1075.
Lacoste : Sur les récompenses et le bonheur du ciel. XCIX. 1010.
Lenfant : Sur le bonheur du ciel. LXX. 19.
Villedieu : Sur le bonheur des saints dans le ciel. LXX. 1158.
Cormeaux : Sur le paradis. LXXII. 49.
Gérard : Sur le ciel. LXXII. 245.
Richard : Sur le ciel. LXXIII. 13.
Perret de Fontenailles : Sur le Paradis. LXXII. 1219.
Doucet : Sur le ciel. LXXV. 825. — Sur le ciel. LXXV. 1209.
Robinot : Le ciel est une récompense qu'il faut mériter. LXXVI. 608.
Boyer : Sur le ciel. LXXVIII. 148.
Bonnevie : Sur le ciel. LXXVIII 615.
Claude Taillant : Sur le ciel. LXXX. 590.
Petit : Sur le ciel. LXXXVI. 865.
De Genoude : Sur le ciel. LXXXVII. 265.
Mercier : Bonheur du ciel. LXXXVII. 633.— Moyens d'arriver au ciel. LXXXVII. 639. — Ciel du prêtre. LXXXVII. 933.
Gambart : Gloire du ciel. LXXXIX. 602. — Du ciel. LXXXIX. 888. — De la vie éternelle. LXXXIX. 1110.
Beuvelet : De la vie éternelle. LXXXIX. 1476.
Chenart : Gloire du ciel. XC. 1378.
Monmorel : Comment arriver au ciel. XCI 1202. — Gloire du ciel, moyen de l'obtenir. XCI 1366.
Girard : Sur le ciel et les moyens d'y arriver. XCII. 945.
Thomas à Kempis : Nombreuses tribulations des justes pour le royaume des cieux. LXXXVIII. 45.

Cierge.

Claude Joly : Cérémonies de la bénédiction des cierges le jour de la Purification. XXXIII. 1399.

Cimetière.

Mongin : Instruction en la visite des cimetières. XLVI. 1227.

Circoncision.

Castillon : Sermon pour la fête de la Circoncision (sur le nom de Jésus c'est-à-dire Sauveur) II. 1250.
Lejeune : Pour la fête de la Circoncision. IV. 1355.
Texier : Pour la Circoncision. VI. 990.
De la Colombière : Sermon pour la Circoncision : Jésus mérite le nom de Jésus. VII. 458. — Sermon pour la Circoncision : sur le prix du temps. VII. 472.
Treuvé : Du mystère de la Circoncision. XI. 1239.
Bourdaloue : Sur la Circoncision de J.-C. XIV. 983.
Richard l'Avocat : Sur la Circoncision. XVIII. 816.
Anselme : De la circoncision chrétienne. XX. 139.
Chauchemer : Pour le jour de la Circoncision. XXII. 870.
Bossuet : Sur le mystère de la Circoncision, 1er sermon. XXIV. 348. — Sur le mystère de la cir-Concision, 2e sermon. XXIV. 370. — Sur le mystère de la Circoncision, 3e sermon. XXIV. 382. — Sur le mystère de la Circoncision, 4e sermon. XXIV. 396.
De la Roche : Sermon pour le jour de la Circoncision. XXVI. 89.
G. Terrasson : Pour le jour de la Circoncision : sur les grandeurs de J.-C. XXIX. 1297.

Citoyen.

Civil.

Clergé.

Cloche.

Cloître.

Cœur.

Colère.

Combat.

Comédie.

Commandement.

Commerce.

Communauté.

Richard l'Avocat : Sur les communautés religieuses. XIX. 1325.
Clément : Sermon sur les communautés consacrées aux œuvres de charité et où l'on ne fait que des vœux simples. LIV. 1853.
De Boulogne : Sur un projet de loi relatif aux communautés religieuses de femmes. LXXIV. 924.
Frayssinous : Sur un projet de loi relatif aux communautés religieuses de femmes. LXXVII. 929.

Communication.

Lingendes : Pourquoi Dieu se communique à si peu de personnes. II. 293.

Communion.

Lejeune : Des dispositions à la sainte communion. III. 1077. — Contre les communions indignes. III. 1086. — De ce qu'il faut faire après la sainte communion III. 1108.
La Colombière : L'Eucharistie est un sacrement de foi et d'amour. Notre peu de préparation accuse notre foi, le peu de fruit qu'on en tire accuse notre amour. VII. 654. — La communion fréquente honore davantage le Corps de J.-C. et est plus utile à nous-même. VII. 669. — De la fréquente communion. VII. 1491
François de Toulouse : Communions douteuses. XI. 733. — Préparation pour recevoir le Saint-Sacrement. XI. 744 — Action de grâces après la communion. XI. 758.
Treuvé : Le changement qui se fait dans la consécration modèle du changement qui doit s'opérer en nous dans la sainte communion XI 958. — Nul ne doit communier qu'il ne soit saint. XI. 1011. — Sur les communions indignes. XI. 1034.
Cheminais. Sur la communion pascale. XII. 540.
De Bretteville : Prétextes qu'on allègue pour s'éloigner de la sainte communion. XII. 709. — XII. 713.
Giroust : Sur la communion. XIII. 603.
Bourdaloue : Sur la communion. XIV. 326. — Sur la communion pascale. XIV. 853. — Sur la fréquente communion. XV. 642. — Sur le désir et le dégoût de la communion. XV. 1020 — Instruction sur la communion. XVI. 402. — § I. Avis pour le temps qui précède la communion. XVI. 402. — § II. Avis pour le temps même de la communion. XVI. 404.— § III. Avis pour le temps qui suit la communion. XVI. 407. — Sur la communion fréquente. XVI. 1089. — Sur la communion indigne. XVI. 1104.
Richard l'Avocat : Des dispositions à la communion pascale. XVII. 1239. — Des rares et fréquentes communions. XVIII. 185.
Anselme : De la communion pascale. XX. 714.
Boileau : De la bonne et de la mauvaise communion. XXI. 617.
La Pesse : Sur la communion sacrilège. XXII. 122.
Bossuet : Prières pour se préparer à la communion XXV. 761.
De la Roche : Dispositions pour communier dignement. XXVI. 577.
Hubert : De la communion pascale. XXVII. 564. — Les salutaires et les funestes effets de l'Eucharistie suivant les dispositions bonnes ou mauvaises de ceux qui la reçoivent. XXVII 963.
Fénelon : Sur la communion. XXVIII. 183. — Sur la communion. XXVIII. 188.
De la Rue : Sur la communion pascale. XXVIII. 1007. — Sur les mauvaises communions. XXVIII. 1035. — Sur la fréquente communion. XXVIII. 1091.
A. Terrasson : Sur la communion pascale. XXIX. 493.
G. Terrasson. Sur la communion. XXIX. 1144.
Dom Jérôme : Des dispositions nécessaires pour s'approcher de l'Eucharistie. XXX. 561. — Des conditions du bon usage de l'Eucharistie. XXX. 755.
Claude Joly : Sur la communion et sur l'abus qu'on en fait. XXXII. 1070. — Sermon sur la première communion des enfants. XXXII. 1457. — Sermon sur la première communion des enfants. XXXII. 1467.
La Boissière : Sur la communion. XXXIV. 370.
Houdry : Sur la communion générale pour les défunts. XXXVI. 1038. — Sur la communion. XL. 1463.
Bretonneau : Sur la communion. XLI. 627. — De la fréquente communion. XLI. 794.
Massillon : Dispositions à la communion. XLII. 289. — Sur la communion. XLII. 1063. — Sur l'énormité des communions indignes. XLII. 1082. — Sur la communion (prêché aux prêtres). XLIII. 428.
Molinier : Sur la communion pascale. XLIV. 325. — Contre l'indifférence pour la communion. XLIV. 810. — Sur le désir de la communion. XLIV. 829.
Dufay : Sur la communion pascale. XLIV. 564. — La fréquente communion. XLV. 714. — La com munion indigne. XLV. 783.
Pallu : Sur la communion pascale. XLVI. 513.
Ségaud : Sur la communion. XLVII. 714.
Dutreul : Fréquente communion. XLVII. 1446. — Dispositions à la communion. XLVII. 1469.
Daniel : De l'Eucharistie : la communion. XLVIII. 1373. — De l'Eucharistie : l'indigne communion. XLVIII. 1398. — De l'Eucharistie : sur la communion fréquente. XLVIII. 1411. — De l'Eucharistie, sur la communion fréquente. XLVIII. 1422.
Ballet : Sur la communion pascale. XLIX 855.
Surian : Disposition à la communion. L. 1087.
Sensaric : Sur la communion pascale LI. 397.
De Cicéri : Communion pascale. LI. 940.
Lafiteau : Communion pascale. LII. 307. — Sur la communion. LII. 523.
Seguy : Sur la communion. LII. 913.
Perrin : Sur la fréquente communion. LIII. 1011.
Jard : Sur la communion. LIII. 1691. — Sur l'indigne communion. LIII. 1704.

Compagnies.

Compassion.

Complaisance.

Compliment.

Conciles.

Concordat.

Concorde.

Concupiscence.

Condescendance.

Conduite.

Conférence.

Confesseur.

Confession.

Confiance.

Confirmation.

Conformité.

Confrérie.

Confusion.

Connaissance.

Conquérant.

Conscience.

Consécration.

Conseil.

Consolation.

Constance.

Contemplation.

Continence.

Contradiction.

Contrat social.

Contrition.

Conversation.

Houdry : Sur les discours pieux. xxxvii. 1066.

Du Jarry : Sur les mauvaises conversations. xxxviii. 915.

Ballet : Conversation des mondains. xlix. 1218.

Vincent : Conférence sur les conversations. lviii. 1067.

De la Tour : Conférence sur les conversations. lxii. 226.

De Tracy : Conférence sur les conversations. lxiv. 1376.

Reguis : Conférence sur les conversations. xcv. 1250.

Cochin : But du chrétien dans ses conversations. xcviii. 113.

Anot : Sur les conversations. lxxii. 1111.

Robinot : Sur les mauvais propos. lxxvi. 330.

Thomas à Kempis : Des bonnes conversations. lxxxviii. 25. — Retenue dans les paroles. lxxxviii. 35. — Nombreux péchés auxquels expose l'incontinence de la langue. lxxxviii. 41.

Gambart : De la bonne conversation. lxxxix. 512.

Girard : Sur les conversations. xcii. 658.

Conversion.

Lingendes : Conversion de la Madeleine. ii. 387. — Comment les pécheurs égarés sont ramenés au bercail. ii. 496

Lejeune : Qu'il ne faut pas différer notre conversion jusqu'à la mort. v. 1002.

Texier : L'impie converti en enfer. vi. 941.

De Fromentières : Sur la conversion de Madeleine. viii. 649.

Maimbourg : Conversion d'une âme pénitente par esprit d'amour. x. 389. — Triomphe de J.-C. dans la conversion d'une âme. x. 412.

François de Toulouse : Conversion du pécheur. xi. 146. — Conversion du pécheur gloire de la sainte Trinité. xi. 158. — Joie des anges à la conversion du pécheur. xi. 169.

De Bretteville : Difficulté de la conversion de l'avare. xii. 755. — La conversion à la mort n'est qu'apparente. xii. 795.

Giroust : Conversion du pécheur. xiii. 530.

Dorléans : De la conversion : contre ceux qui la diffèrent. xiii. 727. — De l'usage de la confiance dans la conversion des pécheurs. xiii. 740. — De la confession où se remettent les péchés du pécheur qui se convertit. xiii. 754. — De la nécessité de la prière pour obtenir de se convertir. xiii. 782.

Bourdaloue : Sur la con ersion de Madeleine. xiv. 815. — Méditation sur le retour de l'enfant prodigue à son père et sur celui de l'âme religieuse à son Dieu. xvi. 490.

Richard l'Avocat : Eloge historique sur la conversion de S. Paul. xviii. 1134. — Conversion, pénitence, mortification. xix. 518. — Conversion, pénitence, mortification. xix. 528.

Anselme : De la conversion des hérétiques. xx. 113. — Conversion de la Samaritaine. xx. 534. Sur la conversion de S. Paul. xx. 1010.

Boileau : De la conversion différée. xxi. 442.

Fléchier : Sermon sur la conversion de Saint Paul. xxiii. 646.

Bossuet : Sermon sur la véritable conversion. xxiv. 299. — Grandeur de la difficulté de se convertir à la mort. xxiv. 703. — Combien les plaisirs empêchent de retourner à Dieu par une sincère conversion. xxiv. 718. — Amour, seul capable de produire une solide conversion. xxv. 43.

De la Roche : Sur l'amour divin principe d'une sincère conversion. xxvi. 551. — Du mouvement de se convertir. xxvi. 588.

G. Terrasson : Sur les conversions commencées et non achevées. xxix. 828.

Dom Jérôme : Caractères d'une vraie conversion, marqués dans la résurrection de J.-C. xxx. 663. — Sermon pour la fête de la Conversion de S. Paul. xxx. 794.

Séraphin de Paris : Sermon pour la fête de la Conversion de S. Paul. xxxiii. 762.

Champigny : Du cœur nouveau. xxxviii. 579.

Du Jarry : Conditions d'une véritable conversion. xxxviii. 754.

Bourrée : Du délai de la conversion. xl. 400.

Massillon : Du délai de la conversion. xlii. 268. — Motifs de conversion. xlii. 396. — Sur les dispositions nécessaires pour se consacrer à Dieu par une vie nouvelle xlii. 1180.

Molinier : Sur la conversion. xliv. 196. — Contre les obstacles qu'on oppose à sa conversion. l. 807 — De la conversion du pécheur. l. 1045.

Sensaric : Sur le délai de la conversion. li. 235.

De Cicéri : Conversion de la femme pécheresse. li. 922. — Sur la conversion de S. Paul. li. 1186.

Lafiteau : Sur la nécessité d'une prompte conversion. lii. 447.

D'Alègre : Sur la conversion du pécheur. liv. 83. — Sur les conversions renvoyées à la mort. liv. 286.

Geoffroy : Sur le chrétien converti. lvi. 1218.

Vincent : Sur la conversion des mœurs. lviii. 893.

De la Tour : Discours sur la Conversion de S. Paul. lxi. 1311.

Cambacérès : Sur le délai de la conversion. lxv. 1439.

Beurrier : La conversion. lxvi. 1213.

Billot : Délai de la conversion. xcv. 554.

Reguis : Sur la résurrection spirituelle des pécheurs. xcv. 1090. — Ne pas différer sa conversion. xcv. 1289.

De Bulonde : Délai de la conversion. xcvi. 911. — Conversion de S. Paul. xcvi. 1433.

Lenfant : Sur le délai de la conversion. lxx. 217. — Sur la conversion de Madeleine. lxx. 725.

De Beauvais : Sur la conversion de l'impie et du pécheur. lxxi. 149.

Gérard : Dieu appelle à tout âge à la conversion et au salut. lxxii. 935. — Sur les motifs de conversion. lxxii. 291.

Legris-Duval : Sur la nécessité de revenir à Dieu. lxxiii. 690.

Robinot : Motifs de conversion. lxxvi. 275.

Claude Lacoudre : Si le pécheur ne se convertit pas c'est sa faute et non celle de Dieu. lxxx.

Converti.

Coopération.

Corps.

Correction.

Correspondance.

Courage.

Couronnement.

Coutume.

Crainte.

Créancier.

Création.

Créature.

Crédibilité.

Crime.

Croix.

Cruauté.

Crucifiement.

Culte.

Cure.

Curé.

Curiosité.

D

Dam.

Damnation.

Damné.

Danger.

Danse.

David.

Débiteur.

Décalogue.

Déclaration.

Dédicace.

Dévotion.

Diacres.

Sous-Diacres.

Dialogue.

Dictionnaire.

Dieu.

Dignité.

Dimanche.

(*Voir Prônes. Homélie. Evangile*).

Diocèse.

Directeur.

Direction.

Discorde.

Discours.

Discussion.

Disgrâce.

Dispersion.

Disposition.

Dissension.

Dissipation.

Distraction.

Distribution.

Divertissement.

Droiture.

Duel.

Dureté.

E

Ecclésiastiques.

Econome.

Ecriture.

Ecrivains.

Edification.

Education.

Gros : Education chrétienne de l'enfance. LXXXIV. 473.
Jourdain : Education chrétienne de l'enfance. LXXXIV. 523.
Debclay : Nécessité de l'éducation chrétienne des enfants. LXXXIV. 641.
Dechamps : Erreurs relatives à l'éducation publique. LXXXVI. 677.
Noël : Devoirs des professeurs. LXXXVI. 1077.
Foucault : Source du dérèglement de la jeunesse chrétienne. LXXXVIII. 686.

Eglise.

Lejeune : Que l'évangile expliqué par l'Église est la règle de notre foi et de nos actions. IV. 504. — Des marques de la vraie Eglise de laquelle nous devons apprendre les vérités de la foi. IV. 518. — De la Providence de Dieu sur l'Eglise contre les hérésies. V. 890. — Des devoirs des prêtres dans l'Église. V. 1013.
Texier : De la perpétuité de l'Eglise. VI. 1105. — De l'unité et de l'infaillibilité de l'Eglise. VI. 1117.
De la Colombière : L'établissement de l'Eglise est le plus grand miracle. VIII. 958. — De l'établissement de notre religion. VII. 1523.
Simon de la Vierge : Qualités de l'Eglise. X. 853.
François de Toulouse : L'Eglise persécutée. XI. 598. — Le Saint-Esprit est la perfection de l'Eglise et des fidèles. XI. 658.
Treuvé : Les commencements de l'Eglise sont petits, mais le Saint-Esprit la sanctifie dans sa totalité, et en répandant sur elle la plénitude de ses grâces, il la sanctifie dans l'unité et à perpétuité. XI. 924.
De Bretteville : De l'obéissance due à l'Eglise. XII. 951.
Le Boux : Sur l'Eglise. XII. 1034.
Bourdaloue : De l'Eglise et de la soumission qui lui est due. XVI. 883. — Marque essentielle et condition nécessaire d'une vraie obéissance à l'Eglise. XVI. 889. — Actions de grâces d'une âme fidèle et inviolablement attachée à l'Église. XVI. 893. — Esprit de neutralité dans les contestations de l'Eglise. XVI. 896. — Pensées diverses sur l'Eglise, et sur la soumission qui lui est due. XVI. 903.
Bossuet : Double unité dans l'Eglise : l'une extérieure par les sacrements, l'autre invisible par la charité. XXV. 132. — Sermon sur l'Eglise ferme au milieu des tempêtes et de la corruption. XXV. 144. — Sermon sur l'unité de l'Eglise. XXV. 258.
Claude Joly : Sur l'obligation que nous avons d'obéir à l'Eglise et des principales choses dans lesquelles cette obéissance consiste. XXXII. 970.
Houdry : De l'infaillibilité de l'Eglise. XXXVI. 84.
Bourrée : Sermons pour une octave du Saint-Esprit : de la formation de l'Eglise. XXXIX. 922. — Sermons pour une octave du Saint-Esprit : De la stabilité de l'Eglise. XXXIX. 936. — Sermons pour une octave du Saint-Esprit : Moyens généraux que le Saint-Esprit emploie pour la sanctification de l'Eglise. XXXIX. 952. — Sermons pour une octave du Saint-Esprit : De la dernière effusion du Saint-Esprit ou de la glorification de l'Eglise. XXXIX. 998. — Union spirituelle de Dieu avec son Eglise. XL. 343.
Bretonneau : Sur l'établissement de l'Église. XLI. 80.
Chapelain : Sur l'autorité de l'Église. LIX. 432.
De Géry : Sur l'Église LXIII. 375. — Autre exorde du même sermon. LXIII. 396. — Autre exorde du même sermon. LXIII. 398.
Fauchet : La religion catholique est nationale en France. LXVI. 32. — Rapports de l'Église avec l'unité monarchique. LXVI. 38. — L'état actuel de l'Église catholique en rapport avec son état passé et son état futur. LXVI. 42. — Combinaison des droits de l'Église avec les droits de la puissance temporelle. LXVI. 60.
De Montis : Obéissance à l'Église LXVIII. 346 et 438
Ribier : Sainteté de l'Église. LXVIII. 869.
De Ligny : Autorité de l'Église. LXIX. 525.
Carrelet : Morale de la primitive Église. XCVII. 328. — Le règne de l'Église. XCII. 336. — Sur l'Église XCVII. 377.
Cossart : Sur l'Église. LXXI. 624.
De Noé : Sur l'état futur de l'Église. LXXI. 1008.
Gérard : Sur les caractères de l'Église et les dispositions que nous devons avoir à son égard. LXXII 749. — Sur les avantages de l'autorité laissée par J.-C. dans son Église et sur nos devoirs envers elle. LXXII. 958.
Anot : Sur l'Église romaine. LXXII. 1085.
De Borderies : Sur les tribulations de l'Église. LXXV. 393.
Doucet : Sur la durée de l'Église. LXXV. 793. — Sur l'esprit de l'Église dans quelques-unes de ses pratiques. LXXV. 1080.
Labouderie : Sur l'unité de l'Eglise. LXXVI. 983.
Frayssinous : Sur les maximes de l'Eglise, touchant le salut des âmes. LXXVII. 520. — Sur l'autorité de l'Eglise. LXXVII. 677. — Sur les vrais principes de l'Église gallicane. LXXVII. 1005-1087. — Avertissement. LXXVII. 1005. — Les vrais principes de l'église gallicane. LXXVII. 1005. — De la puissance ecclésiastique. LXXVII. 1007. — De la papauté. LXXVII. 1015. — Des libertés de l'église gallicane. LXXVII. 1025. — De la promotion des évêques. LXXVII. 1046. — Election des évêques. LXXVII. 1048. — De l'institution des évêques. LXXVII. 1051. — Du concordat de Léon X. LXXVII. 1058. — Du concordat en 1801. LXXVII. 1069 — Du concordat de 1817. LXXVII. 1074. — De l'appel comme d'abus. LXXVII. 1087.
Bonnevie : Sur l'Eglise. LXXVIII. 631.
Caffort : Sur l'unité et la sainteté de l'Eglise. LXXIX. 263. — Sur la catholicité et l'apostolicité de l'Eglise. LXXIX. 277.
Guillon : Sur l'autorité de l'Eglise romaine. LXXIX. 847.
De Montblanc : Sur l'Eglise. LXXIX. 1109.
Claude Taillant : Quelques questions fondamentales relativement à l'Eglise. LXX. 209. — Unité de l'Église. LXX. 298. — Sur l'Église : unité, ca-

Églises.

Egypte.

Election.

Elévation.

Eloignement.

Eloquence.

Elus.

Voir Prédestinés.

Emmaüs.

Empire.

Emploi.

Emportement.

Empressement.

Endurcissement.

Houdry: Sur l'endurcissement du cœur. xxxvii. 84.
Champigny : Sur la surdité spirituelle. xxxviii. 476.
De la Rivière : Sur l'endurcissement du pécheur. xlv. 996.
Pallu : Sur l'endurcissement. xlvi. 470.
Lafiteau : Aux curés : Méditation sur la tranquillité dans le péché. lii. 612. — Aux personnes du monde : Méditation sur la tranquillité dans le péché. lii. 755.
Lacoste : Sourds et muets spirituels. xcix. 1136.
Robinot : Sur l'endurcissement. lxxvi. 263.
Chenart : Sur l'endurcissement. xc. 1253.
Girard : Sur l'endurcissement. xcii. 516.
Grisot : Endurcissement du pécheur. xcvi. 601.
Reyre : Endurcissement du cœur. xcix. 356.

Energumène.

Lejeune : Des énergumènes. v. 1117. — De la possession ou obsession spirituelle. v. 1126.

Enfance.

Bossuet : Fragment sur le mystère de la Sainte Enfance de N.-S. xxiv. 423.
Houdry : Du mystère de l'enfance du Sauveur. xxxvi. 693.
Bourrée : Sur le mystère de l'Enfance de N.-S. J.-C. xxxix. 1139. — Sur le mystère de l'Enfant-Jésus retrouvé dans le temple. xxxix. 1154.
De la Tour : Sur la sainte enfance. lx. 682.
Mérault : L'enfance à perdre, l'enfance à conserver. xcix. 144.

Enfant.

Lejeune : Devoirs des enfants envers leurs père et mère. iii. 590. — Le baptême nous fait enfants de Dieu par adoption. iv. 1204. — Du devoir des pères et des enfants. v. 502. — De l'affection déréglée des parents à enrichir et agrandir leurs enfants. v. 514. — Que la mauvaise vie d'un père ou d'une mère nuit beaucoup à leurs enfants. vi. 1058.
Texier : L'impie maudit en ses enfants. vi. 796.
De la Colombière : De l'éducation des enfants. vii. 1461.
Dorléans : Instruction aux gens mariés sur l'éducation des enfants. xiii. 967.
Richard l'Avocat : Des marques des vrais enfants de Dieu. xviii. 54.
La Pesse : Sur l'éducation des enfants. xxii. 138.
A. Terrasson : Sur l'éducation des enfants. xxix. 395.
Dom Jérôme : Devoirs des pères et mères envers leurs enfants. xxx. 353.
Loriot : De l'éducation des enfants. xxxi. 959. — Devoirs des enfants à l'égard de leurs parents. 977.
Claude Joly : Sur l'éducation des enfants. xxxii. 1520.
Houdry : Du soin des enfants. xxxvi. 406. — Devoirs des enfants envers leurs parents. xxxvi. 1097.
Massillon : De l'instruction des enfants (prêché aux prêtres). xliii. 646.
Molinier : Sur l'éducation chrétienne des enfants. xliv. 441. — Sur l'éducation mondaine des enfants. 506.
Dufay : Devoir des enfants. xliv. 1215.
Daniel : Devoirs des enfants envers leurs parents. xlviii. 639. 650.
Ballet : Devoirs des enfants envers leurs parents. xlix. 354.
Lafiteau : Education des enfants. lii. 503.
Perrin : Education des enfants. liii. 1172.
Girardot : Sur l'éducation des enfants. lvi. 957. — Devoirs des enfants. 1066.
Chapelain : Sur l'éducation chrétienne des enfants. lix. 514.
De Géry : En faveur des enfants trouvés. lxiii. 567. — Education des enfants. lxiii. 859
De Tracy : De la vigilance pastorale pour le salut des enfants. xliv. 1552.
Billot : Devoirs des enfants envers leurs parents. xcv. 139.
Regnis : Devoirs des enfants envers leurs parents. xcv. 984.
De Bulonde : Education chrétienne des enfants. xcvi. 1095.
Donnet : Sur l'éducation de famille. lxxxi. 59.
Charvaz : Importance de l'éducation des enfants. lxxxi. 1121.
Billiet : Sur l'éducation des enfants. lxxxiii. 1322.
Anot : Sur l'éducation des enfants. lxxii. 1077.
Legris-Duval : Sur l'éducation religieuse des enfants du peuple. lxxiii. 722.
De Borderies : Devoirs d'un enfant chrétien envers Dieu. lxxv. 525.
Caffort : Education des enfants. lxxix. 646. — Devoirs des enfants. lxxix 662.
Feutrier : Mandement sur l'éducation chrétienne des enfants. lxxix. 975.
Villecourt : Devoirs des enfants à l'égard des parents. lxxxii. 422.
De Beauvais : Piété filiale. lxxi. 352.
Gambart : Devoirs des enfants et des parents. lxxxix. 817.
Chenart : Devoirs des parents envers leurs enfants. xc. 1302. — Devoirs des enfants envers leurs parents. xc. 1310.
Girard : Devoirs des parents et des enfants. xcii. 1185.
Lambert : Devoirs des parents envers leurs enfants. xciii. 88.
Chevassu : Devoirs des enfants. xciv. 52. — Devoirs des parents envers leurs enfants. xciv. 360.
Fitz-James : Devoirs des enfants. xciv. 1274.

Enfant prodigue. *Voir Prodigue.*

Enfer.

Coton : De l'enfer et de ses peines. i. 644.
Lejeune : Le péché mortel nous engage aux peines d'enfer. iii. 433. — Des effets de la justice de Dieu en enfer. iv. 826. — Des peines de l'enfer. v. 359. — Des causes de l'éternité malheureuse. v. 369. — Des propriétés de l'éternité malheureuse. v. 380. — Des effets de l'éternité malheureuse. v. 389.
Texier : L'impie converti en enfer. vi. 941.
De la Colombière : En enfer, on souffre éternellement tout à la fois les peines de tous les temps:

Ennemi.

Enseignement.

Entendement.

Envie.

Epargne.

Epine.

Epiphanie.

Episcopat.

Epître.

Epoux, Epouse.

Equité.

Equivoque.

Erreur.

Esclavage-Esclave.

Espace.

Espérance.

Esther.

Estime.

Etat.

Eternité.

avec Dieu, avec le prochain, avec soi-même. IX. 1400.

VIII. L'Eucharistie est un feu d'amour. IX. 1412.

Treuvé : L'Eucharistie est le signe du Corps de J.-C. présent dans ce mystère. Le changement qui s'y fait par la consécration est le modèle du changement qui doit s'opérer en nous par la communion. XI. 958. — L'Eucharistie est un véritable sacrifice. XI. 970. — L'Eucharistie comme Sacrement. XI. 1001.

Bourdaloue : La vie de Jésus-Christ dans l'Eucharistie. XVI. 1059. — Jésus-Christ prenant dans l'Eucharistie une seconde naissance. XVI. 1062. — Jésus-Christ recevant dans l'Eucharistie nos adorations. XVI. 1068. — Jésus-Christ présenté à Dieu dans l'Eucharistie. XVI. 1073. — Jésus-Christ conversant avec les hommes dans l'Eucharistie. XVI. 1080. — Jésus-Christ se multipliant et nourrissant les fidèles dans l'Eucharistie. XVI. 1089. — Jésus-Christ outragé dans l'Eucharistie. XVI. 1096. — Jésus-Christ crucifié dans l'Eucharistie. XVI. 1104. — Jésus-Christ victorieux et triomphant dans l'Eucharistie. XVI. 1113.

Chauchemer : Sur l'Institution de l'Eucharistie. XXII. 948.

Hubert : Le rapport du mystère de la Purification à celui de l'Eucharistie et l'application des circonstances de celui-là aux dispositions qu'il faut apporter à celui-ci. XXVII. 934. — L'Eucharistie est un renouvellement de la Passion de Jésus-Christ qui nous engage à la renouveler dans nos mœurs. XXVII. 950. — Les salutaires ou les funestes effets de l'Eucharistie suivant les dispositions bonnes ou mauvaises de ceux qui la reçoivent. XXVII. 963. — Jésus-Christ dans l'Eucharistie est l'instruction des riches et des pauvres. XXVII. 973.

Dom Jérôme : De l'excellence de l'adorable Eucharistie. XXX. 733. — Du crime de la profanation de l'Eucharistie. XXX. 743. — Des conditions du bon usage de l'Eucharistie. XXX. 755.

Bourrée : Octave du Saint-Sacrement. XXXIX. 693-784. — L'Eucharistie, supplément de l'Incarnation et de la Passion. XXXIX. 773. — Méditation sur l'Eucharistie. XL. 653.

Dufay : L'Eucharistie instituée par amour. XLV. 733.

Daniel. Conférences : de l'Eucharistie. XLVIII. 1274. — XLVIII. 1288. — XLVIII. 1302. — De l'Eucharistie (Sacrifice de la Messe). XLVIII. 1315. — XLVIII. 1327. — Mystère de la Passion renouvelé dans l'Eucharistie. 1339. — Puissance de la Résurrection et gloire de l'Ascension du Sauveur renouvelées dans l'Eucharistie. XLVIII. 1350. — La Pentecôte renouvelée dans l'Eucharistie. XLVIII. 1362. — De l'Eucharistie : la communion. XLVIII. 1373. — De l'Eucharistie : Dimanche des Rameaux. XLVIII. 1385. — De l'Eucharistie : la communion indigne. XLVIII. 1398. — De l'Eucharistie : la communion fréquente. XLVIII. 1411. — XLVIII. 1422.

Vincent : Sur le culte qui est dû à J.-C. dans l'Eucharistie. LVIII. 1419.

De la Tour : Sur la charité et l'Eucharistie. LX. 1415. — Sur l'humilité de J.-C. dans l'Eucharistie. LXI. 836. — Sur la présence réelle de J.-C. dans l'Eucharistie. LXI. 861.

De Marolles : Sur l'Eucharistie. LXIV. 139.

Fossard : Sur les outrages faits à J.-C. dans l'Eucharistie. LXV. 616.

Louis Richard : Sur le sacrement d'Eucharistie. LXVII. 257. — LXVII. 375.

De Bulonde : Sur l'Eucharistie. XCVI. 1347.

Carrelet : Sur l'Eucharistie. XCVII. 392.

Cochin : Institution de l'Eucharistie. Combien cette nourriture est analogue à tous nos besoins. XCVIII. 342.

Henry : Du Très-Saint Sacrement de l'Eucharistie, ses différents noms, son institution, et la présence réelle de J.-C. XCVIII. 1317. — Effets de l'Eucharistie et de la fréquente communion. 1325. — Dispositions nécessaires pour la communion. XCVIII. 1328.

Lacoste : Sur l'Eucharistie, la communion et la messe. XCIX. 942-960.

Lenfant : Sur l'amour de J.-C. dans l'Eucharistie. LXX. 672.

Cossart : Sur le dogme de l'Eucharistie. LXXI. 859. — Sur les devoirs du chrétien envers J.-C. présent dans l'Eucharistie. LXXI. 868. — Sur la manière d'entendre la sainte messe. LXXI. 876. — Sur la communion. LXXI. 886.

Gérard : Sur le sacrement des autels, pour la Fête-Dieu. LXXII. 868.

Richard : Sur l'Eucharistie. LXXIII. 410.

De Borderies : Sur l'Eucharistie LXXV. 336.

Doucet : Sur la fête du T. S. Sacrement. LXXV. 1102.

Robinot : Sur la confrérie du S. Sacrement. LXXVI. 800. — Sur la confrérie du S. Sacrement. LXXVI. 807. — Sur les effets de l'Eucharistie. LXXVI. 852.

Bonnevie : Sur la présence réelle. LXXVIII. 678.

Claude Tailland : Sur l'Eucharistie. LXXX. 604

Donnet : Action sociale et divine de l'Eucharistie. LXXXI. 43.

De Bonald : Adoration perpétuelle de J.-C. dans l'Eucharistie. LXXXI. 768.

Villecourt : Eucharistie, mystère de foi. LXXXI. 1256. — Eucharistie, sacrement d'amour. LXXXI. 1262.

Billiet : Sur l'Eucharistie. LXXXIII. 1302.

De Genoude : Sur l'Eucharistie. LXXXVII. 317.

De Condren : Croyance à l'Eucharistie. LXXXVIII. 602 et 617.

Gambart : Comment se préparer à la Fête-Dieu. LXXXIX. 184. — Du devoir qu'il faut rendre à Dieu caché en la Sainte Eucharistie. LXXXIX. 482. — Ste Eucharistie, modèle des chrétiens. LXXXIX. 489. — Du sacrement de l'Eucharistie. LXXXIX. 709. — Auteur et effets de l'Eucharistie. LXXXIX. 716.

Monmorel : Sur l'Eucharistie. XCI. 538. — Sur l'Eucharistie. XCII. 459.

Girard : Pour la Fête-Dieu : ce que nous devons croire et faire touchant la Sainte Eucharistie. XCII. 989.

Evangile.

Evêque.

Examen.

Excommunication.

Excuse.

Exemple.

Claude Joly : Sur le bon exemple. XXXII. 793.
Houdry : Sur le bon exemple. XXXVI. 392.
Soanen : Sur l'exemple. XL. 1357.
Massillon : Des exemples des grands. XLII. 47.
Ségaud : Exemple des saints. XLVII. 17.
De Cicéri : Sur le bon exemple. LI. 995.
Cambacérès : Sur le bon exemple. LXV. 1394.
Maurel : Sur l'exemple. LXVIII. 815.
Lambert : Sur l'exemple. LXVIII. 1155.
Lenfant : Sur le bon exemple. LXX. 354. — Sur le faux prétexte de l'exemple du grand nombre. LXX. 813.
Anot : Sur le bon exemple. LXXII. 1039.
Legris-Duval : Sur le bon exemple. LXXIII. 617.
Boyer : Sur les bons et les mauvais exemples des prêtres. LXXVIII. 274.
Card. Villecourt : Avantage et qualités du bon exemple que doivent donner des bons ecclésiastiques. LXXXII. 502.
Foucault : Bon exemple que doit donner un prédicateur. LXXXVIII. 796. — Sur le bon exemple. LXXXVIII. 818.
De Rancé : Sur le bon exemple. XC. 313.
Chevassu : Sur le scandale et le bon exemple. XCIV. 21.

Expiation.

Frayssinous : Sur l'esprit d'expiation. LXXVII. 855.

Exercice.

L. Richard : Vie réglée dans ses exercices. LXVII. 454.

Exorcisme. Exorcistes.

Godeau : Des exorcistes. I. 204.
De la Tour : Sur les exorcismes. LXII. 1197.

Exorde.

Richard l'Avocat : Exordes et introductions pour faire servir des sermons moraux à un dessein d'Avent et aux Evangiles du Carême. XVIII. 655, 799.
Loriot : Exorde pour le XVIIIe dimanche après la Pentecôte : Confide fili, remittuntur tibi peccata. XXXI. 179. — Exorde pour le IIIe dimanche après la Pentecôte : Gaudium erit in cœlo super uno peccatore pœnitentiam agente. XXXI. 180. — Exorde pour le VIe dimanche après l'Epiphanie : Simile est regnum cœlorum grano sinapis. XXXI. 180. — Exorde pour le mercredi des cendres. XXXI. 181. — Exorde pour le quatrième dimanche après l'Epiphanie. XXXI. 260. — Exorde pour le premier dimanche de carême. XXXI. 261. — Exorde pour le deuxième vendredi de carême. XXXI. 301. — Exorde pour le troisième dimanche de l'avent. XXXI. 378. — Exorde pour le troisième mardi de carême. XXXI. 379. — Exorde pour le vingtième dimanche après la Pentecôte. XXXI. 508. — Exorde pour le dimanche *in albis* et la fête de S. Thomas. XXXI. 705. — Exorde pour le quatrième dimanche après Pâques. XXXI. 706. — Exorde pour le quatrième dimanche de Carême et pour le sixième dimanche après la Pentecôte. XXXI. 757. — Exorde pour le quatrième dimanche après la Pentecôte. XXXI. 805. — Exorde pour le jeudi de la deuxième semaine de carême. XXXI. 1122.
De Géry : Divers exordes pour le temps de l'Avent et du Carême. LXIII. 13. — 585. — Exordes pour l'octave du Saint-Sacrement. LXIII. 585-609. — Exordes divers. LXIII. 609. — Exordes pour les fêtes de l'Église et les fêtes des Saints. LXIII. 673.

Extrême-Onction.

Lejeune : De l'Extrême-Onction. IV. 1286.
Daniel : Conférence sur l'Extrême-Onction. XLVIII. 1434.
Carrelet : Sur l'Extrême-Onction. XCVII. 402. — Discours à un évêque avant l'Extrême-Onction. XCVII. 809. — Discours à un évêque après l'Extrême-Onction. XCVII. 810. — Discours à un prêtre avant l'Extrême-Onction. XCVII. 811. — Discours à un prêtre après l'Extrême-Onction. XCVII. 811.
Henry : Instructions sur l'Extrême-Onction. XCVIII. 1387 et 1390.
Lacoste : Instructions sur l'Extrême-Onction. XCIX. 961 et 964.
Cossart : De l'Extrême-Onction. LXXXIX. 927.
Chenart : Du bon usage du sacrement de l'Extrême-Onction. XC. 1350.
Chevassu : De l'Extrême-Onction. XCIV. 614.
Fitz-James : Des maladies et de l'Extrême-Onction. XCIV. 927.
Gambart : De l'Extrême-Onction. LXXXIX. 735.

F

Fable.

De la Tour : Sur l'usage des fables. LXII. 1586.

Faiblesse. Fragilité.

Loriot : Empêchement à la pénitence : la faiblesse de l'homme. XXXI. 262.
Juillard du Jarry : De la fragilité humaine. XXXVIII. 708. — Sur la faiblesse et la force de l'homme. XXXVIII. 851.

Famille.

Texier : La famille heureuse. VII. 37.
De Bretteville : Parabole du père de famille. XII. 841.

Fanatisme.

Fautes.

Faux Docteurs.

Félicité.

Femme.

Ferveur.

Fête.

Fête-Dieu.

Fidèle.

Fidélité.

Fin.

Flagellation.

Flatterie. Flatteurs.

Fléaux.

Foi.

Folie.

Fondateur.

Force.

Fourberie.

Fraction.

Fragilité.

Fraternité.

Frère.

Froment.

Fruit.

Fuite.

Funérailles.

G

Gens.

Gentils.

Géographie.

Gloire.

Gourmandise.

Gouvernement.

Grâce.

Grain.

Grandeur.

Voir : Dignité

Grands.

Gratitude.

Guerre.

H

Habit.

Habitude.

Haine.

Hémoroïsse.

Hérésie.

Hérétique.

Beurrier : Contre les hérétiques. LXVI. 1917. — Contre les hérétiques. LXVI. 1931. — Contre les hérétiques et les schismatiques. LXVI. 1966.

Hérode.

François de Toulouse : S. Jean libre dans sa prison et Hérode esclave sur le trône. XI. 585.

Heure.

Claude Joly : Débauches du carnaval et prières des Quarante-Heures. XXXII. 832.

Heureux.

Bossuet: Conditions pour être heureux. XXIV. 101. *Voir: Bonheur, Félicité.*

Histoire.

Villecourt: Vingt-deux discours sur l'histoire ecclésiastique. LXXXII. 9.

Homélie.

Bossuet : Homélie sur ces paroles: Si le grain de froment ne tombe en terre et ne meurt, il demeure seul, mais s'il meurt, il se multiplie et porte beaucoup de fruit. XXV. 727.

Jean Hermant: Cinquante-deux homélies sur les évangiles de tous les dimanches de l'année. XXXV. 1083-1452.

Bourrée: Vingt-deux homélies sur les évangiles des dimanches. XL. 103-376.

Soanen: Homélie pour le jour de Noël. XL. 1500.

Clément: Homélie sur la demande des enfants de Zébédée. LIV. 1071.

De Géry: Homélie sur l'évangile du dix-neuvième dimanche après la Pentecôte, l'invitation au festin LXIII. 1028.

Billot: Homélie sur l'ivraie semée dans le froment. XCV. 225.

Reguis: Homélie sur l'évangile de la Sexagésime. XCVI. 1566. — Sur ces mots de l'Evangile: *Qui êtes-vous ?*

Carrelet: Homélies sur l'Ancien et le Nouveau-Testament. XCVII. 13-360.

Cochin: Prônes ou instructions familières sur les évangiles et les épîtres de tous les dimanches de l'année. XCVIII. 11-843.

Reyre: Prônes sur tous les évangiles de l'année. XCIX. 17-292. – Homélies sur tous les évangiles du Carême. XCIX. 293-536.

Richard l'Avocat : Homélies sur les Evangiles des dimanches. XVI. 839.

La Chétardie : Homélies sur les Evangiles des dimanches. XXXV. 10.

Ballet: Homélies sur les Evangiles des dimanches de l'année. XLIX. 597.

De Rancé: Homélies sur les Evangiles de tous les dimanches. XC. 13.

Monmorel : Homélies sur les Evangiles de tous les dimanches. XCI. 15. — Homélies sur la Passion de J.-C. XCI. 981. — Homélies sur les Evangiles du Carême. XCII. 9.

Foucault: Homélies sur les Evangiles du dimanche. LXXXVIII. 665.

Grisot: Homélies sur les Evangiles. XCVI. 11.

Girard: Homélies sur les Evangiles des dimanches. XCII. 483.

Gambart: Homélies sur les Evangiles. LXXXIX. 27.

Lambert: Homélies sur les Evangiles des dimanches. XCIII. 9.

Chevassu: Homélies sur les Evangiles. XCIV. 13.

De Fitz-James: Homélies sur les Evangiles des dimanches. XCIV. 839.

Homicide.

Daniel: De l'homicide. XLVIII. 729. — De la colère qui est une espèce d'homicide. XLVIII. 741.

Cossart: Sur l'homicide. LXXI. 886.

Gambart: Sur l'homicide. LXXXIX. 824.

Ballet: Sur l'homicide. XLIX. 398.

Chevassu: De l'homicide. XCIV. 704.

Villecourt: De l'homicide. LXXXII. 441.

De Fitz-James: Sur l'homicide. XCIV. 1301.

Henry: Sur l'homicide. XCVIII. 1480.

Homme. Honnête homme.

Gaussin: Des trois états de l'homme, fait, défait et refait. I. 848.

Lejeune: Des injures que le péché fait à l'Homme-Dieu. III. 339.

Guillaume de Saint-Martin : De la misère de l'homme. IX. 1012. — Nous ne sommes hommes qu'autant que nous sommes vertueux ; nous ne sommes vertueux qu'autant que nous sommes maîtres de nos passions ; nous ne sommes maîtres de nos passions qu'autant que nous sommes soumis à Dieu. IX. 1029.

Bourdaloue : Sur la fin de l'homme. XVI. 420.

La Pesse : Sur le véritable honnête homme. XXI. 1208. — Sur l'amour de Dieu envers les hommes. XXII. 388. — Sur l'amour des hommes envers Dieu. XXII. 406.

Bossuet : Ignorance, désordre, inconstance de l'homme. XXIV. 476. — Exorde pour le même sermon. XXIV. 497. — Opposition de l'homme à la concorde. XXIV. 555. — Brièveté de la vie et néant de l'homme. XXIV. 849. — Causes de l'aveuglement des hommes sur la passion de J.-C. XXIV. 461. — Caractère de l'homme spirituel formé par le Saint-Esprit. XXV. 106. — Grandeur de la charité des Saints Anges pour les hommes. XXV. 132. — Principe d'opposition aux vérités divines que l'homme porte dans son cœur. XXV. 144. — Tendre compassion de J.-C. pour les hommes. XXV. 167.

De la Roche : Sur l'abaissement de Dieu et l'élévation de l'homme. XXVI. 67.

A. Terrasson : De la crainte des hommes. XXIX. 476. — Mort du vieil homme. XXIX. 740.

Loriot : Dieu seul est capable de satisfaire l'homme. XXXI. 790.

Du Jarry : Sur la fragilité humaine. XXXVIII. 708. — Sur la faiblesse et la force de l'homme. XXXVIII. 851.

Honneur.

Honoraire.

Voir : Bénéfice.

Honte.

Hôpital.

Hospitalité.

Hostie.

Humanité.

Humeur.

Humiliation.

Humilité.

Hydropique.

Hypocrisie. — Hypocrite.

I

Idolâtrie.

Ignorance.

Illumination.

Image.

Imitation.

Immensité.

Immortalité.

Impatience.

Impénitence.

Impénitent.

Voir : Noël.

Inconstance.

Incrédule.

Incrédulité.

Voir : Infidélité.

Indépendance.

Indifférence.

Indulgence.

Injustice.

Innocence.

Inobservance.

Insensibilité.

Installation.

Instruction.

Insubordination.

Intelligence.

Intempérance.

Intention.

Intérêt.

Inutilité.

Irlande.

Irréligion.

Irrévérence.

Isaïe.

Ivraie.

Ivrognerie.

J

Janséniste.

Jean-Baptiste.

Voir table des Panégyriques.

Jephté.

Jérusalem.

Jésuite.

Jésus (S. Nom de).

Jésus-Christ.

J.-C. XLII. 96. — Caractères de l'esprit de J.-C. et de l'esprit du monde. XLII. 1257.

Molinier : Sur J.-C. contredit. XLIV. 485.

Dufay : L'homme-Dieu. XLIV. 1103.

De la Rivière : Grandeurs de J.-C. XLV. 1046.

Ballet : Sur la connaissance de J.-C. XLIX. 607. — Sur les grandeurs de J.-C. XLIX. 1126.

Sensaric : Sur les grandeurs de J.-C. LI. 365.

De Cicéri : Sur les grandeurs de J.-C. LI. 1061.

Griffet : Amour de J.-C. pour les hommes. LVI. 590.

A. F. de Neuville : Grandeur de Jésus. LVII. 845. — Méditation : La naissance de J.-C. LVII. 1630. — Méditation : J.-C. au jardin des Olives. LVII. 1633. — Méditation : J.-C. arrêté par les soldats. LVII. 1638. — Méditation : Sacrifice que J.-C. fait de sa réputation. LVII. 1641. — Méditation : Profondes humiliations de J.-C. LVII. 1645. — Méditation : J.-C. souffrant. LVII. 1649. — Méditation : J.-C. attaché à la croix. LVII. 1654. — Méditation : Sur l'imitation de J.-C. LVII. 1655.

Laberthonie : Preuves et nécessité de la mission divine de J.-C. contre les incrédules et les déistes. LVIII. 82-195. — Instructions contre les Juifs dans lesquelles on prouve que J.-C. est le Messie promis. LVIII. 199-335. — Les prophéties concernant le temps, la venue, la personne et l'œuvre du Messie se sont accomplies en J.-C. LVIII. 199-309. — Figures de l'Ancien Testament qui ont annoncé J.-C. et son Église. LVIII. 309. — Abrégé des instructions précédentes sous forme de catéchisme. LVIII. 337-360. — Sermon sur J.-C. LVIII. 417.

Vincent : Sur les souffrances de J.-C. LVIII. 1165. — Sur le culte qui est dû à J.-C. dans l'Eucharistie. LVIII. 1449.

Chapelain : Sur l'amour de J.-C. LIX. 321.

Elisée : Sur les grandeurs de J.-C. LIX. 1713.

De Marolles : Eloge de la Sainte Humanité de J.-C. LXIV. 55.

Barutel : Sur la royauté de J.-C. LXIV. 590.

Torné : Sur les grandeurs de J.-C. LXIV. 1007.

Duplessis d'Argentré : Sur les grandeurs de J.-C. LXVI. 481.

Beurrier : L'amour que nous devons à la Sainte Humanité de J.-C. LXVI. 1551.

J. R. Asseline : Sur les grandeurs de J.-C. LXVII. 737. — Sur la divinité de J.-C. LXVII. 849.

Reguis : Croire en J.-C. XCV. 941. — Connaissance de J.-C. XCV. 972.

Carrelet : Jeûne et tentation de J.-C. XCVII. 203. — Sur J.-C. XCVII. 365.

Cochin : J.-C. notre docteur, notre modèle, notre chef. XCVIII. 148. — Connaissance de J.-C. XCVIII. 101. — J.-C. aux noces de Cana, sujet d'instruction pour nous. XCVIII. 161. — Fuite de J.-C. en Egypte, figure du chrétien exilé. XCVIII. 125. — Hommages dus à J.-C. XCVIII. 136.

Henry : De la vie de N.-S. J.-C. XCVIII. 1178. — Des miracles, de la prédication, des vertus de J.-C. XCVIII. 1194.

Lacoste : Connaissance de J.-C. XCVIII. 997. — J.-C. perdu, J.-C. cherché, J.-C. retrouvé. XCIX. 1099.

Lenfant : Sur l'amour de J.-C. dans l'Eucharistie. LXX. 672.

Beauregard : Sur la divinité de J.-C. LXXI. 1126.

Gérard : Sur J.-C., lumière du monde. LXXII. 407. — Sur l'amour de J.-C : celui qu'il nous porte, celui que nous lui devons. LXXII. 624. — Sur la Transfiguration : ce mystère nous presse d'être fidèle à J.-C. en nous donnant des preuves éclatantes de sa divinité et une faible image des récompenses qu'il nous destine. LXXII. 927. — Sur J.-C. bon Pasteur. LXXII. 942.

Richard : Sur la connaissance de J.-C. LXXIII. 343.

Legris-Duval : Sur l'amour de J.-C. dans l'Eucharistie. LXXIII. 659.

De Borderies : Du scandale de la doctrine et des ignominies de J.-C. LXXV. 311. — Sur J.-C. pleurant sur Jérusalem et la menaçant. LXXV. 459.

Doucet : Sur les contradictions de J.-C. LXXV. 788. — Sur la vie cachée de J.-C. à Nazareth. LXXV. 1084. — Sur le recours à J.-C. dans nos besoins. LXXV. 1146. — Sur la sainte enfance de Jésus. LXXV. 1219. — Sur les bienfaits de J.-C. LXXV. 1248. — Sur la bonté de J.-C. envers les pécheurs. LXXV. 1265. — Sur la perfection de J.-C. et sur son imitation. LXXV. 1268.

Robinot : Sur la connaissance de J.-C. LXXVI. 162. — Sur les larmes de J.-C. LXXVI. 269. — Sur la venue du Messie. LXXVI. 653. — Sur le Sauveur. LXXVI. 690. — Sur l'indifférence pour J.-C. LXXVI. 706.

Labouderie : Sur la nécessité de la foi en J.-C. LXXVI. 1059. — Sur la réparation des outrages faits à J.-C. LXXVI. 1193.

Frayssinous : Sur J.-C. bienfaiteur du genre humain. LXXVII. 400. — Sur les devoirs envers J.-C. LXXVII. 691. — Sur l'imitation de J.-C. LXXVII. 725.

Bonnevie : Sur Jésus-Christ. LXXVIII. 787.

Roy : Sur la divinité de J.-C. LXXVIII. 1055.

Caffort : Sur la divinité de J.-C. LXXIX. 149. — Sur le sacrifice de J.-C. LXXIX. 251. — Sur J.-C. Docteur. LXXIX. 572.

Claude Taillant : Sur J.-C. LXXX. 779. — Naissance de J.-C. ; sa vie, sa doctrine. LXXX. 804.

Pavy : Sur la vie perpétuelle de J.-C. LXXXIV. 1165.

De Genoude : Souverain sacerdoce de J.-C. LXXXVII. 463.

Foucault : J.-C. ruine de plusieurs. LXXXVIII. 682. — Règne de J.-C. dans nos cœurs. LXXXVIII. 784.

Gambart : Perte et recouvrement de Jésus. LXXXIX. 51. — De l'imitation de la vie de Jésus. LXXXIX. 360. Sur la passion de Jésus. LXXXIX. 436. — Du mystère de l'Incarnation. LXXXIX. 923. — De la vie de Jésus. LXXXIX. 929. — De l'Incarnation. LXXXIX. 974-982. — De la Rédemption. LXXXIX. 994-1012. — Résurrection. LXXIX. 1018. — Ascension. LXXXIX. 1027.

Jeu.

Jeudi-Saint.

Voir : Cène.

Jeûne.

Jeunesse.

Job.

Joie.

Joseph.

Joug.

Jubilé.

Judas.

Judith.

Juge.

Jugement. Jugement téméraire.

Jugement particulier.

Juif.

Jurements.

Juste.

Justice.

Justification.

L

Laboureur.

Langue.

Larcin.

Larme.

Lavement des pieds.

Lazare.

Lecteurs.

Lecture.

Lépreux.

Lettre.

Levain.

Lever.

Libérateur.

Liberté. — Libre.

Libertin.

Litanie.

Littérature.

Liturgie.

Livre. Livres Saints.

Loi.

Louange.

Luxe.

Luxure.

Luxure.

Voir : Impureté.

M

Madeleine.

Mages.

Voir : Rois, Épiphanie.

Magie.

Magistrature.

Mahométan.

Maîtres et Maîtresses.

Mal.

LXXXV. 563. — Les malheurs du temps nous font un devoir de prier. 587.

Dufêtre : La religion seule apporte un remède aux maux de la société. LXXXV. 830. — Abandon de la religion cause de tous nos maux. LXXXV. 860. — Maux qui menacent la société si le retour à la religion n'est pas complet. LXXXV. 887.

Gambart : Bon usage des maux. LXXXIX. 1182.

Voir : Malheur, calamité.

Malade.

Jérôme de Paris : Sur le malade de la piscine et les devoirs de la pénitence. XXXI. 24.

Richard l'Avocat : Service des malades. XIX. 1303.

Massillon : Du soin des curés envers les malades. XLIII. 727.

De Tracy : Sur la visite des malades (aux prêtres). LXIV. 1534.

Carrelet : Sentiments tirés de l'Ecriture-Sainte pour consoler les malades et exhorter les mourants. XCVII. 812.

De la Tour : Soin des malades. LXII. 112.

Robinot : Sur le soin des malades. LXXVI. 474. — Sur le soin des malades. LXXVI. 474.

Boyer : Sur la visite des malades. LXXVIII. 261.

Grisot : Soin des malades. XCVI. 748.

Cochin : Malades figure des pécheurs. XCVIII. 720. — Fausse sécurité des malades. XCVIII. 773.

Maladie.

Richard l'Avocat : Des maladies. XVIII. 555.

Hubert : De la maladie de l'âme. XXVII. 162.

De la Rue : Sur le bon usage des maladies. XXVIII. 774.

Dom Jérôme : De l'usage des maladies. XXX. 485.

Nesmond : Mandement pour demander à Dieu par des prières publiques d'être préservé des maladies contagieuses. XXX. 1090.

Houdry : De l'usage des maladies. XXXVI. 480.

Du Jarry : Sur le bon usage des maladies. XXXVIII. 948.

Soanen : Sur les maladies. XL. 1309.

Ballet : Sur le bon usage des maladies. XLIX. 1354.

Pérusseau : Sur le bon usage des maladies. LI. 1589.

De la Tour : Sur les maladies (à des religieuses). LXII. 112.

Billot : Sur les maladies. XCV. 836.

Réguis : Bon usage des maladies. XCV. 1315.

Gambart : Du bon usage des maladies. LXXXIX. 303.

Monmorel : Usage des maladies. XCI. 844.

Lambert : Dans les maladies, faites passer le soin de l'âme avant celui du corps. XCIII. 644.

Grisot : Bon usage des maladies. XCVI. 768.

Fitz-James : Du bon usage des maladies. XCIV. 927.

S. Vincent de Paul : Avantages des maladies. LXXXVIII. 441.

Reyre : Bon usage des maladies. XCIX. 431.

Malédiction.

Chevassu : Sur le jurement et les malédictions. XCIV. 249.

Villecourt : Malédictions temporelles réservées au pécheur. LXXXII. 193.

Grisot : Malédiction et colère. XCVI. 516.

Malheur.

Massillon : Malheur des grands qui abandonnent Dieu. XLII. 78.

De Noé : Malheur public. LXXI. 1046.

Ballet : Sur la compassion envers les malheureux. XLIX. 1241.

S. Vincent de Paul : Malheur public. LXXXVIII. 403.

Malice.

Bossuet : Profondeur de la malice du cœur humain. XXV. 118.

Bourrée : La malice des hommes fait éclater la grandeur de Dieu. XL. 355.

Mandement.

Nesmond : Mandement pour demander à Dieu par des prières publiques d'être préservé des maladies contagieuses. XXX. 1090.

Massillon : Vingt-cinq mandements sur divers sujets. XLIII. 761-789.

Mongin : Mandements divers. XLVI. 1272-1279.

Depery : Mandements et lettres pastorales. LXXXIII. 12-111.

Buissas : Mandements et lettres pastorales. LXXXIII. 243-385.

Monyer de Prilly : Mandements et lettres pastorales. LXXXIII. 307-337.

De Morlhon : Mandements et lettres pastorales. LXXXIII. 337-409.

Guibert : Mandements et lettres pastorales. LXXXIII. 411-472.

Malou : Mandements et lettres pastorales. LXXXIII. 481-551.

Foulquier : Mandements et lettres pastorales. LXXXIII. 569 633.

Daniel : Mandements et lettres pastorales. LXXXIII, 633-665.

Dupanloup : Mandements et lettres pastorales. LXXXIII. 677-979.

Vibert : Mandements et lettres pastorales. LXXXIII. 1051-1169.

Gignoux : Mandements et lettres pastorales. LXXXIII. 1169-1223.

Billiet : Mandements et lettres pastorales. LXXXIII. 1225-1331.

Donnet : Mandements et lettres pastorales. LXXXI. 13-330.

Dupont : Mandements et lettres pastorales. LXXXI. 455-637.

De Bonald : Mandements et lettres pastorales. LXXXI. 661-919.

Charvaz : Mandements et lettres pastorales. LXXXI. 1179-1255.

Manifestation.

Marcionites.

Mari.

Mariage.

Marie.

(*Voir Table des sermons sur la sainte Vierge*).

Martyr. Martyre.

Mascarades.

Matérialiste.

Maudit.

Mauvais. — Méchants.

Maux.

Voir Mal.

Maximes.

Méchant.

Voir Mauvais.

Médecine.

Médisance.

Médisant.

Méditation.

Mélange.

Membre.

Mendicité.

Mensonge.

Mépris.

Messie.

Militaire.

Ministère.

Miracles.

Miséricorde.



Mission.

Missionnaire.

Mode.

Modestie.

Mœurs.

Moïse.

Mollesse.

Mondains.

Monde.

Monitoire.

Moqueries.

Morale.

Mort.

Mortification.

Morts.

Mourant.

Mouvement.

Muet.

Multiplication.

Murmure.

Mystère.

N

Naïm.

Naissance-Nativité.

Voir Noël.

Napoléon.

Nature.

Néant.

Négligence.

Négoce.

Neutralité.

Neuvaine.

Ninive-Ninivites.

Noblesse.

Noces.

Noël.

Nom.

Nombre.

Noviciat. Novices.

O

Obéissance.

Obligation.

Obsèques.

Observance. Observation.

Occasions.

Occupation.

Octave.

Bourrée : Octave du T. S. Sacrement. XXXIX. 691. — Octave de l'Assomption. XXXIX. 785. — Octave du Saint-Esprit. XXXIX. 889. — Octave des morts. XXXIX. 1013.

Dufay : Octave du T. S. Sacrement. XLV. 653.

Œuvres. Bonnes œuvres.

Coton : Du mérite des bonnes œuvres. I. 426. — De la récompense que Dieu donne aux bonnes œuvres. I. 433.

Lejeune : Que la ferveur des bonnes œuvres est très importante pour persévérer en la grâce de Dieu. III. 898. — Que la ferveur en la pratique des bonnes œuvres est très importante pour ne pas retomber dans le péché. V. 1420.

De la Volpilière : Sur la foi et les bonnes œuvres : leur mutuelle dépendance. IX. 461. — Sur le mérite des bonnes œuvres. IX. 736.

François de Toulouse : Le péché mortel mortifie toutes nos bonnes œuvres. X. 975. — X. 984.

Giroust : Sur la pratique des bonnes œuvres. XIII. 617.

Bourdaloue : Sur les œuvres de la foi. XV. 677.— La foi sans les œuvres; foi stérile et sans fruits. XVI. 642. — Les œuvres sans la foi : œuvres infructueuses et sans mérite. XVI. 648. — Sur les œuvres satisfactoires. XVI. 1006.

Richard l'Avocat : Des œuvres de miséricorde. XVIII. 387.

La Pesse : Sur les œuvres nécessaires pour le salut. XXI. 855.

Houdry : Sur la nécessité des bonnes œuvres. XXXVII. 53. — Sur la foi et les bonnes œuvres. XXXVII. 113.

Champigny : Des bonnes œuvres. XXXVIII. 549.

Soanen : Sur les œuvres du chrétien. XL. 1189.

Massillon : Discours sur les œuvres de miséricorde. XLII. 1303.

Billon : Sur les bonnes œuvres. XCV. 604.

Réguis : Nécessité des bonnes œuvres. XCV. 1207.

Jolly : Œuvres de miséricorde. LXXXV. 88.

Le Courtier : En faveur des sourds-muets. LXXXVI. 19. — En faveur des crèches. LXXXVI. 29. — En faveur des pauvres. LXXXVI. 37.

Faudet : Œuvre des orphelins du choléra. LXXXVI. 647. — Œuvre du mariage des pauvres. LXXXVI. 652. — En faveur des enfants pauvres. LXXXVI. 659.

Dechamps : En faveur des Petites Sœurs des pauvres. LXXXVI. 667.

Grisot : Nécessité des bonnes œuvres. XCVI. 543.

S. Vincent de Paul : Œuvre des pensionnaires de S. Lazare. LXXXVIII. 484. — Assemblée des Dames de la Charité. LXXXVIII. 519. — Œuvre des enfants trouvés. LXXXVIII. 541. — Education des enfants trouvés. LXXXVIII. 544. — Œuvre des pauvres mendiants. LXXXVIII. 545.

Foucault : Nécessité des bonnes œuvres pour le salut. LXXXVIII. 815. — Les œuvres de Dieu commencent humblement. LXXXVIII. 697.

Gambart : Du respect humain dans les bonnes œuvres. LXXXIX. 316. — Des bonnes œuvres. LXXXIX. 532. — Des œuvres de miséricorde spirituelles. LXXXIX. 854. — Des œuvres de miséricorde corporelles. LXXXIX. 900.

De Rancé: Sur les œuvres de ténèbres. XC. 13. — XC. 22.

Monmorel : Comment exercer les œuvres de charité. XCI. 1313.

Offense.

Voir Injure.

Office.

Bourdaloue : Considération sur l'office divin. XVI. 460.

De la Tour : Sur l'office divin. LXII. 404.

De Tracy : Exhortation sur l'office divin. LXIV. 1342. — Avis aux ecclésiastiques sur l'office divin LXIV. 1625.

De Montis : Sur l'office divin. LXVIII. 43 et 413.

Lambert : Sur l'office divin. LXVIII. 1283.

Boyer : Sur l'office divin. LXVIII. 225.

Oisiveté.

Lejeune : Contre l'oisiveté et les trop grandes occupations. V. 1137.

De la Volpilière : De l'oisiveté et du travail. IX. 386.

Bourdaloue : Sur l'oisiveté. XV. 491.

Houdry : De la vie molle et oisive. XXXVI. 250. — Sur le travail et l'oisiveté. XXXVI. 1188.

Du Jarry : Sur l'oisiveté. XXXVIII. 805.

Ballet : Sur l'oisiveté. XLIX. 509.

D'Alègre : Sur l'oisiveté. LIV. 204.

De la Tour : Sur l'oisiveté des ecclésiastiques. LXII. 311.

Villecourt : Oisiveté dans les prêtres. LXXXII. 572 et 580.

Lambert : Nécessité de mener une vie occupée (à des ecclésiastiques). LXVIII. 1097.

De la Luzerne : Sur la vie oisive. LXXIII. 936.

Gambart : De la paresse. LXXXIX. 1259.

Chenart : De l'oisiveté. XC. 1388.

Omission.

Houdry : Sur les péchés d'omission. XXXVI. 1335.

Onction.

Voir : Extrême-Onction.

Opinion.

Bossuet : Estime que nous devons faire de la bonne opinion des hommes. Combien et comment nous devons travailler à nous la concilier. XXIV. 682.

De Boulogne : Sur l'opinion. LXXIV, 423.

Opposition.

La Pesse : De l'opposition de la volonté avec elle-même dans l'affaire du salut. XXII. 298.

Bourdaloue : Opposition mutuelle des religieux et des chrétiens du siècle. XV. 1107

Bourrée : De l'opposition des hommes à la vérité. XXXIX. 543.

Opprobre.

Lejeune : Des opprobres du Fils de Dieu dans sa passion. IV. 992.

Orage.

La Chétardie : Homélie sur l'orage apaisé. XXXV. 203.

Oraison.

Coton : De l'oraison. I. 503.
Lejeune : De la première œuvre satisfactoire qui est l'oraison. III. 788. — Besoin de l'oraison pour persévérer. V. 669. — De l'oraison de la Chananéenne. V. 953.
Maimbourg : Des rebuts que l'on souffre dans l'oraison. X. 92.
Bourdaloue : Considération sur l'oraison mentale. XVI. 447. — Usage des oraisons jaculatoires ou des fréquentes aspirations vers Dieu. XVI. 771.
Bossuet : De la meilleure manière de faire oraison. XXV. 730.
Houdry : Sur l'oraison mentale. XXXVI. 1351. — Sur le besoin que les personnes religieuses ont de l'oraison. XXXVII. 1108.
De la Tour : Sur l'oraison. LXII. 241.
Asselin : Sur l'oraison. LXIII. 1521.
De Tracy : Sur l'oraison. LXIV. 1330. — Sur l'oraison mentale. LXIV. 1627.
De Montis : Sur l'oraison mentale. LXVIII. 136 et 422.
Lacoste : De la prière en général et de l'oraison mentale. XCIX. 763 et 770.
Mercier : Sur l'oraison. LXXXVII. 941.
S. Vincent de Paul : Sur l'oraison mentale. LXXXVIII. 395, 398, 401.
Gambart : De l'oraison en général. LXXXIX. 1129.
Le Valois : Série d'oraisons ou entretiens intérieurs. — *a*) Sur les mystères de N. S. XC. 653. — *b*) Sur les mystères de la T. S. Vierge. XC. 699. — *c*) Sur divers sujets. XC. 721.
Voir : Méditation, Prière, Pater.

Ordination.

Mongin : Dissertation sur la validité des ordinations des Anglais, avec défense de cette dissertation par Fr. Pierre François le Courayer. XLVI. 1209.
Villecourt : Allocution pour une ordination. LXXXII. 1225.
De Boulogne : Pour une ordination. LXXIV. 735 et 878.
Voir : Ordre.

Ordonnances.

Massillon : Observance des statuts et ordonnances du diocèse. XLIII. 706.
Frayssinous : Sur l'ordonnance du 16 juin 1828, touchant les séminaires et les jésuites. LXXVII. 1102.

Ordre.

Godeau : Douze discours où toutes les cérémonies de l'ordination selon le Pontifical Romain sont expliquées. I. 89, 362.
Lejeune : Du sacrement de l'Ordre. IV. 1299.
Richard l'Avocat : Sur l'utilité des ordres religieux. XIX. 1210.
Daniel : Conférences sur le sacrement de l'Ordre. XLVIII. 1448, 1460, 1472.
Chapelain : Sur les ordres religieux. LIX. 914.
Carrelet : Sur le sacrement de l'Ordre. XCVII. 407.
Henry : Sur le sacrement de l'Ordre. XCVIII. 1393 et 1397.
Lacoste : Sur le sacrement de l'Ordre. XCIX. 968 et 970.
Cossart : Sur le sacrement de l'Ordre. LXXI. 937.
Gambart : Sur le sacrement de l'Ordre. LXXXIX. 741.
Chevassu : Sur le sacrement de l'Ordre. XCIV. 620.
Jourdain : Sur le sacrement de l'Ordre. LXXXIV. 549.
S. Vincent de Paul : Préparation aux saints ordres. LXXXVIII. 469.

Orgueil.

Biroat : L'orgueil du monde condamné par ce mystère d'humilité (l'Incarnation). II. 724.
Castillon : Dieu confond l'orgueil des grands par le dessein de la pauvreté de Jésus. II. 1278.
Lejeune : De la luxure spirituelle qui est l'orgueil. III. 733. — De l'orgueil, luxure spirituelle. V. 573. — Que les prêtres doivent avoir en horreur l'avarice et l'orgueil. V. 1393.
Bourzeis : Sur l'orgueil, obstacle de la grâce. VI. 658.
Texier : De l'orgueil humilié. VII. 57. — L'orgueil détruit par le Corps de J.-C. VII. 117.
De la Volpilière : De l'orgueil des chrétiens condamné par les humiliations de J.-C. IX. 684.
Treuvé : Combien l'orgueil est pernicieux. XI. 1089.
Bourdaloue : Caractère de l'orgueil et ses pernicieux effets dans le pharisien. XVI. 795 et 797. — Pensées diverses sur l'orgueil et l'humilité. XVI. 844.
Nicolas de Dijon : Les esprits orgueilleux se scandalisent des ignominies de la mort de J.-C. XVII. 438.
Bossuet : Orgueil et fausse paix, deux causes principales qui empêchent les mauvais chrétiens d'écouter avec plaisir les vérités de l'Évangile. XXIV. 852. — Sur l'orgueil cfr. XXIV. 1044.
Loriot : De l'orgueil. XXXI. 818. — Des causes de l'orgueil. XXXI. 832.
Soanen : Sur l'orgueil. XL. 1341.
Bretonneau : Sur l'orgueil. XLI. 113.
De Géry : Sur l'orgueil. LXIII. 983.
Barutel : Orgueil de l'homme et humilité du chrétien. LXIV. 496.
Feller : Sur la nature et les effets de l'humilité et de l'orgueil. LXV. 76.
Billot : Sur l'orgueil. CXV. 652.
Réguis : Sur l'orgueil. CXV. 1268.

Orléans.

Orphelin.

Ostracisme.

Ouailles.

Oubli.

Ouvrier.

P

Païens.

Pain.

Paix.

hommes de bonne volonté. XL. 232. — A des religieuses, pour la cérémonie du baiser de paix. XL. 747.

Pacaud : Sur la paix. XLV. 1315.

Pallu : Sur la paix. XLVI. 600.

Segaud : Sur la vraie et fausse paix. XLVII. 1014.

Ballet : Sur la paix. XLIX. 879.

Lafiteau : Méditation aux curés : du soin d'entretenir la paix dans nos paroisses. LII. 675.

Seguy : Sur la paix chértienne. LII. 977.

Jard : Sur la fausse paix du pécheur. LIII. 1661.

Girardot : Sur la paix. LVI. 1161.

A. F. de Neuville : Sur le malheur de la paix dans le péché. LVII. 687.

Barutel : Sur la paix. LXIV. 839.

Feller : Sur la paix de l'âme. LXV. 120.

L. Richard : Sur la paix de l'âme. LXVII. 290.

Maury : Sur les avantages de la paix. LXVII. 1187.

Réguis : Sur les moyens d'avoir la paix. XCV. 1097. — Sur la paix de la conscience. XCV 1726.

Lacoste : Sur la paix de la conscience. XCIX. 1115.

De Boisgelin : Mandement ordonnant des prières pour le rétablissement de la tranquillité publique. LXXII. 231.

Anot : Sur la paix de la bonne conscience. LXXII. 1203.

La Luzerne : Sur la paix et l'union. LXXIII. 937.

Villecourt : Paix du juste, déceptions ou chagrins des pécheurs. LXXXII. 182.

Buissas : Le christianisme seul donne la paix. LXXXIII. 245.

Foucault : Paix que J.-C. nous a méritée par sa mort. LXXXVIII. 730. — Paix du juste refusée aux impies. LXXXVIII. 737. — Ce qui nous console ici-bas. LXXXVIII. 739. — Paix selon Dieu, paix selon le monde. LXXXVIII. 743.

Gambart : De la paix intérieure et des moyens de l'acquérir. LXXXIX. 137.

Lambert : Sur la paix de Jésus. XCIII. 328.

Grisot : Sur la paix. XCVI. 329.

Cochin : Sur la paix. XCVIII. 392.

Papauté. Pape.

Donnet : A l'occasion de la révolution romaine. LXXXI. 169. — A l'occasion de la rentrée de N. S. P. le pape Pie IX dans la ville de Rome. LXXXI. 173.

Villecourt : Sur les prérogatives du Saint-Siège. LXXXII. 863.

Angebault : Sur la papauté. LXXXIV. 424.

Pavy : Sur la papauté. LXXXIV. 1048. — Sur Pie IX. LXXXIV. 1289.

Rœss : Mission providentielle de Pie IX. LXXXV. 654.

Thibaut : Sur Pie IX qui doit quitter Rome. LXXXV. 663.

Dufêtre : Sur le jubilé universel à l'occasion de l'exaltation du pape Pie IX. LXXXV. 845.

De Mazenod : Offrande à déposer aux pieds de N. S. Père le pape Pie IX. LXXXV. 1136.

Le Courtier : Le denier de S. Pierre. LXXXVI. 47.

Saint-Arroman : Sur la papauté. LXXXVI. 1215.

Laberthonie : Du pape. LVIII. 668.

Frayssinous : Sur la papauté. LXXVII. 1015.

Pâques.

De la Colombière : Rien de mieux prouvé que la résurrection et rien qui prouve mieux la vérité de la religion. VII. 554. — Il fallut que J.-C. souffrît pour entrer dans sa gloire. VII. 567.

Cheminais : Sur la fête de Pâques. XII. 203.

Le Boux : Pour le jour de Pâques : C'est le jour du Seigneur, c'est un jour de jubilation. XII. 1166.

Richard l'Avocat : Pour le jour de Pâques. XVII. 1264. — De la pâque chrétienne comparée avec la judaïque. 1265.

La Pesse : Pour la fête de Pâques : Sur la vérité de la résurrection de J.-C. XXII. 738. — Sur les sujets de joie que les serviteurs de Dieu ont dans la résurrection de J.-C. XXII. 761.

Chauchemer : Pour le jour de Pâques. XXII. 1001. — Sur les trois passages de J.-C. *a*) de vie à mort, *b*) de mort à vie, *c*) de faiblesse à force et gloire.

Bossuet : Pour le jour de Pâques. Quatre sermons sur le mystère de la résurrection de J.-C. XXIV. 1180, 1201, 1217, 1235. — Abrégé d'un autre sermon pour le même jour. XXIV. 1256. — XXIV. 1259.

De la Roche : Sermon pour le dimanche de Pâques. XXVI. 624. — Sermon pour le dimanche de Pâques. XXVI. 725.

Hubert : Pour le jour de Pâques : De la résurrection du corps et de l'âme. XXVII. 619.

Fénelon : Pour le jour de Pâques : En quoi consiste la nouvelle vie que nous devons prendre aujourd'hui avec J.-C. XXVIII. 189. — Même sujet. XXVIII. 191.

De la Rue : Pour le jour de Pâques : Sur la foi à la résurrection de J.-C. et sur les devoirs qu'elle impose. XXVIII. 1075. — Sur la résurrection du corps. XXVIII. 1107.

A. Terrasson : Pour le jour de Pâques : Résurrection de J.-C. motif et modèle de notre résurrection spirituelle. XXIX. 532.

G. Terrasson : Pour le jour de Pâques : Sur la résurrection du chrétien. XXIX. 1208.

Dom Jérôme : Pour le jour de Pâques : Caractères de la vraie conversion marqués dans la résurrection de J.-C. XXX. 663.

La Boissière : Pour Pâques : Sur la résurrection de l'âme et du corps. XXXIV. 424.

J. Hermant : La fête de Pâques. XXXV. 1224.

Du Jarry : Pour le jour de Pâques. XXXVIII. 1259.

Dufay : Pour le jour de Pâques. XLV. 616.

Pallu : Pour le jour de Pâques. XLVI. 562.

Sensaric : Pour le jour de Pâques. LI. 432.

Seguy : Pour le jour de Pâques. LII. 952.

Clément : Pour le jour de Pâques. LIV. 1419.

P. F. de Neuville : Pour le jour de Pâques. LVII. 152.

Elisée : Pour le jour de Pâques. LIX. 1897.

L. Richard : Pour le jour de Pâques. LXVII. 279.

Monmorel : Pour le jour de Pâques. LXVIII. 522.

Grisot : Sujets à traiter dans les prônes depuis Pâques jusqu'à la Trinité. XCVI. 313 et 420.

Cochin : Pour le jour de Pâques. XCVIII. 376 et 384.

Richard : Pour la fête de Pâques. LXXIII. 311.

Fitz-James : Dispositions à la fête de Pâques. XCIV. 1022.

Voir : Résurrection.

Parents.

Paresse.

Parfum.

Parjure.

Paroisse et Paroissiens.

Parole.

Parrain. Marraine.

Voir baptême.

Passion dominante. Passions.

Passion de J.-C.

Pasteur. Bon pasteur.

Pater.

Patience.

Patriarches.

Patrie.

Patron.

Paul.

Pauvre.

Pauvreté.

Péché.

Péché mortel.

Péché originel.

Péché véniel.

Péchés capitaux.

Pêche.

Pécheresse.

Pécheur.

Peines.

Pèlerinage.

Pénitence.

Pénitence (Délai de la).

Pénitence (Sacrement de).

Pénitent.

Pensée.

Pensionnaire.

Pentecôte.

Fléchier : Pour la Pentecôte : Le Saint-Esprit nous est donné : 1° comme un maître pour nous instruire; 2° comme un guide pour nous conduire. XXIII. 915.

Bossuet : Trois sermons pour la Pentecôte : sur la distinction des deux alliances. XXV. 71. — Sur l'esprit du christianisme. XXV. 90. — Sur le caractère des hommes spirituels formés par le Saint-Esprit. XXV. 106.

De la Roche : Pour la Pentecôte. XXV. 744. — Pour la Pentecôte. XXV. 756.

Hubert: Pour la Pentecôte: Esprit que Dieu veut nous ôter, esprit que Dieu veut nous donner. XXVII. 904.

G. Terrasson : Sermon pour le jour de la Pentecôte. XXIX. 1313.

Dom Jérôme : Sur le mystère de la descente du Saint-Esprit. XXX. 725.

Claude Joly : Sur la descente du Saint-Esprit et les dispositions nécessaires pour le recevoir. XXXII. 1041.

La Boissière: Sermon pour le jour de la Pentecôte. XXXIV. 622.

La Parisière : Sermon pour le jour de la Pentecôte. XXXIV. 1074.

Du Jarry : Sermon pour le jour de la Pentecôte. XXXVIII. 995.

Charaud : Sermon pour le jour de la Pentecôte. XXXVIII. 1383.

Bourrée : Méditation sur le mystère de la Pentecôte. XL. 699.

Bretonneau : Sur la fête de la Pentecôte. XLI. 777.

Pallu : Pour le jour de la Pentecôte. XLVI. 718.

Segaud : Pour le jour de la Pentecôte. XLVI. 915.

Dutreuil : Pentecôte. XLVII. 1351.

Daniel : La Pentecôte renouvelée dans l'Eucharistie. XLVIII. 1362.

De Ciceri : Sur la fête de la Pentecôte. LI. 1141.

Perrin : Sur le mystère de la Pentecôte. LIII. 1372.

D'Alègre : Sermon pour le jour de la Pentecôte. LIV. 441.

Clément : Pour la Pentecôte. LIV. 1595.

P. F. de Neuville : Pour la Pentecôte. LVII. 185.

Vincent : Sur la descente du Saint-Esprit. LVIII. 1393.

Papillon de Rivet : Pour la Pentecôte : sur l'établissement de la religion par les apôtres. LIX. 1395.

Le Couturier : Sermon pour la Pentecôte. LXVI. 243.

L. Richard : Sermon pour la Pentecôte. LXVII. 357.

Billot : Pour la Pentecôte : Sur les dons du Saint-Esprit. XCV. 483.

De Marolles : Descente du Saint-Esprit sur les apôtres. LXIV. 103.

Grisot : Fête de la Pentecôte. XCVI. 410.

Cochin : Fête de la Pentecôte. XCVIII. 476.

Reyre : Descente du S. Esprit sur les apôtres. XCIX. 590.

Lacoste : Effets du S. Esprit dans les apôtres. XCIX. 1013.

Gérard: Sur l'eeprit de Dieu et l'esprit du monde. LXXII. 880. — Sur les raisons de l'inefficaciié de l'action de l'Esprit-Saint en nos âmes. LXXII. 950.

Robinot : Pour le jour de la Pentecôte. LXXVI. 779. — Pour le jour de la Pentecôte. LXXVI. 787.

Villecourt : Sur la descente du Saint-Esprit. LXXXVIII. 213.

Du Perron : Sur la descente du Saint-Esprit. LXXXVIII. 213.

De Pézenne : Sur la descente du Saint-Esprit. LXXXVIII. 1089.

Gambard : De la préparation à la Pentecôte. LXXXIX. 166. — Sermon pour le jour de la Pentecôte. LXXXIX. 172.

Monmorel : Sermon pour le jour de la Pentecôte. XCI. 503.

Girard : Pour le jour de la Pentecôte : Sur le mystère du jour. XCII. 967.

Lambert : Homélies pour la Pentecôte. XCIII. 408.

Fitz-James : Pentecôte des juifs. Pentecôte des chrétiens. XCIV. 1136.

Voir : Esprit-Saint.

Pères.

Lejeune : De l'honneur qui est dû aux pères spirituels qui sont les prêtres. III. 603.

De Bretteville : Sur la parabole du père de famille. XII. 841.

Claude Joly : Sur les devoirs des chefs de famille. XXXII. 1315.

Fauchet : Autorité paternelle, tribunal de famille. LXVI. 130.

Voir : Parents.

Perfectibilité.

Frayssinous : Sur la perfectibilité. LXXVII. 1127.

Perfection.

Molinier : La croix est l'exemplaire de la perfection que Dieu requiert en ses prédestinés. I. 933.

Lejeune : Que le péché offense les quatre dimensions des perfections divines. III. 297. — De la perfection du chrétien envers Dieu, ses prochains et soi-même. III. 862. — De la perfection du chrétien en ses actions. III. 875. — De l'obligation que nous avons de tendre à la perfection. V. 1185. — Que tous les chrétiens sont obligés de tendre à la perfection en tout temps. V. 1197. — Autres raisons qui nous obligent à être parfaits en nos actions. V. 1210.

De la Colombière : Dieu attend une haute perfection du chrétien qui à son tour doit craindre les plus rigoureux châtiments s'il frustre l'attente de Dieu. VII. 975.

François de Toulouse : Le Saint-Esprit est la perfection de l'Eglise et des fidèles. XI. 658.

Bourdaloue : Sur l'état de vie et le soin de s'y perfectionner. XV. 781. — Sur la perfection de nos actions ordinaires. XVI. 433.

Richard l'Avocat : De la perfection chrétienne. XVIII. 160.

Permission.

Perpétuité.

Persécution.

Persévérance.

Perte.

Peste.

Peuple.

Pharisien.

Richard l'Avocat : De l'intention chrétienne et de l'intention pharisaïque. xvii. 1216.
Gérard : Le pharisien et le publicain. lxxii. 1001.
La Chétardie : Homélie sur le pharisien et le publicain. xxxv. 164.
J. Hermant : Homélie sur le pharisien et le publicain. xxxv. 1351.
Lambert : Homélie sur le pharisien et le publicain. xciii. 544. — Injustice des pharisiens. xciii. 450.
Grisot : Homélie sur le pharisien et le publicain. xcvi. 627.
Reyre : Homélie sur le pharisien et le publicain. xcix 219.

Pharaon.

Nicolas de Dijon : Sermon sur la volonté patiente de Dieu envers Pharaon rebelle. xvii. 657. — I. Première résistance à la vocation : l'infidélité volontaire. xvii. 657. — II. Seconde résistance à la vocation : la désobéissance obstinée. xvii. 683. — III. Troisième obstacle au salut : les spectacles publics. xvii. 709.

Philanthropie.

Robinot : Sur la charité et la philanthropie. lxxvi. 940.

Philosophe-Philosophie.

Nicolas de Dijon : La fausse sagesse des philosophes confondue dans le Saint-Sacrement de l'autel. xvii. 739. — Même sujet. xvii. 763.
Papillon du Rivet : Sur la fausse philosophie des incrédules. lix. 1309.
Fauchet : Les mécomptes de la philosophie. lxvi. 46.
L. Richard : La philosophie du siècle est l'abomination de la désolation dans le saint lieu. lxvii. 634.
De la Contamine : Opinions des philosophes sur les lois morales. lxxiv. 1183.
Robitaille : Sur la philosophie, lxxxvi. 431.
Guénard : Discours sur l'esprit philosophique. lxxii. 1255.
Frayssinous : Sur les philosophes du xviii[e] siècle. lxxvii. 1161.
Lacoste : La fausse philosophie. xcix. 1092.

Pie IX.

Donnet : Mandement sur la mission providentielle de Pie IX. lxxxi. 154.
Pavy : Discours sur Pie IX. lxxxiv. 1290.
Thibault : Mission providentielle de Pie IX. lxxxv. 654.
Deschamps : La parole de Pie IX ou la douleur, la joie et l'espérance de l'Eglise. lxxxvi. 691.

Pierre. (St).

Treuvé : On voit dans S. Pierre combien l'orgueil est pernicieux. xi. 1089.
Bourdaloue : Sur le reniement de S. Pierre. xvi. 192.
G. Terrasson : Sermon pour le jour de S. Pierre. xxix. 1349.
Séraphin de Paris : Sermon pour la fête de la Chaire de S. Pierre à Rome. xxxiii. 701.
Feller : Sur la chute de S. Pierre. lxv. 233. — Sur la pénitence de S. Pierre. lxv. 240.
Mercier : Chute et réconciliation de S. Pierre. lxxxvii. 1094.
Voir : S. Pierre, Table des Panégyriques.

Piété.

Lejeune : De la piété des prêtres. v. 1042.
De la Volpilière : L'alliance de la piété et de la grandeur. ix. 634. — Sur la piété avec laquelle il faut servir Dieu. ix. 658.
Simon de la Vierge : Caractères essentiels de la solide piété. x. 660.
Giroust : Sur la vraie et fausse piété. xiii. 386.
Bourdaloue : Sur la vraie et fausse piété. xv. 694.
La Pesse : Sur les avantages temporels de la piété. xxii. 263.
De la Roche : De la véritable piété. xxvi. 637.
Fénelon : Entretien sur les caractères de la véritable et solide piété. xxviii. 129.
Loriot : De la raillerie qu'on fait des personnes de piété. xxxi. 1255.
Houdry : Sur les discours pieux. xxxvii. 1066.
Bretonneau : Sur la vraie et la fausse piété. xli. 500.
Massillon : Sur les écueils de la piété des grands. xlii. 114. — Sur les dégoûts qui accompagnent la piété en cette vie. xlii. 1031.
Molinier : Sur la véritable et fausse piété. xliv. 120. — Sur la piété dans les temples. xliv. 394.
Ballet : Sur la vraie piété. xlix. 1149.
Surian : Sur la piété des rois. l. 664.
De Cicéri : Sur la piété. li. 1013.
D'Alègre : Sur la fausse piété envers les morts. liv. 480.
Griffet : Sur le caractère de la vraie piété. lvi. 349.
Lacoste : Caractère de la vraie piété. xcix. 1087.
De Beauvais : Sur la piété filiale. lxxi. 352.
Gérard : Sur les caractères de la fausse piété. lxxii. 1015.
La Luzerne : Apologie de la piété contre l'incrédulité. lxxiii. 917.
De Borderies : Sur les pratiques de piété. lxxv. 324.
Doucet : De la piété. lxxv. 761.
Frayssinous : Sur l'esprit de piété. lxxvii. 752.
Boyer : Parallèle entre la science et la piété. lxxviii. 327.
Reyre : Homélie sur la vraie piété. xcix. 194.
Mérault : De la piété : ses caractères, ses avantages. xcix. 1250.
Villecourt : Sagesse et piété nécessaires aux ecclésiastiques. lxxxii. 641.
Rivet : Sur la piété. lxxxiv. 150.
Petit : Sur la piété. lxxxvi. 839.
Voir : Dévotion.

Pilate.

De la Colombière : Sur la conduite de Pilate dans la Passion. VII. 1641.

Piscine.

Maimbourg : Le miracle perpétuel du christianisme dans la piscine mystique de la pénitence. X. 105.
Jérôme de Paris : Sur le malade de la piscine et les devoirs de la pénitence. XXXI. 24.
La Chétardie : Homélie sur la piscine probatique. XXXV. 1021.
De Monmorel : Homélie sur la piscine probatique. XCII. 301.
Reyre : Homélie sur la piscine probatique. XCIX. 341.

Plaies.

De Bretteville : Sur les plaies de J.-C. XII. 977.
Anselme : Plaies de J.-C. ressuscité. XX. 850.
Houdry : Sur les plaies de Notre-Seigneur. XXXVI. 729.
Beurrier : Sur les plaies de Notre-Seigneur. LXVI. 1285.

Plaintes.

Houdry : Sur les plaintes et les murmures. XXXVII. 926.

Plaisirs.

De la Colombière : La vertu n'est point ennemie des plaisirs, elle en est la source la plus abondante. VII. 682.
Simon de la Vierge : Tempérance dans les plaisirs. X. 806.
La Pesse : Sur les plaisirs. XXII. 228.
Bossuet : Insensibilité que l'attachement aux plaisirs produit dans les riches à l'égard des pauvres, énormité de ce crime. XXIV. 703. — Contre l'amour des plaisirs ; leurs dangers, leurs funestes effets sur le corps et sur l'âme, etc. XXIV. 718. — Combien les plaisirs des sens sont dangereux et trompeurs. XXV. 37.
Dom Jérôme : Sur les plaisirs. XXX. 268.
Claude Joly : Sur les plaisirs de cette vie et ceux du ciel. XXXII. 856.
La Parisière : Sur les plaisirs. XXXIV. 1033.
Pacaud : Sur les plaisirs. XLV. 1260 et 1275.
Segaud : Sur les plaisirs. XLVII. 815.
Barutel : Funestes effets du libertinage et de la volupté. LXIV. 517.
L. Richard : Sur les plaisirs. LXVII. 194.
De Boulogne : Sur l'amour des plaisirs. LXXIV. 458.
C. Taillant : Plaisirs du monde. LXXX. 315.

Plan.

Grisot : Projets de prônes pour tous les dimanches de l'année connus sous le nom d'Instructions de Toul. XCVI. 9-815.

Plantation de Croix.

Lejeune : Sermon au plantement de la croix. V. 1489.

Politesse.

De la Tour : Alliance de la religion avec la politesse. LXII. 1447.

Politique.

Maimbourg : Méchante politique et fausse prudence des gens du monde. X. 400.
De la Tour : Alliance de la religion avec la politique. LXII. 1426.

Pologne.

S. Vincent de Paul : Conservation de la foi dans l'église de Pologne. LXXXVIII. 495.

Portiers.

Godeau : De l'ordre des portiers et des lecteurs. I. 185.

Portioncule.

Bourdaloue : Sur l'indulgence de la portioncule. XV. 273.
Damascène : Sur l'indulgence de la portioncule. XXIII 519.
Houdry : Sur la fête de la portioncule ou de N.-D. des Anges. XXXVII. 502.
Ballet : Sur l'indulgence de la portioncule. I. 444.
De la Tour : Sur l'Indulgence de N.-D. des Anges ou de la portioncule. LXI. 1103.

Possession.

Lejeune : De la possession ou obsession spirituelle. V. 1126.
PRISE DE POSSESSION.
Voir : Prise.

Pouvoir.

Laberthonie : Du pouvoir des clefs. LVIII. 675.

Pratique.

François de Toulouse : Pratique de la foi. XI. 329.
De la Roche : De la pratique aisée de la vertu. XXVI. 55.
De la Tour : Sur la pratique des conseils. LX. 657.
Asseline : Sur la pratique de la religion. LXVII. 874.
Dufêtre : Sur les vrais et les faux chrétiens. LXXXV. 814.
De Garsignies : Pratique religieuse. LXXXV. 988. — Pratique des vertus chrétiennes, nécessaire à la société. LXXXV. 1069.
Mérault : Pratique de piété recommandée. XCIX. 1402.

Foucault : Pratique des vertus. LXXXVIII. 699. — Pratique des vertus. LXXXVIII. 701. — Pratique des vertus. LXXXVIII. 702.

Doucet : Sur l'esprit de l'Église dans quelques-unes de ses pratiques. LXXV. 1080. — Sur la fidélité aux petites pratiques. LXXV. 1158.

Précaution.

De la Roche : De la précaution contre le péché. XXVI. 920.

Prédestination.

Coton : Du bénéfice de l'éternelle prédestination. I. 438.

Lingendes : De la prédestination. II. 376.

De la Colombière : Sermon sur la prédestination. VII. 1148.

De Fromentières : Sur la prédestination. VIII. 623.

Maimbourg : De la prédestination. X. 374.

Treuvé : De la prédestination. XI. 1227.

Bourdaloue : Sur la prédestination. XIV. 452.

Richard l'Avocat : Du mystère de la prédestination et de la réprobation. XVII. 911.

Bossuet : Desseins admirables de Dieu sur ses élus. XXIV. 77.

De la Rue : Sur la prédestination. XXVIII. 965.

Houdry : De la prédestination. XXXVI. 601.

Du Jarry : Sur la prédestination. XXXVIII. 937.

Bourrée : Des marques de l'élection éternelle. XXXIX. 585.

Dufay : Sur la prédestination. XLV. 291.

Lafiteau: Sur la prédestination. LII. 279.

Clément : Sur la prédestination. LIV. 940.

Gambart : De la prédestination. LXXXIX. 379.

Cochin : De la prédestination. XCVIII. 759.

Prédestinés.

Molinier : La croix est l'exemplaire de la perfection que Dieu requiert en ses prédestinés. I. 933.

Lejeune : Du petit nombre des prédestinés. V. 979.

Texier : Du jugement à l'égard des prédestinés. VI. 1068. — La croix est la marque des prédestinés. VII. 175.

Treuvé : De la prédestination. XI. 1227.

Gambart: Mélange des prédestinés et des réprouvés dans l'Église. LXXXIX. 72.

Prédicateur.

Lejeune : Avis aux jeunes prédicateurs. III. 9.

De Bretteville : Devoirs des prédicateurs et des auditeurs. XII. 805.

Dorléans : Du zèle et de l'amour de la vérité nécessaire aux prédicateurs et aux auditeurs, XIII. 697.

Houdry : Traité de la manière d'imiter les bons prédicateurs. XXXVI. 11.

Prédication.

Lejeune : Manière d'entendre la prédication. V. 55.

De Bretteville : Dans quelles dispositions doit-on écouter la prédication. XII. 905.

Soanen : Sur la prédication. XL. 1252.

Clément : Sur la prédication de S. Jean. LIV. 717-734-749-764.

De Tracy : Sur la prédication. LXIV. 1565.

Lambert ; De la prédication (à des prêtres). LXVIII. 1319.

De Beauvais : Sur la parole de Dieu. LXXI. 27.

Frayssinous : Sur la manière de prêcher de Fénelon. LXXVII. 1164.

Villecourt : Obligation d'annoncer la parole de Dieu. LXXXII. 587. — Réfutation des prétextes pour s'en dispenser. LXXXII. 600. — Différentes espèces de prédication. LXXXII. 613. — Qualité de prédication. LXXXII. 628.

Mercier : Manière de prêcher dignement. LXXXVII. 988. — Sur la prédication. LXXXVII. 993.

S. Vincent de Paul : Sur la manière de prêcher. LXXXVIII. 474 et 476. — Simplicité dans la prédication. LXXXVIII. 479.

Foucault : Prédication efficace par le bon exemple du prédicateur. LXXXVIII. 796.

Préparation.

François de Toulouse : Préparation à la communion. XI. 744.

Bourdaloue : Sur la préparation à la mort. XIV. 727. — Avis pour le temps qui précède la communion. XVI. 402.

Griffet : Sur la préparation à la mort. LVI. 155.

Gambart : Comment se préparer à la fête de Noël. LXXXIX. 42. — De la préparation à la communion de Pâques. LXXXIX. 113. — Comment se préparer dignement à la Fête-Dieu. LXXXIX. 184.

Chenart : Sur les préparation à la confession. XC. 1029.

Voir Communion.

Présence.

Lejeune : De la présence réelle du Corps de J.-C. en l'Eucharistie. III. 949. — De la résidence de J.-C. parmi nous en l'Eucharistie. III. 1014.

François de Toulouse : Réalité du corps de J.-C. dans le Saint-Sacrement. XI. 786.

Treuvé : L'Eucharistie est le signe du corps de J.-C. présent en ce mystère. XI. 958.

Le Roux : Sur la vérité de la présence réelle de J.-C. dans l'Eucharistie. XII. 1195.

Giroust : La présence de Dieu : Dieu pense-t-il à moi et me voit-il? XIII. 215.

Bourdaloue : Considérations sur l'exercice de la présence de Dieu. XVI. 507.

Richard l'Avocat : Sur la méditation et l'attention à la présence de Dieu. XIX. 1394.

Hubert : De la présence de Dieu. XXVII. 440.

Claude Joly : Sur la présence de Dieu. XXXII. 686.

Présentation.

Voir : Purification, dans la table des sermons sur la Ste Vierge.

Présomption.

Prétexte.

Prêtres.

Prévention.

Prévision.

Prière.

Prince.

Principe.

Prise d'Habit.

Prise de possession.

Prisonnier.

Prix.

Probité.

Procès.

Procession.

Prochain.

Voir Charité, Amour.

Prodigue.

Profanateur. Profanation.

Profession.

Progrès.

Promesse.

Prônes.

Propagation de la foi.

Prophètes et prophéties.

Propos.

Prospérité.

Protestantisme. Protestants.

Providence.

Provincial.

Prudence.

Q

Quarante-Heures.

Quatre-Temps.

Quête.

Quête.

Quinquagésime.

R

Raillerie.

Raison.

Rameaux.

Rapport.

Rationalisme.

Réalité.

Rebellion.

Rebut.

Recherche.

Rechute. Récidive.

Rechute.

Récolte.

Récompense.

Réconciliation.

Reconnaissance.

Récréation.

Recueillement.

Rédemption.

Rédempteur.

Rédemption.

Réflexion.

Refuge.

Refus.

Régent.

Règle. Réglement.

Lingendes : Réglement de la journée. II. 364.
De la Volpilière : Importance et manière de vivre avec ordre. IX. 309.
Bourdaloue : Observation des règles. XVI. 87.
Richard l'Avocat : Fidélité minutieuse à sa règle. XIX. 1245. — Ferveur dans le service de Dieu et fidélité aux règles. XIX. 1498.
Damascène : Contre la tiédeur, source de l'inobservance des règles. XXIII. 261. — Sur l'exacte observance des règles. XXIII. 295 et 307.
Claude Joly : Sur l'examen de sa vie et la manière de la bien régler. XXXII. 1373.
Houdry : Sur la vie réglée. XXXVII. 818. — Sur les règles et les observances religieuses. XXXVII. 1046.
Lafiteau : Aux curés : lecture spirituelle sur le réglement de vie. LII. 687.
Vincent : Sur l'observation des règles. LVIII. 921, 945, 968 et 988.
De la Tour : Sur la correction des règles. LXII. 55.
De Tracy : Sur l'observation des règles. LXIV. 1250.
De Montis : Observance de la règle et des constitutions. LXVIII. 88 et 417.
S. Vincent de Paul : Conférence à l'occasion de la promulgation des règles. LXXXVIII. 479. — Sur les règles des Filles de la Charité. LXXXVIII. 506 et 509.
De Rancé : Sur l'austérité de la règle des frères convers. XC. 113.

Règne.

Bourdaloue : Du règne de J.-C. dans l'âme religieuse. XVI. 496.
Gambart : Sur le règne de Dieu. LXXXIX. 1148.

Relâchement.

Houdry : Ferveur et relâchement au service de Dieu. XXXVI. 156.

Religieux. Religieuse. Etat religieux.

De la Colombière : Comment on devient parfaite religieuse. VII. 919.
Bourdaloue : Le choix que Dieu fait de l'âme religieuse et que l'âme religieuse fait de Dieu. XV. 1073. — Comparaison des personnes religieuses avec J.-C. ressuscité. XV. 1123. — L'alliance de l'âme religieuse avec Dieu. XV. 1141. — Le trésor caché dans la religion. XV. 1055. — Le renoncement religieux et la récompense. XV. 1089. — L'opposition mutuelle des religieux et des chrétiens du siècle. XV. 1107.
Exhortations pour les communautés religieuses. I. Sur l'observation des règles. XVI. 87. — II. Sur le renouvellement des vœux de religion. XVI. 103. — III. Sur l'obéissance religieuse. XVI. III. — IV. Pour les Carmélites. Sur sainte Thérèse. XVI. 129. — V. Sur la dignité et les devoirs des prêtres. XVI. 149. — Retraite de huit jours pour les personnes religieuses avec trois méditations et une considération pour chaque jour. XVI. 417-569. — Méditation sur la fin du religieux. XVI. 428. — Du retour de l'enfant prodigue à son père et de celui de l'âme religieuse à son Dieu. XVI. 490. — Du règne de J.-C. dans l'âme religieuse. XVI. 496. — De l'état religieux : Bonheur de cet état. XVI. 907. — Vocation religieuse : Combien il est important de la suivre. XVI. 911. — Esprit religieux : Bien qu'il produit ; comment il s'éteint et se ressuscite. XVI. 915. — Habit religieux : Ce qu'il signifie et à quoi il engage. XVI. 927. — Vœux de religion ou sacrifice du religieux. XVI. 927. — Jugement du religieux ou le religieux au tribunal de Dieu. XVI. 936. — Saintes résolutions d'une âme religieuse qui connaît la perfection de son état et se confond de ses infidélités. XVI. 944. — Gouvernement religieux et quelles vertus y sont nécessaires. XVI. 948 — Pensées diverses sur l'état religieux. XVI. 957.
Nicolas de Dijon : Pour la vêture d'un religieux : Le cloître est le centre du repos, l'asile de l'innocence, la région des purs esprits. XVII. 786. — Pour la profession religieuse : La profession religieuse est un combat suivi de la victoire, une servitude accompagnée de liberté, une mort pleine de vie. XVII. 812.
Richard l'Avocat : Sur le bonheur de la vie religieuse. XIX. 1199. — Sur l'utilité des ordres religieux. XIX. 1210. — Sur la vocation et l'entrée en religion. XIX. 1222. — Sur l'obligation de bien prendre l'esprit des fondateurs, d'observer leurs règles et de se former sur leurs exemples. XIX. 1234. — Sur les vœux de pauvreté, chasteté, obéissance. XIX. 1255, 1268, 1279. — Sur l'obligation d'observer les règles dans les plus petits détails. XIX. 1245. — Sur l'emploi des frères et des sœurs converses. XIX. 1291. — Sur l'état des filles destinées au service des malades et des pauvres. XIX. 1303. — Sur la rénovation des vœux. XIX. 1313. — Sur les communautés religieuses et les assemblées capitulaires. XIX. 1325. — Sur l'élection des supérieurs des communautés religieuses. XIX. 1337. — Sur les qualités d'un bon supérieur. XIX. 1349. — Sur les obligations des inférieurs envers leurs supérieurs. XIX. 1359. — Sur le silence des religieux et les précautions qu'ils doivent prendre pour éviter le péché quand ils parlent. XIX. 1370. — Sur les trop fréquentes visites des séculiers. XIX. 1383. — Sur la méditation et l'attention à la présence de Dieu. XIX. 1394. — Sur la reconnaissance que les personnes religieuses doivent à Dieu. XIX. 1406. — Sur les frayeurs du pécheur à l'agonie. XIX. 1417. — Sur les consolations des bons religieux à l'agonie. XIX. 1429. — Sur l'enfer. XIX. 1440. — Sur le paradis. XIX. 1450. — Sur l'humilité religieuse. XIX. 1463. — Sur la lecture des livres de piété. XIX. 1474. — Sur le malheureux état d'une âme tiède. XIX. 1486. — Sur la ferveur dans le service de Dieu

Voir Profession, Vêture, Retraite.

Religion.

Religiosité.

Reliques.

Remède.

Rémission.

Remords.

Reniement.

Renoncement.

Renovation. — Renouvellement.

Cheminais : Renovation des vœux de religion. XII. 143.

Bourdaloue : Sur le renouvellement des vœux de religion. XVI. 103.

Richard l'Avocat : Sur la renovation des vœux. XIX. 1313.

Damascène : Sur la renovation des vœux. XXIII. 119, 138, 153.

Bossuet : Préparation à la retraite pour le renouvellement des vœux. XXV. 746. — Elévation pour le renouvellement des vœux. XXV. 759.

Houdry : Sur le renouvellement des vœux. XXXVII. 997, 1011.

Ribier : Renouvellement des vœux du baptême. LXVIII. 937.

Billot : Renouvellement des vœux du baptême. XCV. 924.

Lacoste : Pour un renouvellement de vœux religieux. XCIV. 1190, 1192.

Lenfant : Exhortation aux petits savoyards sur le renouvellement des vœux du baptême. LXX. 1099.

Robinot : Pour la renovation des vœux du baptême. LXXVI. 915.

Labouderie : Pour la renovation des vœux du baptême. LXXVI. 1161.

Voir : Vœux.

Réparation.

Pallu : Réparation au Corps de J.-C. XLVI. 771.

De la Tour : Sur la réparation de la médisance. LX. 546.

Robitaille : Fête de la grande réparation. LXXXVI. 407.

Repos.

Caffort : Sur le repos de Dieu après la création. LXXIX. 63.

De Rancé : Du repos, de la sainte joie. XC. 42. — Du repos et du silence. XC. 107.

Réprobation.

Lejeune : Réprobation de l'âme au jugement particulier. V. 331.

De Bretteville : Marques de réprobation. XII. 771. — Des principes de la réprobation de l'homme. XII. 945.

Masson : De la réprobation et de l'impénitence finale. XIII. 1057.

Richard l'Avocat : Du mystère de la prédestination et de la réprobation. XVII. 911.

Jérôme de Paris : Sur la vocation des Gentils et la réprobation des Juifs. XXXI. 56.

Houdry : Sur la réprobation. XXXVII. 276.

Bourrée : L'indifférence est une marque presque assurée de réprobation. XL. 197.

Carrelet : Sur la réprobation du monde. XCVII. 602 et 609.

Réprouvé.

Lejeune : Que la patience de Dieu envers les réprouvés est souvent un effet de sa colère. IV. 716.

De Fromentières : Sur le jugement des réprouvés. VIII. 323.

Dorléans : Le mauvais riche, figure du pécheur réprouvé. XIII. 818.

Ballet : Grand nombre de réprouvés, petit nombre d'élus. XLIX. 525.

Réputation.

Bourdaloue : Illusion et danger d'une grande réputation. XVI. 835.

Houdry : Du soin de conserver sa réputation. XXXVII. 868.

Résistance.

Lingendes : Pourquoi on résiste à la vérité. II. 337.

Nicolas de Dijon : Première résistance à la vocation : l'infidélité volontaire. XVII. 657.— Seconde résistance à la vocation : la désobéissance obstinée. XVII. 683.

Résolution.

Lingendes : Sur la nécessité et la nature d'une sage détermination. II. 543. — Sur les qualités d'une sage détermination. II. 554.

Bourdaloue : Saintes résolutions d'une âme religieuse qui connaît la perfection de son état et se confond de ses infidélités. XVI. 944.

La Pesse : Sur la résolution du pénitent. XXI. 1292.

Houdry : Sur les bonnes résolutions. XXXVII. 1131.

Respect.

La Pesse : Respect que l'on doit aux vérités de la religion. XXI. 1108.

Damascène : Respect que les peuples doivent aux ecclésiastiques. XXIII. 485.

Houdry : Respect dû aux prêtres. XXXVII. 473.

Massillon : Respect que les grands doivent à la religion. XLII. 66.

Ballet : Respect dû au Saint Nom de Dieu. XLIX. 22[illegible].

De la Tour : Sur le respect et l'amour. LXII. 265.

Réguis : Respect dû aux puissances. XLV. 1847.

RESPECT DU AUX ÉGLISES.

Voir Églises, Temples.

Respect humain.

Lejeune : Contre les respects humains qui s'opposent à la pratique des œuvres satisfactoires. III. 841.

De la Colombière : Sur le respect humain. VII. 1405. — Du respect humain. VII. 1479.

Giroust : Sur le respect humain : que dira-t-on ! XIII. 202.

Restitution.

Résurrection.

Résurrection de J.-C.

Revenu.

Révérence.

Révolution.

Rhétorique.

Riche.

Richesses.

Rogations.

Roi.

Romans.

Rome.

Rosaire.

Royauté.

Ruses.

S

Sacerdoce.

Sacre.

Sacrement.

Sacrement (Saint).

Sacrifice.

Sacrilège.

Sagesse.

Saint.

Saint-Esprit.

Voir Esprit-Saint.

Sainteté.

Saint-Siège.

Voir Siège.

Salut.

Schisme. Schismatique.

Science.

Scrupule.

Secret.

Sécurité.

Sédition.

Semaine.

Semence.

Séminaire. Séminaristes.

Senevé.

Sens.

Sensibilité.

Société.

Anselme : Des sociétés chrétiennes. xx. 504.
Ségaud : Sur les devoirs de la société. xlvii. 501.
Ballet : Sur les devoirs de la société. xlix. 1411.
Girardot : Sur la société avec les pécheurs. lvi. 1148.
Elisée : Sur les devoirs dans la société. lix. 1450.
Claude Taillant : Société domestique et politique. lxxx. 81.
Donnet : Alliance de la religion et de la société. lxxxi. 36. — Discours à la société des jeunes amis chrétiens. lxxxi. 382.
Angebault : Alliance de la religion et de la société. lxxxiv. 428-440.
Debelay : Le catholicisme et la société. lxxxiv. 626.
Mellon Jolly : Influence de la religion sur la société. lxxxv. 27.
Dufêtre : Sur le prêtre vis-à-vis de la société. lxxxv. 865.
De Garsignies : Nécessité de la pratique des vertus chrétiennes pour le maintien de la prospérité de l'ordre social. lxxxv. 1069.
Lenfant : Avantages que procure la loi de Dieu au bien temporel de la société. lxx. 73.
De Beauvais : Société conjugale. lxxi. 306.
Anot : Sur le christianisme source de paix pour la société. lxxii. 1127.
Frayssinous : Principes religieux comme fondement de la morale et de la société. lxxvii. 230.
Anot : Bienfaits du christianisme par rapport à la société. lxxii. 1196.
Frayssinous : Nécessité de la religion pour le bonheur public. lxxvii. 593. — Union et appui réciproque de la religion et de la société. lxxvii. 633. — Influence de la religion sur la société. lxxvii. 910. — Irréligion considérée dans l'homme et dans la société. lxxvii. 1115.
Villecourt : A des jeunes gens de la Société de S. Vincent de Paul. lxxxii. 48.

Sœur.

Richard l'Avocat : Sur l'emploi des frères et des sœurs converses. xix. 1291. — Sur l'état des filles destinées au service des pauvres et des malades. xix. 1303.
De la Tour : Sur l'état des sœurs converses. lxii. 80.

Soi, soi-même.

Texier : De la haine de soi. vii. 187. — De la guerre avec soi-même. vii. 425.
Gambart : Connaissance de soi-même. lxxxix. 37. — Renoncement à soi. xc. 49. — Abnégation parfaite. xc. 143. — Défiance de soi-même. xc. 157. — Humilité et sacrifice de soi-même. xc. 163. — Crainte de Dieu et défiance de soi-même. xc. 449. — Abnégation de soi-même en religion. xc. 467.
Gambart : Sur le don complet de soi-même à Dieu. xciii. 866 et 986.

Soldat.

Clément : Allocution à des soldats. lv. 9.

Soin.

Giroust : Sur le soin des petites choses. xiii. 543.
Bourdaloue : Sur le soin des domestiques. xv. 545. — Sur l'état de vie et le soin de s'y perfectionner. xv. 781.

Solitaire, solitude.

Lejeune : Sur la solitude à des religieuses solitaires. v. 1563.
Texier : De la solitude. vi. 1055.
Bossuet : Nécessité de la solitude pour parvenir à une solide conversion. xxiv. 299.
Houdry : Solitude du cœur et fuite du monde. xxxvi. 1214. — La retraite et la solitude. xxxvii. 755. — Sur le recueillement et la solitude du cœur. xxxvii. 1056.
Vincent : Sur la solitude. lviii. 735 et 748.
Asselin : Réflexion sur le vrai solitaire. lxiii. 1435. — Sur la solitude. lxiii. 1504. — Sur l'esprit intérieur. lxiii. 1513. — Sur la sagesse de l'âme solitaire. lxiii. 1603.
De Rancé : Sur la chute des solitaires. xc. 135.
Thomas à Kempis : Du don de la solitude. lxxxviii. 204. — Solitude du cœur. lxxxviii. 210. — Avantages du silence et ses fruits. lxxxviii. 206.
Villecourt : Les premiers moines du désert. lxxxii. 48.

Sollicitude.

François de Toulouse : Sollicitude du pénitent. xi. 181.
Giroust : Sur le soin des petites choses. xiii. 543.

Sommeil.

De la Tour : (A des religieuses). Sur le sommeil et le repos. lxii. 116.

Soufflet.

Bourdaloue : Sur le soufflet donné à J.-C. devant le Grand-Prêtre. xvi. 204.
Feller : Sur le soufflet donné à J.-C., devant le Grand-Prêtre. lxv. 258.

Souffrance. Souffrir.

Lejeune : Des souffrances de J.-C. dans sa Passion. iv. 1005. — De la conformité que nous devons avoir à la volonté de Dieu dans nos souffrances. v. 1430.
Texier : Des souffrances. vii. 235.
De la Colombière : Des souffrances de J.-C. dans sa Passion. vii. 510-531. — Il fallut que J.-C. souffrît pour entrer dans sa gloire. vii. 567.
Maimbourg : But des souffrances de J.-C. x. 484.
Treuvé : Nécessité et douceur des souffrances. xi. 1128.

Souhaits.

Soumission.

Sourd-Muet.

Souveraineté.

Souverains.

Spectacles.

Spinosisme.

T

Temps.

Tentation.

Terre.

Testament.

Théâtre.

Théologie.

Thomas.

Tiédeur.

Tobie.

Tolérance.

Tonsure.

Tournée épiscopale.

Toussaint.

Charaud : Sermon pour la Toussaint. XXXVIII. 1416.
Soanen : Sermon pour la Toussaint. XL. 1389.
Bretonneau : Sermon pour la Toussaint. XLI. 13. 986.
Pallu : Pour la Toussaint. XLVI. 13.
Dutreuil : Fête de tous les Saints. XLVII. 1373.
Surian : Pour le jour de la Toussaint. L. 1177.
Sensaric : Pour la Toussaint. LI. 11.
De Cicéri : Pour le jour de la Toussaint. LI. 1078.
Lafiteau : Pour le jour de la Toussaint. LII. 353.
Seguy : Panégyrique de tous les Saints. LII. 993.
Clément : Pour la fête de la Toussaint. LIV. 810.
A. F. de Neuville : Pour la fête de la Toussaint. LVII. 275.
Chapelain : Pour la fête de la Toussaint. LIX. 749.
L. Richard : Pour la fête de la Toussaint. LXVII. 711.
Monmorel : Pour la fête de la Toussaint. LXVIII. 549.
De Bulonde: Pour la fête de la Toussaint XCVI. 815.
Cochin : Pour la fête de la Toussaint. XCVIII. 838.
Reyre : Pour la fête de la Toussaint. XCIX. 641.
Duperron : Pour le jour de la Toussaint. LXXXVIII. 226.
Pezenne : Pour le jour de la Toussaint. LXXXVIII. 1021.
Claude Taillant : Pour le jour de la Toussaint. LXXX. 647.
De Borderies : Pour le jour de la Toussaint: Sur la grandeur des Saints LXXV. 9. — Exordes et péroraisons pour le même sermon. LXXV. 23.
Doucet : Pour la fête de la Toussaint : Sur les saints. LXXV. 681.
Robinot : Pour le jour de la Toussaint. LXXVI. 615. — Sur la fête de la Toussaint. LXXVI. 622.
Roy : Pour la fête de la Toussaint. LXXVIII. 1172.
Gambart : Pour la fête de la Toussaint. LXXXIX. 602.
De Rancé : Pour la fête de la Toussaint. XC. 613. — XC. 625.
Monmorel : Pour la fête de la Toussaint. XCI. 1366.
Lambert : Pour la fête de la Toussaint. XCIV. 1232.
De Fitz-James : Pour la fête de la Toussaint. XCIV. 1446.
Billot : Pour la fête de la Toussaint. XCV. 35.
Lacoste : Pour la fête de la Toussaint. XCIX. 975.

Tradition.

De la Contamine : De la tradition et de l'autorité. LXXIV. 1220.

Trahison.

De la Colombière : Trahison de Judas. VII. 1630.
François de Toulouse : Trahison de Judas. XI. 841.
Bourdaloue : Trahison de Judas. XVI. 179.

Tranquillité.

De Rancé : Du repos, de la tranquillité sainte. XC. 42.
Monmorel : Tranquillité funeste du pécheur. C. 701.
De Boisgelin : Mandement qui ordonne des prières pour le rétablissement de la tranquillité publique. LXXII. 231.

Transfiguration.

Lingendes : De la Transfiguration de N.-S. II. 117.
Lejeune : Des quatre dimensions de l'amour de Dieu envers les Bienheureux. V. 991.
Bourzées : Sur la Transfiguration. VI. 603.
De la Colombière : Sermon pour le jour de la Transfiguration La vertu favorise nos intérêts temporels et se trouve être la plus abondante source de nos plaisirs. VII. 682. — Sermon pour le jour de la Transfiguration. Le cœur de l'homme est troublé par le désir des créatures et jamais il n'est calmé par la possession de ces mêmes objets. VII. 694.
De Fromentières : Sur la Transfiguration. VIII. 385.
Maimbourg : De la gloire des Saints sur le modèle de la Transfiguration de J.-C. X. 119.
Cauchemer : Sur la Transfiguration de Notre-Seigneur. XXII. 917.
J. Hermant : Homélie sur la Transfiguration de J.-C. XXXV. 1188.
Bourrée : Sur le mystère de la Transfiguration de J.-C. De l'adoption parfaite des enfants de Dieu. XXXIX. 834. — Sur le mystère de la Transfiguration de N.-S. J.-C. XXXIX. 1182. — Méditation sur la Transfiguration. XL. 635.
Clément : Homélie sur la Transfiguration. LIV. 1039.
De la Tour : Discours sur la Transfiguration. LXI. 667.
Carrelet : Transfiguration de N.-S. J.-C. XCVII. 243.
Cochin : Transfiguration de N.-S. J.-C. XCVIII. 290.
Gérard : Sur la Transfiguration de J.-C. Ce mystère nous presse d'être fidèles à J.-C. en nous dévoilant des preuves évidentes de sa divinité et une faible image des biens qu'il nous destine. LXXII. 927.
Doucet : Sur la Transfiguration. LXXV. 1138.
Reyre : Sur la Transfiguration. XCIX. 103 et 346.
Monmorel : Sur la Transfiguration. XCI. 278.
Lambert : Sur la Transfiguration. XCIII. 235
Foucault : Transfiguration spirituelle. LXXXVIII. 716.
Gambart : Transfiguration spirituelle. LXXXIX. 101.

Translation.

De Fromentières: Sermon pour la translation des reliques de S. Benoît. VIII. 827. — Sermon pour la translation des reliques de S. Domnole. VIII. 1021.

Trappistes.

Travail.

Trésor.

Tribulation.

Tribunal.

Tribut.

Sainte Trinité.

Triomphe.

Tristesse.

Trouble.

U

Union.

Unité.

Univers.

Université.

Ursulines.

Usage.

Usure.

Usurpation.

V

Vacances.

Vaine-gloire.

Voir : Gloire.

Vanité.

Veilles.

Vendeurs.

Vendredi-Saint.

Voir : Passion de J.-C.

Vengeance.

Vêture.

Veuve.

Vocation.

Vœux.

Voie.

Vol.

Volonté.

Voyageur.

Z

Zébédée.

Zèle.



SECONDE PARTIE

SERMONS SUR LA SAINTE VIERGE

A

N. D. des Anges.

Annonciation.

Ascension.

Assomption.

Auxiliatrice (Marie).

Ave Maria.

B

Beauté.

Bonté.

C

Cantique.

Carmel (N. D. du Mont...)

Voir : Scapulaire. Table générale.

Cœur.

Compassion.

Conception Immaculée.

Consécration.

Couronnement de Marie.

Culte.

D

Dévotion.

Douleurs.

E

Enfance.

Espoir (Bon).

G

Gloire.

Grandeurs.

H

Humilité.

I

Intercession.

Imitation.

J

Joie.

L

Litanies.

Louanges.

M

Magnificat.

Mariage.

Marie.

Maternité divine.

Merci.

Mère des hommes.

Modèle.

Mois.

Mort de Marie.

Mystère.

N

Nativité.

Nom de Marie.

Notre-Dame.

P

Panégyrique.

Pentecôte.

Présentation.

Privilège.

Pureté.

Purification.

R

Refuge.

Résurrection de Marie.

Rosaire.

T

Temple.

Tombeau.

V

Vertu.

Victoires.

Vie.

Virginité.

Visitation.

PANÉGYRIQUES DES SAINTS

A

Agathe (Ste).

Séraphin de Paris : Sermon pour la fête de Ste Agathe. xxxiii. 885.
Bergier : Panégyrique. lxix. 961.

Agnès (Ste).

Richard l'Avocat : Eloge historique de Ste Agnès. xviii. 1121.
Boileau : Panégyrique de Ste Agnès. xxi. 676.
De la Roche : Panégyrique. xxvi. 975.
De la Rue : Panégyrique. xxviii. 1270.
Séraphin de Paris : Sermon pour la fête de Ste Agnès. xxxiii. 732.
Massillon : Panégyrique. xliii. 9.
Paliu : Panégyrique. xlvi. 962.
Sensaric : Panégyrique. li. 505.
La Tour du Pin : Panégyrique. liii. 252.
Dessauret : Panégyrique. lxix. 439.
Thomas à Kempis : Sur Ste Agnès. 143. — lxxxviii. 148.

Alexandre Sauli (Bx).

Clément : Panégyrique. lv. 54.

Alexis (S.).

Senault : S. Alexis. vi. 9.
Texier : Panégyrique. vii. 313.

Amatre *ou* Amateur, (S.) *év. d'Auxerre.*

Bourrée : Panégyrique. xl. 846.

Ambroise (S.).

Molinier : Panégyrique de S. Ambroise, docteur de l'Eglise et évêque de Milan. i. 989.

Anastasie (Ste).

Damascène : Sur Ste Anastasie, veuve et martyre. xxiii. 555.

André (S.), *apôtre.*

De Fromentières : Panégyrique. viii. 1204.
Bourdaloue : Pour la fête de S. André. xv. 12.
Anselme : Panégyrique de S. André. xx. 1128.
Bossuet : Panégyrique de S. André. xxv. 1119.
De la Roche : Panégyrique. xxvi. 1236.
De la Rue : Panégyrique. xxviii. 1321.
Séraphin de Paris : Sermon pour la fête de S. André. xxxiii. 374.
Bretonneau : Panégyrique. xli. 1165.
De la Tour : Panégyrique. lxii. 515.
Baudrand : Panégyrique. lxiv. 1762.
Gambart : De l'amour de la croix. lxxxix. 337.
Lambert : Fête de S. André : sur la vocation. xciii. 741.
Fitz-James : Panégyrique. xciv. 1460.

André Avellin (S.).

Bretonneau : Panégyrique. xli. 1150.
La Tour du Pin : Panégyrique. liii. 500.

Anne (Ste)

De Fromentières : Panégyrique. viii. 897.
Masson : Panégyrique. xiii. 1168.
Nicolas de Dijon : Panégyrique. xvii. 524.
Richard l'Avocat : Eloge historique de S. A. xix. 230.
Bourrée : Panégyrique. xl. 882.
Bergier : Fragment d'un panégyrique. lxix. 1008.
Carrelet : Panégyrique. xcvii. 891.
Gambart : Pour la fête de Ste Anne : sur les bonnes œuvres. lxxxix. 532.

Antoine (S.), *solitaire.*

De Fromentières : Panégyrique. viii. 43.
Richard l'Avocat : Eloge historique de S. Antoine. xviii. 1088.
Anselme : Panégyrique de S. Antoine. xx. 1142.
Fléchier : Panégyrique de S. Antoine. xxiii. 671.
Séraphin de Paris : Sermon pour la fête de S. Antoine. xxxiii. 687.
La Boissière : Panégyrique. xxxiv. 751.
Bretonneau : Panégyrique. xli. 1019.

Apolline (Ste.).

Arnoul (S.).

Augustin (S.), *évêque d'Hipponne.*

Avoie (S.).

B

Barbe (Ste).

Barnabé (S.), *apôtre.*

Barthélemy (S.), *apôtre.*

Baudèle (S.), *sous-diacre d'Orléans.*

Bénigne (S.).

Benoît (S.).

Bernard (S.), *abbé.*

E

F

François de Borgia (S.).

François de Paule (S.).

Jean-François Régis (S.)

François de Sales (S.)

François Xavier (S.).

G

Gaétan (S.).

H

I

Innocents (SS.).

J

Jacques (S.) le Majeur.

Jacques et Christophe (SS.).

Jacques et Philippe (SS.).

Jacques (S.) le Mineur, *évêque de Jérusalem.*

Jean-Baptiste (S.)

Jean-Chrysostome (S.)

Jean de Dieu (S.).

Jean de la Croix (S.).

L

Luc (S.) *évangéliste.*

Luce (Ste).

M

Madeleine (Ste).

Madeleine de Pazzi (Ste).

Magloire (S.).

Mammès (S.).

Marc (S.), *évangeliste.*

Marcel (S.).

Marie Egyptienne (Ste).

Marine (Ste).

Marthe (Ste).

Martin (S.).

Martyrs.

Mathias (S.).

R

S

Sylvestre (S.), *pape.*

Symphorien (S.).

T

Thérèse (Ste).

Theudosie (Ste).

Thomas (S.), *apôtre.*

Thomas d'Aquin (S.).

Thomas de Cantorbéry (S.).

Thomas de Villeneuve.

U

V

Y



ÉLOGES ET ORAISONS FUNÈBRES

A

BOI

Anselme.

Oraison funèbre de **Marie-Thérèse d'Autriche**, reine de France. XXI. 144.
Oraison funèbre de mademoiselle **Anne-Marie-Louise d'Orléans**. XXI. 162.
Oraison funèbre de **Jacques Ier**, roi d'Angleterre. XXI. 179.
Oraison funèbre du **duc de Montausier**, pair de France. XXI, 204.
Discours fait à la présentation du cœur de M. le **maréchal de Lorge** à l'abbaye de Conflans. XXI. 225.
Oraison funèbre de **Guy de Durfort**. XXI. 228.

BOS

Oraison funèbre de milord **Richard Talbot**. XXI. 248.
Oraison funèbre de **Marie-Gabrielle de Mortemart de Rochechouart,** abbesse de Fontevrault. XXI. 268.
Oraison funèbre de Mme **de Rohan**, abbesse de Malnoue. XXI. 288.
Oraison funèbre de **Gaspard de Fieubet**. XXI. 309.
Epitaphe de **Jacques II**, roi d'Angleterre. XXI. 203.
Epitaphe du **maréchal de Lorge**. XXI. 247.
Epitaphe de M. **de Fieubet**. XXI. 331.

B

De Beaujeu (Quiqueran).

Oraison funèbre de **Louis XIV**. XXXIII. 1301.

De Beauvais.

Oraison funèbre de **Philippe de Bourbon**. LXXI. 485.
Oraison funèbre de **Charles de Broglie**, évêque. LXXI. 556.
Oraison funèbre de M. **Louis-Nicolas-Victor de Félix**. LXXI. 531.
Oraison funèbre de **Claude Léger**, curé. LXXI. 577.
Oraison funèbre de **Louis XV**. LXXI. 506.

De Boisgelin.

Oraison funèbre de Mme **Marie-Joseph de Saxe**, dauphine. LXXII. 208.
Oraison funèbre de **Stanislas Ier**. LXXII. 185.

De Boismont.

Oraison funèbre de Mgr **Louis**, dauphin. LXV. 793.
Oraison funèbre de **Marie Leczynska**. LXV. 813.
Oraison funèbre de **Louis XV**, roi de France. LXV. 831.
Oraison funèbre de **Marie-Thérèse d'Autriche**. LXV. 854.

La Boissière.

Oraison funèbre de Mme **Molé**, abbesse de Saint-Antoine-des-Champs. XXXIV. 1009.

Bonnevie.

Eloge de **Louis XVI**, de **Marie-Antoinette,** de **Louis XVII** et de Mme **Elisabeth de France**. LXXVIII. 933.
Eloge funèbre de M. **Jean-Joseph de Méadet**. LXXVIII. 975.
Eloge funèbre des **victimes du siège de Lyon**. LXXVIII. 1017.
Eloge funèbre du **duc de Berry**. LXXVIII. 955.
Eloge funèbre de S. E. Mgr **Etienne Borgia**. LXXVIII. 966.
Eloge du chevalier **Bayard**. LXXVIII, 990.

Bossuet.

Oraison funèbre du **R. P. Bourgoing**. XXV. 1187.
Oraison funèbre de **Henriette Marie de France**, reine d'Angleterre. XX. 1200.
Oraison funèbre de **Henriette Anne d'Angleterre**, duchesse d'Orléans. XXV. 1220.
Oraison funèbre de **Marie-Thérèse d'Autriche**, reine de France. XXV, 1239.
Oraison funèbre d'**Anne de Gonzague**, princesse palatine. XXV. 1262.

De Boulogne.

Bourdaloue.

Bourzeis.

Bretonneau.

C

Carrelet.

De la Chambre.

Chapelain.

Charaud.

Charvaz.

De Cicéri.

Clément.

Collet.

De la Colombière.

D

Dechamps.

Delalle.

L

M

N

T

V

Fin de la Table alphabétique



AVIS

Pour se reporter rapidement de la table alphabétique à la table analytique, il suffit de savoir que, dans cette dernière, les chiffres romains mis en tête des pages designent les volumes, tandis que les chiffres arabes placés après chaque sujet correspondent à la pagination.

TABLE ANALYTIQUE

DES VOLUMES

TABLE ANALYTIQUE

VOLUME I

VOLUME II

VOLUME III

TROISIÈME PARTIE

PANÉGYRIQUES DE LA T. STE VIERGE ET DE QUELQUES SAINTS DE CHAQUE ORDRE.

VOLUME IV

Div. : I. Judicium futurum probatur : 1° Scriptura ; 2° ratione, ut ostendat Deus suas perfectiones — potentiam, sapientiam, bonitatem.

Serm. LIV. **Que le jugement sera sévère e rigoureux.** 1061

Div. : I. Peccator, in judicio non obtinebit veniam per Dei misericordiam ; II. neque per merita Christi ; III. neque per orationes sanctorum ; IV. neque per pœnitentiam.

Serm. LV. **Que le jugement dernier sera exact et ponctuel.** 1076

Div. : I. Liber scriptus unde mundus judicabitur est memoria Dei ; II. tria prima folia hujus libri : 1° folium continens peccata interna concupiscentiæ voluntariæ ; 2° folium continens peccata secreto commissa ; 3° folium continens alia peccata mortalia.

Serm. LVI. **Que le jugement sera exact.** 1090

Div. : I. Quartum folium libri Apocalypsis, continens peccata venialia ; II. quintum folium continens peccata aliena ; III. sextum folium continens peccata omissionis ; IV. septimum folium continens bona opera perfecta.

Serm. LXVII. **Que le jugement sera terrible et inévitable.** 1103

Div. : Christus in primo adventu fuit agnus, in secundo erit leo, propter quatuor proprietates leonis quæ conveniunt Christo judici : 1° dormit apertis oculis ; 2° ulciscitur sine personarum acceptione ; 3° placari potest antequam prædam rapiat ; 4° terribiliter rugit.

Serm. LVIII. **Que le jugement sera irrévocable.** 1115

Div. : I. Post judicium tempus meriti non erit amplius, ergo dum tempus habemus operemur bonum ; II. sententia Christi judicis, nec appellatione, nec alia via vitari potest, sed in æternum manebit.

Serm. LIX. **Du Saint-Esprit.** 1128

Div. : Sermo explicat tria nomina tertiæ personæ sanctæ Trinitatis : 1° nomen Spiritus Sanctus, rationes cur ita vocetur ; 2° nomen Amor, cujus præcipuus effectus est Incarnatio, unde comparatur linguæ ; documentum morale ex hac doctrina sumptum ; 3° nomen Donum quod est primum et causa aliorum, magis necessarium, magis pretiosum.

Serm. LX. **Des sacrements en général.** 1138

Div. : I. Causa instituens est Christus, qui in hoc probat suam potentiam, sapientiam, bonitatem, justitiam, providentiam ; II. sacramenti essentia est esse signum gratiæ, quod habet convenientiam cum auctore, subjecto et effectu sacramenti ; III. sacramenti novæ legis effectus est : 1° gratia habitualis ; 2° gratia actualis.

Serm. LXI. **Comment il faut administrer les sacrements.** 1150

Div. : I. Ministranda sancte, nempe a sanctis ; II. ministranda reverenter, observando rubricas ; III. ministranda valide ; invaliditas oriri potest ; 1° ex parte ministri ; 2° ex parte recipientis.

Serm. LXII. **Contre le vice qui peut empêcher un prêtre d'administrer validement les sacrements, qui est l'ivrognerie.** 1160

Div. : I. Sacerdos ut odio habeat ebrietatem, consideret se esse hominem, peccatorem, Christianum ; II. sed præcipue se esse sacerdotem, qui debet esse vas in honorem, sanctificatum, utile Domino ad omne opus bonum paratum.

Serm. LXIII. **De la nécessité du baptême.** 1170

Div. : I. Tres veritates quæ probant necessitatem baptismi : 1° omnes nascuntur in peccato originali, de quo aliquæ quæstiones solvuntur ; 2° solis Christi meritis potest dilui ; 3° quæ merita nobis debent per baptismum applicari ; II. tria documenta moralia ex prædictis : 1° pro sacerdotibus ; 2° pro patribus familias ; 3° pro feminis prægnantibus ; III. gratia baptismalis perdita difficile recuperatur.

Serm. LXIV. **Des cérémonies du baptême.** 1181

Div : I. Exorcismum rite fieri per exsufflationem ; II. catechismus probatur esse necessarius : 1° Scriptura ; 2° Patribus ; 3° documentis moralibus ; III. unctio qua regalis sacerdotii Christi sumus participes.

Serm. LXV. **De la matière et de la forme du baptême.** 1193

Div. : I. Materia baptismi docet nos mori cum Christo per hoc sacramentum ; II. forma baptismi docet nos renasci cum Christo per hoc sacramentum ; III. obligationes quas contrahimus per baptismum.

Serm. LXVI. **Le baptême nous fait enfants de Dieu par adoption.** 1204

Div. : I. Filiationis adoptivæ excellentia probatur : 1° Scriptura ; 2° Patribus ; 3° explicatione ; II. per hanc filiationem Deus nos elegit, diligit, hæredes instituit ; III. ob hanc debemus : 1° Deo honorem, obedientiam et zelum gloriæ ejus ; 2° proximo charitatem ; 3° nobis abstinentiam a peccato.

Serm. LXVII. **Le baptême nous fait les membres de Jésus-Christ.** 1216

Div. : I. Per baptismum et eucharistiam quæ est ejus consummatio, sumus membra Christi : 1° Scriptura ; 2° Patribus ; 3° explicatione tum quoad animam, tum quoad corpus ; II. debita ex supradictis orta : 1° in Christum ; 2° in proximum ; 3° in nos.

Serm. LXVIII. **Le baptême nous rend le temple du Saint-Esprit.** 1226

Div. : I. Per baptismum fimus templum Spiritus Sancti : 1° Scriptura ; 2° sensu Ecclesiæ antiquæ ; 3° Patribus ; 4° praxi Ecclesiæ ; 5° instructionibus ; II. quid faciendum in hoc templo spirituali : 1° orandum ; 2° sacrificandum ; 3° audiendum verbum Dei ; 4° non peccandum.

VOLUME V

CINQUIÈME PARTIE

SERMONS DE LA PÉNITENCE ET DES MOTIFS QUI NOUS Y EXCITENT;

SIXIÈME PARTIE

SERMONS SUR LES COMMANDEMENTS DE DIEU.

Div. : 1. Multæ sunt species fidei, nempe humana, divina, habitualis, actualis; 2. articuli fidei parum operantur in nobis; 3. habenda est fides divina, actualis, perfecta.

Div. : 1. Quid sperandum ? non temporalia sed spiritualia; 2. a quo sperandum ? non a nobis sed a Deo; 3. quomodo sperandum ? cum magna fiducia.

Div. : 1. Amor Dei debet esse summus appretiative; 2. Amor Dei debet esse gratuitus; 3. amor Dei debet esse operativus.

Div. : 1 Religio est propria homini, conveniens omni, soli, semper; 2. Deus honorandus est mane et sero; 3. quomodo honorandus est Deus.

Div. : 1. Corpora sanctorum sunt honoranda quia opera Dei Patris fuerunt membra Dei Filii et templa Spiritus Sancti; 2. nunc autem sunt victimæ Dei, thesauri Dei, instrumenta Dei; 3. aliquando erant corpora gloriosa cœtibus angelorum sociata.

Div. : 1. Quinam assumunt nomen Dei in vanum? 2. refutantur eorum excusationes; 3. motiva ad vitanda hæc peccata.

Quid agendum est in festis sanctorum.

Div. : 1. Debemus adesse Missæ cum reverentia et tremore; 2. grave peccatum est transgredi præceptum de modestia in missa.

Div. : 1. Patres debent filios suos educare, instruere, corrigere; 2. officia filiorum erga parentes; 3. monita pro parentibus de educatione filiorum.

Div. : 1. Amor inordinatus parentum in filios offendit Deum; 2. hic amor nocet filiis; 3. hic amor nocet parentibus.

Div. 1. Quomodo inimicitiæ generantur; 2. quo modo exercentur; 3. quomodo exstinguuntur.

Div. : 1. Quid est invidia; 2. mali ejus effectus; 3. remedia.

Div. : I. Causæ luxuriæ; II. effectus luxuriæ; III. remedia.

Div. : I. Causæ intemperantiæ corporalis; II. ejus effectus; III. remedia.

Div. : I. Essentia superbiæ; II. effectus; III. remedia.

Div. : 1° Avarus offendit Deum. 1. Ut Gubernatorem; 2. ut Creatorem; 3. ut finem ultimum 2° offendit proximum; 3° nocet filiis suis; 4° nocet sibi.

Div. : I. Contra avaritiam *a*) pauperum *b*) divitum; II. contra injustitiam.

Div. : I. Radices restitutionis; II. multa mala incurrimus differendo restitutionem; III. restituendum est Cæsari quæ sunt Cæsaris et Deo quæ Dei sunt: IV. motiva ad restituendum.

Div. : I. Causæ quæ generant lites; II. effectus litium; III. remedia.

Div : I. Agit in detractorem; II. agit pro his de quibus susurro detrahit.

Div : I. Contra judicia temeraria; II. contra mendacia; III. contra fraudes.

Div. : I Unico peccato mortali salus nostra in periculo est ob periculum mortis subitaneæ quæ potest accidere vel cœlitus vel humanitus; II. ob malitiam diaboli, retinentis nos in peccato; III. ob tyrannidem peccati quod in aliud crimen nos impellit; IV. ob incertitudinem an Deus daturus sit pœnitentiam.

Div. : I. Causæ peccati sunt *Natura, mala consuetudo, occasio*; II. remedia tollere causas, oratione, labore, fuga.

Div. : I. Perseverantia est necessaria ad salutem; II. gratia Dei est necessaria ad perseverantiam; III. oratio est utilissima ad obtinendam gratiam.

Div. : I. Necessaria ad sanandas plagas hominis : ignorantiam boni et concupiscentiam mali; II. quid faciendum ante adventum gratiæ, in adventu, et post adventum.

Div. : I. Mulieres mundanæ peccant in Deum; II. in proximum; III. in seipsas.

SEPTIÈME PARTIE

SERMONS POUR TOUS LES JOURS DU CARÊME.

VOLUME VI

II. il en a triomphé en les allant retrouver et demeurant inconnu dans leur maison.

Div : Ste Avoie vierge et martyre : I. a tant d'amour pour la virginité qu'elle conçoit de l'horreur pour sa beauté ; II. elle a tant de passion pour le martyre que sa plus grande douleur est d'en être privée quelques jours.

Prop. : Jamais prédicateur ne fut plus éloigné de la vaine gloire que St Barnabé

Div. : I. Puisqu'il s'est toujours associé des compagnons dans ses travaux ; II. qu'il n'a jamais rien entrepris que par la conduite du St-Esprit ; III. qu'il a préféré les Gentils aux Juifs, quand ceux-ci se sont rendus indignes de l'Evangile ; IV. qu'il a constamment rejeté toutes les louanges.

Div. : Ste Cécile vierge : I. devient ange par sa communication avec les anges ; II. elle converse souvent avec les anges ; III. elle a les mêmes emplois sur la terre qu'ils ont dans le ciel ; IV. elle inspire la pureté comme ces bienheureux esprits.

Prop. : Jésus-Christ a glorifié St Clément dans ses humiliations.

Div. : I. Il lui a conservé la liberté dans la prison ; II. l'autorité dans les mines ; III. la gloire dans le sépulcre.

Prop. : St Côme et St Damien médecins, diffèrent des autres médecins.

Div. : I. Ils guérissent les malades avec plaisir et sans douleur ; II ils guérissent l'âme et le corps tout ensemble ; III. ils guérissent sans intérêt ; IV. ils guérissent par leur sang ceux mêmes qui le répandent.

Prop. : L'érection de la croix est sa plus grande exaltation.

Div. : Puisque : I. Le Fils de Dieu nous y fait trouver la sagesse dans la folie ; II. la force dans la faiblesse ; III. la gloire dans l'infamie ; IV. la vie même dans la mort.

Prop. : St François est un des plus illustres martyrs de l'Eglise, et ses plaies, comparées à celles de son Maître, les surpassent.

Div. : I. En rigueur ; II. en durée ; III. en sainteté.

Prop. : Saint Eustache est plus rudement éprouvé que Job.

Div. : Puisque : I. quand il perdit ses biens, il n'était que néophyte ; II. il voit périr ses enfants en sa présence, et sa femme menacée du dernier outrage ; III. les peines intérieures qu'il souffre ne le cèdent point aux peines extérieures de l'autre ; IV. s'il est rétabli ce n'est que pour perdre encore une fois l'honneur et la vie.

Prop. : Qui se exaltat humiliabitur.

Div. : I. S. Gilles se fit pauvre pour être humilié ; Dieu le combla de grâces et d'estime ; II. il s'exila pour être moins considéré ; Dieu, par le don des miracles, lui rendit plus d'honneur encore ; III. il alla au désert pour fuir le monde ; les bêtes des forêts, les princes du monde l'entourèrent d'une nouvelle gloire.

Prop. : Tous les chrétiens aiment, mais différemment.

Div. : I. Saint Philippe fait paraître son amour dans sa lumière, dans son zèle et dans ses souffrances ; II saint Jacques, dans ses jeûnes, ses prières, son désir du salut de ses ennemis.

Prop. : Les Saints Innocents ont toutes les conditions du martyre :

Div. : I. Ils meurent pour J.-C. ; II. ils meurent en confessant ; III. en aimant ; IV. en triomphant.

Prop. : Nous devons à S. Luc de grandes louanges.

Div. : I. comme évangéliste ; II. comme compagnon de saint Paul ; III. comme historien de la Vierge et de l'Eglise.

Prop. : Les miracles des saints découvrent leurs vertus.

Div. : Saint Marcel échappait au feu parce qu'il avait éteint les flammes de la concupiscence ; II. il délivrait les captifs parce qu'il avait toujours conservé sa liberté ; III. il commandait aux éléments parce qu'il avait commandé à ses passions IV. il guérissait les muets parce qu'il n'avait point abusé de sa langue.

Prop. et Div. : Saint Marc a établi l'Église : I. par sa parole ; II. par ses écrits ; III. par ses exemples ; IV. et par son sang.

Prop. et Div. : Saint Magloire peut être appelé ange : I. à cause de sa pureté ; II. de sa charge ; III de son oraison ; IV. de sa familiarité avec les anges.

Prop. : Saint Mammès a fait tant de prodiges qu'il peut être appelé lui-même un prodige :

Div. : I. Dans sa naissance ; II. sa solitude ; III. son martyre.

Prop. et Div. : Faisons voir les chaînes sacrées qui lient S. Matthieu au Sauveur : I. dans sa voca-

TROISIÈME PARTIE

VOLUME VII

VOLUME VIII

qui la rend efficace; III. ce qui la rend criminelle.

Serm X. **De la pénitence.** 373

Div. : I. La pénitence est toujours facile du côté de Dieu; II. elle est toujours jugée difficile et incommode du côté de l'homme.

Serm XI. **Sur la Transfiguration.** 386

Prop. et Div. : I. La gloire de la Transfiguration de J.-C a prévenu le scandale de ses souffrances; II. elle en a découvert l'excès; II. elle en a rendu l'imitation aisée.

Serm. XII. **Du délai de la pénitence.** 402

Prop. : I. Différer sa pénitence à la mort c'est s'exposer de mourir impénitent; car :

Div. : I. Ou on ne peut pas la faire alors; II. ou ne veut pas la faire; III. ou il n'est pas accordé de la faire.

Serm. XIII. **De l'ambition.** 419

Prop. : Elle est criminelle.

Div. : I. Soit qu'on en recherche l'origine; II. soit qu'on en considère les prétentions; III. soit qu'on en examine les moyens.

Serm. XIV. **Des péchés des riches.** 432

Div. : I. Les riches sont superbes; II. voluptueux; III. impitoyables.

Serm. XV. **De l'enfer.** 444

Qu'est-ce qu'un damné?

Div. : I Un misérable privé de tous les biens; II. affligé de tous les maux; III. tourmenté dans tous les temps.

Serm. XVI. **De la rechute.** 458

Misérable état d'une âme qui retombe dans le crime.

Div. : I. Elle est suspecte de sacrilège par rapport au passé; II. coupable d'infidélité par rapport au présent; III. menacée d'impénitence pour l'avenir.

Serm. XVII. **Sur les flatteurs, les médisants et les impies.** 471

Prop. : Il faut garder son âme contre trois sortes d'ennemis.

Div. : I. Les flatteurs, qui donnent de faux sentiments de vous-même; II. les médisants qui vous en inspirent d'injustes de votre prochain; III. les impies, qui vous en font concevoir d'injurieux à Dieu.

Serm. XVIII. **Correction fraternelle.** 482

Prop. : Ce commandement a une grande importance et une grande étendue, et de tous les devoirs de la charité chrétienne c'est celui qui :

Div. : I. S'omet avec plus de cruauté; II se doit rendre avec plus de prudence; III. qu'il faut aussi recevoir avec plus de soumission.

Serm XIX. **Du bon usage des afflictions.** 495

Prop. : Sentiments que l'on doit avoir dans les souffrances qui nous arrivent.

Div. : I. Chrétiens il ne faut pas les craindre; II. pénitents, il faut les désirer; III. justes et parfaits, il faut s'en glorifier.

Serm. XX. **De la conversion de la Samaritaine.** 507

Div. : I. Sa vocation à la foi est absolument gratuite; II. sa liberté est fort bien ménagée; III. la grâce est tout-à-fait triomphante.

Serm. XXI. **De l'aumône.** 520

Prop. et Div. : Pour que les aumônes soient méritoires et agréables à Dieu, elles doivent être : I. prévenantes; II. magnifiques; III. humbles et modestes.

Serm. XXII. **Des irrévérences dans les églises.** 536

Prop. et Div. : Ceux qui commettent des irrévérences dans les églises sont : I. Des impies qui déshonorent la présence de Dieu; II. des ingrats qui méprisent ses bienfaits; III. des aveugles qui méconnaissent sa vigilance et sa justice.

Serm. XXIII. **De l'aveuglement.** 552

Div. : I. La cause en est juste; II. les effets en sont terribles; III. les remèdes en sont très difficiles et très rares.

Serm. XXIV. **Des avantages de la mort.** 567

Div. : I. Comme hommes, nous y trouvons la fin des misères; II. comme pécheurs, la fin des offenses; III. comme voyageurs, le terme de l'exil.

Serm. XXV. **De l'habitude au péché.** 581

Div. : I. L'habitude du péché rend celui qui y vieillit presque insensible à son mal; II. presque incapable d'en souhaiter la guérison; III. presque hors d'état de recevoir du secours.

Serm. XXVI. **De la parole de Dieu.** 596

Prop. : Pourquoi la parole de Dieu produit-elle si peu de fruits?

Div. : I. Parce que la vie du prédicateur n'est quelquefois pas assez exemplaire, ou la doctrine pas assez pure; II parce que souvent l'attention des auditeurs n'est pas assez chrétienne, ni le cœur assez docile.

Serm. XXVII. **De la perte de la grâce.** 609

Prop. : Il est important d'obéir soigneusement à la grâce actuelle pour conserver la justifiante, car :

Div. : I. La négligence nous ferait perdre la grâce sanctifiante; II. nous obligerait à la rechercher; III. et nous exposerait à l'extrême difficulté de la retrouver.

Serm. XXVIII. **De la Prédestination.** 623

Prop. : Un prédestiné, c'est un homme élu gratuitement, appelé efficacement, sauvé infailliblement, néanmoins :

Div. : I. Bien qu'élu gratuitement pour la gloire

il ne l'obtiendra pas sans quelque mérite de sa part ; II. bien qu'appelé par une grâce efficace, il doit cependant y coopérer avec une pleine liberté; III. bien que sauvé infailliblement, il doit vivre toujours avec beaucoup de circonspection et de crainte.

Serm. XXIX. **Du péché de Madeleine.** 639

Div. : Le péché de Madeleine a consisté en trois choses :

I Elle s'est aimée elle-même ; II. elle s'est fait aimer des autres ; III. elle les a aussi aimés.

Serm. XXX. **De la conversion et de l'amour de Ste Madeleine.** 650

Div. : I. Elle a aimé Jésus-Christ; II. elle s'en est fait aimer ; III. elle l'a fait aimer aux autres.

Serm. XXX. **Du triomphe et de la royauté de Jésus-Christ.** 664

Prop. et Div. : J.-C. notre roi, vient, et il vient pour nous : *Venit tibi*, car :

I. Il vient pour être notre nourriture ; II. notre force ; III. notre victime.

Serm. XXXII **De l'humilité.** 676

I. Il n'y a pas de vertu plus nécessaire ; II. il n'y en pas de plus facile ; III. et cependant il n'y en a pas de plus rare.

Serm. XXXIII. **Pour une absoute.** 688

Prop : Si l'Eglise par sa condescendance et à cause de notre dureté, n'use plus envers nous de la rigueur qui s'appelle le corps de la pénitence, vous devez toujours conserver l'esprit de la pénitence, qui est :

Div. : I. Un esprit de haine et d'aversion du péché ; II. un esprit de mortification et de satisfaction pour le péché ; III. un esprit de fidélité et de persévérance pour ne pas retomber dans le péché.

Serm. XXXIV. **De la perte que J.-C. a fait dans sa Passion.** 699

Div. : I. Il a perdu sa liberté, *Tradetur ;* II. son honneur, *Illudetur;* III. sa vie, *Occidetur.*

Serm XXXV. **Sur l'abandon de J.-C. dans sa Passion.** 718

Div. : I J.-C. abandonné de lui-même ; II. J.-C. abandonné des créatures ; III. J.-C. abandonné de son Père.

Serm. XXXVI. **Sur la résurrection de Jésus-Christ.** 748

Prop. : Par sa résurrection, J.-C. a consommé les trois desseins commencés au calvaire.

Div. : I. Il a consommé la satisfaction faite à son Père ; II. sa résurrection est la victoire sur ses ennemis ; III. sa résurrection est la perfection et l'accroissementde son Eglise.

Serm. XXXVII. **De la vérité de la Résurrection de J.-C. et des effets qu'elle doit produire au dedans de nous.** 760

Prop. : La vérité de la résurrection sur laquelle s'appuie toute la religion, doit être comme un fondement inébranlable

Div. : I. La foi de la résurrection établit les mystères de la religion que nous devons croire; II. elle est le fondement et le modèle des vertus à pratiquer ; III. la foi nous fait espérer des jugements favorables.

Serm. XXXVIII. **De la paix.** 774

Div. : I. La paix est de toutes les choses du monde la plus excellente, mais la plus fragile ; II. la plus nécessaire, mais la plus rare ; III. la plus désirée, mais la plus négligée.

Panég. **de S. Pierre.** 787

Prop. : S. Pierre en péchant s'est rendu coupable d'ingratitude, d'outrage, de lâcheté, mais il a fait pénitence.

Div : I. S. Pierre est un pénitent que les larmes ont purifié ; II. c'est un pasteur que la confession a éprouvé ; III. c'est un martyr que les souffrances ont couronné.

Panég. **de S. Paul.** 801

Prop. : Ce que je suis je le suis par la grâce de Dieu.

Div. : Paul est le plus grand chef-d'œuvre de la grâce dans sa conversion ; II. l'instrument le plus universel de la grâce dans son apostolat ; III. la victime la plus dévouée à la grâce dans ses souffrances et dans son martyre.

Serm. pour **la Visitation.**

Aujourd'hui, Marie va voir Elisabeth; J.-Baptiste est sanctifié aux approches du Dieu qu'elle porte; Elisabeth loue et admire les vertus de Marie; or, c'est en cela que l'humilité de Marie triomphe.

Div. : I. De la grandeur, en sa propre personne ; II. du péché, en celle de J.-Baptiste ; III. de la louange, en celle d'Elisabeth.

Serm. **pour la translation des reliques de S. Benoît.** 827

Prop. : L'Ecriture sainte appelle le tombeau une terre d'oubli, une maison éternelle, et quelquefois un lieu de honte. Tel n'est pas celui de S. Benoît par un privilège divin car :

Div. : I. Dieu délivre aujourd'hui sur la terre son corps de l'oubli ; II. de l'éternité ; III. de la honte du tombeau.

Panég. **sur la fête de Notre-Dame du Mont-Carmel.** 841

Prop. : L'ordre du Carmel est le fils aîné de Marie, plus qu'aucun autre, il participe à l'adoption de S. Jean et à la filiation de Jésus-Christ car :

Div. : I. Il a les mêmes obligations à Marie que Jésus-Christ ; II. il rend à Marie les mêmes reconnaissances que Jésus-Christ.

Panég. de **Ste Rose.** 855

Prop. : Rien n'a pu séparer Rose de l'amour de Jésus-Christ :

Div. : I. Ni la terre avec ses charmes et ses pla-

sirs ; II. ni l'enfer avec ses ruses et ses violences; III. ni le ciel même avec ses combats et ses épreuves.

Panég. de **Ste Madeleine.** 871

Prop. : L'amour de Madeleine pour Jésus-Christ a fait qu'elle donnât et qu'elle souffrît pour J.-C.

Div. : I. Jamais présents ne furent plus approuvés ; II. jamais souffrances ne furent mieux acceptées.

Panég. **De S. Victor.** 884

Prop. : La foi, le courage et la victoire font la gloire d'un martyr; S. Victor les fit merveilleusement paraître pour triompher de l'idolâtrie et anéantir ses desseins.

Div. : I. Il en dissipe les erreurs par les lumières de sa foi ; II. il en détruit les sacrifices par la grandeur de son courage; III. il en épuise la cruauté par le nombre de ses victoires.

Panég. **De Ste Anne.** 897

Prop. : Ste Anne est une mère admirable, car elle s'est acquittée admirablement des obligations que la maternité impose.

Div. : I. Elle a donné à la Ste Vierge Marie, les désirs les plus purs ; II. la naissance la plus heureuse; III. l'éducation la plus sainte ; IV. l'établissement le plus glorieux.

Panég. **De S. Ignace.** 911

Prop. : S. Ignace a véritablement et excellemment travaillé à la plus grande gloire de Dieu

Div. : I. Il a parfaitement vengé la gloire de Dieu par sa pénitence; II. il l'a établie dans les autres par son zèle ; III. il l'a portée jusqu'aux extrémités du monde par l'institution de son illustre compagnie.

I Panég. **De Notre-Dame des Anges.** 924

Div. : I. François demande et obtient pour nous la grâce la plus importante; II. par le moyen le plus efficace; III. aux conditions les plus aisées.

II Panég. **De Notre-Dame des Anges.** 93

Trois sortes de plénitude dans la fête de ce jour.

Div. : I. Plénitude de gloire dans la majesté de J.-Christ ; il paraît tout glorieux aux yeux de François; II. plénitude de grâces, il lui accorde une indulgence plénière en faveur des pécheurs; III. plénitude de vérité, par l'assurance de sa protection, il autorise par lui-même ses promesses.

Panég. **De S. Dominique.** 952

Prop. : S. Dominique est un modèle admirable des prédicateurs.

Div. : I. Sa vie a été la plus exemplaire ; II. sa doctrine la plus sainte; III. son intention la plus pure.

Serm. **Pour l'Assomption de Marie.** 965

Div. : I. La mort de Marie est l'exemple de notre mort ; II. sa résurrection, le gage de notre résurrection ; III. sa béatitude dans le ciel, le moyen de notre béatitude.

Panég. **De S. Bernard.** 982

Div. : I. S. Bernard, l'exemple du cloître; II. l'oracle de l'Eglise; III. le censeur de la cour.

Panég. **De S. Louis, roi de France.** 975

Div. : I La prospérité n'a pu le corrompre; II. l'adversité n'a pu l'abattre.

Panég. **De S. Augustin.** 1008

Prop. : S. Augustin a possédé la grâce dans toute sa plénitude.

Div. : I. Il en a éprouvé la puissance et la miséricorde dans sa conversion; II. il en a pénétré les secrets et les mystères dans sa science; III. il en a secondé les intentions et les desseins dans sa sanctification et dans son apostolat.

Serm. pour la **Translation de S. Domnole** 1021

Div. : I. Ce que Dieu a fait pour la gloire de saint Domnole dans la translation de ses reliques; II. ce que Dieu a fait pour notre bien et pour notre instruction dans cette glorieuse translation.

Serm. sur la **Décollation de saint Jean-Baptiste.** 1036

Prop. et Div. : Le martyre de saint Jean-Baptiste est: I. Une consommation de cruauté dans Hérode; II. une consommation de force dans saint Jean-Baptiste ; III. une consommation de gloire pour Jésus-Christ.

Panég. de **S. Sulpice.** 1049

Div. : I. Saint Sulpice s'est sanctifié au milieu de la prospérité et de l'honneur; II. il a consommé l'ouvrage de sa sanctification dans l'Église, au milieu de l'abondance et de ses grands biens.

Panég. **La Naissance de la Sainte Vierge** 1061

Div. : I. La grâce que nous recevons au baptême ne peut nous délivrer du péché sans nous en reprocher l'esclavage; au contraire, celle de Marie lui est glorieuse ; II. si elle est fragile et aisée à se perdre pour nous, celle de Marie est parfaite et consommée; III. si elle est longtemps oisive et stérile pour nous, celle de Marie est toujours féconde et agissante.

Panég. **de S. Michel.** 1074

Prop. et Div : La rébellion par laquelle Lucifer se détourna de Dieu fut précipitée, opiniâtre, contagieuse ; l'attachement de saint Michel à Dieu fut: I. Un attachement prompt; II. constant; III. fécond.

Serm. pour la **Confrérie du Saint-Rosaire** 1087

Div. : I. Il n'y a pas dans l'Église de Jésus-Christ de dévotion plus honorable à Marie, sa mère ; II. plus utile à son Épouse ; III. plus terrible à ses ennemis.

Panég. de **S. François d'Assise.** 1001

Prop. : Saint François est une parfaite image de Jésus crucifié :

Div. : I. Jésus-Christ a été dépouillé de ses vêtements : la pauvreté a dépouillé saint François; II. Jésus-Christ a été outrageusement raillé : la pénitence a déshonoré saint François; III. Jésus-

Christ a les pieds et les mains percées et il est crucifié : la charité perce et couvre de plaies saint François.

Panég. **de S. Denys.** 1114

Prop. : Saint Denys est un vrai apôtre.

Div. : I. Il a eu une vocation très particulière; II. il a porté l'Évangile dans des voyages très difficiles ; III. il l'a répandu par une prédication très efficace ; IV. il l'a établi par un martyre très glorieux.

Panég. **de S. François de Borgia.** 1128

Div. : I. François est un exemple d'innocence dans la Cour, qu'il a sanctifiée; II. exemple d'austérité dans le cloître, qu'il a honoré; III. exemple de zèle dans l'Église, qu'il a édifiée.

Serm. pour la **Fête de tous les Saints.** 1141

Div. : I. La gloire des saints, nous montre la récompense de la vertu; II. leurs actions par lesquelles ils l'ont méritée, nous montrent que la vertu n'est pas sans exemple; III. le crédit qu'elle leur donne auprès de Dieu, que la vertu n'est pas sans secours.

Serm. **pour le jour des Morts.** 1153

Div. : Pour nous, trois obligations relativement aux âmes du Purgatoire : I. Connaître la vérité du purgatoire et l'excès des souffrances qu'on y endure; II. être intérieurement et vivement touchés de la grandeur des souffrances ; III. rendre autant qu'on peut de prompts et efficaces services.

Panég. **de S. Charles Borromée.** 1166

Prop. : S. Charles a fait servir les avantages de ses dignités à son salut et à sa gloire. Puisque :

Div. : I. Leur éclat n'a servi qu'à marquer son détachement; II. leur autorité, qu'à appuyer son zèle; III. leur abondance, qu'à fournir à sa charité.

Serm. **sur la fête de tous les saints de l'Ordre de S. Benoît.** 1179

Div. : I. La chasteté a produit la multitude de nos soldats; I. la pauvreté a assuré leurs victoires; III. l'obéissance a été le fondement de leur gloire.

Panég. **de Ste Catherine.** 1190

Prop. : De toutes les filles, c'est celle qui a fait le plus d'honneur à son sexe, car c'est elle qui a montré le plus de fermeté, de science et de courage.

Div. : I. De fermeté, car aucune fille n'a éprouvé de plus rudes tentations ; II. de science, aucun docteur n'a détruit de plus difficiles erreurs; III. de courage, aucun martyr n'a souffert de plus rigoureux supplices.

Panég **de S. André.**

Prop. : S. André est l'aîné des apôtres.

Div. : I. La parole de J.-C. fait de S. André son aîné; II. la croix de J.-C. partage notre apôtre en aîné.

Serm. **pour la Conception de la Très Ste Vierge.** 1218

Prop. : Marie est toute à Dieu.

Div. : I. Dès le premier instant de son existence : d'où notre retard à nous donner à Dieu est condamné; II. elle n'a jamais cessé d'être toute à Dieu; d'où condamnation de notre inconstance; III. Marie est à Dieu pour devenir sa mère : d'où condamnation de notre criminelle résistance à la volonté de Dieu sur nous.

Serm. **pour le jour de Noël.** 1230

Prop. : J.-C. image parfaite de Dieu son Père se fait à la ressemblance des hommes.

Div. : I. La Parole Éternelle est dans la honte du silence; II. la Sainteté se couvre de la honte du péché; III. la Vie par essence, s'impose la nécessité de mourir.

Panég. **de S. Etienne.** 1244

Prop. : S. Etienne rempli du S. Esprit a porté sa charité jusqu'au plus haut degré.

Div. : I. Il s'est aimé jusqu'à se retrancher tous ses plus innocents plaisirs; II. il a aimé son prochain jusqu'à lui pardonner les plus sanglantes injures; III. il a aimé Dieu jusqu'à lui sacrifier sa très belle vie.

Panég. **de S. Jean l'évangéliste.** 1257

Prov. et Div. : S. Jean est de tous les disciples celui que Jésus aimait le plus, car il y a eu entre J.-C. et Jean communauté : I. de secrets, dans le sein de Jésus; II. d'afflictions, dans le sein de la croix; III. de biens, dans le sein de Marie.

Serm. **pour une vêture religieuse.** 1276

Div : Admirons : I. La force de la grâce qui a tiré cette âme de la cour et du monde ; II. la douceur de la grâce, qui lui aplanit toutes les difficultés de la religion ; III. la fécondité de la grâce qui nous intéresse à sa vocation, et la propose comme un exemple à tout le siècle.

Serm. **pour la Profession religieuse.** 1285

Prop. : La condition que vous embrassez est heureuse, car :

Div. : I Vous avez l'avantage d'être à Dieu de bonne heure ; II. d'être à Dieu pour toujours ; III. d'être à Dieu sans partage et sans réserve.

Disc. **pour une Assemblée d'ecclésiastiques.** 1298

Div. : Nos devoirs par rapport : I. à nous-mêmes : nous sanctifier ; II. à Dieu : être ses dignes ministres, pureté de cœur et de corps ; III. au prochain : l'instruire et le reprendre avec un zèle plein de liberté et de tendresse.

Disc. **pour le sacre d'un évêque.** 1311

Prop. : La charité est propre à l'Episcopat.

Div. : I. L'Episcopat est un état dont la disposition est d'être aimé de J.-C. ; II. dont l'essence est d'aimer J.-C.

VOLUME IX

faut lui opposer les devoirs de religion, culte intérieur et extérieur, prière, etc.

Serm. V. **La Providence justifiée dans sa conduite.** 292

Div. : I. Proposons et réfutons les arguments contre la Providence ; II. et donnons les réflexions que nous devons faire sur elle ainsi que le fruit que nous devons en recueillir.

Serm. VI. **L'importance et la manière de vivre avec ordre.** 309

Prop : Tout chrétien est obligé de mettre de l'ordre dans sa vie.

Div. : I. Importance et facilité de vivre avec ordre ; II. méthode et manière de mener cette vie réglée.

Serm. VII. **Sur la conformité de notre cœur à la volonté de Dieu.** 328

Prop. : Le repos et la perfection de l'âme ne se trouvent que dans la conformité de notre cœur à la volonté de Dieu.

Div. : I. C'est là que se trouve la souveraine tranquillité de l'homme; II. c'est là que se trouve la souveraine sainteté du chrétien.

Serm. VIII. **Sur la vérité qui parle en chaire et n'est pas écoutée.** 348

Prop. : La parole de Dieu n'est pas écoutée parce que :

Div. : I. L'on aime point la vérité; II. la vérité ne nous aime pas efficacement.

Serm. IX. **De l'intention qui doit accompagner nos actions.** 365

Div. : I. Les actions faites sans intention sont déraisonnables et condamnables ; II. faites avec une intention indifférente, inutiles; III. faites avec une mauvaise intention, vicieuses; IV. faites avec une bonne intention, louables, avantageuses et méritoires.

Serm. X. **De l'oisiveté et du travail.** 386

Prop. : Pour travailler efficacement à l'œuvre du salut évitons deux excès :

Div. : I. Le danger de n'avoir rien à faire ; II. l'empressement immodéré qui a trop à faire.

Serm. XI. **Qu'il faut servir Dieu en tout âge dans la jeunesse comme dans la vieillesse.** 402

Prop. : C'est un danger pour tous de remettre à plus tard le service de Dieu.

Div. : I. Ceux qui renvoient leur pénitence à la vieillesse n'arrivent point à cet âge et meurent dans leur jeunesse; II. s'ils y arrivaient ils ne se convertiraient pas et mourraient dans leur péché.

Serm. XII. **Sur l'obéissance à la loi.** 417

Prop. : On ne peut observer la loi de Dieu sans deux conditions essentielles.

Div. : I. L'intégrité qui la fait garder sans exception; II. la persévérance qui la fait garder sans interruption.

Serm. XIII. — **Sur la fidélité à la grâce.** 433

Prop. : Le mystère de la grâce et l'importance d'en faire un bon usage :

Div. : I. A cause du péril qu'il y a de la perdre ; II. à cause de la peine qu'il y a de la recouvrer.

Serm. XIV. **Sur le gouvernement de Jésus-Christ.** 447

Div, : I. Combien il est rigoureux en apparence ; II. combien il est doux en réalité.

Serm. XV. **Sur la vertu de foi et les bonnes œuvres.** 461

Div. : I. Il n'y a point de bonnes œuvres sans la foi ; II. il n'y a point de foi sans les bonnes œuvres.

Serm. XVI. **Sur la première peine qu'on endure en enfer.** 476

La peine du dam.

Div. : I. En ce que Dieu n'est plus à l'âme damnée ; II. en ce que l'âme damnée n'est plus à Dieu.

Serm. XVII. **Seconde peine que l'on endure en enfer.** 494

La vengeance de la justice de Dieu sur la chair du damné.

Div. : I. Par le feu qui le dévore ; II. par le ver qui le tourmente.

Serm. XVIII. **Troisième peine que l'on endure en enfer.** 507

L'éternité du supplice.

Div. : I. Justice de Dieu qui pour un péché mortel condamne à une peine éternelle ; II. folie du pécheur qui pour un plaisir d'un moment s'expose à un châtiment éternel.

Serm. XIX. **Moyens d'arriver à la connaissance de Dieu.** 521

Div. : I. La lumière de la raison suffit pour venir à la connaissance de Dieu ; II. il faut cependant y ajouter la lumière de la foi.

Serm. XX. **Sur le bonheur éternel.** 537

Prop. : La grandeur du bonheur éternel ressort :

Div. : I. de son auteur : Dieu, qui contente souverainement l'inclination infinie qu'il a de faire du bien ; II. de son sujet : l'homme, qui voit tous ses désirs accomplis.

Serm. XXI. **Sur l'observation du carême.** 549

Div. : I. Raisons que l'on a de se réjouir à son arrivée ; II. raisons que l'on a de s'affliger.

Serm. XXII. **Sur l'incomparable nom de Sauveur.** 566

Div. : I. Ce nom convient tout à fait à la personne qui le porte ; II. la personne qui l'a porté a rempli excellemment tout ce qu'il exprime.

Serm. XXIII. **De la solide et de la vaine science.** 589

Prop. : Les différences qui existent entre la solide et la vaine science.

VOLUME X

infini qu'ils nous préparent, ils rendent le cœur tout céleste et tout spirituel dès ici-bas.

VOLUME XI

VOLUME XII

Prop. : Le jour du jugement, jour de confusion et de gloire, car :

Div. : I. Manifestation des consciences glorieuse pour les saints ; II. manifestation des consciences honteuse pour les impies.

Serm. VI. **Sur le Jugement de Dieu.** 74

Div. : I. Appareil du Jugement ; II. jugement en lui-même et dans les circonstances concomitantes ; III. suites du jugement d'après l'Ecriture.

Serm VII. **Sur la crainte des jugements de Dieu.** 82

Prop. La crainte des jugements de Dieu est affaiblie pour cinq causes :

Div. : I. Le manque de foi vive ; II. l'éloignement du jugement ; III. l'exemple contagieux des autres qui ne craignent pas davantage ; IV. la confiance en nos bonnes œuvres ; V. la présomption en la miséricorde divine.

Serm. VIII. *Quatrième et cinquième partie du précédent.*

Serm. IX. **Sur la profession religieuse.** 96

Prop. : Elle est la marque la plus assurée de la prédestination.

Div. : car : I. La vocation religieuse prouve le désir efficace de Dieu de nous sauver ; II. la correspondance prouve dans l'homme un désir sincère de son salut.

Serm. X. *Seconde partie du précédent.* 106

Serm. XI. **Sur la profession religieuse.** 112

Prop. : Celui qui se renonce ne craint pas les coups du monde, de la chair, du démon.

Div. : p. c. q. : I. L'abnégation est un préservatif contre les péchés à commettre ; II. un remède pour les péchés commis.

Serm. XII. **Sur les trois vœux de religion.** 126

Div. : I. Avantages des pauvres de J.-C. sur les pauvres du monde ; II. avantages des vierges de J.-C. sur les vierges du monde ; III. avantages des serviteurs de J.-C. sur les esclaves du monde.

Serm. XIII. **Sur la rénovation des vœux de religion.** 143

Prop. : Le souvenir de notre vocation engage à la pratique de la perfection religieuse par trois raisons :

Div. : I. Raison de reconnaissance, pour répondre à l'excellence du bienfait de Dieu ; II. raison de justice, pour satisfaire à la parole donnée, aux promesses faites ; III. raison d'intérêt, pour se mettre à couvert du péril auquel on s'expose en dégénérant de la sainteté que Dieu réclame de nous.

Serm. XIV. **Sur la ferveur dans le service de Dieu** (*à une commun. relig.*). 154

Prop. : Les personnes religieuses ont un devoir particulier de servir Dieu avec ferveur.

Div. : car : I. La fin, le degré d'excellence de l'état religieux dépend de cette ferveur ; II. sans la ferveur, vie du cloître sans bonheur et sans satisfaction ; III. sans la ferveur, salut en péril.

Serm. XV. **Sur la sainteté de vie** (*jour de Toussaint*). 165

Div. : I. Rien de plus grand, de plus digne de l'homme que le travail de la sainteté ; II. rien ne rend plus heureux dans cette vie que la sainteté ; III. rien n'est plus en notre pouvoir que l'entreprise de la sainteté.

Serm. XVI. **Sur l'Immaculée Conception de la Ste Vierge.** 179

Div. : I. Rien n'est plus digne de notre estime que la grâce sanctifiante ; II. rien n'est plus digne de nos soins que la conservation de cette grâce.

Serm. XVII. **Sur la nativité de J.-C.** 191

Div. : I. Un Dieu sauveur ne pouvait trop faire pour réformer le cœur humain. II. L'homme ne saurait trop faire pour suivre l'exemple de Dieu.

Serm. XVIII. **Sur la fête de Pâques.** 203

Prop. : Trois caractères marquent le désir de Madeleine pour trouver Jésus.

Div. : I. La promptitude : *valde mane* ; II. l'inquiétude : *quis resolvet lapidem* ; III. le courage : *Et ego eum tollam.*

Serm. XIX. **Sur l'Ascension de Notre-Seigneur.** 213

Div. : I. Jésus monte au ciel pour nous apprendre quel est le lieu où nous devons aspirer : son ascension doit redoubler nos désirs de le rejoindre ; II. il s'assied à la droite de son Père pour nous prouver qu'il a le pouvoir de nous conduire au ciel : que ce pouvoir absolu nous rassure contre la crainte de ne pas y arriver.

Serm. XX. **Sur la fête de la Pentecôte.** 228

Prop. : Triomphons des erreurs du monde, de la corruption du monde, de la persécution du monde.

Div. : Pour cela, il faut : I. de l'esprit de vérité ; II. de l'esprit de sainteté ; III. de l'esprit de force.

Serm. XXI. **Sur le choix d'un état de vie** (*prêché à une profession religieuse*). 242

Div. : I. Rien de plus aisé que de faire une fausse démarche dans ce choix ; II. rien de plus dangereux qu'un pareil égarement.

Serm. XXII. **Sur saint Louis, roi.** 261

Div. : I. Saint Louis grand saint ; II. saint Louis grand roi.

Serm. XXIII. **Sur saint François Xavier.** 281

Div. : I. Zèle entreprenant et hardi pour tout faire pour Dieu ; II. zèle infatigable et constan pour tout soutenir pour Dieu.

Serm. XXIV. **Sur dévotion à la Très Sainte Vierge.** 295

Div. : I. Qualité de Mère de Dieu, fondement de

Notice sur Le Boux.

afin que cette précieuse naissance devienne le germe de notre résurrection. D'où je conclus avec S. Augustin que : I. Nous devons aimer la pauvreté ; II. nous devons pratiquer l'humilité.

VOLUME XIII

VOLUME XIV

VOLUME XV

Dieu ne donna à nul autre plus de succès pour la propagation de sa règle et pour la perpétuer.

Div. : I. Dieu ne veut pas que les parents, de leur pleine autorité, déterminent à leurs enfants, l'état où ils doivent s'engager ; II. Dieu cependant demandera compte aux parents de l'état où leurs enfants s'engagent.

Prop. : En raison de ses obligations, de ses peines et de ses dangers, le mariage ne peut s'effectuer sans une vocation divine.

Div. : I. Des devoirs de conscience et des obligations indispensables à remplir dans le mariage; II. des peines très difficiles et très fâcheuses à supporter dans le mariage; III. des dangers extrêmes, par rapport au salut, à éviter dans le mariage.

Prop. : Le juste est sauvé par la foi et le pécheur est condamné par la foi.

Div. : I. Le juste est sauvé par la foi parce que c'est surtout de la foi que vient notre justification ; II. le pécheur est condamné par la foi parce que la foi, sans les œuvres, devient contre lui un titre de réprobation.

Div. : I. Dans cette conduite de Dieu, il n'y a rien qui doive ni qui puisse ébranler notre foi ; II. dans cette conduite de Dieu il y a de quoi établir et confirmer notre foi.

Prop. : Le mélange des justes et des pécheurs est communément dangereux pour les justes ; mais il peut être quelquefois utile aux uns et aux autres.

Div : I. Quand il est dangereux pour les justes, ils doivent l'éviter ; II. quand il peut être utile aux justes et aux pécheurs, les justes doivent en profiter.

Div. : I. Sainteté, qui fait de la loi chrétienne une loi parfaite et irréprochable ; II. force, qui surpasse toute la nature, et qui a fait faire à la loi chrétienne, dès son premier établissement, les plus merveilleuses conquêtes.

Prop. : Nous sommes tous sujets au travail.

Div. : I. En qualité de pécheurs ; II. en qualité d'hommes attachés par état à une condition de vie.

Div. : I. La parole de Dieu est inutile parce que nous ne la recevons pas comme parole de Dieu ; II la parole de Dieu devenue inutile par notre faute devient le sujet de notre condamnation devant Dieu.

Prop. : Le scandale de la croix et des humiliations de Jésus-Christ est injurieux et pernicieux.

Div. : I. Injurieux à Dieu ; II. pernicieux à l'homme.

Prop. : Trois grands intérêts obligent les maîtres à s'occuper du salut de leurs domestiques.

Div. : I. L'intérêt de leurs domestiques ; II. l'intérêt de Dieu ; III. leur propre intérêt.

Prop. : La plupart des divertissements du monde sont condamnables.

Div. : I. Ils sont la plupart ou impurs et défendus dans leur nature ; II. ou excessifs dans leur étendue ; III. ou enfin scandaleux dans leurs effets.

Div. : Attachons-nous à ces deux grandes maximes : I. Aimons la vérité qui nous reprend ; II. défions-nous de celle qui nous flatte.

Div. : I. Nécessité de l'oraison ordinaire, fondée sur les principes de foi les plus évidents ; II. abus de l'oraison extraordinaire, reconnu et découvert par les règles de la foi les plus solides.

Prop. : L'indifférence pour les intérêts de Dieu

et le défaut de zèle pour la défense de ces intérêts viennent chez les uns, d'une prudence trompeuse, chez d'autres, d'une lâcheté indigne.

Div. : I. Pour convaincre les premiers, je vais opposer les lumières de la parole de Dieu ; II. pour animer et pour piquer les seconds, l'efficace de la parole de Dieu.

Serm. XV. *Pour le dimanche dans l'octave du Saint-Sacrement.* **Sur la fréquente communion.** 642

Div. : I. La pureté requise pour participer au sacrement de Jésus-Christ n'est point en soi et ne doit point être communément un obstacle à la fréquente communion ; II. un des plus sûrs et des plus puissants moyens pour acquérir une sainte pureté de vie c'est la fréquente communion.

Serm. XVI. *Pour le 3me dimanche après la Pentecôte.* **Sur la sévérité chrétienne.** 660

Prop. : La sévérité chrétienne est la docilité de l'esprit et la mortification du cœur.

Div. : I. Docilité de l'esprit, pour en soumettre les jugements; II. mortification du cœur, pour en vaincre les passions.

Serm. XVII. *Pour le 4me dimanche après la Pentecôte.* **Sur les œuvres de la foi.** 677

Prop. : Les bonnes œuvres sont d'une indispensable nécessité pour ne pas perdre la foi, et pour s'y maintenir.

Div. : I. La foi se perd par le relâchement dans la pratique des bonnes œuvres; II. la foi se rétablit par la ferveur dans la pratique des bonnes œuvres.

Serm. XVIII. *Pour le 5me dimanche après la Pentecôte.* **Sur la vraie et la fausse piété.** 694

Prop. : La piété pour être sincère et véritable doit être entière, désintéressée et intérieure.

Div. : I. Entière, pour embrasser tout ce qui concerne le service de Dieu, soit grandes ou petites choses ; II. désintéressée, pour ne chercher que Dieu et le royaume de Dieu, en excluant le monde et les affaires du monde ; III. intérieure, pour résider dans le cœur et pour partir du cœur.

Serm. XIX. *Pour le 6me dimanche après la Pentecôte.* **Sur la tempérance chrétienne.** 712

Prop. et Div. : Jésus-Christ dans le miracle de la multiplication des pains et dans le soin qu'il prend de ceux qui l'avaient accompagné : I. nous enseigne à retrancher de la réfection du corps ce qu'il y a de défectueux et de déréglé; II. nous fait connaître de quelle sainteté cette réfection du corps est susceptible.

Serm. XX. *Pour le septième dimanche après la Pentecôte.* **Sur l'hypocrisie.** 730

Prop. : Les impies, les lâches et les simples se font de l'hypocrisie d'autrui un obstacle essentiel à leur salut.

Div. : I. Aux impies je ferai voir combien ils sont mal fondés, quand, pour se confirmer dans leur désordre, ils se servent de l'hypocrisie d'autrui ; II. aux lâches, combien ils sont faibles et coupables dans leur faiblesse quand ils se troublent de l'hypocrisie d'autrui, jusqu'à s'éloigner des voies de Dieu ; III. aux simples, combien ils sont inexcusables devant Dieu lorsqu'ils se laissent surprendre à l'hypocrisie d'autrui.

Serm. XXI. *Pour le huitième dimanche après la Pentecôte.* **Sur l'aumône.** 747

Prop. : Dans l'établissement de l'aumône, Dieu s'est montré également bienfaisant envers le pauvre et envers le riche.

Div. : I. Bienfaisant envers le pauvre, en pourvoyant par une loi particulière au soulagement de sa pauvreté; II. bienfaisant envers le riche, en lui donnant un moyen aussi infaillible que celui de l'aumône pour apaiser la Justice dans l'état de son iniquité.

Serm. XXII. *Pour le neuvième dimanche après la Pentecôte.* **Sur les remords de la conscience.** 762

Prop. : Le remords du péché est une des grâces de Dieu les plus efficaces et les plus précieuses ; ne pas écouter ce remords est dans l'homme pécheur un des plus grands désordres et un des plus justes sujets de réprobation.

Div. : I. La miséricorde de Dieu en nous accordant cette grâce qui fait le remords du péché; II. la malice et le malheur de l'homme, qui s'obstine contre cette grâce pour persévérer dans le péché.

Serm. XXIII. *Pour le dixième dimanche après la Pentecôte.* **Sur l'état de vie et le soin de s'y perfectionner.** 781

Prop. : Ne point chercher à être ce qu'on n'est pas et travailler à être parfaitement ce qu'on est, voilà le fond de l'humilité chrétienne.

Div. : I. Or, l'ambition fait qu'on veut être ce qu'on n'est pas ; II. l'ambition fait qu'on ne veut pas être ce qu'on est.

Serm. XXIV. *Pour le onzième dimanche après la Pentecôte.* **Sur la médisance.** 795

Prop. : Point de péché plus universel que la médisance, et c'est ce qui étonne, par deux raisons.

Div. : I. Parce qu'entre les péchés il n'en est point de plus lâche ni de plus odieux; II. parce qu'entre les péchés il n'en est point qui engage plus la conscience, ni qui impose des obligations plus rigoureuses.

Serm. XXV : *Pour le douzième dimanche après la Pentecôte.* **Sur la charité fraternelle.** 813

Prop. : Deux choses troublent l'ordre de la charité parmi les hommes, l'amour du propre intérêt, et le peu d'égard à l'intérêt du prochain. Pour remédier à l'un et à l'autre, je vous apprendrai :

Div. : I. A faire céder au bien de la charité tout intérêt propre; II. à respecter, pour le bien de la charité, tout intérêt du prochain.

Serm. XXVI. *Pour le treizième dimanche après la Pentecôte.* **Sur la confession.** 833

Prop. : De toutes les pratiques chrétiennes, une des plus avantageuses pour nous, et où Dieu a eu plus d'égard à nos véritables intérêts, c'est la confession.

Div. : I. La confession est le moyen le plus puissant et le plus efficace que Dieu nous ait fourni pour effacer le péché ; II. la confession est encore le préservatif le plus infaillible et le plus souverain pour nous garantir des rechutes dans le péché.

Serm. XXVII. *Pour le quatorzième dimanche après la Pentecôte.* **Sur l'éloignement et la fuite du monde.** 850

Prop. : Il faut fuir le monde.

Div. : I. Pour en éviter la dissipation ; II. pour en éviter la corruption.

Serm. XXVIII. *Pour le quinzième dimanche après la Pentecôte.* **Sur la crainte de la mort.** 870

Prop. : Trois sortes de personnes craignent la mort : l'impie, parce qu'il est tombé dans l'infidélité ; le mondain, parce qu'il est attaché au monde ; l'homme naturel, parce qu'il ne fait nul usage de sa religion. Or :

Div. : I. Rien de plus funeste que l'état de l'impie ; II. rien de plus déplorable que l'état du mondain ; III. rien de plus déraisonnable que l'état de l'homme naturel.

Serm. XXIX. *Pour le seixième dimanche après la Pentecôte.* **Sur l'ambition.** 889

Prop. : L'ambition qui est aveugle dans ses recherches, présomptueuse dans ses sentiments et odieuse dans ses suites, n'a pas d'autre remède que la sainte humilité.

Div. : I. Si l'ambition est aveugle dans ses recherches, c'est l'humilité qui en doit rectifier les vues fausses et trompeuses ; II. si elle est présomptueuse dans ses sentiments, c'est l'humilité qui doit rabaisser cette haute estime de nous-mêmes et de nos prétendues qualités ; III. si elle est odieuse dans ses suites, c'est l'humilité qui les doit prévenir, et c'est elle, à quelque état que nous soyons élevés, qui nous tiendra toujours unis de cœur avec le prochain.

Serm. XXX. *Pour le dix-septième dimanche après la Pentecôte.* **Sur le caractère du chrétien.** 906

Prop. : Un chrétien c'est un homme qui est par état séparé du monde et consacré à Dieu.

Div. : I. Séparation du monde qui élève le chrétien au-dessus du monde ; II. consécration à Dieu qui élève le chrétien jusqu'à Dieu même.

Serm. XXXI. *Pour le dix-huitième dimanche après la Pentecôte.* **Sur la rechute dans le péché.** 922

Prop. : La rechûte dans le péché est la marque d'une fausse pénitence à l'égard du passé, et un obstacle à la vraie pénitence dans l'avenir.

Div. : I. Le pécheur de rechute donne lieu de douter si la pénitence passée a été sincère et véritable ; II. le pécheur de rechute se jette dans une extrême difficulté pour ne pas dire impossibilité de retourner jamais à Dieu par une nouvelle et solide pénitence.

Serm. XXXII. *Pour le dix-neuvième dimanche après la Pentecôte.* **Sur l'éternité malheureuse.** 942

Prop. : Une âme dont la foi commence à s'ébranler au sujet de l'éternité perd insensiblement la crainte des jugements de Dieu et se relâche dans la pratique de ses devoirs. C'est pourquoi :

Div. : I. Je vais vous faire voir comment la foi doit nous confirmer dans la créance de l'éternité malheureuse ; II. comment la créance de l'éternité malheureuse, par le plus juste retour, doit nous exciter à la pratique des œuvres de la foi.

Serm. XXXIII. *Pour le vingtième dimanche après la Pentecôte.* **Sur le zèle pour l'honneur de la religion.** 963

Prop. : La religion a deux qualités essentielles, savoir : la vérité et la sainteté.

Div. : I. Notre religion est vraie, donc nous devons tous l'honorer par la profession de notre foi ; II. notre religion est sainte, donc nous devons tous l'honorer par la pureté de nos mœurs.

Serm. XXXIV. *Pour le vingt-et-unième dimanche après la Pentecôte.* **Sur le pardon des injures.** 982

Prop. : Le pardon des injures est un des plus grands commandements de la loi.

Div. : I. Dieu a droit de nous ordonner, en faveur du prochain, le pardon des injures que nous en avons reçues ; II si nous refusons au prochain ce pardon, nous donnons à Dieu un droit particulier de ne nous pardonner jamais à nous-mêmes.

Serm. XXXV. *Pour le vingt-deuxième dimanche après la Pentecôte.* **Sur la restitution.** 1000

Prop. : Il n'y a point d'homme, pour peu qu'il soit engagé dans le commerce du monde, qui ne doive trembler, et qui ne doive tous les jours se citer soi-même devant le tribunal de Dieu pour y rendre sur la restitution un compte exact, car :

Div. : I. Rien de plus aisé que de se trouver devant Dieu coupable d'une injustice, et rien de plus difficile que de la réparer ; II. rien de plus faux que l'impossibilité prétendue par la plupart des hommes de faire cette réparation, et rien de plus vrai que l'impossibilité du salut sans cette réparation.

Serm. XXXVI. *Pour le vingt-troisième dimanche après la Pentecôte.* **Sur le désir et le dégoût de la communion.** 1020

Prop. : Les chrétiens qui désirent la sainte communion et ceux qui n'en éprouvent que du dégoût ont besoin d'instruction.

VOLUME XVI

Div. : Il faut pourvoir : I. A leurs besoins temporels, en les assistant dans leur pressante nécessité ; II. à leur salut éternel, en les confirmant dans la foi et en achevant leur conversion.

Exhort. VI. **Sur la charité envers un séminaire.** 64

Div. : I. Cette charité est encore plus méritoire que l'action de Madeleine versant des parfums sur les pieds de Jésus ; II. elle est d'une utilité si évidente qu'elle n'a pas à craindre comme cette dernière, la critique de personne ; III. comme l'odeur du parfum remplit toute la maison, cette charité se répandra dans toute l'Eglise.

Exhort. VII. **Sur le même sujet.** 77

Div. : I. Qui sont ceux que vous devez ici assister ; II. pourquoi vous devez les assister.

EXHORTATIONS POUR DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES.

Exhort. I. **Sur l'observation des règles.** 87

Prop. et Div. : Sans cette observation nous ne pouvons conserver la paix : I. ni avec Dieu qui nous en demandera compte ; II. ni avec nous-mêmes que le remords tourmentera ; III. ni avec le prochain c'est-à-dire avec les supérieurs et les confrères.

Exhort. II. **Sur le renouvellement des vœux de religion.** 103

Div. : Le renouvellement des vœux : I. honore Dieu ; II. nous sanctifie et nous perfectionne nous-mêmes ; III. est exigé à bon droit par Jésus-Christ présent à vos yeux ; IV. est on ne peut mieux préparé en vous par la retraite.

Exhort. III. **Sur l'obéissance.** 111

Prop. : S. Bernard compte trois degrés d'obéissance que Dieu attend de vous.

Div. : I. L'obéissance d'action qui sacrifie les œuvres ; II. l'obéissance de la volonté qui sacrifie le cœur ; III. l'obéissance du jugement qui sacrifie l'esprit.

Exhort. IV. **Sur Ste Thérèse.** 129

Prop. et Div. : La sainteté de Ste Thérèse offre un double caractère : I. un corps sacrifié comme une hostie vivante par la mortification ; II. une âme transformée en Dieu par l'oraison.

Exhort. V. **Sur la dignité et les devoirs des prêtres.** 149

Prop. et Div. : Soyez saints, ministres du Seigneur : I. parce que vous êtes les sacrificateurs du corps de J.-C. ; II. parce que vous êtes les pasteurs de l'Eglise de J.-C.

EXHORTATIONS POUR LE CARÊME, SUR LA PASSION DE J.-C.

Exhort. I. **Sur la prière de J.-C. dans le jardin.** 163

Prop. : J.-C. dans sa prière nous enseigne la sainte conformité à la volonté de Dieu qui renferme deux choses.

Div. : I. Le sentiment dans le cœur pour vouloir tout ce que Dieu veut ; II. l'actiondans la pratique pour faire tout ce que Dieu veut.

Exhort. II. **Sur la trahison de Judas.** 179

Prop. et Div. : Nous devons considérer dans le crime de Judas : I. son principe qui fut une passion mal réglée, afin d'apprendre à chasser toute passion de notre cœur ; II. le comble de ce crime qui fut le désespoir, afin de nous prémunir contre ce danger.

Exhort. III. **Reniement de S. Pierre.** 129

Div. : I. J.-C. renoncé par les mauvais chrétiens ; II. les mauvais chrétiens renoncés par J.-C.

Exhort. IV. **Sur le soufflet donné à J.-C. devant le Grand-Prêtre.** 204

Prop. et Div. : J.-C. dans cette circonstance nous enseigne : I. à supporter les injures avec patience sans en poursuivre la vengeance ; II. à les agréer avec joie jusqu'à s'y exposer et à les aimer.

Exhort. V. **Sur les faux témoignages rendus contre Jésus.** 218

Div. : Voyons en cette occurrence : I. le désordre de la médisance dans celui qui la fait et qui souvent ne se rend pas moins coupable que les accusateurs de J.-C. ; II. le désordre de la médisance dans celui qui l'écoute et qui souvent n'est pas moins condamnable que Caïphe.

Exhort. VI. **Sur le jugement du peuple contre J.-C. en faveur de Barabbas.** 233

Prop. et Div. : Apprenons à connaître dans la conduite des juifs : I. la malice du péché qui sacrifie à la passion tous les intérêts de Dieu ; II. la peine du péché qui assume sur le pécheur la responsabilité du sang de J.-C.

Exhort. VII. **Sur la flagellation de J.-C.** 246

Prop. : La flagellation fut tout à la fois un des supplices le plus honteux et le plus douloureux de la passion.

Div. : I. Cette honte nous apprendra à corriger les désordres de la honte criminelle qui nous arrête dans le service de Dieu ; II. cette douleur nous animera à retrancher en nous les délicatesses de la chaire et à faire pénitence.

Exhort. VIII. **Sur le couronnement de J.-C.** 259

Div. : Dans les circonstances de ce couronnement on trouve la royauté de J.-C. tout à la fois méprisée et reconnue, ce qui doit nous amener : I. à nous confondre de l'avoir tant de fois méprisé nous-même par le péché ; II. à voir à quoi nous devons la reconnaître et en quoi nous devons l'honorer.

Exhort. IX. **Sur Jésus portant sa croix.** 272

Div. : I. Nécessité de porter la croix après J.-C. ; II. facilité de porter la croix après J.-C.

Exhort. X. **Sur le crucifiement et la mort de J.-C.** 286

Div. : I. J.-C. mourant sur la croix comme victime de la justice de Dieu ; II. comme victime de la miséricorde de Dieu.

VOLUME XVII

VOLUME XVIII

VOLUME XIX

VOLUME XX

moyen : ne pas nous élever contre Dieu dans le mal que nous souffrons.

Serm. VIII. *Fête de S. Thomas.* **De la conversion des hérétiques.** 113

PROP. : Nous devons être les imitateurs de J.-Ch. dans la conversion des incrédules.

DIV. : I. Les motifs qu'a eus J.-Ch. pour convertir un incrédule sont les mêmes que nous devons avoir pour en convertir d'autres ; II. les moyens dont J.-Ch. s'est servi pour convertir un incrédule sont les mêmes que nous devons employer pour en convertir d'autres.

Serm. IX. **Pour le jour de Noël.** 126

PROP. et DIV. : Il est trois vertus qui sont étroitement unies dans ce mystère pour rendre témoignage au Sauveur naissant : I. La virginité rend témoignage à sa divinité ; II. la pauvreté rend témoignage de son humanité ; III. la bonne volonté rend témoignage à son amour pour nous.

Serm. X. **De la circoncision chrétienne.** 139

PROP. : La circoncision chrétienne, toute spirituelle, l'emporte sur la circoncision judaïque, rite extérieur.

DIV. : I. Parce que l'esprit du christianisme ne consiste pas seulement à retrancher les choses superflues, mais à changer l'homme en une nouvelle créature ; II. parce que l'esprit du christianisme ne consiste pas seulement dans une pénitence extérieure, mais de plus à rendre le pénitent une nouvelle créature.

Serm. XI. **Aux dames de la bourse cléricale à Saint-Nicolas du Chardonnet.** 152

PROP. et DIV. : I. Excellence de cette bonne œuvre ; II. utilité que l'Église en tire ; III. avantage qui en revient aux bienfaitrices.

Serm. XII. **En faveur des filles que l'on retire à la Communauté de l'Annonciation, pour les mettre en position.** 162

PROP. et DIV. : I. La vie d'un chrétien doit être un continuel empressement de charité ; II. le plus noble de tous les empressements de la charité est celui qui a pour but la conservation de la chasteté.

Serm. XIII. **Pour une vêture. La vie du monde et la vie du cloître.** 171

DIV. : Différence de ces deux vies : I. par rapport à la mort, qui est leur terme ; II. par rapport aux larmes que l'on y verse ; III. par rapport aux chutes que l'on y fait.

Serm. XIV. **Pour la profession de Mlle de Lorge.** 189

PROP. et DIV. : La profession religieuse est une action ; I. *sage*, parce qu'elle nous fait suivre le meilleur des conseils ; II. *sainte*, à cause du sacrifice qu'elle renferme ; III. *glorieuse*, parce que par elle l'âme devient l'épouse de J.-C.

Serm. XV. **Pour la profession d'une des filles d'honneur de Madame.** 206

DIV. : I. La profession religieuse est un baptême ; II. en accomplissant fidèlement leurs engagements, les religieux rendent ce baptême parfait.

Serm. XVI : **Des vœux monastiques.** 223

DIV. : I. Rien n'est plus riche que la pauvreté religieuse ; II. rien n'est plus délicieux ni plus consolant que la chasteté religieuse ; III. rien de plus honorable que l'obéissance religieuse.

Serm. XVII : **Pour la purification de la Ste Vierge et la présentation de N. S. au temple.** 255

PROP. et DIV. : I. Marie, en offrant Jésus dans le temple nous apprend à l'offrir tous les jours dans nos églises ; II. Siméon et Anne, en le recevant dans son premier avènement, nous apprennent à nous préparer toute notre vie à le recevoir dans le dernier.

Serm. XVIII : *Pour le mercredi des Cendres* **Jeûne du carême.**

DIV. : I. En quoi consiste le jeûne corporel ; II. en quoi consiste le jeûne spirituel.

Serm. XIX. *Pour le même jour :* **De la pénitence.** 270

PROP. : Dans la cérémonie de ce jour, l'Eglise nous propose toute l'économie de la pénitence.

DIV. : I. Dans ce que le ministre fait, elle nous marque quelle est la vraie pénitence ; II. dans ce qu'il dit, elle nous persuade de la faire.

Serm. XX : *Premier jeudi du carême :* **Devoirs des maîtres et des serviteurs.** 287

PROP. : Les maîtres doivent éviter trois défauts dans lesquels la plupart tombent et que les serviteurs ne font qu'entretenir.

DIV. : I. Ils font de leurs serviteurs les témoins de leurs passions au lieu d'en faire les témoins de leurs vertus ; II. ils en font les objets de leurs passions au lieu d'en faire les objets de leur charité ; II. ils en font les ministres de leurs passions au lieu d'en faire les ministres de leurs affaires légitimes.

Serm. XXI. *Premier vendredi du Carême :* **De l'amour des ennemis.** 303

DIV. : I. Il faut prévenir l'inimitié, avant qu'elle soit formée dans notre cœur ; II. quand elle y est formée, il faut à tout prix l'étouffer.

Serm. XXII. *Premier dimanche de Carême :* **De la tentation.** 317

PROP. et DIV. : Trois moyens pour dévoiler les trois principaux artifices du tentateur. 1er *artifice :* Prétexte de nécessité ; 2e *artifice :* Vaine confiance ; 3e *artifice :* Apparences de conversion et de piété.

Serm. XXIII. *Premier lundi de Carême :* **Du jugement général.** 333

PROP. : Le jugement général est redoutable.

DIV. : I. Parce que le juge qui y présidera, sera non seulement sévère, mais inflexible ; II. parce que l'arrêt qu'il prononcera contre les pécheurs sera non seulement rigide, mais irrévocable.

PANÉGYRIQUES DES SAINTS.

Préface de l'édition de 1718.

Panég. I. **De Jésus-Christ**, prononcé dans l'église des prêtres de l'Oratoire pour la fête des Grandeurs de Jésus, le 28 janvier, 1703. 926

Prop. et Div. : I. Grandeurs de Jésus considéré comme principe de tout: II. grandeurs de Jésus considéré comme fin de tout.

Panég. II. **de la sainte Vierge**, pour le jour de l'Assomption prononcé devant Jacques II, roi d'Angleterre, dans la chapelle de Saint-Germain-en-Laye, le 15 août 1700. 944

Prop. et Div. : En cette solemnité la Mère de Dieu nous est proposée comme modèle : I. Par sa mort nous apprenons à mourir saintement; II. dans sa récompense nous voyons que la gloire n'est accordée qu'à la pratique des vertus.

Panég. III. **De saint Joseph**, prononcé dans l'église des Filles de la communauté de Saint-Joseph, le 19 mars 1710. 960

Prop. et Div. Pourquoi saint Joseph fut un homme de silence : I. Un ange lui confie les plus grands évènements, et il se tait par grandeur d'âme; II. il tombe dans des agitations et des troubles, et il se tait par discrétion; III. Dieu l'associe aux plus grands mystères, et il se tait par religion.

Panég. IV, **de S. Jean Baptiste**, prononcé dans l'église de l'abbaye de Saint-Sever, cap de Gascogne, le 24 juin 1704. 979

Prop. et Div. : Pourquoi il a fallu déclarer que Jean-Baptiste n'était qu'un homme? I. Parce qu'il avait une grandeur au-dessus de l'homme; II. parce qu'il passait pour l'Homme-Dieu.

Panég. V. **De S. Pierre**, prononcé dans l'église de Saint-Paul, le 29 juin. 996

Prop. et Div. : S. Pierre, lumière de l'Eglise : I. Considéré par rapport aux ombres qui se sont répandues sur lui; II. considéré par rapport à l'éclat qu'il a répandu sur l'Eglise.

Panég. VI. **Sermon sur la conversion de S. Paul**, prononcé dans l'Eglise de S. Paul, le 25 janvier 1701. 1010

Prop. et Div. : J.-C. a choisi S. Paul : I. Pour sa propre gloire : en étalant dans sa conversion tous les caractères de la grâce; II. pour instruire par sa conversion tous les enfants que cette grâce donne à l'Eglise.

Panég VII **de S. Paul**, prononcé dans la même église le 30 juin 1713. 1030

Prop. et Div. : S. Paul est envoyé par Jésus-Christ : I. Pour être, après le Saint-Esprit, le consolateur de l'Eglise ; II. pour être, après le Saint-Esprit, le docteur de toute vérité dans l'Eglise ; III. pour faire, avec le Saint-Esprit, toute sorte de bien dans l'Eglise.

Panég. VIII. **De Saint Jean l'Evangéliste**. 1047

Prop. : Saint Jean est l'apôtre de l'amour divin.

Div. : I. Dans le cénacle où il en pénètre les secrets; II. sur le calvaire où il en reçoit les priviléges; III. dans l'église d'Ephèse où il en prêche les excellences.

Panég. IX. **De Saint Jacques-le-Mineur**, prononcé dans l'église des religieuses de Belle-Chasse le 1er mai 1712. 1062

Prop. : La qualité de « frère du Seigneur » donnée à saint Jacques est une qualité des plus glorieuses.

Div. : I. A cause des privilèges tout divins qu'elle lui a procurés; II. à cause des emplois saints et sublimes auxquels elle l'a élevé; III. à cause des éclatantes vertus par lesquelles il a soutenu ses privilèges et ses emplois.

Panég. X. **De Saint Étienne**. prononcé dans la cathédrale de Meaux, le 3 août. 1089

Prop. et Div. : Dons admirables dont saint Etienne a été rempli et en vertu desquels il a fait trois prodiges : I. Il a opéré une foule de conversions par la plénitude de sa sagesse; II. il a défendu la vérité persécutée par la plénitude de sa force III. il a aimé ses ennemis et prié pour eux par la plénitude de sa grâce.

Panég. XI. **De Saint Vincent, martyr**. prononcé à Saint-Germain-l'Auxerrois. 1098

Prop. et Div. : Saint Vincent, fut le vainqueur du monde : I. dont il a dissipé les erreurs par une sagesse toute céleste ; II. dont il a vaincu les tourments par une patience admirable.

Panég. XII. **De S. Victor, martyr**, prononcé à l'abbaye de Saint-Victor, le 21 juillet 1692. 1113

Prop. : La force de S. Victor a été merveilleuse.

Div. : I. Dans les combats de son martyre; II. dans le repos de son tombeau.

Panég. XIII. **De S. André, apôtre**. 1128

Prop. : S. André a trouvé dans la croix son bonheur.

Div. : I. Il l'a désirée, et c'est la naissance de son bonheur; II. elle lui a été préparée, et c'est le progrès de son bonheur; III. il l'a possédée, et c'est la consommation de son bonheur.

Panég. XIV. **De S. Antoine**, prononcé dans l'église des Pères de S. Antoine, le 17 janvier 1717. 1142

Prop. : S. Antoine a trouvé son bonheur dans la tentation même.

Div. : I. Toujours environné par l'esprit de trouble et de confusion, il jouit d'une paix tranquille; II. toujours obsédé par l'esprit d'erreur et de mensonge, il reste ferme dans la connaissance et l'amour de la vérité; III. toujours combattu par l'esprit de cruauté et de mort, il possède un avant-goût de l'immortalité.

VOLUME XXI

ŒUVRES COMPLÈTES D'ANSELME.

Suites des Panégyriques.

car il est indigne d'un homme d'abandonner son devoir par crainte des jugements humains.

Serm. III. **Sur la modestie extérieure.** 888

Prop. : Nécessité et utilité de la modestie extérieure.

Div. : I. La modestie fait la défense de la vertu ; II. elle en est l'ornement.

Serm. IV. **Sur la mort dans le péché.** 904

Prop. : Ceux qui vivent dans le péché meurent ordinairement dans le péché.

Div. : I. Car le pécheur mourant n'a pas prévu sa mort ; II. il n'est plus disposé à la prévoir.

Serm. IV. **Sur la mort dans le péché.** 922

Prop. : Il est presque infaillible que l'homme attaché au péché périra sans ressource.

Div. : I. Car la providence de Dieu permettra au moment de la mort tout ce qui peut jeter le pécheur dans le désespoir ; II. sa justice ordonnera tout ce qui peut rendre son espérance inutile.

Serm VI. **Sur les irrévérences dans les églises.** 940

Prop. : Les irrévérences commises dans les églises sont des péchés très graves.

Div. : I. Parce que l'église est le lieu où Dieu paraît avec une plus grande majesté ; II. là aussi le fidèle paraît dans une plus grande misère.

Serm. VII. **Sur l'obligation de l'aumône.** 956

Prop. : L'aumône est obligatoire aux riches, car c'est une dette.

Div. : I. Nous devons nous en acquitter par justice ; II. et par charité.

Serm. VIII. **Sur les avantages de l'aumône.** 973

Prop. : L'aumône nous procure des amis.

Div. : I. Elle nous gagne le pauvre qui devient notre frère et notre protecteur ; II. elle gagne Dieu qui est notre Maître et doit être notre juge.

Serm. IX. **Sur la fausse innocence.** 988

Prop. : Il y a deux manières de se faire une fausse innocence.

Div. : I. En voulant ignorer ce qui blesse l'innocence ; II. en tâchant de l'excuser si on ne peut l'ignorer.

Serm. X. **Sur la mort du juste.** 1006

Prop. : Douceurs de la mort du juste.

Div. : I. Ce qui pourrait l'attrister le console ; II. ce qui pourrait l'effrayer l'anime.

Serm. XI. **Sur le jugement général.** 1021

Prop. : Terreur que doit inspirer au coupable le jugement général.

Div. : I. Car le criminel sera sans excuse ; II. et le juge sans miséricorde.

Serm. XII. **Sur le souvenir du jugement.** 1039

Prop. : La pensée du jugement est salutaire.

Div. : I. Car c'est une imprudence de n'y pas penser pour bien vivre ; II. c'est une espèce de désespoir d'y penser et de vivre mal.

Serm. XIII. **Il faut se conduire par les lumières de la foi.** 1056

Prop. : Il faut imputer à la langueur de notre foi la langueur de notre piété.

Div. : I. Il ne serait point si difficile de bien vivre si l'on se conduisait par la foi ; II. quand on ne se conduit pas par la foi, il est fort aisé de vivre mal.

Serm. XIV. **Sur la volonté de se sauver.** 1074

Prop. : Il y a peu de chrétiens qui désirent sincèrement se sauver.

Div. : I. Car plusieurs n'en font pas assez pour persuader qu'ils veulent se sauver ; II. plusieurs ne feraient rien de plus s'ils voulaient persuader qu'ils craignent de se sauver.

Serm. XV. **Sur la mortification des passions.** 1093

Prop. : Sans la mortification des passions, point de sainteté ni de salut.

Div. : I. Car la passion combat la vertu ; II. elle favorise le vice.

Serm. XVI. **Sur le respect qu'on doit aux vérités de la religion.** 1108

Prop. : Sources du peu de respect que l'on a pour les vérités de la foi.

Div. : I. Ce manque de respect provient de l'ignorance ; II. il provient des vices.

Serm. XVII. **Sur le mépris que le pécheur fait de Dieu** 1125

Prop. : Enormité du crime du pécheur.

Div. : I. Le pécheur méprise Dieu ; II. il le méprise jusqu'à s'en moquer.

Serm. XVIII. **Sur le mépris que Dieu fait du pécheur.** 1141

Prop. : Misère du pécheur méprisé de Dieu.

Div. : I. Malédictions qui accompagnent ce mépris de Dieu ; II. réprobation dont elles seront suivies.

Serm. XIX. **Sur le luxe.** 1156

Prop. : Horreur que la religion nous oblige d'avoir pour le luxe.

Div. : I. La vanité produit toujours le luxe ; II. l'injustice le nourrit souvent ; III. la volupté le suit quelquefois.

Serm. XX. **Sur le Paradis.** 1171

Prop. : Beauté et délices du paradis.

Div. : I. C'est Dieu qui donne le paradis ; II. c'est Dieu qui fait le paradis.

Serm. XXI. **Sur la grâce.** 1190

Prop. : Comment la grâce triomphe de la Samaritaine.

Div. : I. Par sa douceur dans les combats

VOLUME XXII

VOLUME XXIII

dans l'esprit de notre état pour édifier les peuples par de grands exemples de vertu.

Disc. XXI. **Sur l'exacte observance des règles.** 295

Prop. et Div. : A l'exact observateur de ses règles l'Apôtre promet deux grands biens : I. la paix ; II. la grâce et la miséricorde.

Disc. XXII. **Sur le même sujet.** 307

Prop. et Div. : Le religieux ne peut trouver que dans ses règles : I. la paix de sa conscience ; II. la consolation de son âme.

Disc. XXIII. Prononcé **aux obsèques d'un pasteur** distingué par ses soins, par sa vigilance et par sa charité pour son troupeau. 20

Prop. et Div. : L'amour, les instructions de votre pasteur, l'état où il se trouve, demande de vous trois choses : I. de prier pour lui et c'est un devoir de reconnaissance ; II. de bien vivre, c'est un devoir de fidélité ; III. de vous préparer à la mort, et c'est une obligation de prudence.

Disc. XXIV. **Sur la profession de foi d'un hérétique.** 337

Prop. et Div. : Ce à quoi vous oblige votre conversion? A trois choses : I. à remercier Dieu toute votre vie de vous avoir donné la foi ; II. à la conserver avec grand soin ; III. à la faire fructifier par de bonnes œuvres.

Disc. XXV. **Sur le jubilé.** 348

Div. : I. Ce que Dieu fait pour nous dans le jubilé : Il répand les dons de sa miséricorde ; II. ce que nous devons faire pour lui : nous convertir à lui.

Disc. XXVI. **Sur l'Assomption de la S. Vierge.** 363

Prop. et Div. : Jamais il n'y eut sur terre une femme semblable à Marie : I. ni dans sa vie ; II. ni dans sa mort ; III. ni dans sa gloire.

Disc. XXVII. **Sur la dévotion du Rosaire.** 381

Prop. et Div. : Fruits du rosaire : I. une couronne qui fait la gloire de ceux qui l'embrassent ; II. une couronne qui met sur leur tête un accroissement de grâces ; III. une couronne qui les fortifie et les protège contre tous les efforts de leurs ennemis.

Disc. XXVIII. **Sur S. François d'Assise.** 396

Prop. et Div. : Le caractère de S. François consiste en ces deux choses : la première en ce qu'il a fait de J.-C. pauvre toute la portion de son héritage ; la seconde, en ce qu'il a fait de la pénitence et de Jésus crucifié la portion de son calice.

Disc. : XXIX. **Sur la fête de tous les Saints.** 414

Div. : Je considérerai trois choses dans les saints : I. la gloire dont ils jouissent ; II. les exemples qu'ils nous ont donnés sur terre ; III. le crédit qu'ils ont auprès de Dieu.

Disc. XXX. **Sur les souffrances des âmes qui sont dans le purgatoire.** 439

Prop. et Div. : La grandeur de leur souffrance consiste : I. en ce qu'elles sont privées pour un temps de la vue de Dieu ; II. en ce qu'elles sont brûlées par le feu ; III. en ce qu'elles sont tourmentées par leur propre conscience qui leur reproche sans cesse que c'est par leur faute que la possession de Dieu leur est retardée.

Disc. XXXI. **Sur Ste Catherine, vierge et martyre.** 455

Prop. : Grandeur de la foi de Ste Catherine qu ressort de ce que :

Div. : I. Elle a sacrifié son esprit à la vérité de la foi ; II. sa philosophie, à l'autorité de la foi ; III. son corps, à la gloire de la foi.

Disc. XXXII. **Sur le nom de Jésus.** Pour les dames de la charité. 471

Prop. et Div. : Considérons le nom de Jésus : I. dans le cœur de N.-S. qui l'a reçu de son Père pour être le sauveur des hommes ; II. dans le cœur des dames chrétiennes qui en font le motiif de leur charité envers les pauvres.

SERMONS CHOISIS. 485

Serm. I. Pour le troisième dimanche d'après l'Épiphanie. **Sur le respect que les peuples doivent aux ecclésiastiques, et sur le bon exemple que les ecclésiastiques doivent aux peuples.** 485

Prop. : Sur la terre il n'y a point d'état plus grand que le sacerdoce.

Div. : I. Soit dans sa dignité, d'où respect ; II. soit dans ses devoirs, d'où bon exemple.

Serm. II. **Sur Ste Serène, vierge et martyre.** 497

Div. : I. Ste Serène, dans sa vie privée, a calmé ou plutôt prévenu les tempêtes qui pouvaient troubler son cœur, en soumettant ses passions à la raison et à la loi de Dieu ; II. dans sa vie publique, elle a calmé par ses charités les tempêtes qui affligent les malheureux ; III. dans sa vie glorieuse, elle a calmé par ses prières et ses reliques, les orages qui troublent la mer et l'air.

Serm. III. **Sur le prophète Elie.** 508

Prop. et Div. : Il a vécu dans le monde, sur le Carmel, dans le paradis terrestre. I. Dans le monde il a soutenu la gloire de Dieu avec zèle ; II. sur le Carmel il a formé un grand ordre ; III. dans le paradis terrestre il se prépare au martyre.

Serm. IV. **Sur l'indulgence de la Portioncule.** 519

Prop. : L'indulgence de la Portioncule est semblable à une fontaine.

Div. : I. Elle a sa source en J.-C. ; II. son canal en Marie ; III. son bassin en S. François qui la reçoit pour la distribuer aux pécheurs.

Serm. V. **Sur S. Arnould**, évêque de Metz. 531

Prop. et Div. : Sa justice : I. à la cour, a fait de lui un ministre d'Etat sans passion ; II. dans l'Église, un évêque sans reproche ; III. dans le désert, un pénitent sans relâche.

VOLUME XXIV

Sommaire : Dans ce mystère apprenons : I. à perdre avec joie ce que J.-C a perdu : les biens périssables ; II. à conserver précieusement ce que J.-C. a acheté : nos âmes ; III. à désirer avec ardeur ce que J.-C. nous a conquis par tant de travaux : le ciel.

Serm. III. Pour le même jour (prêché devant le roi). **Sur la Passion de J.-C.** 1151

Prop. : Le testament de J.-C. scellé durant sa vie est ouvert sur le Calvaire.

Div. : Voyons : I. la validité de ce testament mystique, par le sang et la mort du testateur ; II. la magnificence de ce testament par les biens que J.-C. nous laisse ; III. l'équité de ce testament par la société de souffrance qu'il nous y ordonne.

Serm. IV. Pour le même jour (prêché à la la cour). **Sur la Passion de J.-C.** 1166

Prop. : Toute la science du chrétien est renfermée dans la croix.

Div. : Nous voyons en effet : I. dans les persécutions de J.-C. notre crime ; II. dans son obéissance, notre exemple ; III. dans le pardon qu'il accorde, notre grâce et notre espérance.

Serm. I. Pour le jour de Pâques. **Sur la résurrection de J.-C. modèle de la nôtre.** 1180

Sommaire : I. Le Sauveur est mort au péché, il faut que nous mourrions nous-mêmes au péché ; II. il est ressuscité et vit d'une vie nouvelle ; nous devons à son exemple ressusciter et vivre pour Dieu ; III. ressuscité il ne meurt plus ; vivons donc aussi éternellement à la grâce.

Serm. II. Pour le même jour. **Même mystère.** 1201

Prop. : La sainte nouveauté de vie doit s'élaborer en l'homme dès ici-bas.

Div. : I. En détruisant en nous le péché par notre sanctification ; II. la convoitise du péché, par l'exercice de la vertu ; III. en préparant nos corps à l'immortalité par la demeure de l'Esprit-Saint.

Exorde. Pour le même sermon. 1215

Serm. III. Pour le même jour. **Sur les temples du S.-Esprit.** 1217

Prop. : Le cœur humain, vieux temple d'idoles, doit être renouvelé pour devenir le temple du S.-Esprit.

Div. : Pour cela il faut : I. le purifier et l'affranchir de tous ves iges du culte profane ; II. en faire la dédicace en consacrant toutes ses pensées au culte de Dieu ; III. consolider ses ruines en le visitant souvent pour y faire les réparations nécessaires.

Exorde. Pour le même sermon. 1233

Serm. IV. Pour le jour de Pâques (prêché devant le roi). **L'Immortalité sur la terre.** 1235

Sommaire : J.-C. ressuscité et qui ne meurt plus est auteur d'une loi toujours nouvelle ; fondateur d'une Église toujours immuable ; chef de membres toujours vivants. Nous devons : I. à cette loi un perpétuel renouvellement de nos mœurs ; II. à cette Église, un inviolable attachement ; et III. à ce chef, un horreur du péché si vive qu'elle nous le fasse éternellement détester plus que la mort.

Abrégé d'un sermon pour le même jour. **Sur les souffrances.** 1256

Nécessité des souffrances. Opposition que nous avons à la croix : en quoi consiste cette croix. Moyens qui doivent nous soutenir dans nos afflictions. Combien la patience et la soumission dans nos maux nous sont salutaires.

Abrégé d'un sermon prêché à Meaux le jour de Pâques. **Joie du chrétien.** 1259

Grâces reçues et grâces promises : deux sujets de joie qu'il trouve en Jésus-Christ ressuscité. Éloignement qu'il doit avoir de la joie des sens pour participer aux joies célestes.

VOLUME XXV

ŒUVRES DE BOSSUET (*suite*).

Serm. Pour le dimanche de Quasimodo. **Sur la paix faite et annoncée par J.-C.** 9

Prop. : Le Fils de Dieu a fait notre paix.

Div. : I. La mort de J.-C. a été le moyen dont il s'est servi ; II. la condition pour obtenir cette paix, c'est de renoncer aux intelligences que nous avons avec le monde et les autres ennemis de Dieu.

Conclusion : Le commerce rétabli entre Dieu et l'homme, fruit de cette paix.

Serm. Pour le troisième dimanche après Pâques. **Sur la providence.** 21

Prop. : Si, vues des yeux de la raison, la prospérité des méchants et les afflictions des justes semblent rendre témoignage contre la Providence divine, vues des yeux de la foi, elles sont la preuve la plus éclatante de son existence.

Div. : I. La prospérité des méchants ne mérite point d'être désirée. « Mundus autem gaudebit » ; II. la tristesse des justes est pour eux une médecine salutaire. « Vos autem contristabimini » ; III. au milieu de leurs misères les justes se consolent en pensant que leur tristesse sera changée en une joie éternelle. « Tristitia vestra vertetur in gaudium ».

VOLUME XXVI

sa Conception; II. Marie ne sera grande que pour Lui dans le cours de sa vie.

Serm. Pour le troisième dimanche de l'Avent. **De la connaissance de soi-même.** 45

Div. : I. Rien de plus vil et de plus bas que l'homme par rapport au péché; II. rien de plus grand et de plus excellent que l'homme par rapport à la grâce.

Serm. Pour le quatrième dimanche de l'Avent. **De la pratique aisée de la vertu.** 55

Prop. et Div. : Le Verbe incarné vient nous faciliter la vertu : I. par ses exemples, comme notre modèle ; II. par sa doctrine, comme notre Maître ; III. par la grâce, comme notre Dieu.

Serm. Pour le jour de Noël. **Sur l'abaissement de Dieu et l'élévation de l'homme.** 67

Div. : I. Dieu semblable à l'homme par un prodige de justice ; II. l'homme semblable à Dieu par un miracle d'amour.

Serm. Pour le dimanche dans l'octave de Noël. **Des contradictions que J.-C. souffre de la part des mauvais chrétiens.** 76

Div. : I. Jésus-Christ est contredit dans son être par les mauvais chrétiens; II. dans sa doctrine par les libertins ; III. dans ses actions par les esprits forts.

Serm. **pour le jour de la Circoncision.** 89

Prop. : Jésus immole sa liberté, son honneur, et répand son sang pour nous apprendre à retrancher de notre cœur.

Div. : I. L'amour de l'indépendance, en nous soumettant à la loi de Dieu sans murmure; II. l'amour de l'honneur, en la pratiquant sans que le respect humain nous en empêche ; III. l'amour du plaisir et de la vie, en souffrant avec joie les rigueurs qu'elle impose.

Serm. pour le dimanche après l'octave de Noël. **De la fuite des occasions du péché.** 98

Div. : I. Il n'est point de conseil qui doive nous engager dans l'occasion du péché ; II. il n'est point de confiance qui doive nous empêcher de craindre l'occasion du péché ; III. il n'est point d'intérêt qui nous donne le droit d'être dans l'occasion du péché.

Serm. Pour le jour des Rois. **De la recherche et de la connaissance de J.-C.** 110

Div. : I. Nous allons voir les Mages chercher J.-C. par le mouvement de la grâce et combattre les motifs terrestres de notre cœur ; II. connaître J.-C. par la lumière de la grâce et condamner les fausses lumières de notre esprit ; III. adorer J.-C. et confondre notre tiédeur.

Serm. Pour le dimanche dans l'octave de l'Epiphanie. **De l'adoration parfaite ou du véritable culte.** 122

Prop. et Div. : Pour adorer Dieu comme il faut : I. sacrifions-lui notre esprit par la foi ; II. notre cœur par l'amour ; III. nos sens par le respect et la modestie.

Serm. Pour le deuxième dimanche après l'Epiphanie. **De la prière.** 132

Prop. et Div. : Pour être efficace, la prière doit : I. être amoureuse dans son principe ; II. persévérante dans ses progrès ; III. obéissante dans sa fin.

Serm. Pour le troisième dimanche après l'Epiphanie. **Des dispositions nécessaires au sacrement de pénitence.** 142

Prop. et Div. : Deux obstacles s'opposent à la conversion des pécheurs : I. les pécheurs sont des aveugles qui ne se connaissent pas; II. des orgueilleux qui ne se font pas assez connaître.

Serm. Pour le quatrième dimanche après l'Epiphanie. **Sur les tentations.** 153

Prop. et Div. : L'homme a trois grandes occupations sur le sujet des tentations qui l'attaquent : I. il doit les prévenir, il faut qu'il en connaisse les causes ; II. il doit les vaincre, il faut qu'il en étudie les remèdes; III. il doit en profiter, il faut qu'il en apprenne les effets.

Serm. Pour le cinquième dimanche après l'Epiphanie. **De la patience de Dieu envers les pécheurs.** 168

Div. : I. La patience de Dieu sur les impies est quelquefois l'effet le plus redoutable de sa justice, et on la condamne comme injuste ; II. elle est quelquefois l'effet de sa plus tendre miséricorde, et on la néglige comme indifférente.

Serm. **Pour le jour de la Purification.** 182

Div. : I. Les grands verront en Marie, comme reine, la grandeur sans orgueil ; II. les parents verront en Marie, comme mère, la tendresse sans déréglement ; III. les faux dévots verront en Marie, comme vierge, la vertu sans vanité.

Serm. Pour le dimanche de la Septuagésime. **Sur l'envie.** 194

Div. : I. Les envieux sont des insensés qui tournent leurs propres armes contre eux-mêmes ; II. des bêtes farouches qui n'épargnent personne ; III. des démons qui s'affligent du bien et se réjouissent du mal des autres.

Serm. Pour le dimanche de la Sexagésime. **Sur la parole de Dieu.** 205

Prop. : La parole de Dieu est comme une semence.

Div. : I. La terre qui doit la recevoir, est un cœur bien disposé ; II. l'eau qui doit l'arroser, ce sont les grâces de Dieu et les larmes du pécheur ; III. la chaleur qui doit la mûrir, est un zèle saint et bien réglé.

Serm. Pour le dimanche de la Quinquagésime. **Sur les souffrances.** 215

Div. : Je vous ferai voir : I. qu'il est doux de souffrir ; II. qu'il est glorieux de souffrir ; III. qu'il est généreux de souffrir pour J.-C.

VOLUME XXVII

PROP. : La grandeur est toujours dangereuse.

DIV. : I. Dangereuse pour qui l'a par naissance, II. pour qui la convoite : III. pour qui l'obtient par brigue.

Serm. Pour le troisième jeudi de Carême. **Du luxe.** 239

PROP. : Le luxe (qui ne porte presque pas le nom de péché dans le monde) est un vrai désastre pour la morale chrétienne.

DIV. : Il combat à la fois : I. l'humilité, par l'orgueil qu'il inspire ; II. la tempérance, par la dissolution qu'il engendre ; III. la charité, par l'inhumanité qu'il produit.

Serm. Pour le troisième vendredi de Carême. **De l'ingratitude.** 255

PROP. : Montrer que l'ingratitude est un crime odieux à Dieu.

DIV. : I. Par l'injustice de son acte après les faveurs reçues; II. par la monstruosité des différents degrés qu'elle renferme ; III. par les châtiments dont la vengeance divine la menace.

Serm. Pour le troisième dimanche de Carême. **De l'impureté.** 271

PROP. : L'impureté est d'une extrême opposition au salut.

DIV. : I. C'est un péché facile dans ses commencements : tout y est à craindre et rien à négliger ; II. un péché abominable dans son progrès, il mène à la dégradation ; III. un péché irrémédiable dans sa fin : le retour en est rare.

Serm. *Pour le troisième lundi de Carême.* **De l'envie.** 288

DIV. : I. Son énormité et sa malice; II. ses tristes conséquences.

Serm. *Pour le troisième mardi de Carême.* **De la dignité et de la sainteté des prêtres.** 301

DIV. : I. Ce qu'ils sont par l'éminence de leur dignité : donc les respecter ; II. ce qu'ils doivent être par l'éclat des vertus : donc ne pas s'engager sans vocation dans le sacerdoce.

Serm. *Pour le quatrième mercredi de Carême.* **De l'hypocrisie.** 317

DIV. : I. Combien il est téméraire et pernicieux de traiter toute vertu des autres d'hypocrisie; II. combien il faut se garder des illusions sous lesquelles l'hypocrisie peut se glisser en nous-mêmes.

Serm. *Pour le quatrième jeudi de Carême.* **De l'amour du prochain.** 333

PROP. : Notre amour-propre est l'ennemi de la charité envers le prochain.

DIV. : I. Soit dans la nature des actes qu'elle prescrit ; II. soit dans la manière et l'ordre qu'elle exige; III. soit dans l'esprit et le motif qui doivent l'animer.

Serm. *Pour le quatrième vendredi de Carême.* **La Samaritaine.** 351

DIV. : I. Les démarches du Sauveur inspirent au pécheur de la confiance ; II. les démarches de la Samaritaine enseignent aux pénitents la générosité après le repentir.

Serm. *Pour le quatrième dimanche de Carême.* **De l'aumône.** 366

PROP. : Elle est une obligation sacrée.

DIV. : I. Justice du pauvre qui demande; II. injustice du riche qui refuse.

Serm. *Pour le quatrième lundi de Carême.* **Du zèle pour les intérêts de Dieu.** 381

PROP. : Il faut mettre Dieu à notre place. Se quitter soi-même pour Dieu.

DIV. : I. Motifs d'ardeur pour les intérêts de Dieu; II. raisons de modération quand il s'agit des nôtres.

Serm. *Pour le quatrième mardi de Carême.* **De la loi de Dieu.** 396

PROP. : La loi de Dieu est une loi de vie et de grâce quand on l'observe complètement.

DIV. : I. Avec respect ; en recevant sans exception, sans partage, tous ses préceptes ; II. avec amour, en remplissant toute son étendue par le motif et dans l'esprit prescrits.

Serm. *Pour le cinquième mercredi de Carême.* **Tempérance dans les biens; patience dans les maux.** 411

DIV. : I. Nécessité et degrés de la tempérance pour ceux qui jouissent; II. nécessité et avantages de la patience dans ceux qui souffrent.

Serm. *Pour le cinquième jeudi de Carême.* **Mépris de la vie, et désir de la mort.** 425

PROP. : Il faut corriger nos vues naturelles sur la vie et la mort.

DIV. : I. La vie, nous l'aimons : il faut la mépriser ; II. la mort, nous la craignons : il faut la désirer.

Serm. *Pour le cinquième vendredi de Carême.* **De la présence de Dieu.** 440

PROP. : Cet exercice est d'une extrême importance.

DIV. : I. Dangers de l'oubli de Dieu ; II. avantages inappréciables du souvenir de Dieu.

Serm. II. *Pour la quatrième semaine de Carême.* **Résurrection de Lazare.** 450

PROP. : Lazare malade, mort, ressuscité, donne trois leçons :

DIV. : I. Maladie de l'âme, décadence imperceptible; II. mort de l'âme, horreur et ruines épouvantables ; III. résurrection de l'âme, secrets merveilleux de la grâce.

Serm. *Pour le dimanche de la Passion.* **De la médisance.** 470

PROP. : La médisance est un vol honteux.

DIV. : I. Enormité de ce crime ; II. nombre des complices (*défauts*) qui y trempent ; III. nécessité de la restitution.

Serm. *Pour le lundi de la Passion.* **De l'emploi du temps.** 485

Prop. : La perte du temps est un crime aussi universel que déplorable.

Div. : I. Prix du temps : c'est la chose qu'il faut ménager avec le plus de soin ; II. abus du temps : c'est de toutes les choses celle qu'on ménage le moins ; III. culpabilité de cet abus : il n'est rien qu'il soit plus aisé de ménager.

Serm. *Pour le cinquième mardi de Carême.* **Des jugements du monde.** 502

Div. : I. Quand doit-on les respecter et pourquoi ; II. quand faut-il les mépriser et pourquoi.

Serm. *Pour le mercredi de la semaine de la Passion.* **De la vérité.** 516

Prop. : La résistance à la vérité est une folie et un crime.

Div. : I. D'où vient qu'on y résiste : elle est odieuse à nos passions ; II. de quelle façon on y résiste : la vérité combattue par nos passions ; III. combien il est dangereux d'y résister : la vérité vengée de nos passions.

Serm. *Pour le jeudi de la semaine de la Passion.* **La pécheresse Magdeleine.** 532

Div. : I. Venez, pécheurs, et voyez une pécheresse qui vous confond ; II. venez, pénitents, et voyez une pécheresse qui vous instruit ; III. venez, justes, et voyez une amante qui vous surpasse.

Serm. *Pour le vendredi de la semaine de la Passion.* **De la fausse prudence du siècle.** 548

Prop. et Div. : Il faut la remplacer : I. par la prudence céleste que le monde ne peut éblouir ; II. par la prudence spirituelle que les passions ne peuvent corrompre ; III. par la prudence divine que l'enfer ne peut surprendre.

Serm. *Pour le dimanche des Rameaux.* **De la Communion pascale.** 564

Div. : I. Sa nécessité : « Venez et mangez ». II. nécessité des dispositions voulues : « Eprouvez-vous avant que de manger.

Serm. *Pour le lundi de la Semaine Sainte.* **L'alliance de l'espérance et de la crainte.** 580

Prop. et Div. : Cette alliance est nécessaire ; sans quoi : I. présomption, si on n'envisage que la miséricorde ; II. désespoir, si on ne regarde que la justice.

Serm. *Pour le Vendredi Saint.* **Passion de N. S. Jésus-Christ.** 596

Prop. : La Passion se renouvelle tous les jours à cause de nous et pour nous.

Div. : I. Par nos péchés nous sommes sans cesse complices de la mort du Fils de Dieu ; II. soyons les imitateurs du modèle de pénitence qu'il nous donne.

Serm. *Pour le jour de Pâques* (devant Louis XIV). **De la résurrection du corps et de l'âme.** 619

Prop. : La résurrection de J.-C. nous marque nos devoirs et nos espérances.

Div. : I. Elle nous marque les véritables caractères de notre résurrection à la grâce, à la perfection ; II. elle nous donne des assurances infaillibles à la résurrection, à la gloire.

Serm. *Pour le lundi de Pâques.* **Des conseils évangéliques.** 633

Prop. : Les conseils évangéliques ne sont pas exclusifs.

Div. : I. Conséquence des conseils : ne pas les négliger : II. facilité des conseils : ne pas en désespérer.

Serm. *Pour le mardi de Pâques.* **De la paix.** 649

Prop. : Si vis pacem, para bellum.

Div. : I. Paix avec vous-même, si vous êtes bien avec Dieu ; II. vous serez bien avec Dieu si vous êtes en guerre contre vous-même.

Serm. *Pour le dimanche de l'Octave de Pâques.* **De la Persévérance.** 664

Prop. et Div. : Travaillons à notre persévérance : I. par la prière et l'humilité, comme si tout dépendait de Dieu ; II. par la vigilance et l'empressement, comme si tout dépendait de nous-mêmes.

Serm. **Pour la fête de tous les Saints.** 679

Div. : L'Eglise nous la propose : I. pour notre modèle et notre instruction ; I. pour notre consolation et notre joie ; III. pour notre honte et notre condamnation.

Serm. *Pour le jour des morts.* **De nos devoirs envers les âmes du Purgatoire.** 692

Div. : Ces devoirs résultent de leur position. I. Elles sont trop innocentes pour mériter l'enfer, trop criminelles encore pour jouir du paradis ; II. assez heureuses pour en avoir l'assurance, mais assez misérables pour en être exclues.

Serm. *Pour le vingt-quatrième dimanche après la Pentecôte.* **De la parole de Dieu.** 706

Div. : I. Fermeté invariable de la parole de Dieu ; II. conséquences importantes à en tirer.

Serm. *Pour le premier dimanche de l'Avent.* **Du jugement dernier.** 716

Prop. : Le jugement dernier confondra l'injustice de nos jugements.

Div. : I. De nos jugements pleins d'estime pour le monde ; II. pleins d'indulgence sur nous-mêmes ; III. pleins de présomption sur Dieu.

Serm. *Pour le jour de la* **Conception de la Ste Vierge.** 731

Prop. : La conception de la Vierge est un chef-d'œuvre de Dieu.

Div. : I. De sa puissance : grandeur du mal dont il préserve la Vierge ; II. de son amour : motifs pour lesquels il la préserve ; III. de sa grâce : abondance des biens que cette préservation entraîne.

Serm. *Pour le second dimanche de l'Avent.* **Du scandale.** 748

Div. : I. Etendue du scandale ; II. énormité du scandale ; III. précaution contre le scandale.

Serm. *Pour le troisième dimanche de l'Avent.* **De la connaissance de soi-même.** 760

Prop. : La connaissance pratique de nous-mêmes doit être notre règle de conduite.

Div. : I. La connaissance des véritables caractères d'un homme, pour être homme; II. la connaissance des vrais caractères du chrétien, pour être chrétien.

Serm. *Pour le quatrième dimanche de l'Avent.* **Du sacrement de Pénitence.** 774

Prop. : Estimons et mettons à profit cette ressource inépuisable.

Div. : I. Grandeur de la grâce de la réconciliation ; II. usage qu'il faut en faire.

Serm. *Pour le jour de S. Thomas* (apôtre). **De la foi.** 788

Prop. : Corrigez les défauts de votre foi.

Div. : I. Libertins, les mystères de la foi ne sont pas des fables, croire n'est pas une absurdité ; II. présomptueux, ne vous appuyez pas sur votre foi comme sur un gage suffisant de salut ; III. lâches, ne regardez pas les maximes de la foi comme impossibles en pratique.

Serm. **Pour le jour de Noël.** 802

Div. : I. Dieu-Homme : leçon de pureté pour la chair; II. Dieu-Enfant : leçon d'humilité pour l'esprit; III. Dieu-Indigent : leçon de détachement pour le cœur.

Serm. *Pour le jour* **de S. Etienne.** 814

Prop. : S. Etienne retrace les victoires de J.-C.
Div. : I. Il surmonte la Synagogue; II. il surmonte ses bourreaux; III. il se surmonte lui-même.

Serm. *Pour le jour de* **S. Jean l'Evangéliste.** 828

Prop. et Div. : L'amour réciproque de J.-C. pour S. Jean et de S. Jean pour J.-C. nous donne des règles : I. pour redresser en nous les amitiés humaines; et II. pour perfectionner l'amour divin.

Serm. *Pour le jeudi dans l'octave de Noël.* **J. C. et les chrétiens.** 839

Div. : I. J. C. contredit par les chrétiens plus outrageusement que par ses plus cruels ennemis ; II. les chrétiens condamnés par J.-C. plus rigoureusement que ses plus mortels ennemis.

Serm. *Pour le jour de la circoncision.* **De la fidélité à la loi de Dieu.** 853

Prop. : La fidélité de J.-C. anéantit toutes les excuses que nous alléguons en faveur de notre infidélité.

Div. : I. Le prétexte de la qualité qui naît de l'orgueil; II. le prétexte de l'âge qui vient de la présomption; III. le prétexte de la difficulté qui part de la lâcheté.

Serm. *Pour le jour de l'Epiphanie.* **De la crainte réglée par la foi.** 867

Prop. : Il faut la régler par la foi :

Div. : I. Pour exciter quand il le faut la crainte salutaire; II. pour réprimer à propos la fausse crainte.

Serm. *Pour le dimanche dans l'octave de l'Epiphanie.* **De l'affaire du salut.** 880

Prop. : Il faut s'en occuper souverainement.

Div. : I. Elle est vraiment notre affaire; donc l'indifférence est une folie et un crime; II. elle est notre grande et unique affaire : ses conséquences sont terribles et éternelles.

Serm. *Pour le jour de l'Octave de l'Epiphanie.* **Du baptême.** 892

Prop. : Le baptême nous impose des obligations en rapport avec les bienfaits qu'il nous donne.

Div. : I. Il efface le péché; nous devons sans cesse en combattre, en détruire les restes; II. il donne la grâce; nous devons soutenir notre dignité d'enfants de Dieu; III. il promet la gloire ; nous devons être toujours sous les armes pour en faire la conquête.

Serm. **Pour le jour de la Pentecôte** (Devant Louis XIV). 904

Div. : I. Esprit que Dieu veut nous ôter; II. esprit que Dieu veut nous donner.

Serm. *Pour le jour de l'Incarnation.* **Des mystères de l'Incarnation.** 919

Div. : I. La grandeur de nos maux ressort de la grandeur du remède; II. la grandeur de nos devoirs se découvre par la grandeur du bienfait; III. la grandeur de nos espérances se manifeste par la grandeur du gage confié à nos mains.

Serm. **Pour le jour de la Purification.** 934

Prop. : Le rapport de ce mystère à celui de l'Eucharistie.

Div. : I. Il faut nous purifier comme Marie; II. il faut nous offrir comme J.-C.; III. il faut recevoir comme Siméon reçoit.

Serm. **pour la fête du S. Sacrement.** 950

Div. : Fin de l'Eucharistie : I. elle est un renouvellement de la Passion de J.-C. ; II. qui nous engage à la renouveler dans nos mœurs.

Serm. *Pour l'Octave du S Sacrement.* **Les salutaires ou les funestes effets de l'Eucharistie.** 963

Div. : I. En elle-même, nul remède plus salutaire que la divine Eucharistie ; II. eu égard aux dispositions du malade, rien de plus mortel parfois que l'Eucharistie.

Serm. **dans l'Octave du S. Sacrement.** 973

Prop. : J.-C. dans l'Eucharistie est l'instruction des riches et des pauvres.

Div. : I. Riches, apprenez de la libéralité de Jésus à exercer la charité; II. pauvres, apprenez

VOLUME XXVIII

VOLUME XXIX

VOLUME XXX

VOLUME XXXI

VOLUME XXXII

VOLUME XXXIII

Serm. XXXII. **Panégyrique du saint nom de Jésus.** 658

Div: I. Le nom de Jésus est puissant ; II. terrible ; III. glorieux.

Serm. XXXIII. **Pour la fête de S. Maur.** 673

Div. : I. Se donner à Dieu comme S. Maur ; II. devenir de parfaits imitateurs de ceux que Dieu nous a donnés pour nous conduire.

Serm. **Pour la fête de S. Antoine, abbé.** 687

Prop. et Div. : S. Antoine nous apprend trois vérités : I. la première, quels sont les meilleurs moyens pour avancer dans la perfection ; II. la deuxième, que le monde et la nature trouvent ces moyens très difficiles ; III. la troisième, que la grâce de Dieu rend tout facile.

Serm. XXXV. **Pour la mémoire de la chaire de S. Pierre, à Rome.** 701

Div. : I. La chaire de S. Pierre a un fondement solide et inébranlable ; II. il faut y être soumis ; III. écouter avec attention tout ce qui est dit de sa part.

Serm. **Pour la fête de S. Sébastien.** 716

Div. : I. S. Sébastien bien instruit des vérités de la religion chrétienne a été en état d'y affermir les autres fidèles ; II. ayant combattu généreusement, il pouvait animer les autres chrétiens au combat.

Serm. XXXVII. **Pour la fête de Ste Agnès, Vierge et martyre.** 732

Div. : I. Ste Agnès remercie Dieu de lui avoir donné une langue ; et elle ne s'en sert que pour louer Dieu ; II. assister le prochain.

Serm. XXXVIII. **Pour la fête de S. Vincent, martyr.** 747

Div. : I. S. Vincent a souffert avec joie ; II. souffert pour être heureux ; III. souffert en parfait chrétien.

Serm. XXXIX. **Pour la fête de la conversion de S. Paul.** 762

Div. : I. Avant sa conversion, ennemi de J.-C. et de ses serviteurs ; II. pendant sa conversion, humilié et soumis ; III. après sa conversion, zélé prédicateur de l'Evangile.

Serm. XL. **Pour la fête de S. Polycarpe martyr.** 776

Div. : I. Sa justice ; II. sa charité.

Serm. XLI. **Pour la solemnité des grandeurs de Jésus.** 789

Prop. et Div. : Jésus demande à son Père trois grâces pour ses disciples : I. de les conserver ; II. de les sanctifier ; III. de les unir entre eux, et avec son Père et lui.

Serm. XLII. **Pour la fête de S. François de Sales.** 806

Div. : I. S. François, parfaite copie de Jésus-Christ, a droit de nous parler comme lui ; I. de nous inviter à venir à lui pour être soulagés ; II. de nous inviter à nous charger de son joug qui nous donnera le repos ; III. de nous dire la raison pour laquelle nous trouverons le repos en nous chargeant de son joug.

Serm. XLIV. **Pour la fête de S. Ignace, martyr.** 824

Div. : I. Qui donc nous séparera de l'amour de J.-C. ; II. Il faut souffrir pour mériter le salut ; III. l'amour de Dieu triomphe de tout.

Serm. XLIV. **Pour la fête de la Purification.** 839

Div. : « *Je vais vous envoyer mon ange, etc.* » (*Malach. III*, 1-4). I. Ces paroles consolent ceux qui cherchent et désirent l'avènement du Sauveur ; II. épouvantent ceux qui n'y veulent point penser ; III. animent ceux qui veulent en profiter.

Serm. XLV. **Pour la fête de la Purification de la Ste Vierge.** 854

Div. : I. Suivons l'exemple de la Ste Vierge qui va au Temple pour s'y purifier ; II. du divin enfant qui est présenté au Temple pour y observer la loi du Seigneur ; III. du vieillard Siméon qui attend la mort avec joie.

Serm. XLVI. **Pour la fête de saint Blaise.** 870

Div. : I. Saint Blaise a suivi le conseil du Seigneur au sujet des persécutions ; II. il s'est consolé de se voir semblable à son divin Maître ; III. enfin, il s'est rassuré en pensant que ses ennemis ne pouvaient lui faire perdre la vie éternelle.

Serm. XLVII. **Pour la fête de Ste Agathe.** 885

Div. : L'exemple de Ste Agathe nous fait voir : I. que le Seigneur guérit les malades qui le suivent ; II. confond les orgueilleux qui le tentent ; III. instruit les ignorants simples.

Serm. XLVIII. **Eloges du cœur de la Vierge.** Sa simplicité. 900

Div. : I. La simplicité du cœur est aimée de Dieu ; II. estimée des hommes ; III. avantageuse au cœur qui la possède.

Serm. XLIX. **Pour la fête de Ste Apolline.** 912

Div. : I. Ste Apolline a fait voir dans sa vieillesse toute la force de la jeunesse ; II. dans la faiblesse de son sexe tout le courage des hommes les plus généreux ; III. et l'innocence de sa vie lui a donné une patience héroïque dans ses tourments.

Serm. L. **Pour la fête de Ste Scholastique.** 928

Div. : I. Comment le Seigneur parle à Ste Scholastique ; II. pourquoi il lui parle de la sorte ; III. pour quelle fin il lui parle si tendrement.

Serm. LI. **Pour la fête de S. Séverin.** 941

Div. : I. Son mépris des hommes et des richesses ; II. son éloignement des sciences mondaines ; III. son application continuelle à sa sanctification.

Serm. LII. **Pour la mémoire de la chaire de S. Pierre à Antioche.** 956

VOLUME XXXIV

VOLUME XXXV

VOLUME XXXVI

VOLUME XXXVII

VOLUME XXXVIII

VOLUME XXXIX

VOLUME XL

VOLUME XLI

Prop.: La pénitence doit réparer le péché de trois façons:

Div.: I. Par le cœur, en le pleurant; II. par la bouche, en l'accusant; III. par les œuvres, en le punissant.

Serm. X. **Sur la Nativité de Jésus-Christ.** 160

Prop.: Jésus-Christ naissant nous montre la voie du salut et nous engage à l'embrasser.

Div.: I. Exemple de J.-C. naissant, règle la plus parfaite pour nous enseigner la voie du salut ; II. exemple de J.-C. naissant, attrait le plus puissant pour nous faire embrasser la voie du salut.

Sermons pour le Carême.

Serm. XI. *Pour le mercredi des Cendres.* **Sur la mort.** 175

Prop. : La pensée de la mort doit nous détacher des biens de la vie.

Div. : I. L'incertitude de la mort, nous dit combien l'acquisition des biens de la vie est incertaine ; II. la proximité de la mort, nous dit combien la possession des biens de la vie est courte; III. la certitude de la mort, nous dit combien la perte des biens de la vie est assurée.

Serm. XII. *Pour le premier jeudi de Carême.* **Sur la foi.** 193

Prop. : La foi condamne la tiédeur et l'inutilité de notre vie.

Div. : I. Par sa morale qui nous trace le plus excellent modèle de sainteté; II. par ses mystères qui nous fournissent les plus puissants motifs de sainteté.

Serm. XIII. *Pour le premier vendredi de Carême.* **Sur la charité.** 209

Div. : Double faute que le manque de charité nous fait commettre contre le prochain : I. en le condamnant, lorsque la charité le pourrait excuser; II. en nous élevant trop violemment contre lui, lorsque ne le pouvant excuser, nous devrions le supporter.

Serm. XIV. *Pour le dimanche de la première semaine de Carême.* **Sur le jeûne.** 226

Div. : I. Nécessité de la loi du jeûne, contre ceux qui la méprisent; II. rigueur de la loi du jeûne, contre ceux qui s'en dispensent sans vraie raison; III. étendue de la loi du jeûne, contre ceux qui l'observent imparfaitement.

Serm. XV. *Pour le lundi de la première semaine de Carême.* **Sur le jugement de Dieu.** 243

Prop. : Combien le jugement de Dieu est redoutable.

Div.: I. Rien d'inconnu: il faudra rendre compte de tout; II. rien d'impuni : il faudra porter la peine de tout.

Serm. XVI. *Pour le mardi de la première semaine de Carême.* **Sur le respect dans les églises.** 260

Div. : I. Ce sont des lieux d'adoration : n'en violons point la majesté par nos irrévérences; II. ce sont des lieux de sanctification : n'en profanons point la sainteté par nos crimes.

Serm. XVII. *Pour le jeudi de la première semaine de Carême.* **Sur la prière.** 274

Prop. et Div. : Deux caractères de la prière rendent le chrétien excusable de la négliger : I. sa nécessité; II. sa facilité.

Serm. XVIII. *Pour le vendredi de la première semaine de Carême.* **Sur l'affaire du salut.** 290

Prop. et Div. : L'affaire du salut est une affaire capitale car c'est: I. une affaire universelle; II. une affaire éternelle.

Serm. XIX. *Pour le dimanche de la seconde semaine de Carême.* **Sur les avantages du service de Dieu.** 305

Prop. : Dieu est le seul maître digne d'être servi, préférablement à tout autre.

Div. : I. Seul, il connaît tous nos services parfaitement; II. seul, il compte tous nos services exactement; III. seul, il récompense tous nos services abondamment.

Serm. XX. *Pour le lundi de la seconde semaine de Carême.* **Sur l'impénitence finale.** 321

Prop. et Div. : Double erreur du pécheur présomptueux : I. il se promet d'avoir à la mort le temps de faire pénitence; II. il se promet que cette pénitence sera une vraie pénitence.

Serm. XXI. *Pour le mardi de la seconde semaine de Carême.* **De la parole de Dieu.** 340

Div. : I. Elle vient de Dieu ; II. elle conduit à Dieu.

Serm. XXII. *Pour le jeudi de la seconde semaine de Carême.* **Sur l'enfer.** 354

Prop. et Div. : Ce qui fera le tourment des damnés sera le double souvenir : I. de s'être attiré le souverain mal pour des biens frivoles et vains ; II. de s'être attiré un mal éternel pour des biens passagers.

Serm. XXIII. *Pour le vendredi de la seconde semaine de Carême.* **Sur le péché mortel.** 371

Prop. et Div. : Pour détester le péché, il suffit d'en expliquer la nature. I. Injustice du pécheur qui s'éloigne de Dieu ; II. malheur du pécheur lorsqu'il force Dieu à s'éloigner de lui.

Serm. XXIV. *Pour le dimanche de la troisième semaine de Carême.* **Sur l'impureté.** 387

Prop. : Détacher l'homme d'une si honteuse et si dangereuse passion.

Div. : I. Impureté, ruine fatale de tous les intérêts temporels de l'homme; II. impureté, ruine funeste et immanquable de tous les intérêts spirituels de l'homme.

Serm. XXV. *Pour le lundi de la troisième semaine de carême.* **Sur le petit nombre des élus.** 403

Div. : I. Il y a dans le petit nombre des élus de

VOLUME XLII

Prop. La manifestation des consciences au jugement universel.

Div. : I. Dans ce grand jour, le pécheur sera montré à lui-même dans toute sa laideur; II. il sera montré à toutes les créatures.

Prop. : Obligés de souffrir, nous ne cessons cependant de nous forger des prétextes pour échapper à la souffrance.

Div. : I. Prétexte : nous sommes trop faibles ou trop sensibles ; I prétexte : l'excès et le caractère de nos afflictions ; III. prétexte : les obstacles qu'elles semblent mettre à notre salut.

Prop. : Marie modèle de fidélité aux grâces de Dieu.

Prop. : I. Fidélité à conserver soigneusement les grâces reçues ; II. fidélité à les augmenter, et à y correspondre en toute docilité.

Prop. : La voix de Dieu nous rappelle sans cesse et nous, sans cesse nous lui opposons de vains prétextes surtout ceux-ci :

Div. : I. Je sens que je n'ai pas la force, les grâces ; II. plus tard... alors je serai plus libre, plus disposé à une entière conversion.

Prop. : Pour éviter tout danger de sacrilège, et communier avec fruit, il faut approcher du Seigneur avec les dispositions convenables.

Div. : I. Disposition : une foi respectueuse ; II. disposition : une loyale purification du cœur ; III. disposition : un cœur embrasé, avide ; IV. disposition : le désir de la mort qui consomme notre union avec J.-C.

Prop. : Bienfaits inestimables qu'apportent Jésus naissant.

Div. : I. A Dieu, il donne la gloire que les hommes avaient voulu lui ravir ; II. aux hommes, la paix qu'ils n'avaient cessé de se ravir à eux-mêmes.

Prop. : Ce que Jésus-Christ est venu faire sur la terre prouve bien qu'il est Dieu.

Div. : I. L'éclat de son ministère est tel qu'il prouve sa divinité ; II. l'esprit de son ministère qui renferme sa doctrine, ses bienfaits, ses promesses, ne peut appartenir qu'à Dieu.

Prop et Div. : En ce monde, la vérité, la foi, est reçue par quelques-uns, dissimulée par un grand nombre, et souvent persécutée pour nous, fidèles. I. Aimons-là, attachons-nous à elle ; II. manifestons-là publiquement, et prêchons-là à ceux qui l'ignorent ; III. pour elle, souffrons tout.

Prop. : On viole facilement la loi du jeûne, soit en s'en dispensant totalement soit en l'adoucissant outre mesure par des prétextes frivoles.

Div. : I. L'obligation du jeûne, contre ceux qui s'en dispensent ; II l'étendue du jeûne, contre ceux qui l'adoucissent sans raisons suffisantes.

Prop. : Pécheurs, ne tardez plus, convertissez-vous, car voici des jours de pardon.

Div. : Pendant le saint temps du carême vous aurez : I. motif : plus de facilité de commencer une nouvelle vie ; II. motif : moins d'obstacles du côté de la pénitence ; III. motif : des grâces plus abondantes du côté de Dieu ; IV. motif : plus de secours du côté de l'Eglise ; V. motif : plus de motifs tirés des calamités publiques.

Prop. : La foi qui paraît l'écueil de la raison en est l'unique consolation, le seul guide.

Div. : La soumission à la foi est : I. l'usage le plus sensé qu'on puisse faire de sa raison ; II. la démarche la plus glorieuse ; III. le devoir le plus indispensable.

Prop. : La loi de J.-C. nous défend la vengeance.

Div. : I. Equité de ce précepte ; II. illusions qu'on se fait pour se justifier de l'avoir violé, ou injustice de nos haines et fausseté de nos réconciliations.

Prop. : Le défaut des dispositions requises dans ceux qui viennent entendre la parole de Dieu, en empêche bien souvent tout le fruit.

Div. : I. Dispositions qui doivent vous conduire en ce lieu saint pour l'entendre ; II. dans quel esprit vous devez ensuite l'écouter.

Prop. : Tout ne meurt pas avec le corps.

Div. : I. Certitude d'un avenir ; II. nécessité d'un avenir ; III. sentiment secret d'un avenir.

Prop. : De tous les crimes qui outragent la grandeur de Dieu, je n'en vois guère de plus dignes de ses châtiments que les profanations de ses temples.

Div. : Le respect du lieu saint exige : I. une disposition de pureté et d'innocence ; II. une disposition d'adoration et d'anéantissement intérieur ; III. une disposition de décence et de modestie extérieure dans la parure.

Div. : Parce que : I. les grâces spéciales nécessaires pour persévérer dans la vertu ne sont plus données ; II. les passions qui nous entraînent au vice se fortifient; III. tous les secours extérieurs de la piété deviennent inutiles.

Serm. XXIV. **Sur la Samaritaine.** 798

Prop. : Prétendus motifs que nous nous donnons pour résister aux appels réitérés de la grâce de Dieu.

Div. : I. Excuse : l'état où la Providence nous a fait naître ; II. excuse : la difficulté qu'on dit insurmontable, pour pratiquer la vertu ; III. excuse : les opinions diverses sur la règle des mœurs.

Serm. XXV. **Sur l'aumône.** 819

Prop. : L'aumône est un devoir.

Div. : I. Prétextes qu'on oppose au devoir de l'aumône; II. manière de s'acquitter de ce grand devoir.

Serm. XXVI. **Sur la médisance.** 842

Prop. : Aux trois prétextes par lesquels on adoucit ou justifie sa médisance, opposons trois vérités évangéliques incontestables.

Div. : I. Au prétexte que les défauts que vous censurez sont légers, je réponds que plus les défauts sont légers, plus la médisance est injuste ; II. au prétexte qu'ils sont connus de tous, je réponds que plus ils sont connus, plus ils blessent; III. au prétexte que le zèle de la vérité vous oblige d'en parler, je réponds que si vous devez haïr les pécheurs vous devez aussi taire et oublier leurs péchés.

Serm. XXVII. **Des doutes sur la religion.** 861

Prop. e. Div. : La plupart de ceux qui se disent incrédules ne le sont pas; la vraie raison de leurs doutes c'est : I leurs dérèglements qui obscurcissent en eux les vérités les plus certaines; II. leur ignorance qui adopte les doutes sans les comprendre; III. leur vanité qui espère en tirer profit.

Serm. XXVIII. **Injustice du monde envers les gens de bien.** 881

Prop. : Les justes sont devenus, comme autrefois Jésus-Christ, l'objet des dérisions et de la censure publique.

Div. : I. Les méchants attaquent témérairement les intentions des gens de bien ; II. ils exagèrent inhumainement leurs faiblesses, ils tournent même en ridicule leur ferveur et leur zèle, ce qui est une impiété.

Serm. XXIX. **Sur la mort.** 903

Prop. : Pourquoi les hommes s'occupent si peu de la mort.

Div. : I. Parce que l'incertitude de l'heure de notre mort nous la fait oublier; II. parce que la certitude de la mort nous effraie, et nous en éloignons le souvenir.

Serm. XXX. **Peinture affreuse d'une âme vieillie dans le crime.** 921

Div. : I. Combien son état est déplorable; II. par quels moyens elle peut en sortir ; III. motifs qui déterminent Jésus-Christ à l'en retirer.

Serm. XXXI. **Sur les fautes légères.** 943

Prop. : Ces fautes qu'on nomme légères ne le sont pas en réalité.

Div. : I. Parce qu'elles blessent Dieu et sa loi ; II. parce que leurs effets sont funestes dès le présent et dans l'avenir.

Serm. XXXII. **Sur l'évidence de la loi de Dieu.** 961

Div. : I. Elle est évidente dans la conscience du pécheur; II. elle est évidente dans la simplicité de ses règles.

Serm. XXXIII. **Sur l'immutabilité de la loi de Dieu.** 981

Prop. : Nous voudrions que la loi de Dieu puisse se plier à tous nos caprices, mais non, elle ne change pas.

Div. : La loi de Dieu est immuable dans : I. sa durée : donc la diversité des mœurs de chaque époque ne saurait la changer ; II. son étendue : la diversité des conditions la laisse partout la même; III. toutes les situations: les inconvénients n'en sauraient justifier la transgression.

Serm. XXXIV. **Sur l'emploi du temps.** 995

Prop. : Le temps, dont nous paraissons faire si peu de cas, est le seul moyen de notre salut éternel.

Div. : Qu'en faisons-nous ? I. Nous le perdons sans regret, et c'est un crime ; II. nous ne l'employons que pour les choses d'ici-bas, et c'est une folie.

Serm. XXXV. **Sur le salut.** 1012

Prop. : C'est la seule chose nécessaire, et c'est cependant celle qui nous occupe le moins sérieusement.

Div. : Travaillons à notre salut : I. Avec courage et vivacité, pour ne pas nous rebuter ; II. avec prudence pour ne pas nous y méprendre.

Serm. XXXVI. **Sur les dégoûts qui accompagnent la piété en cette vie.** 1031

Prop. : Il est injuste d'abandonner Dieu quand il ne nous fait pas sentir ses consolations.

Div. : Parce que : I. les dégoûts sont inévitables en cette vie; II. ceux de la piété ne sont pas si amers qu'on se le figure ; III. ils le sont moins que ceux du monde; IV. quand ils le seraient autant, ils ont des ressources que ceux du monde n'ont pas.

Serm. XXXVII. **Sur la conversion.** La pécheresse de l'Evangile. 1047

Prop. : La vraie conversion est chose plus sérieuse et tout à la fois plus consolante qu'on ne se le figure.

Div. : I. La pénitence vraie non seulement ne pèche plus, mais expie et répare tout le passé ; II. elle commence dans les larmes et la douleur, mais aussi dans la consolation.

Serm. XXXVIII. **Sur la communion.** 1063

Prop. : Préparons-nous à recevoir J.-C. si nous voulons que sa visite nous soit une bénédiction et non une condamnation.

Div. : Avant de s'approcher de la Table sainte, examinons-nous sur les trois points suivants : I. Est-ce que je suis sincèrement changé ; II. est-ce que j'ai commencé à expier mon passé par les larmes et la pénitence ; III. est-ce que j'ai un désir sincère et ardent de recevoir J.-C.

Serm. XXXIX. **Sur l'énormité des communions indignes** (*fragment*). 1082

Point unique : C'est renouveler la Passion de N.-S. J.-C. avec des circonstances mille fois plus odieuses que celles du Calvaire (*suivent 8 circonstances*).

Serm. XL. **Sur la Passion de N.-S. J.-C.** 1090

Prop. : Consommatum est :

Div. : I. Consommation de justice du côté de son Père ; II. consommation de malice de la part des hommes ; III. consommation d'amour du côté de J.-C.

Serm. XLI. **Sur les causes ordinaires de nos rechutes.** 1119

Div. : I. Les précautions négligées ; II. les résolutions violées ; III. les réparations omises.

Serm. XLII. **Sur la fausse confiance.** 1139

Prop. : Elle consiste à attendre le ciel sans vouloir rien faire pour l'acheter.

Div. : I. Il n'est point de disposition plus insensée ; II. il n'en est point de plus injurieuse à Dieu.

Mystères. 1153

Serm. I. **Sur la soumission à la volonté de Dieu** (Pour la fête de la Purification de la Sainte Vierge). 1157

Prop. : C'est la conformité à la volonté de Dieu qui est la cause de tou bien.

Div. : I. D'où vient que nous nous révoltons continuellement con re cette divine volonté ; II. quels sont les avantages qui accompagnent la soumission à cette volonté sainte ?

Serm. II. **Sur les dispositions nécessaires pour se consacrer à Dieu par une nouvelle vie.** 1180

Div. : I. Un esprit de sacrifice qui ne réserve rien en s'offrant ; II. un esprit de fidéli é qui ne se dément plus sur rien en servant son Dieu.

Serm. III. **La sagesse de Dieu et la sagesse humaine** (Pour la fête de l'Incarnation). 1198

Prop. : I. La sagesse de Dieu confond la sagesse humaine dans ses trois erreurs principales :

Div. : I. Celle de l'orgueil, par l'anéantissement du Verbe de Dieu ; II. celle des plaisirs, par l'expiation de nos plaisirs criminels dont il se charge ; III. celle de la raison, par la soumission à la foi, qu'il vient nous demander.

Serm. IV. **Sur la Passion de N.-S. J.-C.** 1214

Prop. : L'opposition à la vérité de l'Evangile est le caractère le plus essentiel du monde, et la peine la plus universelle du péché.

Div. : I. J.-C. crucifié par le monde, est la plus grande preuve de l'opposition du monde pour la vérité ; II. il est aussi le plus grand témoignage de la vérité contre le monde.

Serm. V. **Sur la Résurrection de N.-S. J.-C.** 1238

Prop. : J.-C. est ressuscité pour notre justification.

Div. : I. Parce qu'il nous fournit les plus pressants motifs de persévérer dans sa grâce ; II. parce qu'il nous propose les moyens les plus sûrs d'y persévérer.

Serm. VI. **Sur les caractères de l'esprit de J.-C. et de l'esprit du monde.** 1257

Div : I. *Réflexion.* Le premier caractère de l'esprit de Jésus : est d'être un esprit de séparation, de recueillement et de prière. Le premier caractère de l'esprit du monde est d'être une vie tout extérieure, vide de Dieu ; II. *Réflexion.* Le deuxième caractère de l'esprit de Jésus est d'être un esprit de renoncement et de pénitence. Le deuxième caractère de l'esprit du monde est de se laisser aller au gré de ses passions les plus coupables ; III. *Réflexion.* Le troisième caractère de l'esprit de Jésus est d'être un esprit de force et de courage. Le troisième caractère de l'esprit du monde est d'être un esprit de mollesse et de ménagements de toutes sortes.

Serm. VII. **Sur les consolations et la gloire de la mort de la Ste Vierge.** 1271

Div. : I. Ces consolations compensèrent les trois grandes amertumes de sa vie ; II. cette gloire répare les humilia ions qui l'avaient toujours accompagnée sur la terre.

Serm. VIII. **Marie notre modèle de fidélité parfaite à Dieu** (Pour la Visitation). 1290

Div. : I. Marie confond cette fausse bienséance qui nous fait ménager le siècle ; II. elle confond notre lâcheté dans la pratique de la vertu ; III. enfin notre inconstance, nos détours et nos ménagements pour nous-mêmes.

Discours divers.

Disc. **Sur les œuvres de miséricorde.**

Div. : I. Il faut les regarder comme des devoirs que nous acquittons ; II. il faut en faire des remèdes quotidiens contre notre faiblesse.

Disc. **Sur la ferveur des premiers chrétiens**, spécialement dans leur pénitence.

Disc. **Sur le danger des mauvaises lectures.**

Div. : I. Danger des livres frivoles pour l'esprit : ils nous font oublier Dieu ; II. danger des livres lascifs pour le cœur : ils corrompent le cœur et conduisent à l'incrédulité.

VOLUME XLIII

VOLUME XLIV

VOLUME XLV

SERMONS COMPLETS DU P. GASPARD DUFAY S. J. *Deuxième partie.*

CARÊME.

Serm. XXXVI. *Pour le mardi.* **Sur la confession.** 310

Div.: I. Toute confession, par l'institution de Jésus-Christ, peut nous remettre en grâce; II. la confession peut nous laisser dans le péché, par notre malice.

Serm. XXXVII. *Pour le jeudi.* **Sur le mariage.** 329

Prop.: Le mariage est souvent un état de misère et de damnation.

Div. : I. On entre dans le mariage sans choix : vérité utile à ceux qui sont encore libres; II. on y vit sans vertu : vérité utile à ceux qui sont déjà liés.

Serm. XXXVIII. *Pour le vendredi.* **Sur la Samaritaine.** 347

Div.: I. Nous ne sommes pas pécheurs, parce que la grâce nous manque; II. nous sommes pécheurs, parce que nous manquons à la grâce.

Serm. XXXIX. *Pour le quatrième dimanche de Carême.* **Sur les injustices.** 368

Div.: I. Il n'est presque personne qui ne commette des injustices; II. il n'est presque personne qui répare les injustices commises.

Serm. XL. *Pour le lundi.* **Sur l'aumône.** 389

Prop.: La considération de Jésus-Christ dans la personne du pauvre nous engage à l'aumône.

Div.: I. Elle nous en montre la nécessité: nous faisant comprendre ce que le pauvre doit attendre de nous; II. elle nous en montre les avantages: nous faisant comprendre ce que nous devons attendre du pauvre.

Serm. XLI. *Pour le mardi.* **Sur l'Evangile de l'aveugle-né.** 411

Craignons de pécher à l'égard des vérités chrétiennes ou par:

Div.: I. Indolence: elle serait punie par une ignorance profonde de ces vérités; II. lâcheté: elle serait punie par l'indifférence pour ces vérités; III. entêtement; il serait puni par une incrédulité opiniâtre.

Serm. XLII. *Pour le jeudi.* **Sur les afflictions.**

Prop.: Nous n'avons pas raison de nous attrister des afflictions.

Div.: I. Dieu nous les envoie, en Père charitable et bienfaisant; II. nous devons les recevoir, en enfants soumis et reconnaissants.

Serm. XLIII. *Pour le vendredi.* **Sur le péché d'habitude.** 448

Prop. : Il est difficile qu'un pécheur d'habitude se sauve du danger de périr.

Div.: I. Il se trouve entre une multitude infinie de péchés; II. entre une soustraction de grâces dont il est menacé.

Serm. XLIV. *Pour le dimanche de la Passion.* **Sur l'impureté.** 464

Prop. : L'impureté conduit comme irrésistiblement à l'enfer.

Div.: I. Rien ne peut arrêter l'impudique courant à son péché; II. rien ne peut le ramener à pleurer son péché.

Serm. XLV. *Pour le lundi de la semaine de la Passion.* **Sur la foi agissante.** 485

Prop. : La foi sans les œuvres est exposée.

Div.: I. C'est une foi douteuse : la foi se produisant par les œuvres; II. c'est une foi chancelante : la foi se soutenant par les œuvres.

Serm. XLVI. *Pour le mardi.* **Sur le monde.** 506

Prop. : Le monde n'est pas digne que nous le suivions.

Div. : I. Il exige nos services avec dureté; II. il les paie d'ingratitude.

Serm. XLVII. *Pour le jeudi.* **Sur la Madeleine.** 525

Div. : A son exemple : I. commençons notre paix par la componction; II. achevons-la par la satisfaction.

Serm. XLVIII. *Pour le vendredi.* **Sur la rechute.** 543

Prop. : L'état du pécheur de rechute n'offre aucune confiance.

Div. : I. Soit pour le passé : il est à présumer qu'il ne s'est jamais relevé; II. soit pour l'avenir : il est à craindre qu'il ne se relève jamais.

Serm. XLIX. *Pour le dimanche des Rameaux.* **Sur la communion pascale.** 564

Div. : La communion pascale exige deux conditions : I. que l'on reçoive le corps du Seigneur; II. qu'on le reçoive dignement.

Serm. L. *Pour le vendredi saint.* **Sur la Passion de N.-S. J.-C.** 584

Prop. : La passion de N.-S. J.-C. est un excès de charité.

Div. : I. Il souffre parce qu'il veut souffrir; II il souffre tout ce qu'on peut souffrir; III. il souffre pour ceux mêmes qui le font souffrir.

Serm. LI. **Pour le jour de Pâques.** 616

Prop. : Notre résurrection à la vie nouvelle doit imiter la résurrection de J.-C.

Div.: I. Être aussi réelle : il ressuscite véritablement; II. être aussi constante : il ressuscite pour toujours.

Serm. LII. *Pour le lundi de Pâques.* **Sur l'amour de Dieu.** 635

Div. : Pourquoi et comment nous devons aimer Dieu : I. La raison qui nous oblige d'aimer Dieu, c'est Dieu même; II. la mesure de notre amour pour Dieu, c'est de l'aimer sans mesure.

Sermons pour l'octave du Très Saint-Sacrement.

Premier jour. **La présence réelle de J.-C.**

VOLUME XLVI

VOLUME XLVII

VOLUME XLVIII

CONFÉRENCES THÉOLOGIQUES ET MORALES SUR LES COMMANDEMENTS DE DIEU.

PREMIER COMMANDEMENT PRÉCÉDÉ DE TROIS CONFÉRENCES PRÉLIMINAIRES SUR LE JEUNE.

VOLUME XLIX

diction ou abandon de Dieu, chutes irréparables, etc.

Serm. XX. **Sur l'assemblée des fidèles dans l'église le jour du Seigneur.** 323

Div. : I. La religion exige que les chrétiens s'assemblent dans le lieu saint ; II. elle leur y promet les grâces les plus abondantes ; III. mais elle exige d'eux tout le respect dû au temple de Dieu.

Serm. XXI. **Sur les devoirs des pères et mères envers leurs enfants.** 338

Prop. : Les parents ont trois devoirs sacrés à remplir auprès de leurs enfants.

Div. : I. L'instruction et l'éducation chrétienne avant tout ; II. la correction des défauts ; sans cela leurs défauts deviennent les vôtres, font votre honte, vous vaudront le même châtiment ; III. un établissement conforme à la vocation des enfants, à leur fortune, à leur forces, etc.

Serm. XXII. **Les devoirs des enfants envers les pères et mères.** 354

Div. : I. Obligations des enfants envers leurs parents : amour, obéissance, respect, reconnaissance, charité ; II. crime des enfants qui ne remplissent pas ces obligations : ils résistent à l'autorité de Dieu, éloignent ses promesses et s'attirent ses châtiments.

Serm. XXIII. **Les devoirs des maîtres et maîtresses envers leurs domestiques.** 368

Div. : I. La religion et la société imposent des obligations sacrées envers leurs domestiques, à tous les maîtres chrétiens : choix, bon exemple, charité, etc. ; II. La religion et la société déclarent coupables les maîtres qui manquent à leurs obligations sur ce point.

Serm. XXIV. **Les devoirs des domestiques envers leurs maîtres.** 383

Sommaire : Les domestiques chrétiens voyant dans leurs maîtres les représentants de Dieu leur doivent : soumission, respect, discrétion, obéissance, amour, justice et fidélité.

Serm. XXV. **Sur l'homicide.** 398

Div. : I. Trois circonstances caractérisent le crime d'homicide : 1° l'homme est l'ouvrage de Dieu ; 2° l'homme est notre frère ; 3° Dieu nous défend d'attenter à sa vie ; II. trois circonstances excusent du péché d'homicide ceux qui y concourent : 1° une inspiration spéciale de Dieu ; 2° une injuste agression ; 3° la loi qui punit de mort certains crimes ; III. trois circonstances caractérisent l'homicide spirituel : 1° les discours impies ; 2° les livres pernicieux ; 3° les mauvais exemples.

Serm. XXVI. **Sur la colère.** 413

Prop. : Nous devons à l'exemple de N.-S. éviter tout mouvement de colère.

Div. : I. Biens dont nous prive ce vice : grâces de Dieu, paix, charité, etc. ; II. maux qu'il nous attire : honte, remords, regrets, douleurs, pertes de toute sorte.

Serm. XXVII. **Sur l'envie.** 427

Prop. : Nous devons faire tous nos efforts pour ne point nous laisser aller à ce vice.

Div. : I. Combien il est odieux ; II. combien il est commun.

Serm. XXVIII. **Sur le vice de l'impureté** (*Premier discours*). 441

Prop. : Il faut avoir le vice impur en horreur à cause de ses trois terribles effets.

Div. : I. Il sépare de Dieu et excite sa colère ; II. il tue la foi, l'espérance et la charité ; III. il détruit toutes les bonnes qualités même naturelles.

Serm. XXIX. **Sur le même sujet** (*Deuxième discours*). 457

Prop. : Il faut avoir ce vice en horreur à cause des châtiments effrayants qu'il s'attire.

Div. I. Point de vice qui retrace mieux l'enfer que celui de l'impureté ; II. point de vice qui expose plus à l'enfer que celui de l'impureté.

Serm. XXX. **Sur la fuite des occasions.** 474

Prop. : Il faut fuir les occasions pour trois raisons.

Div. : I. Parce que nous devons tout craindre du monde ; II. parce que nous devons tout craindre de nous-mêmes ; III. parce que nous ne devons pas compter sur la grâce, quand nous nous exposons volontairement à la perdre.

Serm. XXXI. **Sur l'intempérance.** 493

Prop. : Il faut fuir ce vice à cause de son énormité et des châtiments qu'il attire.

Div. : I. L'intempérance déshonore l'homme dans la société ; II. elle rend l'homme malheureux dès ce monde ; III. elle le conduit directement à la réprobation éternelle.

Serm. XXXII. **Sur l'oisiveté.** 509

Prop. : L'oisiveté doit inspirer à tous la plus grande horreur.

Div. : I. Rien de plus opposé aux devoirs du chrétien ; II. rien de plus opposé aux obligations des bons citoyens.

Serm. XXXIII. **Sur le vol et les injustices.** 522

Prop. : Le souci de notre salut doit nous porter à éviter le vol et ce qui s'y rapporte.

Div. : I. Point de vice plus solennellement condamné sous toutes ses formes ; II. point de vice plus sévèrement puni ; III. point de vice plus commun même parmi les chrétiens.

Serm. XXXIV. **Sur la restitution.** 540

Prop. : Point de pardon de ses péchés tant qu'on est coupable d'injustice, c'est pourquoi il faut restituer.

Div. : I. Quand on le peut, rien n'en dispense, rien n'y supplée ; II. sans différer : rien n'expose davantage le salut ; III. à ceux à qui l'on a fait tort, quand on les connaît.

nous y travailler : avec crainte mais confiance, avec persévérance.

Serm. XVI. **Sur la joie des mondains et la tristesse des justes.** 926

Prop. : Rien de plus amer que les joies des pécheurs, rien de plus doux que les peines des justes.

Div. : I. Malheur des pécheurs dans les joies et les plaisirs ; II bonheur des justes dans la tristesse et dans les peines.

Serm. XVII. **Contre les incrédules de nos jours.** 952

Prop. : Nous devons mépriser et redouter à la fois les incrédules de nos jours.

Div. : I. Il ne faut que se représenter ce qu'ils sont pour les mépriser ; II. il ne faut que se représenter leurs succès pour les redouter.

Serm. XVIII. **Sur l'utilité de la pensée de la mort.** 978

Prop. : Il faut souvent penser à la mort.

Div. : I. A cause de l'utilité de cette pensée : elle fait vivre saintement, nous détache des plaisirs et des richesses, ainsi que de l'estime du monde ; II. à cause du danger où l'on est de n'y jamais penser.

Serm. XIX. **Sur le respect humain.** 1005

Prop. : Nous devons chasser de notre cœur tout respect humain.

Div. : I. Parce que c'est un crime qui déshonore le chrétien raisonnable ; II. parce que c'est un crime qui le met sur le chemin de l'enfer.

Serm. XX. **Sur la dignité du chrétien.** 1030

Prop. : La damnation d'un grand nombre de chrétiens vient de ce qu'ils oublient leur grandeur et leurs obligations.

Div. : I. On ne fait pas de cas du titre d'enfant de Dieu pour vivre plus saintement ; II. on fait trop de cas du nom de chrétien pour s'assurer, par lui seul, du salut, sans en remplir les obligations.

Serm. XXI. **Sur les jugements téméraires.** 1056

Prop. : Nous ne devons pas juger nos frères si nous ne voulons pas être jugés par J.-C.

Div. : I. Nous ne pouvons pas entreprendre de juger notre prochain : motifs de justice et de charité ; II. motifs qui nous font juger sans cesse notre prochain : amour-propre, ambition, envie, etc.

Serm. XXII. **Sur le détachement du monde.** 1079

Prop. : Il faut quitter tout pour suivre J.-C.

Div. : I. Détachement du monde commandé par la religion ; II. détachement du monde justifié par la raison.

Serm. XXIII. **Sur la fausse sécurité des mondains.** 1103

Prop. : De tous les dangers des mondains, leur fausse sécurité constitue le plus grand.

Div. : I. Parce que leur vie n'est pas assez conforme à l'Evangile pour mériter le ciel ; II. parce que leur vie est assez conforme aux maximes du monde reprouvé pour mériter l'enfer.

Serm. XXIV. **Sur les grandeurs de J.-C.** 1126

Prop. : Malgré les dires des impies nous devons reconnaître en J.-C. une triple grandeur.

Div. : I. Grandeur d'amour pour les hommes, qui suffit pour attester sa divinité ; II. grandeur de sainteté dans sa personne, comme homme et comme Dieu ; III. grandeur de puissance, surtout dans ses abaissements plus admirables encore que les prodiges qu'il répandait.

Serm XXV. **Sur la vraie piété.** 1149

Prop. : Deux sortes de gens font tort à la vraie piété : les faux dévots, les indévots.

Div. : I. Caractères de la vraie piété, contre les faux dévots : elle est éclairée, prudente, charitable ; II. avantages de la vraie piété, contre les indévots : elle honore Dieu, mérite tout le respect des hommes, etc.

Serm. XXVI. **Sur les temples des chrétiens.** 1172

Prop. : La vue de la maison de Dieu doit nous donner une double leçon.

Div. : I. Elle est un encouragement et la gloire du chrétien occupé de son salut ; II. elle est une menace et la condamnation du chrétien qui n'y songe pas.

Serm. XXVII. **Sur les délais de la pénitence.** 1194

Prop. : Il faut se hâter de profiter de la miséricorde et d'éviter le souverain malheur, par un prompt retour vers Dieu.

Div. : I. Crime de ceux qui diffèrent de faire pénitence pendant leur vie ; II. malheur de ceux qui ne font pénitence qu'aux approches de la mort.

Serm. XXVIII. **Sur les conversations des mondains.** 1218

Prop. : Les conversations des mondains sont presque toujours criminelles.

Div. : I. Parce qu'on devrait honorer Dieu et on l'offense : scandale de la foi ; II. parce qu'on devrait édifier son prochain et on lui donne les exemples du crime : scandale des mœurs.

Serm. XXIX. **Sur la compassion envers les malheureux.** 1241

Prop. : Trois puissants motifs nous poussent à cette vertu, à l'exemple de N.-S.

Div. : I. La nature l'inspire ; II. le christianisme l'ordonne ; III. Dieu la récompense.

Serm. XXX. **Sur le vice de l'ingratitude.** 1264

Prop. : Ce vice si honteux et si commun quoique si universellement détesté, doit nous inspirer une juste horreur.

VOLUME L

Div. : I. Les prétextes généraux qui sont tirés de la nature même des biens et du précepte sont injustes ; II. les autres, particuliers, qui sont tirés de l'état et de la condition sont téméraires.

Serm. X. **Obstacles à la conversion.** 807

Prop. : Aucun obstacle ne peut vous empêcher de faire pénitence.

Div. : I. Ni les obstacles qui sont au dedans de vous ; II ni ceux qui sont hors de vous.

Serm. XI. **Contre l'impureté.** 821

Prop. : Haïssez le péché d'impureté, car :

Div. : I. Il vous rend aveugle ; II. il vous rend misérable.

Serm. XII. **Des peines de l'enfer.** 840

Prop. et Div. : Regardons le malheureux riche de l'Evangile, et voyons : I. sur les vices de sa vie, si la nôtre est sûre ; II. par ses peines, combien les nôtres seront affreuses si nous lui ressemblons.

Serm. XIII. **De la gloire du ciel.** 854

Prop. : La transfiguration au Thabor renferme seule notre sainte religion nous y voyons en effet :

Div. : I. Les biens qu'elle doit désirer ; II. le chemin qui conduit à ces biens.

Serm. XIV. **De la pénitence différée jusqu'à la mort.** 864

Prop. : La pénitence différée aboutit fatalement à l'impénitence finale, car :

Div. : I. A la mort le pécheur ne voudra plus faire pénitence vraiment ; II. à la mort le pécheur ne pourra plus faire vraiment pénitence.

Serm. XV. **De la correction fraternelle.** 882

Div. I. : Obligation de la correction fraternelle ; II. manière de faire cette correction.

Serm. XVI. **Du scandale.** 893

Div. : I. Le scandale est un crime très énorme ; II. le scandale est un crime très difficile à expier.

Serm. XVII. **De la fausse dévotion.** 905

Div. : I. Rien de plus opposé au véritable esprit de l'Évangile que la fausse dévotion ; II. rien de plus injuste que les conséquences tirées de la fausse dévotion contre la vraie piété.

Serm. XVIII. **De la conscience contre les scrupules.** 918

Prop. : Toutes les peines des scrupuleux viennent d'une conscience ou trop incertaine ou trop délicate.

Div. : I. Dans le premier cas, ils doivent consulter ; II. dans le second cas, ils doivent combattre.

Serm. XIX **De la providence de Dieu.** 930

Prop. et Div. : Par rapport à la Providence nous avons deux grandes obligations à remplir : I. soumission parfaite pour adorer les mystères de la Providence cachée ; II. fidélité vive et animée pour suivre les mouvements de la Providence visible.

Serm. XX. **Du respect des églises.** 945

Prop. : Le culte rendu à Dieu dans nos églises doit vous inspirer les sentiments de respect et de vénération qui leur sont dus.

Div. : I. Culte public, qui demande de vous des témoignages extérieurs de respect ; II. culte sacré, qui demande de vous des sentiments intérieurs de respect.

Serm. XXI. **Du petit nombre des élus.** 957

Prop. : Il y a peu d'élus parmi nous parce que :

Div. : I. Il y en a peu qui soient vraiment chrétiens ; II. il y en a encore moins qui soient sincèrement convertis ; III. il n'y en a presque pas qui soient persévéramment justes.

Serm. XXII. **Contre les rechutes.** 974

Div. : I. Vous verrez le crime de vos rechutes et que rien n'est plus énorme ; II. vous verrez les malheurs de vos rechutes et que rien n'est plus déplorable.

Serm. XXIII. **Homélie sur l'Evangile de Lazare.** 986

Prop. et Div. : I. Dans l'histoire de Lazare venez voir : I. l'habitude de nos désordres ; II. l'image de notre justification.

Serm. XXIV. **De la confession.** 1003

Prop. et Div. : On fait un funeste usage de la confession : I. par le défaut d'examen ; II. par le défaut de repentir.

Serm. XXV. **De la vérité de la religion.** 1017

Prop. : La religion chrétienne est véritable parce qu'elle est souverainement nécessaire :

Div. : I. A votre esprit ; II. à votre cœur.

Serm. XXV . **Des devoirs propres à chaque état.** 1031

Div. : I. Rien de plus indispensable que de remplir ses devoirs d'état ; II. rien de plus rare que de trouver des personnes qui les remplissent bien.

Serm. XXVII. **De la conversion du pécheur** (sur l'évangile de la pécheresse). 1045

Prop. et Div. : Regardez la pécheresse de l'Evangile, elle apprend : I. Aux plus déplorés pécheurs, de quoi ils sont capables ; II. aux plus grands pénitents, de quoi ils manquent.

Serm. XXVIII. **De la Passion de J.-C.** 1064

Prop. : La Passion de J.-C. est notre ouvrage.

Div. : I. C'est parce que nous demeurons tranquilles dans le péché, que J.-C. s'attriste lui-même ; II. c'est parce que nous nous glorifions dans l'iniquité, que J.-C. se couvre de honte ; III. c'est parce que nous mettons notre plaisir dans le péché que J.-C. l'expie par la croix.

Serm. XXIX. **Dispositions à la communion.** 1087

Prop. : Tremblez, car jamais peut-être vous n'avez fait une bonne communion.

Div. : I. Car jamais peut-être vous n'avez communié avec une disposition de foi vive ; II. car

VOLUME LI

VOLUME LII

VOLUME LIII

dans les besoins de l'Eglise; II. Gaétan, exemple éternel de fidélité à la Providence, pour l'édification de l'Eglise.

Panég. XII. **S. François de Sales**, évêque et prince de Genève, fondateur de l'ordre de la Visitation. 192

Prop. : S. François de Sales est le modèle de la douceur.

Div. : I. Par la douceur de sa conduite, il fait triompher la vérité ; II. par la douceur de sa morale, il fait triompher la piété.

Panég. XIII. **S. Augustin**, évêque d'Hippone, et docteur de l'Église. 213

Prop. : Augustin est un saint qui seul suffit à la religion contre tous ses ennemis.

Div. : I. Augustin est capable d'entreprendre seul tous les ennemis de la religion ; II. Augustin triomphe seul de tous les ennemis de la religion.

Panég. XIV. **S. Nicolas**, évêque de Myre. 232

Prop. : Le tableau de la vie, l'histoire du culte de S. Nicolas présentent un enchaînement de merveilles.

Div. : I. Miracles de S. Nicolas, dans l'ordre de la grâce : objets d'admiration pour tous les siècles ; II. miracles de S. Nicolas, dans l'ordre de la nature : objets de reconnaissance pour tous les hommes.

Panég. XV. **Ste Agnès**, vierge et martyre. 252

Prop. : Agnès fait respecter et triompher la religion.

Div. : I. Pendant sa vie, Agnès rend la religion respectable à l'idolâtrie : voilà les exemples de sa sainteté ; II. par sa mort Agnès fait triompher la religion de l'idolâtrie : voilà les exemples de son courage.

Panég. XVI. **S. Jean l'évangéliste**, patron du clergé de Saint-Sauveur. 268

Prop. : S. Jean, modèle et gloire du clergé.

Div. : I. S. Jean, modèle du clergé : ce modèle vous devez le suivre ; II. S. Jean, la gloire du clergé : cette gloire vous pouvez la partager.

Panég. XVII. **S. Jean de la Croix**, coadjuteur de Ste Thérèse, dans la réforme de l'ordre de N.-D. du Mont-Carmel, et premier carme déchaussé. 282

Prop. : Jean de la Croix a réuni tous les sacrifices et recueilli toutes les consolations de l'abnégation évangélique.

Div. : I. Le mérite de l'abnégation évangélique dans tout son héroïsme ; II. la récompense de l'abnégation évangélique dans tout son éclat.

Panég. XVIII. **S. Victor**, martyr. 303

Prop. : S. Victor, vainqueur de l'irréligion.

Div. : I. Victor fit autrefois triompher la religion de l'idolâtrie ; II. Victor fait encore aujourd'hui triompher la religion de l'incrédulité.

Panég. XIX. **S. Antoine**, abbé. 323

Prop. : Tous les jours d'Antoine ont été des jours pleins devant le Seigneur : aussi son nom est-il célèbre dans toutes les parties de l'univers.

Div. : I. Antoine, dans l'Eglise, a eu un siècle entier de mérite ; II. Antoine, dans l'Eglise, jouit de quinze siècles de réputation.

Panég. XX. **S. Norbert**, fondateur de l'ordre de Prémontré et archevêque de Magdebourg. 343

Prop. : Norbert, ministre de la miséricorde, apôtre de la vérité.

Div. : I. Ministre de la miséricorde, Norbert change les alarmes de l'Eglise en espérances ; II. apôtre de la vérité, Norbert change les périls de l'Eglise en triomphes.

Panég. XXI. **Ste Elisabeth**, fille d'André II, roi de Hongrie, duchesse de Thuringe, première religieuse du tiers-ordre de S. François. 362

Prop. : Elisabeth est le modèle de la patience chrétienne.

Div. : I. La patience d'Elisabeth éprouvée par le monde ; II. la patience d'Elisabeth, victorieuse du monde.

Panég. XXII. **S. Cyr et Ste Juliette**, martyrs. 377

Div. : I. Le fils voit dans la mère un amour de la religion qui change sa faiblesse en courage ; II. la mère voit dans le fils une victime de la religion qui change ses alarmes en héroïsme.

Panég. XXIII. **S. François-Xavier**, de la Compagnie de Jésus, apôtre des Indes et du Japon. 390

Prop. : Tout, dans Xavier, annonce un héros en saint, un saint en héros.

Div. : I. Héros en saint, Xavier fait triompher la religion de ses ennemis ; II. saint en héros, Xavier rend la religion respectable à ses ennemis.

Panég. XXIV. **S. Vincent de Paul**, instituteur de la Congrégation de la Mission et des Filles de la Charité. 420

Div. : I. La puissance de Vincent de Paul sur les ennemis de Dieu : voilà ses entreprises ; II. l'impuissance de ces mêmes ennemis contre Vincent de Paul : voilà ses succès.

Panég. XXV. **S. Bruno**, instituteur de l'ordre des Chartreux. 439

Div. : I. Bruno réfléchit sur le monde, et de ses réflexions naissent des projets de retraite ; II. les projets de Bruno se réalisent, et dans sa retraite il devient un fondateur d'ordre ; III. fondateur d'ordre, Bruno voit sa gloire voler du sein de sa retraite dans le monde même qu'il a fui.

Panég. XXVI. **S. Pierre Nolasque**, instituteur de l'ordre de N.-D. de la Merci, pour la rédemption des captifs. 471

Prop. : Pierre Nolasque, rédempteur des captifs et fondateur d'un ordre qui perpétue son esprit.

Div. I. Les sacrifices que Pierre Nolasque fait à la religion, pour la rédemption des captifs, lui méritent d'avoir des disciples ; II. les services que

Prop. : Assister les âmes du purgatoire c'est un devoir des plus inviolables.

Div. : I. Devoir d'humanité ; II. devoir de religion.

Serm. XXXI. **Pour le jour de Noël.** Sur le mystère 1307

Prop. : La crèche nous fait atteindre à une connaissance de Dieu plus distincte ; la crèche procure à l'homme une paix réelle et solide.

Div. : I. Par la crèche, Dieu connu dans toute sa gloire, dans toute la splendeur de ses sublimes attributs : *Gloria in altissimis Deo* ; II. par la crèche l'homme favorisé de tous les avantages de la paix, de la paix la plus heureuse. *Pax hominibus.*

Serm. XXXII. **Sur la Passion de N.-S.** 1321

Prop. : J.-C. a fait pénitence pour nous.

Div. : I. Contrition du péché ; II. confusion du péché ; III. satisfaction pour le péché, voilà les trois parties de la pénitence de J.-C.

Serm. XXXIII. **Sur la Résurrection.** 1341

Prop. : J.-C. ressuscité, objet qui doit fixer notre foi, modèle qui doit régler nos mœurs.

Div. : I. Résurrection de J.-C., vérité incontestable que nous devons croire ; II. résurrection de J.-C., exemple adorable que nous devons suivre.

Serm. XXXIV. **Pour la fête de l'Ascension.** Sur le mystère. 1358

Prop. : Le jour que nous célébrons est un jour heureux en toute manière.

Div. : I. Jour heureux pour J.-C. notre chef, qui est couronné d'une gloire éclatante ; II. jour heureux pour nous ses membres, qui sommes appelés à la participation de la même gloire.

Serm. XXXV. **Pour le jour de la Pentecôte.** Sur le mystère. 1372

Prop. : En envoyant l'Esprit consolateur, Dieu fait triompher la religion.

Div. : I. Triomphe de la religion dans J.-C., son chef, qui est annoncé et glorifié ; II. triomphe de la religion dans les apôtres, ses ministres, qui sont changés et réformés ; III. triomphe de la religion dans les peuples, ses sujets, qui sont rassemblés et sanctifiés.

Serm. XXXVI. **Pour le jour de la Trinité.** Sur le mystère. 1389

Prop. : La croyance de cette vérité forme entre Dieu et nous les liens les plus forts.

Div. : I. Dans ce mystère j'aperçois un Dieu infiniment élevé au-dessus de nous, objet adorable, digne de la foi la plus respectueuse ; II. un Dieu infiniment abaissé jusqu'à nous, objet aimable, digne de nos plus tendres attachements.

Serm. XXXVII. **Pour le jour de la Conception.** Sur le mystère. 1404

Prop. La grâce reçue au baptême ou recouvrée par la pénitence est tout ensemble une faveur et un talent.

Div. : I. Une faveur qui mérite toute notre estime ; II. un talent qui demande toute notre fidélité.

Serm. XXXVIII. **Pour la Nativité de la Vierge. Sur la dévotion à la Vierge.** 1418

Prop. : Marie est mère de Dieu et elle est notre mère.

Div. : I. Elle est mère de Dieu : nom glorieux qui demande nos hommages ; II. elle est notre mère ; nom aimable qui mérite notre confiance.

Serm. XXXIX. **Sur l'Annonciation.** 1433

Prop. : Le mystère de ce jour nous fait admirer l'humilité et la pureté de Marie.

Div. : I. Grandeur de Marie dans la maternité divine et la manière dont elle l'accepte ; II. grandeur de Marie dans la maternité divine et la préparation qu'elle y apporte.

Serm. XL. **Sur l'Assomption.** 1445

Prop. : Ce n'est qu'après bien des travaux que Marie est placée au sein des grandeurs.

Div. : I. Marie est de toutes les créatures celle qui méritait, au moment de la mort, la récompense la plus illustre ; II. Marie est de toutes les créatures celle à qui, au moment de la mort, la récompense la plus illustre a été en effet accordée.

Notice sur le P. Jard. 1459

SERMONS CHOISIS DU P. FRANÇOIS JARD.

Serm. I. **Sur la profanation des temples.** 1463

Prop. : La profanation des temples est un désordre grave et funeste.

Div. : I. Examinons les sentiments d'horreur qu'il mérite ; II. rappelons les malheurs dont il est la source.

Serm. II. **Sur l'usage des afflictions.** 1479

Prop. : Les afflictions sont une grâce de Dieu.

Div. : I. Motifs de patience dans l'affliction ; II. motifs de joie dans l'affliction.

Serm. III. **Sur la miséricorde de Dieu.** 1494

Div. : I. Pécheurs qui désespérez de la miséricorde de Dieu dans le temps et le travail de votre conversion, je veux vous montrer que cette miséricorde n'a point de bornes dans l'étendue de ses bienfaits ; II. pécheurs, qui dans la persévérance du mal comptez toujours sur la miséricorde de Dieu, je veux vous montrer que cette miséricorde à des bornes dans son temps et ses communications.

Serm. IV. *Pour le jeudi de la seconde semaine de Carême.* **Sur le mauvais riche.** 1509

Div. : I. La cause de la réprobation du riche ; ou vie opposée à la loi de Dieu ; II. l'état du riche réprouvé ; ou vie punie par la sévérité des jugements de Dieu.

Serm. V *Pour le vendredi de la seconde semaine de Carême.* **Sur le prodigue.** 1524

Prop. : Dans le prodigue le pécheur verra ce qu'il est et ce qu'il doit être.

Div. : I. Egarements de l'enfant prodigue ; II. retour de l'enfant prodigue.

VOLUME LIV

VOLUME LV

faire le digne éloge d'une mère telle que Ste Monique. Recueillons donc dans les ouvrages du saint Docteur les traits épars sur les actions et les vertus de sa sainte mère.

Prop. : Les épreuves et les consolations partagent naturellement la vie de Ste Monique.

Div. I. : Fut-il jamais un cœur plus sensiblement éprouvé ; II. mais aussi qu'il fut abondamment consolé !

Panég. IX. **S. Stanislas.** 144

Div. : I. S. Stanislas, fidèle à sa patrie, par fidélité même à son Dieu ; II. S. Stanislas, zélé pour son Dieu, par zèle même pour sa patrie.

Panég. X. **S. Jean Népomucène**, *prononcé devant la Reine, le* 14 *mai* 1744. 159

Prop. : S. Jean Népomucène fut l'apôtre de la cour.

Div. : I. L'esprit de science et de piété le dispose et le conduit à la cour ; II. l'esprit de sagesse et de conseil le dirige à la cour ; III. l'esprit de crainte du Seigneur le soutient et le couronne à la cour.

Panég. XI. **S. François Régis.** 177

Div. : S. François Régis fut : I. un héros de sainteté digne de notre culte ; II. un héros de zèle digne de toute notre reconnaissance.

Panég. XII. **S. Pierre et S. Paul.** 190

Prop. : S. Pierre et S. Paul furent égaux et semblables par différents genres de vertu.

Div. : I. Leurs caractères différents mais rapprochés par la grâce s'élèvent au même héroïsme de vertu ; II. leur zèle, prenant des routes différentes, les réunit enfin dans le même triomphe.

Panég. XIII. **Le Bienheureux Pierre de Luxembourg.** 206

Div. : I. Le Bienheureux a mérité les dignités éminentes dont il fut revêtu ; II. il en a rempli parfaitement tous les devoirs.

Panég. XIV. **S. Vincent de Paul**, fondateur de la Mission. 217

Prop. : Saint Vincent de Paul fut le héros de la charité.

Div. : I. En soulageant la misère corporelle dans la personne des pauvres ; II. en guérissant la misère spirituelle dans la personne des pécheurs.

Panég. XV. **S. Gaétan, fondateur de la Congrégation des Clercs réguliers dits Théatins.** 232

Div. : I. Gaétan, l'homme de Dieu ; II. Dieu, le Dieu de Gaétan.

Panég. XVI. **Le B. Pierre Fourier**, curé de Mattaincourt, réformateur et supérieur général des Chanoines réguliers de Lorraine et instituteur des Dames religieuses de la Congrégation. 246

Prop. : Le B. Pierre Fourier fut l'instrument de la Providence pour opérer les plus grandes merveilles.

Div. : I. Par les voies les plus ordinaires, mais les plus saintes, la Providence le mène à la plus haute entreprise ; II. par les moyens les plus simples, mais les plus justes, elle le conduit à de prodigieux succès.

Panég. XVIII **S. Philibert, abbé de Jumièges.** 262

Prop. : S. Philibert est le modèle du juste persécuté.

Div. : I. Comment il se prépare à la persécution ; II. comment il souffre la persécution ; III. comment il profite de la persécution.

Panég. XVIII. **S. Bernard.** 273

Div. : S. Bernard : I. apôtre et docteur dans la solitude ; II. solitaire dans le monde, au milieu des fonctions les plus brillantes de son apostolat.

Panég. XIX. **La B. mère Jeanne-Françoise Frémiot de Chantal**, fondatrice de l'ordre de la Visitation. 286

Prop. : Le triomphe glorieux de la B. Mère est le juste prix de ses victoires.

Div. : I. Victoires sur le monde ; II. victoires sur elle-même.

Panég. XX. **S. Augustin.** 305

Prop. : Le triomphe de la religion par Augustin.

Div. : I. Triomphe de la vérité chrétienne, sur l'illusion de nos sens ; II. triomphe de l'humilité chrétienne, sur l'orgueil de nos esprits ; III. triomphe de la charité chrétienne, sur la lâcheté de nos cœurs.

Panég. XXI. **S. Remi, archevêque de Reims.** 320

Prop. : Qualités du zèle de S. Remi :

Div. : I. Un zèle ardent et vif pour remplir toute l'étendue du ministère apostolique ; II. un zèle sage pour honorer dans toute sa conduite le ministère apostolique.

Panég. XXII. **S. Denis, apôtre des Gaules.** 332

Prop. : S. Denis est notre modèle.

Div. : I. Dans son zèle, qui n'a rien que nous ne puissions ni ne devions imiter ; II. dans son martyre, qui n'a rien qui ne puisse servir à notre instruction.

Panég. XXIII. **Ste Thérèse.** 346

Prop. et Div. : Nous voyons dans la vie de Ste Thérèse ; I. pourquoi les grâces extraordinaires de Dieu sont si rares ; II. ce que la grâce de Dieu opère dans une âme à qui elle se communique sans réserve.

Panég. XXIV. **S. Charles Borromée.** 364

Prop. et Div. : La vertu caractéristique de S. Charles fut une sévérité ; I. sainte dans son principe ; II. sage dans sa conduite.

VOLUME LVI

VOLUME LVII

Serm. XIII. *Pour le jeudi de la troisième semaine de Carême.* **Sur la probité et la religion** 748

Div. : I. La religion seule fait l'honnête homme; II. l'honnête homme seul ne fait pas le chrétien.

Serm. XIV. *Pour le vendredi de la troisième semaine de Carême.* **Sur la grâce.** 774

Div. : I. La douceur de la grâce ne donne au pénitent aucun sujet de se glorifier; II. la force de la grâce ne fournit au pécheur aucun prétexte pour s'excuser.

Serm. XV. *Pour le quatrième dimanche de Carême.* **Sur l'aumône.** 801

Div. : I. Droits réels du pauvre; II. excuses vaines du riche.

Serm. XVI. *Pour le mardi de la quatrième semaine de Carême.* **Sur le service de Dieu et le service du monde.** 832

Div. : I. Grandeur du chrétien opposée à la bassesse du mondain; II. paix du chrétien opposée au malheur du mondain (2e *point omis*).

Serm. XVII. *Pour le jeudi de la quatrième semaine de Carême.* **Sur les grandeurs de Jésus.** 845

Div. : I. En Jésus, on trouve la plénitude de grandeur qu'on peut concevoir dans un Homme-Dieu; II. l'abondance de miséricorde convenant à un Homme-Dieu.

Serm. XVIII. *Pour le vendredi de la quatrième semaine de Carême.* **Sur la miséricorde de Dieu pour le pécheur.** 885

Div. : I. Motif et attrait de pénitence dans la conduite de la grâce envers le pécheur ; II. règle et modèle de pénitence dans la conduite de la grâce envers le pécheur.

Serm. XIX. *Pour le cinquième dimanche de Carême.* **Sur la parole de Dieu.** 903

Div. : I. Vous demandez des apôtres, vous ne les souhaitez pas; II. vous demandez des apôtres, vous n'en profiteriez pas.

Serm. XX. *Pour le mardi de la cinquième semaine de Carême.* **Etablissement du christianisme.** 930

Div. : Établissement du christianisme : I. chef-d'œuvre et prodige du Dieu de sagesse et de lumière; II. chef-d'œuvre et prodige du Dieu des vertus et de la sainteté ; III. chef-d'œuvre du Dieu de force et de puissance.

Serm. XXI. *Pour le jeudi de la cinquième semaine de Carême.* **Sur le péché mortel.** 963

Div. : I. Le péché est l'outrage le plus injurieux pour Dieu ; II. le péché est un outrage qui irrite infiniment Dieu.

Serm. XXII. *Pour le vendredi de la cinquième semaine de Carême.* **Sur le désir de la communion.** 989

Div. : Le désir séparé du respect de la communion ; I. ne vient point de J.-C. ; II. ne mène pas à J.-C.

Serm. XXIII. *Pour le dimanche des Rameaux.* **Sur le respect de la communion.** 1010

Le respect séparé du désir de la communion : I. déshonore l'Eucharistie ; II. en affaiblit l'usage.

Serm. XXIV. *Pour le vendredi saint.* **Sur la Passion de J.-C.** 1036

Div.: I. Sainteté de Dieu vengée par un Dieu contrit ; II. gloire de Dieu réparée par un Dieu humilié ; III. justice de Dieu satisfaite par un Dieu souffrant et mourant.

Serm. XXV. *Pour le jour de Pâques.* **Sur la résurrection.** 1068

Div. : I. En quittant la foi, le libertin abandonne la raison à laquelle il se vante de croire; ou la raison prouve contre l'incrédule ; II. en quittant la foi, le libertin établit et autorise cette religion à laquelle il ne croit pas ; ou l'incrédule prouve pour la religion.

Mystères et Fêtes.

Serm. I. **Pour la Circoncision de N.-S. J.-C.** 1083

Prop. : Le nom de Sauveur, donné à J.-C., explique le mystère de ce jour.

Div. : I. Nom du Sauveur, engagement pour l'Homme-Dieu à la circoncision légale; II. nom de Sauveur, engagement pour l'homme chrétien à la circoncision évangélique.

Serm. II. **Sur la Purification de la Ste Vierge.** 1116

Prop. : Cette fête est le triomphe de la loi de Dieu.

Div. : I. Marie soumet Jésus à la loi, par là, elle fait triompher la loi du libertinage et de l'impiété des passions qui en méconnaissent l'autorité; II. Marie se soumet à la loi, par là, elle fait triompher la loi des prétextes des passions qui en bornent l'autorité.

Serm. III. **Pour le jour de l'Annonciation.** 1140

Div. : I. Les dispositions de Marie, par rapport à la maternité divine qu'on lui offre, nous apprennent en quoi consiste la véritable grandeur ; II. ses dispositions, dans la maternité divine dont elle est revêtue, nous apprennent en quoi consiste le véritable usage de la grandeur.

Serm. IV. *Pour le jour de la Trinité.* **Sur la foi.** 1161

Div. : I. Nécessité de la soumission à l'Eglise dans tout ce qu'elle juge sur la foi; II. caractères propres de l'Église à qui appartient le jugement en matière de foi.

Serm. V. **Pour la fête du S. Sacrement.** 1191

Div. : I. C'est une fête de louanges et d'actions de grâces pour les humiliations volontaires de J.-C. : célébrons-la avec un esprit d'amour et de

VOLUME LVIII

VOLUME LIX

VOLUME LX

VOLUME LXI

fliger : Nolite contristare Spiritum santum; II. de ne pas lui résister : Vos Spiritui sancto resistitis; III. de ne pas l'éteindre : spiritum nolite extinguere. — On l'afflige par la tiédeur, on lui résiste par le péché, on l'éteint par l'endurcissement.

Discours sur J.-C.

Discours sur l'eucharistie.

Sermons et Discours sur la Ste Vierge.

VOLUME LXII

VOLUME LXIII

VOLUME LXIV

VOLUME LXV

VOLUME LXVI

VOLUME LXVII

VOLUME LXVIII

VOLUME LXIX

VOLUME LXX

VOLUME LXXI

VOLUME LXXII

VOLUME LXXIII

VOLUME LXXIV

VOLUME LXXV

VOLUME LXXVI

VOLUME LXXVII

démocratique, prend un caractère opposé entre les mains d'un homme qui est l'instrument de la Providence.

Div. : I. Prospérité de cet homme (Napoléon Ier); II. persécution qu'il fait endurer à l'Eglise; III. sa décadence.

VOLUME LXXVIII

VOLUME LXXIX

VOLUME LXXX

VOLUME LXXXI

Deuxième partie.

§ I. Lettres pastorales.

§ II. Lettres synodales.

VOLUME LXXXII

VOLUME LXXXIII

VOLUME LXXXIV

VOLUME LXXXV

VOLUME LXXXVI

VOLUME LXXXVII

VOLUME LXXXVIII

VOLUME LXXXIX

VOLUME XC

VOLUME XCI

VOLUME XCII

VOLUME XCIII

qu'à fait J.-C. pour mériter ce nom ; II. quels sentiments nous devons avoir en pensant à ce que nous sommes par nous-mêmes et à ce que nous pouvons devenir par la grâce de J.-C.

Fête de Ste Geneviève, patronne de Paris. *Sermon tiré de l'évangile du jour.* 852

Div. : I. Dispositions dans lesquelles nous devons être pour aller au devant de J.-C. ; II. quelles seront les dispositions de J.-C. venant à nous.

Fête de l'Epiphanie. *Sermon tiré de l'évangile du jour.* 866

Div. : I. Quiconque veut se donner à Dieu doit aller à lui promptement et sans différer ; II. Il doit avoir de la fermeté et être disposé à surmonter les obstacles du salut ; III. il ne doit point se présenter les mains vides, mais être en état de lui offrir des présents.

Fête de la Purification de Marie. *Sermon tiré de l'évangile du jour.* 881

Div. : I. Besoin que nous avons d'être purifiés par J.-C. ; II. bonheur d'une âme purifiée par J.-C. ; III. vous verrez quels doivent être ses désirs, et qu'elle ne doit plus aimer que Dieu seul.

Fête de S. Mathias, apôtre. *Sermon tiré de l'évangile du jour.* 894

Div. : I. Obligation de s'humilier ; II. douceur du joug du Seigneur.

Fête de l'Annonciation. *Sermon tiré de l'évangile du jour.* 908

Div. : I. Le bonheur de Marie c'est d'avoir trouvé grâce auprès du Seigneur, c'est là le plus grand avantage qui puisse arriver à un chrétien pendant cette vie ; II. jusqu'où Dieu a élevé Marie et jusqu'où il élève un chrétien qui a trouvé grâce auprès de lui ; III. quels ont été les sentiments de Marie lorsqu'elle a été comblée de grâces et comment un chrétien qui veut témoigner sa reconnaissance doit entrer dans ces mêmes sentiments.

Jour du Vendredi-Saint. *Sermon tiré de l'évangile du jour.* 923

Div. : I. J.-C. faisant paraître sa puissance souveraine, même dans le temps de sa passion ; II. J.-C. mourant comme le plus faible des hommes.

Lundi de Pâques. *Sermon tiré de l'évangile du jour.* 940

Div. : I. Ce que J.-C. a fait pour éclairer deux de ses disciples ; II. ce que ces deux disciples ont fait, après avoir été éclairés.

Mardi de Pâques. *Sermon tiré de l'évangile du jour.* 957

Div. : I. Témoignages que le Fils de Dieu nous a donné de sa résurrection ; II. les témoignages qu'il nous demande de la nôtre.

Fête de S. Jacques et de S. Philippe, apôtres. *Sermon tiré de l'évangile du jour.* 971

Div. : I. Sens de cette importante maxime : « que votre cœur ne se trouble point. » II. moyens dont on doit se servir pour observer cette sainte loi.

Fête de l'Ascension de J.-C. *Sermon tiré de l'évangile du jour.* 986

Div. I. Reproches que J.-C. a droit de nous faire quand nous ne nous donnons pas entièrement à lui ; II. ce que c'est que de se donner à Dieu ; III. récompense que Dieu prépare à ceux qui se donnent à lui.

Lundi de la Pentecôte. *Sermon tiré de l'évangile du jour.* 1001

Div. : I. Preuves que Dieu nous a données pour nous convaincre de la sincérité et de la grandeur de son amour ; II. ce que Dieu demande de nous et conduite que nous devons tenir pour faire un saint usage de ses dons ; III. malheur de ceux qui abandonnent Dieu pour suivre l'erreur.

Mardi de la Pentecôte. *Sermon tiré de l'évangile du jour.* 1016

Div. : I. Comment on doit entrer dans l'état ecclésiastique ; II. devoirs d'un véritable pasteur ; III. maux que cause un pasteur criminel.

Fête de la Très-Sainte Trinité. *Sermon tiré de l'évangile du jour.* 1034

Div. : I. Le don de la foi et la grâce du baptême sont des grâces précieuses, qui ne peuvent être trop efficaces et qui méritent une très grande reconnaissance ; II. engagements contractés en recevant de si précieuses grâces ; III. ces engagements ne doivent point effrayer parce que J.-C. accorde sa grâce.

Fête du S. Sacrement. *Sermon tiré de l'évangile du jour.* 1052

Div. : I. L'empressement que nous devons avoir de communier ; II. dispositions requises pour s'approcher avec fruit de la sainte table ; III. effets produits par la communion dans les âmes bien préparées.

Fête de S. Jean-Baptiste. *Sermon tiré de l'évangile du jour.* 1065

Div. : I. Miracles qui ont accompagné la naissance de S. Jean-Baptiste et miracles opérés en nous à notre naissance à la grâce ; II. comme S. Jean a soutenu l'honneur de sa naissance par ses vertus, ainsi nous devons soutenir le nom chrétien par une vie sainte.

Fête de S. Pierre et de S. Paul. *Sermon tiré de l'évangile du jour.* 1080

Div. : I. Pierre relève la gloire de J.-C. en confessant qu'il est le Fils de Dieu ; II. J.-C. élève S. Pierre en l'établissant chef de son Eglise.

Fête de S. Jacques, apôtre. *Sermon tiré de l'Evangile du jour.* 1094

Div. : I. J.-C. a méprisé les honneurs et les biens de ce monde ; nous devons les mépriser aussi ; II. J.-C. a recherché les souffrances et les humiliations ; à son exemple nous devons aussi les rechercher.

Fête de S. Laurent, martyr. *Sermon tiré de l'évangile du jour.* 1170

VOLUME XCIV

VOLUME XCV

VOLUME XCVI

VOLUME XCVII

VOLUME XCVIII

VOLUME XCIX

TROISIÈME PARTIE. **Commandements de Dieu. Ce qu'il faut pratiquer.**

Commandements de l'Eglise.

QUATRIÈME PARTIE. **Sur les Sacrements. Des moyens de sanctification.**

XCIX

FIN DE LA TABLE ANALYTIQUE

LISTE ALPHABÉTIQUE

DES AUTEURS RENFERMÉS DANS LA COLLECTION

TA. Dans cette liste, le chiffre romain désigne le volume, et les chiffres arabes, la première . dernière des pages qui renferment les œuvres de chaque auteur. Si donc, parmi tant de chiffres que comportent ces tables, il s'était glissé quelques erreurs typographiques, le lecteur pourra facilement les corriger lui-même en recourant à cette liste comme à un point de repère.



Imprimerie de l'Ouest. A. NÉZAN. Mayenne.



